



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

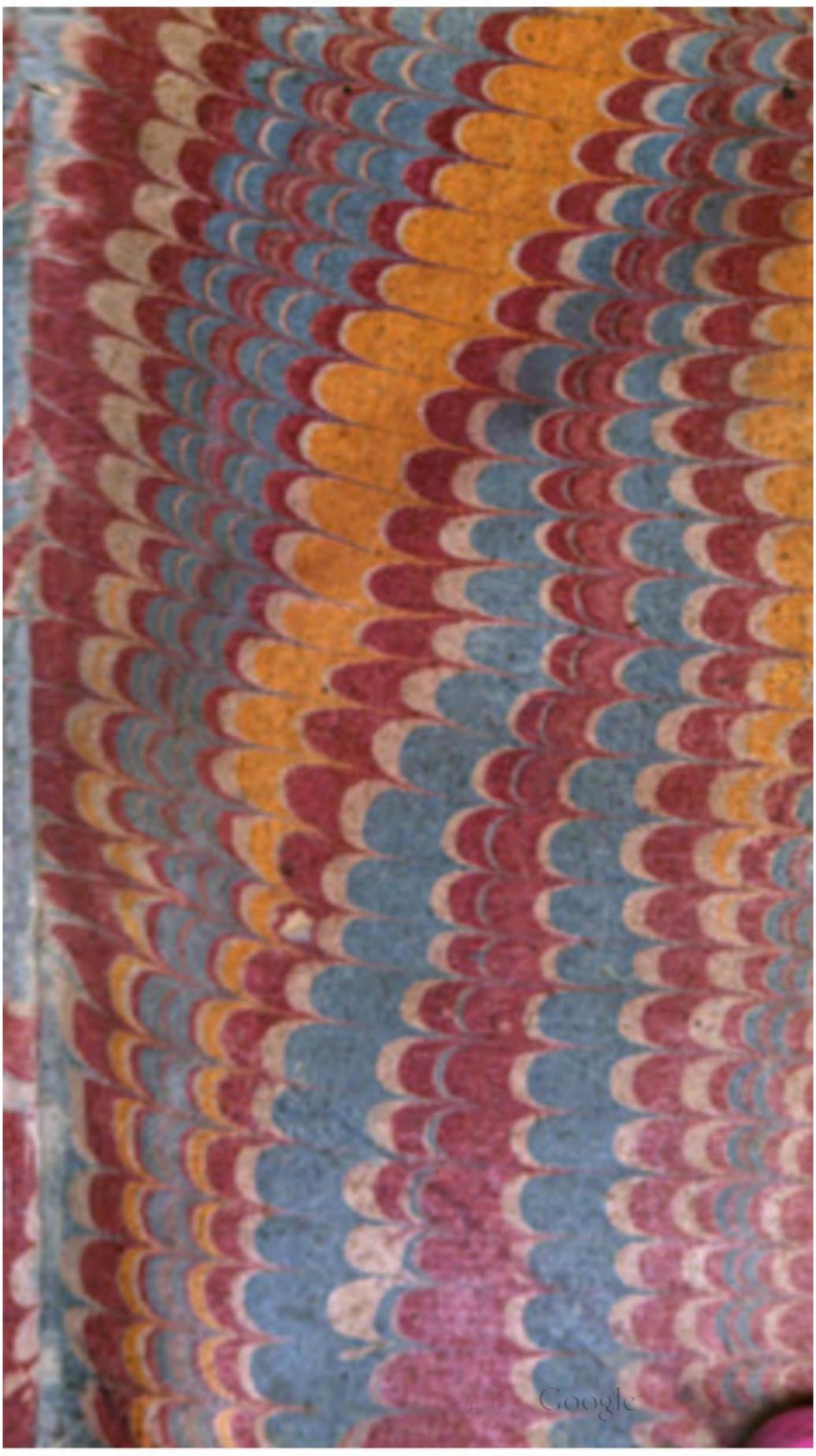
EX LIBRIS DOMUS

Bibliotheca
- artium -

SANCTI

BIBLIOTHEQUE S.

Les Fontaines
60 - CHANTILLY
STANISLAI



AK 106 /
138





AVUS O REGINA QUID OPTES EXPLORARE LABOR.

CABINET
DES SINGULARITEZ
D'ARCHITECTURE,
PEINTURE,
SCULPTURE ET GRAVEURE.
O U
INTRODUCTION

A la Connoissance des plus Beaux Arts ,
figurés sous les TABLEAUX, les STA-
TUES & les ESTAMPES.

PAR FLORENT LE COMTE Sculpteur ,
& Peintre, &c.

TOME PREMIER.

Seconde Edition.



À BRUSSELLES,

Chez LAMBERT MARCHANT Libraire au Bon
Pasteur aux Marchéaux Herbes.

M. DCC. II.

AVEC PRIVILEGE DU ROY.



APPROBATION.

J'Ay lû par ordre de Mon-
seigneur le Manuscrit in-
titulé : *Cabinet des singularitez*
d'Architecture, de Peinture,
Sculpture, & Graveure, &c.
Donné à Versailles le 9. Avril
1699.

OUDINET,
Garde des Medailles du
Cabinet de Sa Majesté.

EXTRAIT
DU PRIVILEGE
DU ROY.

PHILIPPE par la Grace de Dieu, Roy de Castille, de Leon, d'Arragon, &c. Duc de Lothier, de Brabant, &c. a permis à LAMBERT MARCHANT, Libraire & Imprimeur en la Ville de Brusselles d'imprimer, vendre & distribuer un Livre, intitulé : *Le Cabinet des Tableaux, des Statues, & des Estampes, ou Introduction à la connoissance des Arts de Peinture, de Sculpture, & de Gravure avec un Sommaire Historique des principaux Architectes, & des Catalogues de tout ce qui a été gravé par les meilleurs Maîtres, &c.* pendant le tems & espace de neuf années consécutives, avec défenses à qui que ce soit d'imprimer, vendre ni debiter ledit Livre sans le consentement dudit Exposant à peine de trente florins d'Amende pour chaque exemplaire & de tous dépens, dommages & intérêts, ainsi qu'il est porté plus au long par ledit Privilege, donné en notre Ville de Brusselles le 4. Novembre 1701. Paraphé GRYS P. vt.

Signé

LOYENÉ.



A MONSEIGNEUR
JULES HARDOUIN
MANSART,
CONSEILLER
DU ROY

En ses Conseils , Chevalier
de l'Ordre de Saint Michel , Comte de
Sagone &c. SUR-INTENDANT &
Ordonnateur General des Bâtimens,
Arts, & Manufactures , &c.



MONSEIGNEUR ,

On s'est en vain occupé
sous ce Regne à inventer un

* ij

E P I T R E.

nouvel Ordre d'ARCHITECTURE, à qui on puſt donner le nom d'Ordre François, & qui puſt l'emporter en beauté & en élégance ſur les trois Ordres que les Grecs ont imaginés avec tant de ſuccés, & ſur celui que les Romains ſ'attribuerent, par l'union en un ſeul, des parties & des ornemens de tous les trois. Mais LE ROY qui ne fait rien que de grand & de ſingulier, a trouvé le moyen de rendre l'Architectüre & tous les Arts qui en dépendent plus parfaits & plus excellens, en vous donnant LA SUR-INTENDANCE ſur tant d'habiles ou-

E P I T R E.

vriers, qui rendent la France plus celebre que la vieille Grece, & l'ancienne Rome n'ont jamais été dans leur plus grand éclat.

L'ARCHITECTURE se trouve à son ascendant par ce choix que SA MAJESTÉ a fait de vous, pour presider à tant d'ouvrages surprenans, si dignes de sa magnificence Royale.

Tous les Ordres vont devenir François par la perfection que vous leur donnés : & LOUIS LE GRAND n'a plus rien à envier à AUGUSTE, qu'il a surpassé en tant d'autres choses ; puisqu'il a

E P I T R E.

fon Vitruve , comme ce fameux Cefar. Le nom de MANSART est déjà fort connu dans le monde , par les nouvelles difpofitions qu'a donné à nos bâtimens , celui qui vous a laiffé un nom fi glorieux : mais fe feroit-il attendu de le voir non feulement renaître après fa mort , ce nom fi Illuftre , mais s'élever encore bien au deffus de tout ce qu'il avoit fait ?

L'Ouvrage que je vous préfente eft donc , MONSEIGNEUR , un tribut & un hommage légitime qui vous eft dû , comme au Chef & au Protecteur de tous les Arts ;

E P I T R E.

sous le Regne d'un Prince qui non seulement les fait refluer, mais qui a déjà effacé tout ce que tant de siècles précédens avoient vû de plus magnifique; comme il repare heureusement tous les debris de ce que les tems avoient ruiné, & jette dans le desespoir de rien inventer de nouveau tous ceux qui viendront après lui.

Continués donc, M O N-
S E I G N E U R, à favoriser ceux
qui travaillent à relever la
gloire de la France, pour sou-
tenir parmi les Etrangers, & à
toute la posterité, la reputa-
tion que vous lui avez acqui-

E P I T R E.

se: tandis que tâchant de retirer du tombeau tant de celebres Ouvriers, dont les beaux Ouvrages nous restent, j'en fais des admirateurs de vos Vertus & de vos rares talents; comme je suis avec un profond respect,

MONSEIGNEUR,

Votre tres-humble & tres-obéissant Serviteur,

E. LE COMTE.



PREFACE.



*Et Ouvrage est comme l'abre-
gé de tout ce qui s'est fait de
plus considerable en ARCHI-
TECTURE, PEINTURE,
SCULPTURE, & GRA-
VEURE; on y verra comment les plus
grands Peintres anciens & modernes se sont
immortalisez par les ouvrages qui ornent
les Temples, les Palais, & les Cabinets
des Princes: & l'on remarquera que les
Empereurs mêmes n'ont crû se pouvoir ren-
dre plus recommandables à la postérité,
que par le moyen de ces beaux Arts; on y
verra la maniere avec laquelle LA GRA-
VEURE a fait passer jusqu'aux pais les
plus éloignés, les ouvrages des excellens
Peintres par le soin qu'ils ont pris de les
graver eux-mêmes, ou de les faire graver
par des gens dont l'adresse pouvoit égaler LA*

P R E F A C E.

force de leur pinceau. J'expliqueray donc le plus nettement qu'il me sera possible, la naissance, le progrès, & la consommation des Arts que ces grands hommes ont professé avec tant de succès, & par le paralelle des plus grandes choses avec celles qui n'ont que de la médiocrité; je donneray la connoissance du bon & du mauvais goût sur les jentimens generaux que l'on a eu de ces sortes d'ouvrages, avec les moyens d'en profiter.

Pour faire ce discours SUCCINT, AGREABLE, & UTILE; je parcoureray legèrement les matieres qui ne tendront pas précisément à la fin que je me propose, & pour cet effet suivant l'ordre naturel je parleray premierement des PEINTURES, que nous appellons ANTIQUES, parce qu'elles ont été faites avant la decadence de l'Empire Romain; mon dessein n'est pas même de parler des ouvrages de Sculpture qui ne nous sont restés qu'afin de faire mieux connoître les genies de ceux dont les Tableaux devoient égaler ces grands morceaux de Sculpture qui ne sont élevés dans Rome que pour nous donner de l'admiration, & qui par l'incorruptibilité de leur

P R E F A C E.

matiere ont resisté aux injures des tems qui nous ont privés des autres , dont nôtre siecle regrette encore aujourd'huy la perte.

C'est à la vûe de ces excellens morceaux qui subsistent encore , que je prendray occasion de reslechir sur ces ANTIQUES , d'en faire voir les proportions , & les contours dans le mouvement de leurs muscles , faisant remarquer les quatre differentes manieres de l'ancienne Grece ; ce qui m'engagera insensiblement à parler de l'estime que ces grands hommes ont fait concevoir pour leur patrie , & des prérogatives dont ils ont été favorisés : & je marqueray les bienfaits dont LE ROY a bien voulu honorer feu Monsieur le Brun son premier Peintre , ce qu'il a continué en la personne de feu M^r. Mignard ; & la bien veillance qu'il a presentement pour tous les Sçavans de son Academie Royale de Peinture & Sculpture , dont Monsieur de LA FOSSE est aujourd'huy DIRECTEUR. Pour autoriser ce que j'ay dit au commencement sur les Antiques, je rapporteray quelques extraits des Conferencés de l'Academie , recueillis de ce que Monsieur TETELIN a rendu public.

Je parleray ensuite des Ouvrages que l'on

P R E F A C E.

omme GOTHIQUES pour avoir été faits dans les tems où les Arts furent ensevelis dans l'ignorance : & afin de fortifier l'esprit contre les méchantes impressions qu'il pourroit recevoir, je donneray quelque idée de la Peinture, en parlant des qualitez que doivent avoir ceux qu'il l'exercent, afin qu'on puisse goûter avec plus de plaisir la vue des belles choses : je donneray à ce propos sa definition, & l'intelligence de toutes ses parties par maximes & par principes, sur le trait, le dessein, le coloris, le beau tout ensemble, & sur tout ce que nous appellons Ordonnance ; après quoy je continueray par les Peintres Gothiques. Je feray suivre un petit Traité des Peintres sur le Verre, & je donneray une idée des Graveurs Gothiques par rapport aux Peintres dont j'ay parlé cy-devant ; & pour le faire avec succès, j'orneray cet endroit de planches chargées de differens caracteres qui marquent les Estampes qui se trouveront expliquées dans les chiffres de renvoy ; ce qui sera precedé d'un discours succinct, mais solide sur la Graveure en general ; & je finiray par des Catalogues en détail qui seront d'une grande curiosité, & faits avec exactitude.

P R E F A C E.

Mais ne voulant faire aucune digression dans le fil de ce discours, pour marquer avec trop d'exacritude les Auteurs anciens & modernes qui ont pu me fournir l'idée de ce dessein; je diray que Plinie est celuy qui m'a le plus donné de lumieres, outre ce qui est encore sçavamment recueilli dans le traité Latin de la Peinture, & des autres Arts des Anciens, imprimé de nos jours à Rotterdam: nous le devons aux soins du tres-sçavant Fran. Junius qui mourut sans l'avoir fait paroître, & l'on ne le publia que long tems après. J'ay aussi tiré beaucoup de choses de la Vie des Peintres & des Sçavans des siecles precedens; ce qui fut mis en lumiere en deux volumes in folio par Monsieur Isaac Bulart Chevalier de l'Ordre de saint Michel, & imprimé à Bruxelles. Monsieur Felibien le pere, parmi les Modernes, m'est encore garant de quantité d'Auteurs que je ne citeray point, & Monsieur Monier Peintre & Professeur en l'Academie Royale de Peinture & Sculpture, dans son Histoire des Arts a cité les Auteurs & les dates assez de fois pour m'épargner la peine de les repeter, ne cherchant qu'à recueillir en peu de mots tout ce qui se peut

P R E F A C E.

re généralement de la Peinture & de la Graveure, & de n'avancer aucunes dates, ou aucun fait qui ne se puisse prouver, tant par les Auteurs & par les manuscrits fidèles, que par les Estampes que j'ay voulu voir pour y ajouter foi, & en tirer par un fidèle recollement la vérité.

Je n'ai cherché dans tout ce discours que la pureté de l'Histoire, & j'ai tâché de ne rien oublier du genie, des mœurs, des entreprises, & de la fortune de ces personnes si renommées par leurs ouvrages, ce qui les a si noblement distingué du reste des autres hommes; car si le travail peut distinguer l'homme des animaux, autant que la parole, puisqu'il est le seul qui s'y porte poussé par un autre motif que celui de la nécessité; le travail d'esprit dans les Peintres & dans les autres personnes qui se signalent par les Arts, ne les élève-t-il pas infiniment au dessus des hommes du commun, lorsqu'ils n'ont pour but que la gloire du Créateur, en immortalisant les actions des Souverains.

Mais comme ce sont des Hommes de qui je parle, & que l'homme est un composé de bien & de mal, de science & d'ignorance.

P R E F A C E.

où, & par conséquent successivement assujetti à des Loix différentes & opposées ; je diray sans façon ce qui auroit dû leur convenir pour rendre leurs ouvrages si parfaits, qu'on n'auroit pu s'imaginer que des hommes les eussent produits : & faisant naître la curiosité de sçavoir & de connoître les parties convenables qu'il faut admirer dans le génie de chaque Peintre, je mêleray le dogme, en agitant quelquefois les questions qui se peuvent proposer sur ce sujet ; je pourray même interrompre la suite de mon discours, afin de délasser mon Lecteur de la description trop ennuyeuse d'une grande multitude d'ouvrages, & j'éviteray par là le dégoût d'une narration qui s'étendrait un peu trop longue.

Toutes ces raisons si bien soutenus serviront utilement à exciter la curiosité de ceux qui s'attachent volontiers à la considération, & au dévouement des plus excellentes choses, lorsque sans une recherche de longues années, ils pourront en un moment connoître ce qui leur manque dans ce qu'ils possèdent, en connoissant la beauté des pièces qu'ils ont acquises. Je me feray toujours un sensible plaisir si cet Ouvrage devient une

* * *

P R E F A C E.

lecture utile aux Curieux, rompant toutes les difficultez qui souvent embarassent les véritables amateurs de ces sortes de sciences ; dans la crainte qu'ils ont de n'en point posséder la connoissance, parce qu'il y a peu de personnes qui puissent donner des avis sinceres & faciles sur ce sujet, & qu'il y en a grand nombre qui le pouvant ne les donnent pas pour des raisons dans lesquelles je ne veux point entrer.

Et comme l'ARCHITECTURE est l'Art qui donne lieu de paroistre à ceux dont je veux parler, puisqu'il faut necessairement que le Palais soit construit pour être orné des Peintures, des Sculptures, & des autres accompagnemens qui lui donnent toute la beauté requise ; je feray un petit Traité de cet Art avant de commencer le sujet que je me suis proposé : mais ayant à parler de ce qui s'est passé depuis tant de siècles, je croirois impossible de les remettre au jour, & je quitterois l'ouvrage si je n'étois persuadé & même convaincu que le Seigneur qui ne manque pas à ceux qui mettent la main à l'œuvre, voudra bien me secourir dans ce dessein.

CONTENU

DU PREMIER TOME.

Un Sommaire Historique d'Architecture, des Sur-Intendans des Bâtimens du Roi, & des Architectes, qui ont conduit ces Bâtimens.

Un abrégé de ce qu'on peut trouver dans les Anciens & dans les Modernes sur les Vies, & les Ouvrages des Peintres & des Graveurs.

Les JUGEMENS que les plus habiles en ces Arts ont fait sur les Ouvrages des uns & des autres.

Des CATALOGUES en détail de ce qui a été gravé par les meilleurs Maîtres.

Et un petit TRAITE' de ceux qui ont peint sur le Verre.

MADRIGAL

Sur le Sajer.

Forcer les Siecles & les tems,
Malgré tous les destins, à nous rendre presens
Ceux qu'une triste mort ravit à la memoire ;
Et aller à nos yeux leurs travaux éclatans,
Pour en renouveler la gloire
Et les rendre toujours vivans ;
C'est ce qu'on voit dans cette histoire ,
Comme dans un miroir des siecles precedens.

M. R. fecit.





SOMMAIRE
HISTORIQUE
D'ARCHITECTURE
ET DES
ARCHITECTES,

*Dont les Ouvrages ont le plus éclaté dans la
France.*



JE vay m'acquiter de ma parole
touchant les Arts de la Peinture,
de la Sculpture & de la Graveur
: mais d'où croyez-vous que
ces admirables Sciences tiennent

leur principal agrément, si ce n'est des Tem-
ples, des Palais, des lieux Publics & des su-
perbes Mausolées dont ils font tout l'orne-

ment? & comme ces morceaux dont d'Architecture dispute avec les Siecles pour la durée, ne doivent toute leur solidité, qu'à la forte & sçavante experience des fameux *Architectes* qui les ont construits, il est bien juste que par remerciement au nom de ces trois Arts, je dise quelque chose de *l'Architecture*, pour faire revivre en même-tems la pieté & la magnificence de nos Monarques, en publiant succinctement tout ce que leurs *Architectes* ont élevé de considerable sous les Ordres des **SUR-INTENDANS** de leurs bâtimens, & ce que la generosité des François a fait construire à leur exemple.

L'ARCHITECTURE Antique, dont Vitruve, Scamozzi & plusieurs autres ont parlé, n'est autre chose que la mesure des fameux monumens que les Grecs & les Romains ont construits; mais ces Rois qui vouloient marquer par cet endroit leur magnificence, dans les richesses immenses qu'il falloit avancer pour la construction de ces merveilles, loin de jouir du plaisir de les voir achevées, laissoient à leur mort, comme par une espede d'heritage le soin de les finir: & quelques Auteurs parlant de ces ouvrages, ont dit que le temps les avoit fait avec les hommes; puisque les Pyramides d'Egypte furent l'ouvrage de plusieurs Siecles, & le Temple d'Ephese le travail de deux cens années.

Ensuite de quoi la décadence de l'Empire Romain causant par malheur la ruine de tous les Arts, cette science incomparable fut cou-

verte de l'ignorance de plusieurs Siecles, & ce ne fut que dans l'onzième qu'on vit paroître quelque ombre de cet Art dans la maniere nommée Gothique, parce qu'elle vint des Goths, de même que les Sarrazins la travaillerent dans un goût nommé Arabesque, parce que les Arabes en furent les Auteurs.

Quant aux *Batimens Gothiques*, on en peut considerer de deux sortes; sçavoir d'*Anciens* & de *Modernes*: les Anciens ne sont considerables que par leur grandeur & leur solidité; les Modernes au contraire voulant éviter cette extrême grossiereté & pesanteur, sont tombez dans un aussi grand excès de délicatesse, particulièrement dans les ornemens de ses Architectures. La maniere de bâtir des Sarrazins ou Arabes, se peut connoître dans les batimens que les Mores ont fait en Afrique & en Espagne, où l'on en voit encore des restes dans les Villes de Grenade, Seville, Tolede, &c. Outre ces différentes manieres de bâtir, on en peut encore observer une autre qui fut celle des derniers Grecs; c'étoit un mélange du goût Antique & du goût Arabesque, ce qui se voit par l'Eglise de Saint Marc de Venise, & autres édifices.

Mais sans sortir de chez nous, cherchons dans la France des marques de ces Architectures Gothiques, qui nous feront voir en même-tems la pieté, & la magnificence de nos Rois, dont l'exemple a excité quelques personnes considerables de ce Royaume, à faire construire les superbes édifices qui subsistent.

encore aujourd'hui , & qui seront toujours pour la posterité , des marques sensibles de leur Religion pour le Créateur , & de leur zele pour la gloire de leurs Souverains.

Quoique ce ne soit pas mon dessein de m'ériger en Historien , ni de rechercher tous les *Architectes fameux* , puisque je sçai qu'une personne de remarque y travaille depuis plusieurs années ; je ne laisserai pas d'en dire assez pour faire connoître dans ce discours ceux qui se sont le plus signalez ; & je remarquerai quelques œuvres pieuses , & célèbres édifices qui subsistent encore dans la France , & autres événemens historiques : & pour le faire avec chronologie , je mêlerai les dates de la mort des Souverains & autres personnes de remarque qui ont fait travailler les Architectes dont je parle ; ce qui n'étant pas une Histoire entière , pourra néanmoins passer pour un essai , qui ne sera pas inutile à faire connoître ensuite comme tout est changé dans les bâtimens , & que *l'Architecture Antiqué* est devenue présentement FRANÇOISE , par les études & la pratique de nos fameux Architectes dont le célèbre MONSIEUR MANSART est aujourd'hui le modèle le plus accompli , tant par les superbes édifices qu'il a construit , que par les appartemens également agreables & commodes qu'il y a distribué : j'avoüerai néanmoins que s'il s'y peut trouver quelque différence , c'est que les merveilles d'aujourd'hui ne demandent plus que des années & que les merveilles de l'antique demandoient des Siècles.

entiers ; LE ROI n'a qu'à le vouloir , & aussi-tôt ces merveilleux édifices s'élevent avec une diligence incroyable : Ce genie suprême dans la connoissance universelle de tout ce qui fait la solidité & l'ornement de ces constructions , a heureusement sçû trouver le secret de cette incomparable magie que les Anciens n'avoient pas ; mais ce qui fait connoître à toute la terre , qu'il possède les qualitez universelles qu'on peut souhaiter dans un homme de ce caractère , c'est que le Roi dont la connoissance sublime sçait faire de grandes distinctions , a fait choix de sa personne pour être **SUR-INTENDANT & ORDONNATEUR GENERAL de ses Bâtimens, Arts & Manufactures de SA MAJESTÉ.**

C'est donc aujourd'hui que la France se réveille par le moien des Arts qui fleurissent de toutes parts , & que ce Roiaume paroît d'autant plus propre pour la culture des sciences, que LE ROI comme le plus éclairé de tous les Princes de la Terre tient le premier rang dans l'Art de les connoître , & que sa bonté Royale veut bien les favoriser de sa continuelle protection.

Maintenant afin de parler de suite, comme j'ai promis , je vous dirai que JULIEN L'APOSTAT occupa cet ancien Palais qui se voit encore aujourd'hui dans la rue des Mathurins, & que pour y fournir les eaux nécessaires, il fit bâtir de son tems l'Acqueduc d'Arcueil :

Sommaire Historique

* que CLOVIS premier Roi Chrétien fit bâtir de son tems hors de Paris l'Eglise de Saint Pierre & Saint Paul, presentement nommée Sainte Geneviève; il fit bâtir aussi l'Eglise & l'Abbaie de S. Pierre de Chartres, & celle de Saint Mémin près d'Oileans; *il mourut à Paris en 511. âge de 45. ans, & fut inhumé à Sainte Geneviève avec Sainte CLOTILDE son épouse.*

CHILDEBERT I. son fils & son Successeur, fit bâtir l'Abbaie de Saint Vincent, appelée depuis l'Abbaie Saint Germain des Prez; *il mourut en 559.*

CLOTAIRE I. frere de Childebert fit bâtir l'Eglise de saint Medard de Soissons, & fit refaire saint Martin de Tours; ce qui reste de cette Architecture ne fait-elle pas connoître son état sous nos premiers Rois, *il mourut à Compiègne âgé de 61. ans en 564.*

SAINTE RADEGONDE son Epouse a fondé un Monastere de Religieuses à Poitiers, *où elle est decedee en 559.*

Leon Evêque de Tours, & Saint Germain Evêque de Paris, sçavans dans l'Architecture, ont ordonné le bâtiment de plusieurs Eglises auxquelles ils ont contribué.

SAINTE DALMACE Evêque de Rhodés,
SAINT AGRICOLE Evêque de Châlons,

* Afin de ne pas laisser de doute, je dirai que le Dictionnaire de Moreri, le volume des Anciens Architectes de Monsieur Felibien, le Mézeray in folio, impression de Paris, & la description de Paris feront foi de tout ce que je vais avancer.

& FERREOL Evêque de Limoge, ont tous fait construire & rétabli^{er} plusieurs Eglises; ces Evêques & plusieurs autres vivoient du tems que Chilperic I. Childebert II. & Gontran regnoient & favorisoient les sciences & les Arts. Voilà du sixième siècle ce qui est de plus memorable.

Dans la suite, CLOTAIRE II. fils de Chilperic restant seul possesseur du Roiaume de France, y donna la paix, ce qui fit revivre les sciences; *il mourut en 631. âgé de 44. ans.*

SAINTE BATILDE ou BAUDOURSON Epouse fonda différentes Eglises, & rebâtit l'Abbaie de Chelles où elle se retira; *elle y mourût âgée de*

*Dagobert I. son fils & successeur fit bâtir l'Eglise de Saint Denis; il fit travailler à la Tour de Strasbourg que Clovis avoit commencé de rebâtir dès l'an 510. & qu'on n'acheva qu'en l'année 643. il mourut à Saint Denis âgé de 38. à 39. ans en 647. **

PEPIN mourut d'hidropisie en 768. il fonda Saint Pierre de Xaintes; il donna à l'Abbaie de Saint Germain des Prez, la Terre de Palayeau, en memoire d'un miracle.

Du Regne de CHARLE-MAGNE Empereur, la France, l'Italie, & autres lieux dependoient de son Empire; il fit bâtir à Aix une Eglise tres magnifique, dont cette Ville a pris surnom *la Chapelle*: elle est dans le goût Antique, il y a plusieurs colonnes que cet Em-

* Les Architectes de ce tems-là jusqu'au huitième siècle sont inconnus.

VIII. *Sommaire Historique*

pereur fit transporter de Ravenne : il fit faire aussi plusieurs bâtimens publics , tant à Florence qu'autres endroits.

Et LEYDRADUS Archevêque de Lion , fit rebâtir les Eglises de cette Ville , que les Sarrasins avoient ruinées , & deux Palais , l'un pour loger Charlemagne , & l'autre pour lui ; mais dans la France cet Empereur repara non seulement les édifices qui avoient été , ou ruinés par les Sarrasins , ou negligés par les predecesseurs du Roi Pepin son Pere : de plus il ordonna qu'on agrandit les Villes , qu'on les environnât de murs & de tours pour les fortifier ; il eut même dessein de joindre les mers , ce qui ne réüffit pas. Les trésors immenses qu'il trouva dans le Camp des Huns après les avoir défaits , lui servirent à faire toutes ces entreprises ; il fonda l'Université en 790. à la persuasion du docte Alcuin qui en fut un des premiers Professeurs ; *ce Prince mourut à Aix la Chapelle en 814. âgé de 71. ans.*

LOUIS le Debonnaire Empereur qui survequit son frere , & succeda à Charlemagne , fit bâtir les Eglises & Monasteres de Saint Philibert , Saint Florent sur Loire , & plusieurs autres ; *il mourut à Ingelsheim en 840. le 20. Juin âgé de 64. ans.*

RUMUALDE son Architecte eut la conduite de rebâtir l'Eglise Cathedrale de Reims qu'Ebon alors son Evêque , fit faire & reconstruire du débris des anciennes murailles de cette Ville ; ce qui ne fut achevé que sous le Pontificat d'Hincmar environ l'année 840.

Sur la fin du Regne de LOÛIS LE DEBONNAIRE les Arts eurent beaucoup à souffrir à cause des guerres; car les Normands Danois entrèrent en France sous la conduite d'Halsteing, & ruinerent entr'autres l'Eglise de saint Oüen de Rouen qu'ils demolirent en 842. & la Cathedrale de Chartres qui fut brûlée avec la Ville en 850. peu après ils renverserent l'Eglise & le Monastere de sainte Geneviève, mirent le feu plusieurs fois à l'Eglise & Monastere de saint Germain des Prez, ruinerent saint Martin de Tours, & plusieurs autres Eglises: Les Sarrasins aussi descendus aux côtes de France, pillerent l'Abbaye du Mont saint Michel, & exercerent des cruautez & des ravages extraordinaires.

CHARLES II. dit *le Chauve*, Empereur, fit bâtir en 876. l'Abbaye de Nôtre-Dame appelée maintenant Saint-Corneille dans la ville de Compiègne qu'il appella Charles-ville, de son nom; il fit refaire l'Eglise & le Monastere de saint Benigne à Dijon; Halsteing Chef des Normands ayant été fait Comte de Chartres par Charles dit le Chauve, il fit bâtir le Château de Blois; *le Roi mourut à Mantouise en 877. le 10. Octobre.*

HUGUES CAPET Roi de France donna sa maison de Paris pour y construire l'Eglise de saint Barthelemy près le Palais; il mourut en 996. il avoit aussi fondé une petite Eglise où est maintenant la sainte Chapelle que saint Louïs fit élever depuis.

LOÛIS VI. dit *le Gros* fit bâtir à S Victor.

en 1113. dans le même endroit, où il y a encore une Chapelle ancienne derriere ; il y fit encore de grands bâtimens, & il y donna des sommes tres considerables.

En 1020. l'Eglise Cathedrale de Chartres ayant été brûlée pour la troisieme fois par le feu du Ciel, sous l'Episcopat de saint Fulbert, il prit lui-même la conduite de la rebâtir ; ROBERT Roi de France, & autres Princes fournirent des sommes considerables pour la magnificence de cet Edifice.

Ce Roi fit aussi bâtir saint Rieule de Sens, les Eglises de saint Hilaire, de Nôtre-Dame, & de saint Agnan à Orleans, l'Eglise de Vitry, saint Cassien à Authun, Nôtre-Dame de Poissy, & saint Nicolas des Champs près son Palais hors de Paris ; *il mourut à Melun en 1031. le 20. Juillet âgé de 60. ans.* On rebâtit vers ce tems-là sainte Geneviève, qui ne fut construite entierement que dans le douzieme siècle par Etienne de Tournay Abbé dudit lieu.

Sous le Regne d'Henry I. fils du Roi Robert fut bâti entr'autres l'Eglise & le Monastere de Reims qui furent consacrés par le Pape Leon IX. qui y tint Concile ; *ce Prince mourut en 1061. âgé de 54. à 55. ans.*

L'on remarque qu'en 1050. HUMBERT Archevêque de Lyon, bâtit le Pont de pierre sur la Saone au milieu de la Ville, qu'il en fut lui-même l'Architecte, & qu'il en fournit toute la dépence.

Dans le 12. siècle parut SUGGER Abbé

de saint Denis qui fut fort intelligent dans l'Architecture ; il fit reconstruire & augmenter l'Eglise de saint Denis dont il prit la conduite , ce qui commença en 1140. & fut achevé en moins de dix années ; *il mourut en 1152.*

Le Pont d'Avignon est un ouvrage extraordinaire : saint BENEZET étant Berger fut inspiré d'entreprendre de le bâtir à l'âge de douze ans ; il y bâtit aussi un Hôpital où il institua des Religieux nommés les Freres du Pont , parmi lesquels il finit ses jours.

PHILIPPE II. dit *Auguste* commença Vincennes. Philippe de Valois & le Roi son fils ensuite y firent beaucoup travailler ; mais Charles V. y mit la dernière main ; Philippe Auguste fit commencer le Louvre pour y mettre ses titres & prisonniers de considération : la Tour du Louvre fut aussi bâtie par ses ordres ; *il mourut à Nantes le 14 Juillet 1223.*

Robert de Luzarche parut du tems de Philippe Auguste, il commença de bâtir l'Eglise Cathedrale d'Amiens sous l'Episcopat d'Evraud ; après qu'il eut commencé de l'élever , & qu'il en eut fait une partie , un autre Architecte nommé *Thomas de Cormont* en continua l'édifice , & laissa encore quelque ouvrage que son fils nommé Renault acheva ; ce bâtiment est un des plus considérables de ce tems-là : *Hugues Libergier* commença de rétablir l'Eglise de Saint Nicaise de Reims. en l'année 1229. il fit les portiques & la nef jusqu'à la croisée , & *mourut en 1263. il est*

* * * iij.

XII *Sommaire Historique*

enterré à l'entrée de saint Nicolas.

BLANCHE Epouse de Louis VIII. pere de saint Louis, fonda l'Abbaye de Maubuisson, où son corps repose, & l'Abbaye du Lis près de Melun; elle mourut à Melun en 1251. âgée de 63. ans.

Dans ces temps-là parurent trois Architectes fort celebres, *Jean De Chelles, Pierre de Montreuil, & Eudes de Montreuil*: le premier bâtit à Nôtre-Dame de Paris le portique qui est à l'un des bouts de la croisée du côté de l'Archevêché, ce qu'il commença en 1257. comme il paroît écrit, ce qui ne se doit pas entendre de l'Eglise entiere; car on avoit commencé de la rebâtir dès le Regne de Robert. *Pierre de Montreuil* entr'autres ouvrages a fait la sainte Chapelle de Vincennes, la sainte Chapelle de Paris, & dans l'Abbaye de saint Germain des Prez le Refectoir, le Dortoir, le Chapitre, & la Chapelle de Nôtre-Dame où il est enterré, ce qui est remarqué sur une Tombe; il mourut en 1266.

Quant à **EODES DE MONTREUL**, Thevet dit qu'il accompagna Louis IX. du nom, dit *Saint Louis* dans le voyage de la Terre sainte pour fortifier des places, & que de retour à Paris il eut la conduite de plusieurs Eglises que ce Prince y fit faire & qu'il fonda, entr'autres sainte Catherine du Val des Ecoliers, de l'Hôtel-Dieu, de Sainte Croix de la Bretonnerie, des Blancmanteaux, des Quinzevingts. en 1254. des Mathurins, des

Billetes en 1268. des Chartreux, de la sainte Chapelle, & des Cordeliers; cet Architecte survécut saint Louis de vingt années, & ne mourut qu'en 1289. ainsi qu'il étoit marqué sur son Épitaphe dans la Nef des Cordeliers avant l'année 1580. que cette Eglise fut presque brûlée. Du tems de saint Louis le Collège de Sorbonne fut fondé par Robert Sorbon. Outre les Eglises que je viens de nommer, on éleva par ordre de ce Roi l'Eglise & l'Abbaye de saint Antoine, l'Eglise des Filles Dieu, des Jacobins, des Carmes, des Cordeliers du Fauxbourg saint Marcel; on retablit l'Abbaye du Lis près de Melun, on construisit l'Abbaye de Longchamps près saint Cloud, l'Abbaye de saint Mathieu près de Roüen, l'Hôtel-Dieu de Vernon, l'Hôtel-Dieu de Pontoise, & de Compiègne; on retablit aussi l'Eglise & l'Abbaye de Maubuisson, l'Eglise des Religieuses de Poissy, le Monastere & l'Eglise de Roiaumont qui est une des principales pieces. *Ce saint Roi mourut de peste pres de Thunis le 25. Aoust 1270. âgé de 55. ans.*

Jesselin de Courvaux Architecte, suivit aussi le Roi dans le voyage de la Terre sainte en qualité d'Ingenieur, & inventa diverses machines de Guerre.

MARGUERITE de *Provence* Epouse de Saint Louis, fonda deux Hôpitaux, l'un au Fauxbourg saint Marcel, & l'autre à Château Dun, & légua ses meubles précieux à l'Hôtel-Dieu de Paris. *Elle mourut en 1285. le 21. De-*

seigneur âgé de 70. ans ou environ.

Après la mort de saint Loüis parut *Robert de Coucy*, & *Jean Revy*; le premier acheva l'Eglise de saint Nicaise de Reims qui avoit été commencée de rebâtir dès l'année 1229. par Hugues Libergier : Robert y fut employé vers l'année 1297. & fit le Chœur, la croisée, & les Chapelles; *il mourut en 1311.* son Epitaphe dans le Cloître Saint Nicaise de Reims fait connoître qu'il eut la principale inspection pour achever cette Eglise.

Quant à *Jean Revy*, il paroît par une inscription qu'on voit dans l'Eglise de Notre-Dame de Paris qu'il en avoit été l'Architecte pendant 26. ans, & qu'il avoit commencé les nouvelles Histoires autour du Chœur, & que Messire *Jean le Boutillier* son neveu les a parfait en 1351.

PHILIPPE IV. dit *le Bel* fonda l'Université d'Orléans; *il mourut à Fontaine-bleau le 29. Novembre 1314. âgé de 48. ans*: il avoit de son vivant commencé de faire bâtir à Poissy distant d'une lieuë & demy de saint Germain en Laye une Eglise à l'honneur de Saint Loüis son ayeul, au lieu même où étoit autrefois un Château Royal, où les Reines alloient faire leurs couches: Saint Loüis y naquit, & y fut baptisé; il voulut même pour plus grande remarque que le maître-Autel fut placé au même endroit où avoit été le lit de la Reine Blanche, mere de ce saint Roi; mais il ne vit pas la fin de cette entreprise que les Rois ses successeurs eurent soin de rachever; & enfin

cette Eglise, Abbaye Roiale des Filles de Saint Louïs Ordre de saint Dominique, fut dediée sous Philippe de Valois en 1330.

JEANNE Epouse de Philippe. dit le Bel , fonda le College de Navarre en 1304. & y donna une belle Biblioteque; elle mourut en

Du Regne de Louïs HUTIN fut fondé Saint Jacques de l'Hôpital, en 1315. des liberalités de quelques Bourgeois de Paris.

La Reine CLEMENCE son Epouse fonda richement un Hôpital dans la Ville de Bude en Hongrie, & un College pour l'instruction des pauvres enfans Orphelins, elle fit aussi beaucoup de bien aux Eglises du Gatiinois; & mourut en

PHILIPPES dit le Long chassa les Juifs; il mourut à Paris en 1321. le jour de Pâques. âgé de 28. ans.

JEANNE son Epouse fonda le College Royal de Bourgogne vis-à-vis les Cordeliers, fit de grands biens à saint Denis, & à l'Abbaye de Long-champ; elle mourut en

En 1318. on commença de rebâtir l'Eglise de Saint Oüen de Roüen: ce fut un Abbé. & Religieux du lieu appellé JEAN MARC D'ARGENT qui en fit l'élevation.

L'Eglise Cathedrale de Bourges fut construite comme elle est, environ 1324. sous l'Episcopat de Guillaume de la Brouffe.

Le Pape BENOIST XII. fonda le College des Bernardins à Paris, & fit commencer une partie de l'Eglise en 1335.

JEANNE restée veuve de Jean Roi de

France, dit le Bon, fonda le grand Hôpital de Boulogne.

Sous CHARLES V. dit le Sage fut bâtie la Bastille: Hugues Aubriot Prevost des Marchands y posa la première pierre, le 22. Avril 1369. & l'a fait élever comme elle est encore aujourd'hui, pour la deffense de cette Ville contre les Anglois; il y fut enfermé le premier pour crime d'impieté, &c. Le Châtelet, le Pont Saint Michel, & les murs de la ville du côté de la porte Saint Antoine furent construits de son Regne; il fit travailler aussi au Louvre & au Château de saint Germain en Laye que les Anglois ont continué, plus l'on travailla de son tems à ceux de Montargis & de Creil.

Il fonda les Celestins de Manté, & n'oublia pas ceux de Paris qu'il gratifia de sommes considerables: il fut aussi bien-facteur des grands Augustins qui furent établis sous son Regne, & dont l'Eglise fut dediée en 1453. *il mourut au Château de Bauté près Vincennes le 16. Septembre 1380. âgé de 42. ans. Quoiqu'il eut beaucoup fait de depences, il laissa néanmoins dans ses coffres encore dix-sept millions.*

En 1386. sous CHARLES VI. successeur de Charles V. se fit la Flotte qu'on équippa pour aller conquerir l'Angleterre, ce que la maladie du Roi empêcha; il reduisit les fleurs de lis sans nombre à trois seulement dans les armes de France, l'on n'en sçait pas la raison; *il mourut le 21. d'Octobre 1422. âgé de 54. ans.*

LOUIS ONZE en 1469. institua l'Ordre de S. Michel le premier jour d'Aoust : ce fut lui qui établit la commodité des postes, & l'Imprimerie fut apportée de son Regne à Paris en 1470. par trois Allemands nommés *Martin Cranz*, *Ulric Gering*, & *Michel Fribulger* tres-habiles en cet Art qui avoit paru à Nuremberg en Allemagne dès 1462. Au commencement c'étoient des caracteres imitant l'écriture à la main, ensuite lettres carrées ou Romaines, & l'on revint au caractere Italique & au Romain.

LOUIS XI. institua l'*Angelus*, fonda les Religieuses de l'*Ave Maria* près S. Paul, & releva l'Eglise de Nôtre-Dame de la Victoire près Senlis ; il fit bâtir en 1481. l'Eglise de Nôtre-Dame de Clery, en 82. & 83. il fonda & fit élever deux Convents de Minimes Ordre de saint François de Paule, l'un dans le parc du Pleffis lez-Tours, & le second au pied du Château d'Amboise ; *il mourut en 1483. le 31. d'Aoust âgé de 61. ans.*

CHARLES VIII. fit bâtir dans le Château d'Amboise ; *il y mourut d'apoplexie la veille de Pâques Fleuries de l'année 1498. âgé de 27. ans.*

ANNE DE BRETAGNE Reine de France Epouse de Charles VIII. & que Louis XII. ensuite épousa ; cette Reine fonda les Minimes de Nigeon près Chailliot nommez aujourd'huy les Bons-hommes, & le Monastere de l'Observance de Lion dans le Fauxbourg de Vése : elle contribua aussi pour ce-

XVIII *Sommaire Historique*

lui de la Trinité du Mont que Charles VIII établit à Rome; *elle mourut au Château de Blois le 13. Février 1513.*

Par le conseil du sçavant Budée, FRANÇOIS I. établit le College des Professeurs en toutes sortes de sciences dans l'Université de Paris pour en'igner les langues sçavantes, la Philosophie, la Medecine, & les Mathematiques; il fit bâtir à Viliers-Cotterets, il fit faire à saint Germain en Laye l'ancien Château, & à Fontaine-bleau sa magnificence éclata dans le choix qu'il sçût faire des plus grands esprits de l'Europe pour y faire ce que nous y voyons de beau. Il acheta aussi quantité de Tableaux de grands Maîtres, se fit une Bibliothèque des plus curieuses, & donna dans la curiosité des pierres précieuses, & récompensoit en Roi les personnes de Science; il fit abatre la Tour du Louvre quand il voulût commencer ce qui s'appelle le Vieux-Louvre; il fit construire le Château de Madrid dans le bois de Boulogne près Paris sur le modèle du véritable, & sur la fin de ses jours fit commencer le Château de Chambot, & mit la premiere pierre de l'Hôtel de Ville en 1533. le 13. Juillet; *il mourut à Ramboisillet en 1547. âgé de 53. ans.*

MARGUERITE DE NAVARRE sœur de François I. a fondé l'Hôpital des Enfants rouges en 1554.

Nicolas Alleman Seigneur du Châtelet sous le Règne de François I. fut Ambassadeur en Italie l'espace de 35. années, il fit faire à son

retour par ordre de Sa Majesté le pavillon d'Ardres; *il est enterré dans les Mêmes de Chastelleraud qu'il a fondé.*

Le Rosso ou Maître Rous Florentin Peintre & Architecte dont je parleray au commencement des Peintres François, étant arrivé en France du tems de François I. eut l'ordonnance de la petite Gallerie sur la cour de Fontaine-bleau.

Je parleray cy-après de FRANÇOIS PRIMATRICE, assez amplement pour n'en dire ici que deux mots; ce Peintre & Architecte fut envoyé à François I. par le Duc de Mantouë en 1531. le Roi dans la suite le fit un de ses valets de chambre, & lui donna l'Abbaye de Saint Martin de Troyes en 1544. Après la mort de François I. il eut la conduite du Tombeau qu'Henry II. son fils lui fit élever à Saint Denis.

HENRY II. fit continuer l'ouvrage du Louvre qu'avoit commencé François I. il avoit fait venir d'Italie pour cet effet François Serlio qui a beaucoup écrit sur l'Art de bâtir: ses desseins ne furent pas suivis, mais bien ceux de *Pierre Lescot* nommé l'*Abbé de Clagny* originaire d'une famille de robe de Paris, & de *Jean Gougeon* excellent Sculpteur, & tous deux tres-sçavans Architectes: c'est ce que nous voyons d'élevé de la moitié du principal corps de logis du Louvre; l'ouvrage fut commencé en 1528. & ce fameux Architecte mourut en 1578. âgé de 60. ans.

Il a fait une partie de la Gallerie du Lou-

vre ; l'on voit peu de ses ouvrages à Paris, les ornemens de Sculpture, sont de Jean Gougeon, il y a quelque chose aussi de Paul Ponce Sculpteur qui a beaucoup travaillé à Fontainebleau. Henry II. fut blessé d'un tronc de lance au visage par le Comte de Montgomery le 29. Juin 1559. dont *il mourut deux jours après âgé de 41. ans & demi.*

Jean Gougeon par la Fontaine saint Innocent qu'il construisit en 1550. nous a laissé une preuve autentique de son goût d'Architecture, & de sa maniere dans les morceaux de Sculpture qu'on voit de lui, & dans les deux fleuves qui sont à la porte saint Antoine représentés en bas-reliefs ; *ce sçavant Homme perit malheureusement dans les desordres de la saint Barthelemy.*

Après la mort d'HENRY II. FRANÇOIS II. & CHARLES IX. donnerent successivement au Primatrice l'Intendance des Bâtimens & Maisons Royales de France ; il fut toujours leur Peintre & Valet de chambre comme il avoit été sous le premier.

CHARLES IX. a survécu François II. & fit travailler au Louvre ; il établit la Jurisdiction des Juges Consuls en 1566. & *mourut au Château de Vincennes le 30. May 1574. jour de la Pentecoste âgé de 23. ans & demi.*

CATHERINE DE MEDICIS Epouse d'Henry II. ayant survécu les Rois ses enfans, retint aussi *le Primatrice* pour élever la Chapelle des Valois à saint Denis sur les desseins qu'il en avoit produit ; ce qu'il n'acheva pas, &

& mourut fort vieux en 1570. cette Princesse fit bâtir l'Hôtel de Soissons, & la Tour pour observer les Astres, & même cy-devant elle avoit fait construire la Maison Royale de Monceaux; elle fit construire les Thuilleries en 1564. par *Philippes de Lormes* Lionnois Architecte aussi d'Henry II. il a fait deux volumes d'Architecture tous deux imprimés à Paris chez *Frederic Morel*, en 1561. & 1567. l'un & l'autre contient diverses figures en bois; & *Jean Bulant* François de nation construisit & ordonna un des quatre corps de logis des Thuilleries; il y avoit un tres bel escalier du dessein de *Philbert de Lormes*, qui fut renversé par ordre du Roi en 1664. pour ne pas interrompre la vüe du jardin des Thuilleries dont *Monsieur André de Nostre* de Paris a donné tous les desseins & ceux du jardin du Palais Roial; *cette Princesse mourut le 25 Janvier 1589. âgée de 70. ans.*

HENRY III. fit jeter les premiers fondemens du Pont-Neuf en 1578. par *Jacques Androuët du Cerceau* Architecte; il fit venir les Comédiens Italiens, il institua l'Ordre du Saint Esprit en 1539. & ce fut lui qui fit commencer la Gallerie du Louvre; étant à saint Cloud il fut blessé d'un coup de couteau le premier jour d'Aoust 1589. par un Jacobin âgé de 25. ans nommé *Jacques Clemens*, dans il mourut le lendemain.

LOÛISE DE LORRAINE veuve d'Henry III. mourut le 4. Juillet 1601. âgée de 27. ans; elle laissa dequoy bâtir un Convent de

* * * *

Capucines à Bourges , mais sa fondation fut transférée à Paris , & ce Monastere fut établi dans la rue Saint Honoré , où la première pierre fut posée en 1604. par la Duchesse de Mercœur.

HENRY IV. fit achever la petite Gallerie du Louvre , nommée la Gallerie des Rois , parce qu'il y avoit des Portraits de Rois de France ; mais une partie fut brûlée avec un morceau de l'appartement qui la joignoit , ce qui arriva en 1661. le Roi la fit retablir comme elle est aujourd'huy ; elle se nomme la Gallerie d'Apollon , à cause des plafonds & autres Tableaux sur ce sujet peints par Monsieur le Brun ; ce qui se voit gravé depuis 1695. *Etienne du Perac Parisien Peintre & Architecte du Roy Henry IV. conduisoit en 1597. plusieurs ouvrages aux Thuilleries ; il mourut en 1601.*

Henry IV. fit continuer le Pont-Neuf en 1604. par *Guillaume Marchand* Architecte considerable de ce tems-là ; il fonda l'Hôpital de saint Louis en 1607. fit rebâtir l'Eglise de Sainte Croix en il fit achever ce que François I. avoit fait commencer à Chambor ; il y a dans ce Château un escalier double fait en coquille , où l'un monte & l'autre descend sans le voir : il fit faire ce qu'on appelle le Château Neuf à Saint Germain ; *il fut tué malheureusement par François Ravailac le 14. May 1610. âgé de 56. à 57. ans.*

MARGUERITE DE VALOIS première Epouse d'Henry IV. & sœur d'Henry III.

fut une des bienfaitrices des petits Augustins du Fauxbourg saint Germain,

HENRIETE MARIE DE FRANCE, troisième fille d'Henry IV. veuve de Charles I. Roi d'Angleterre s'étant retirée en France fonda le Monastere des Filles de la Visitation à Challiot près Paris; elle mourut en Le Cardinal de Bourbon oncle d'Henry IV. contribua le premier à l'établissement des Jesuites à Paris, & leur legua même sa Bibliothèque par son testament.

Loüis XIII. en 1614. fit poser sur le Pont-Neuf la figure Equestre en bronze à la glorieuse memoire d'Henry IV. son pere; ce morceau d'ouvrage est de la main de *Jean de Bologne* originaire de Doüay.

Pierre de Franqueville Architecte & premier Sculpteur du Roi Loüis XIII. a fait les quatre Esclaves du piédestal.

Le Roi fit élever le gros pavillon du milieu du Louvre par *Jacques le Mercier* son premier Architecte fort considéré du Cardinal de Richelieu; il continua le corps de Logis où est à present l'Academie Française; il fonda les petits Peres de la rue Mont-Martre, & en voulut poser la premiere pierre en 1629. en reconnaissance de la prise de la Rochelle dont *Loüis Metzeau* son Architecte avoit inventé la fameuse digue qui la contraignit à se rendre; cet Architecte donna aussi le dessin de la partie de la Galerie qu'il conduisit du côté du Vieux Louvre; il fit aussi commencer l'Eglise des RR. RR. Jesuites de la Maison Professe;

Louis XIII. mourut à saint Germain en Laye en 1643. âgé de 42. ans ; ce fut au retour de la prise de Perpignan.

L'on attribue au **CARDINAL DUC DE RICHELIEU** fameux Ministre d'Etat sous le Regne de Louis XIII. l'établissement du Jardin du Roy en 1635. ce que le Cardinal Mazarin ensuite & Monsieur Colbert dans son tems ont tous deux fait augmenter ; il a fait élever à la gloire de Louis XIII. sa figure Equettie en bronze au milieu de la Place Royale, il contribua aussi à la fondation du Noviciat des Jacobins, & donna des marques de sa piété & de sa magnificence dans ce que nous voyons élevé de son tems à la Sorbonne, * & les beaux morceaux d'ouvrages qui ont été faits depuis : les fonds considérables qu'il y a laissé, feront connoître à la postérité que la Sorbonne lui doit son **Élévation** ; vous verrez dans ce que je marque des Sculpteurs, les plus fameux morceaux de cette Eglise, dont *Jacques le Mercier* fut Architecte.

Mais le Tombeau depuis peu élevé dans cette Eglise à la mémoire de cet illustre Cardinal est une marque publique de la reconnaissance de Messieurs de Sorbonne, & un des morceaux considérables de Monsieur *Girardon* : les sieurs *Picart* le Romain, & *Simonneau* l'aîné, Graveurs Academiciens en ont fait quatre planches des quatre differens cô-

* Il fit rebâtir la Maison de Sorbonne, & y ajouta une Eglise.

tés, & un cinquième morceau représentant de quelle maniere il repose dans le caveau sous cette Eglise; ce Cardinal mourut à Paris en 1642. le 4. Decembre âgé de 57. ans & quelques mois.

MARIE DE MEDICIS restée veuve d'Henry IV. de glorieuse memoire fonda les Religieuses du Calvaire en 1620. près le Palais d'Orleans nommé Luxembourg que cette Princesse a fait construire par *Jacques de Brosse* excellent Architecte de son Altesse Royale: il en donna les desseins, & conduisit cet ouvrage à sa perfection; c'est de cet Architecte que nous avons le portail de saint Gervais, & le Temple de Charenton détruit, dont les Estampes nous restent; l'on croit qu'il a construit aussi une grande porte rustique à Bossage couronnée d'un entablement dorique dans la rue Coquiliere.

Cette Princesse mourut à Cologne le 3. Juillet 1643. âgée de 68 ans.

Jacques le Mercier Architecte du Roi se doit placer ici par rapport au Cardinal de Richelieu, dont il fut aussi l'Architecte, & construisit pour lui le Palais Royal, le Palais de Richelieu nommé Palais Brion, & le celebre édifice de la Sorbonne; il conduisit aussi sur ses desseins l'Eglise des Peres de l'Oratoire rue S. Honoré.

LOUIS LE GRAND a fait rebâtir les Galleries du Louvre: l'Imprimerie Royale y est aujourd'hui, & plusieurs distingués dans les Arts, y ont leur logement par gratification

dans le Vieux Louvre, & lieux circonvoisins qui en dépendent.

Il a fait élever les trois aîles du Louvre, comme l'on les voit aujourd'hui sur les desseins des plus fameux Architectes, exécutés par les meilleurs ouvriers de l'Europe. De faire ici le denombrement de toutes les belles actions de ce Grand Prince, c'est un ouvrage au dessus de mes forces, & digne d'occuper les meilleures plumes qui se sont déjà fait gloire d'année en année de les donner au Public & à l'immortalité; mais je ne puis taire les ouvrages que sa Pieté & sa Magnificence ont élevé dans les édifices publics, & dans les travaux de ses Bâtimens exécutés sous ses ordres; & pour ne pas m'engager trop avant, je ne ferai que l'essai d'un Plan que d'autres dans la suite rectifieront par la conduite de l'élevation que je laisse à leur Eloquence; quant à ses actions Guerrieres, dont tant d'Historiens nous ont marqué les admirables circonstances, je dirai seulement qu'elles nous ont enfin produit cette Paix qu'il a bien voulu donner à l'Europe dans le fort de ses Conquêtes par les Traités qui en ont été signés entre le Duc de Savoye le 18. Aoust 1696. entre l'Espagne, l'Angleterre & la Hollande le 20. Septembre 1697. & entre l'Empereur le 30. Octobre de la même année 1697.

Mais pour reprendre le discours de plus loin, entremêlons ses Royales actions de pieté & de magnificence, avec ce que les personnes distinguées par leur naissance royale, ses Mini-

tres, & Sur-Intendans de ses Bâtimens ont fait. Je dirai donc que le **CARDINAL MAZARIN** s'est signalé par son ministeré dans l'Etat sous le Regne du Roi, & que les Theatins étant venus à Paris en 1644. ce Cardinal leur a legué cent mil écus pour leur bâtiment; il fut élu premier Protecteur de l'Academie Royale de Peinture & Sculpture incontinent après son établissement; *il mourut à Vincennes le 9. Mars 1661. âgé de 59. ans.*

Il a fondé l'Eglise & le College des quatre Nations, qui a été construit après sa mort; son Tombeau fait & posé depuis peu par Monsieur **COYZEVOX** est un morceau considerable: ce Cardinal a aussi laissé à ce College une Bibliotheque tres belle, & des fonds suffisans pour son entretien & augmentation; il ordonna même qu'elle fût publique le Lundy & le Jeudy de chaque semaine, deux heures ou environ de relevée, comme est aussi la Bibliotheque du Roi les Mardy & Vendredi, & celle de saint Victor les Lundy, Mercredi, & Samedi soir & matin; Monsieur **Henri du Bouchet de Bournonville** la leur a laissé à cette condition.

MESSIRE FRANÇOIS SUBLET CHEVALIER BARON DE DANGU, SEIGNEUR DE NOYERS, CONSEILLER DU ROY EN SES CONSEILS D'ÉTAT ET PRIVÉ, SECRÉTAIRE DE SES COMMANDEMENTS, SUR-INTENDANT DES BATIMENS ET MANUFACTURES DE FRANCE, Capitaine & Concierge de Fontainebleau.

Parmi les affaires de la guerre dont il avoit l'administration , il fit regner en France les Arts de la paix par les sçavans Ouvrages d'Architecture , de Peinture , Sculpture & Graveure , & même par les impressions qu'il y entretenit : ce fut de son Regne que se fit le Pavillon du Louvre du côté de la rue saint Aonoré ; il se retira de la Cour en 1643. & fuyant les atteintes de l'envie , il trouva celles de la mort en 1645. & fut inhumé dans l'Eglise du Noviciat des Jesuites qu'il avoit fait bâtir , & que *Marsel-Ange* Frere Religieux de cette Maison tres sçavant dans l'Architecture avoit conduit sur les desseins qu'il avoit inventé.

MESSIRE ANTOINE RATABON étoit né en Guienne, il fut CONSEILLER D'ÉTAT & SUR-INTENDANT DES BATIMENS, il étoit PROTECTEUR DE L'ACADEMIE lorsqu'il mourut en 1656.

LOUIS LE VAU PREMIER ARCHITECTE DU ROY a fait construire sur ses desseins les deux grands corps de bâtimens qui sont du côté du Parc de Vincennes qui furent élevés du Regne du Roy.

Il a donné les desseins de la Maison de Messieurs Lambert & Hesselin dans l'Isle , du Château de Vaux le Vicomte , de l'Hôtel de Lionne , de la maison de Monsieur Colbert Secrétaire d'Etat , & du College des quatre Nations.

Les travaux du Louvre ayant été commencés en 1667. la porte de l'entrée du Louvre fut faite sous sa conduite , & il eut la direction
des

SCULPTURE ; de son Regne l'Hôtel Royal des Invalides a été construit en l'an mille six-cent-septante-un. Il a eu le soin de faire placer (pour les enrichissemens de Versailles) beaucoup de figures & de Vases de marbre & de bronze qui ont été distribuez dans le Parc ; il est mort le 16. Juin 1691. âgé de 51. ans.

LIBERAL BRUANT , a conduit le Bâtiment des Invalides sur les desseins de MONSIEUR MANSART pour lors PREMIER ARCHITECTE DU ROY , & aujourd'hui SUR-INTENDANT DES BATIMENS : Cet Architecte est mort en l'an ERRARD a fait l'Assomption.

Nous avons de MAROT Pere , la Façade de l'Hôtel Puffort du côté du jardin , les Feuillantines du Fauxbourg Saint Jacques , le Bureau des Marchands , & le Château du Marquis de Lavardin dans le Maine , Il est mort en

GAMARRE a fait le Portail de l'Abbaye Royale de Saint Germain des Prez , & a laissé une Rue de son nom : Il est mort en

MESSIRE EDOUARD COLBERT MARQUIS DE VILLACERF SUR-INTENDANT DES BATIMENS DU ROY , ET ORDONNATEUR GENERAL DES ARTS , ET MANUFACTURES DE FRANCE , en 1692. De son temps il s'est fait plusieurs enrichissemens dans les ap-

XXXVIII *Sommaire Historique*

partemens & dans le Parc du Château de Versailles.

MONSIEUR DE CHAMOIS a élevé l'Hôtel de Louvois sur les desseins de feu Monsieur Mansart.

MESSIRE JULE HARDOÛIN MANSART CONSEILLER DU ROY EN SES CONSEILS, CHEVALIER DE L'ORDRE DE SAINT MICHEL, COMTE DE SAGONNE, ET AUTRES LIEUX, SUR-INTENDANT ET ORDONNATEUR GENERAL DES BATIMENS, ARTS ET MANUFACTURES DE SA MAJESTE' a fait un plus grand nombre de superbes Edifices de son temps, que les Architectes François, qui l'ont précédé ; & comme ce seroit une entreprise pour moi trop considerable d'en faire le denombrement, & d'en vouloir dire les particularitez ; je rapporteray seulement ici entre les principaux ce qui en suit.

Le Château de Clagny, la grande & petite Ecurie du Roi à Versailles, l'Orangerie, les grandes Aîles & Galleries du Château de Versailles, l'Eglise de la Paroisse, les Recolets : entre plusieurs grands morceaux, dans le Parc, l'on voit la Colonnade & plusieurs autres changemens ; Trianon & tous les dedans de la Menagerie. Le Palais de Marly avec tous les Jardins, les augmentations de saint Germain, & le Val au bout de la Forêt.

La grande & superbe Eglise des Invalides, la Place des Victoires, & la Place de Louis le Grand où est placée sa Statue Equestre. *

MONSIEUR DE COTTE ARCHITECTE ORDINAIRE DU ROY, & disciple de MONSIEUR MANSART a conduit depuis quelques années, & conduit encore les Bâtimens de Sa Majeste, & le grand Autel qui s'éleve aujourd'hui dans la Cathedrale de cette Ville sur les desseins de Monsieur LE SUR-INTENDANT DES BATIMENS.

MONSIEUR GABRIEL a fait Choisy, Maison Royale; Monsieur son fils est aujourd'hui Controleur & Architecte des Bâtimens du Roy.

L'Eglise de Saint Louis dans l'Isle qui avoit été commencée par MONSIEUR LE Vau Pere en 1664. a été achevée par Monsieur LE Vau fils.

MONSIEUR DE LISLE a fait ce qui paroit de plus nouveau, & de plus magnifique dans le Temple: la maison de Monsieur de Nourry rue de Charolne, & la sienne, sont des témoignages de sa capacité.

MONSIEUR COSTARD a fait l'Hôtel de Bizeuil.

MONSIEUR GITTARD a fait la mai-

* Ouvrage de Monsieur Girardon, jetté en Decembre 1692. par Monsieur Keller Suisse de nation excellent Fondeur.

son de Monsieur de Lully; il a conduit la plus grande partie des ouvrages de S. Sulpice, où l'on voit un petit escalier de pierre d'un seul trait; l'Hôtel de Collé, la maison du Sieur de Selvois, & la Fontaine de la Charité sont de ses constructions.

LE SIEUR VILLEDOT pere homme de fortune, mais laborieux, & des plus entendus dans l'Architecture & les batimens, a fait quantité d'ouvrages à Paris, & a trouvé le secret (à force de travailler) de faire bâtir une Rue de son nom pour immortaliser sa memoire; il a laissé des enfans qui répondoient assez à ses intentions dans la maniere de faire bâtir, mais qui n'ont pas tout-à-fait suivi la regularité de sa conduite; il mourut en.....

VILLEDOT surnommé de Clichy son cadet a bâti de l'ordre du Roy quelques casernes dans l'Hôpital des petites Maisons pour y loger des Infensez de consequence, ce sont autant de Forteresses; c'est encore lui qui après la chute du Pont-Marie entreprit son rétablissement, ce que l'on voit aujourd'huy dans un parfaitement bon état.

LE SIEUR LE PAUTRE ARCHITECTE DE MONSIEUR a construit le Port Royal du Fauxbourg saint Jacques, la Maison de Monsieur de Boisfranc à Paris, & celle de saint Ouy, & de plus l'Hôtel de Beauvais; il mourut en.....

MONSIEUR BULET ARCHITECTE

DE LA VILLE, a construit les Portes de saint Bernard, saint Denis, & saint Martin, la maison de Monsieur Pelletier Intendant des Finances, & la nouvelle Eglise des Jacobins du Fauxbourg saint Germain.

LA LIBERALITE', LA MAGNIFICENCE, ET LA PIETE' faisant les plus beaux endroits de la vie d'un Prince, c'est par-là qu'il établit sa gloire & sa Religion, & qu'il regne heureusement. Ces augustes Caractères font la véritable grandeur de celui sous qui nous vivons, & ajoutent à ses années toute la splendeur qu'elles méritent; nous en avons des marques sensibles dans la célèbre entreprise du grand Autel de l'Eglise de Paris que SA MAJESTE' fait élever aujourd'huy avec le plus superbe appareil que l'imagination se puisse former; & cet Ouvrage aura d'autant plus de réputation & d'éclat dans la suite des temps qu'il aura été conduit & dirigé sous les ordres de MONSIEUR MANSART SUR-INTENDANT DE SES BATIMENS qui en a donné le premier dessein: en voici la sommaire description;

Cet Autel est de face Octogone, d'un ordre composé à quatre colonnes dorées qui supportent un Dôme ou Baldaquin, sous percé à jour, & sous enrichi de figures & ornemens de marbre ou de bronze doré à feu. Mais quelque riche qu'en

***** iij

soit la matiere, elle le cederà toujours à l'Art des Sçavans qui les ont travaillés, & à la belle entente de celui qui les a conduit.

Cette entreprise qui vous paroît informe par la simple Peinture que je vous en fais, enveloppe de si grandes circonstances que toute voilée qu'elle est encore aux yeux des impatiens, elle ne laisse pas de jeter de grandes esperances de ce qu'elle doit être un jour, puis que celuy qui en soutient l'idée est un homme rempli de tant de belles parties, & qu'il renferme en lui seul la conduite, le discernement, & l'exécution des plus grandes choses.

Le Roy ne pouvoit mieux choisir que *Monsieur Mansart* pour être le bras droit & l'Arcboutant de ses desseins; mais aussi ce digne Sur-Intendant ne pouvoit pas tomber en de meilleures mains qu'en celles du Roy pour soutenir à coup seur la gloire de son Maître en augmentant la sienne: Un jour viendra, & plutôt qu'on ne pense que cet ouvrage fera voir par son couronnement quelle est la Generosité & la Pieté de LOUIS LE GRAND dont tout l'Univers n'a que de trop sensibles témoignages par tant de pieuses liberalités que son cœur vrayment Royal repand même jusques sur ses plus grands ennemis.

Je ne pouvois pas trouver une occasion plus favorable & plus belle pour finir ce discours qu'en marquant à la Posterité la

D'Architecture. XXXXIII

Piété de ce Prince qui doit nous servir à
jamais d'exemple dans la pratique des plus
considérables vertus du Christianisme dont
il est aujourd'huy le modèle le plus ache-
vé.



E CABI-



LE CABINET
DES
TABLEAUX,
DES STATUES
ET DES ESTAMPES,
OU

L'introduction à la connois-
sance des Arts

D'ARCHITECTURE, DE PEIN-
TURE, DE SCULPTURE,
ET DE GRAVEURE.



TOUS les Sçavans conviennent
que dans le nombre des Arts qui
font aujourd'hui l'objet des plus
sublimes applications des grands
hommes, L'ARCHITECTURE, LA PEIN-
TURE, LA SCULPTURE, ET LA GRA-
A

2 *Le Cabinet des Tableaux,*

VEURE tiennent avec justice le premier rang. L'alliance de ces nobles parties, est si belle & si considerable dans le monde universel, & la recherche qu'on en a fait est si curieuse, qu'elle a donné lieu dans la suite des tems à de nouvelles découvertes, au moien desquelles les esprits se sont perfectionnez & venus à des connoissances qui surpassent l'imagination.

Pour ne point rendre ces Entretiens ou trop ennuyeux, ou trop long par des discours inutiles dont on a tant de fois parlé, & même par le recit agreable de cette fille à qui l'amour montra la maniere de deffiner les traits du Profil de celui qu'elle aimoit, à la faveur de l'ombre qu'il faisoit au Soleil, pour en conserver le souvenir en son absence; je dirai de quelle maniere cette noble science est arrivée à un si haut degré dans l'Antiquité, puisqu'à la requeste de Pamphile également sçavant dans les belles Lettres comme dans la Peinture, & la Geometrie, il y eut une ordonnance dans la Grece, par laquelle il fut deffendu à aucunes personnes d'exercer la Peinture, s'ils n'étoient nobles & libres par le titre de leur naissance, & de leur vertu: Dedate, aussi fameux Architecte que sçavant Sculpteur, étoit d'une famille Royale: Cadmus même à qui la Ville de Troye doit son origine, étoit fils de Roi: ces grandes veritez sont la preuve évidente de ce que j'annonce ici. Sortant de cette Antiquité Grecoque, je n'iray point chercher dans les

des Statuës & des Estampes, &c. 3

monumens du peuple d'Israël les Auteurs de ces sciences, ni ceux même qui avoient travaillé au superbe Temple de Salomon, aux têtes de Cherubins, aux ornemens de l'Arche, & aux Vases destinez à l'usage de leurs sacrifices; il suffit que les Ecritures sont trop claires là-dessus, pour ne pas croire que ces Arts ne fussent pour lors en usage parmi eux.

On ne sçait que trop le soin que prirent les enfans de Seth pour graver sur deux colonnes tout ce qu'ils avoient appris de l'Astrologie, dont l'une étoit de brique & l'autre de pierre, afin que cet Art se pût conserver dans cette ruine universelle que l'eau devoit causer dans toute la nature; & qu'après le déluge, Prométhée fils de Japhet fut le premier qui inventa des Images de terre cuite, ce qui a donné lieu à toutes les fictions des Poëtes. Abraham en Egypte enseigna l'Arithmetique & l'Astrologie. Les Assyriens & les Chaldéens travaillèrent de Sculpture, puisque Laban avoit des Idoles que Rachel sa fille lui enleva, ensuite de quoi le peuple Juif construisit un veau d'or expressément pour l'adorer.

Les Gentils s'appliquoient aux sciences avec beaucoup de succès: Ninus fils de Belus vulgairement Nembrot, premier Roi d'Assirie, éternisa la memoire de son pere, en lui élevant un Temple & des Statuës, mais entr'autres l'Idole appellé Baale, pour le faire adorer. Les Obelisques qui furent transportés d'Egypte à Rome par l'Empereur

4 *Le Cabinet des Tableaux,*

Auguste , font assez voir la magnificence de cette nation dans leurs ouvrages. Si les Grecs doivent à Cadmus la connoissance des seize premieres lettres de l'Alphabet, n'y en ont-ils pas ajoûté quatre du tems du Siege de Troye ?

Je ne veux pas approfondir une Histoire ancienne que tant de sçavans Autheurs ont traitée , afin de remarquer que du tems que Romulus commença l'établissement de la Monarchie Romaine , *Bularchus* fit un Tableau qui fut acheté au poids de l'or par Candaulle Roi de Lidy , & qu'il y avoit déjà plus de trente ans que la Peinture étoit dans sa force par le grand nombre de sçavans qui l'exerçoient , dont le compte seroit d'autant plus ennuyeux , qu'il ne nous en est rien resté.

Demande. Mais il me paroît que le tems qui a devoré leurs ouvrages n'en a pas encore fait perdre la memoire : il me reste donc à vous demander si leurs noms ne sont pas venus jusqu'à nous ?

Reponse. Sur cela, j'ai à vous dire , que *Phidias* eut un frere nommé *Pancæus* , qui peignit la fameuse journée de Maraton , où les Atheniens desfirent en bataille rangée toute l'Armée des Perles. *Alcamenes* , concurrent du fameux *Phidias* , fit le Mausolée qu'*Artemise* érigea à son époux & à son Roi.

Polignotus ensuite originaire de Thrace , porta l'expression sur les visages , & quitta cette ancienne maniere de peindre qui étoit pesante & barbare.

des Statuës & des Estampes, &c. §

Apollodore, Athenien, 409. ans devant la venuë de Nôtre-Seigneur, commença de faire choix des belles parties dans ses Tableaux, & surpassa tous ceux qui l'avoient precedé.

Euenor fut le pere & le Maître de *Parrazius* tout ensemble : ce dernier natif d'Ephe-se faisoit paroître beaucoup de mouvement dans ses figures ; mais *Zeuxis* si fameux par son pinceau & par ses richesses, poussa la Peinture bien plus loin, & peignit une Atalante dont il fit present aux Agrigentins en Sicile : les ouvrages de l'un & de l'autre surprirent les hommes & les animaux ; l'un par le rideau qu'il avoit peint trompa *Zeuxis*, dont les fruits peints de sa main avoient attiré les oyseaux pour les venir becqueter, tant ils étoient naturels.

Asclepiodore fut aussi de ce nombre.

Demon, Athenien donna une belle expression aux visages aussi-bien que *Cimon*.

Tbimante pareillement faisoit ses ouvrages avec autant d'art que de science : on y remarque entr'autres le sacrifice d'Iphigenie ; il peignit aussi fort ingenieusement un grand Cyclope dans un petit lieu, & le representa dormant, le plus grand qu'il pût, dans le petit espace qui luy étoit destiné, & mit autour de lui une troupe de Satires en figures si petites, qu'ils ne paroissent pas plus grands que le pouce du Cyclope, ce qui le mit en grande reputation. *Jule Romain* a traité le même sujet fort galamment dans le Palais de *Vigna Madama*.

D. N'avez-vous point encore d'autres Peintres que ceux-là ?

R. Le nombre en est grand, & j'en passeray plusieurs pour vous parler d'*Apelles*, Eleve de Pamphile ; ce grand homme étoit de l'Isle de Cô dans la Grece, & mit la Peinture dans son plus beau jour ; il fit plusieurs portraits d'Alexandre, dont l'un tenoit un foudre en main, qui fut mis dans le Temple d'Ephese ; & ce grand Roi eut tant d'estime pour lui, qu'il ne donna permission qu'à lui seul de faire son portrait, de même qu'à *Pyrgocle* de graver ses medailles, & à *Lysippe* de les représenter en bronze & autres métaux. Apelles alla voir Protogene qui demouroit dans l'Isle de Rhodes, & sans dire son nom, ce qu'il dessina sur une toile fit connoître au retour de Protogene quel étoit celui qui l'avoit honoré de sa visite.

Pamphile son Maître eut encore beaucoup de reputation du tems d'Alexandre. Il naquit dans la Ville de Macedoine sous le Regne de Philippe, & apprit sous *Eupompe*.

Protogene naquit dans une Ville de Carie nommée Caune ; elle relevoit de Rhodes : ce Peintre reussit des mieux dans cet Art, mais il eut le malheur de voir finir ses années lorsque sa reputation commença. Le plus beau de ses ouvrages est un Jalifus bon chasseur ; ce Tableau fut long-tems conservé dans Rome : il fit aussi plusieurs figures de bronze. *Amphiom* fut fort habile, & Apelles même avouoit qu'il le surpassoit dans l'ordonnance.

D. Dites-moi qui peignit la guerre d'Alexandre contre les Perles ?

R. Ce fut *Aristide* l'honneur de Thebes sa patrie; il peignit aussi une Ville prise d'assaut, & ses Tableaux monterent à des sommes considerables. Il y eut encore *Aristippe* & *Aristocles* neveu d'Aristide. On rechercha curieusement les ouvrages d'Aselepiodore à cause de l'estime qu'Apelles en faisoit. *Theomnestus* fit assez bien les portraits. On attribuë à *Nicophane* tout ce que la Peinture a de majestueux & de grand. *Cephisodorus*, *Cleanthe*, *Charmas* & *Eumarus* parurent aussi en leur tems, & ne dégénérèrent point de la science des premiers. *Cleophante* Corinthien porta la Peinture au pais Latin & en Toscane. *Euphranor* Peintre fut un excellent Sculpteur, il travailla à des figures de marbre, de bronze & d'argent. *Nicias* Athenien peignit un Tableau de l'Enfer de la même maniere que le décrit Homere, qu'il offrit à sa patrie: *Anthoride* & *Anthenion* suivirent de près les traces de ces anciens Maîtres, & *Nicomaque* qui fut celui de tous, dont la main fut plus agile, & plus entreprenante peignit une Diane & Apollon.

P I R R I C H U S surnommé *Rhiparographos*, diction tirée du Grec, signifiant l'heureux talent qu'il possédoit; car il faisoit parfaitement bien des animaux & des tabagies, mais bien que les sujets qu'il traitoit fussent médiocres, il ne laissoit pas que de leur imprimer un air de grandeur qui en faisoit voir l'é-

clat & la beauté. Dans ce même Siecle parurent aussi *Echion, Eupome, Euxenide, Hagiennotes, Melambius, Nicoros, Micon, & Nicomaque* qui travailloit fort vite, *Tolophanes, Thirimacus, Thimomacus* & plusieurs autres.

Les femmes, si nous en croyons Pline, ont eu part à la gloire qu'apporte l'exercice des arts; cet Auteur rapporte que la fille de *Necos* peignoit admirablement bien, & qu'il se voyoit un Tableau de sa façon dans le Temple d'Ephese representant une Diane; il parle encore d'une *Irene*, d'une *Calopsò* & de plusieurs autres.

D. Quoique tous ces grands hommes ayent été tous également sçavans, qui croyez-vous devoir tenir le premier rang?

R. *Apelles, Zeuxis, & Parrasius* furent incontestablement les grands Maîtres de l'Antiquité. Je vous diray à ce propos, que *Camerarius* Jurisconsulte de Nuremberg remarque dans ses *Meditations Historiques*, qu'*Apelles* reçut quatre-vingt mille écus pour un Tableau où il avoit representé *Alexandre le Grand*: il fait encore une autre remarque; quoi qu'elle ne soit pas de mon sujet, elle n'en est pas moins historique, & sera fort agreable à ceux qui aiment la source de l'Antiquité. Tous les sçavans conviennent, selon l'idée du fameux *Virgile*, que la Ville de *Troye* doit sa ruine entiere à un cheval de bois que l'on y fit artificieusement entrer; l'inventeur de cette furieuse machine, & qui en fut même le

passé plus loin de quatre feuilles.

les Antiques, il n'y en a point qui représente “
 mieux la beauté du naturel dans l'âge le plus “
 vigoureux & l'action la plus active ; qu'elle “
 n'est ni trop ressentie ni trop marquée, tenant “
 le milieu entre celles qui sont outrées, com- “
 me l'Hercule de Farnese, que *Glicon* Athe- “
 mien a fait, & celles qui ne le sont point, com- “
 me l'APOLLON, le LANTIN que l'Em- “
 pereur Trajan fit faire, & autres semblables ; “
 & dire aussi que le Peintre doit avoir sur tout “
 le compas dans l'œil, & le Sculpteur au con- “
 traire à la main. “

En l'attitude du GLADIATEUR, il faut “
 remarquer la *possession* de la figure & le *contraste* “
 de ses parties ; en l'une l'on trouvera parfai- “
 tement bien observée la ponderation, qui est “
 la regle de la bien poser sur son plan, & que “
 le creux du col porte à plomb sur la cheville “
 du pied qui soutient tout le corps ; & dans “
 l'autre l'on observera cette maxime à l'égard “
 des actions agissantes, à sçavoir que quand un “
 bras se leve & se hausse, la jambe du même “
 côté doit baisser & reculer, ainsi du reste. “
 Observer aussi que cette figure étant toute “
 isolée fait un merveilleux effet de tous les cô- “
 tés ; & ajouter à cette observation, que les “
 figures de Sculpture qui sont en plein jour, “
 doivent être plus ressenties que celles qui sont “
 renfermées de quelques bâtimens, parce que “
 l'air qui les environne, efface les contours en “
 les derobant à la vûë. “

Ne peut-on pas dire en parlant du GRAND “
 TORS E, que l'on a remarqué entre les excel- “

lens Antiques QUATRE SORTES DE MANIÈRES DIFFÉRENTES.

L'une que l'on nomme *forte & ressassée*, laquelle a été suivie de Michel-Ange, du Carache & de toute l'École de Boulogne & que cette manière avoit été attribuée à la Ville d'Athènes.

La seconde un peu *foible & effeminée* qu'ont tenuë Maître Étienne de Losne, Franqueville, Pilon, & même Jean de Boulogne, laquelle avoit été estimée venir de Corinthe.

La troisième, comme de *tendresse & de grace*, particulièrement pour les choses délicates, que l'on tenoit qu'Apelles, Phidias & Praxitelle ont suivie pour le dessein; cette manière avoit été fort estimée & l'on tenoit qu'elle venoit de Rhodes.

Mais la quatrième est *douce & correcte*, qui marque les contours *grands, naturels, coulans & faciles*; cette manière étoit de Sicione Ville du Peloponnese, d'où étoit *Horodote* Auteur de ce Torse, lequel s'est perfectionné en choisissant & joignant ensemble ce qu'il y avoit de plus parfait en chacune de ces manières. On estimoit aussi que ce rare Sculpteur avoit fait le petit Torse de femme, qui est reconnu de tous les Sçavans pour surpasser en beauté tous les autres Antiques.

Mais d'où vient, me direz-vous, que l'on ne fait pas d'aussi beaux ouvrages que les Grecs, puisque nous avons ce que les Anciens ont fait de plus beau, & qu'il est facile d'encherir sur les sciences qui nous sont produites?

Ce n'est pas assez d'avoir leurs ouvrages, il faudroit encore avoir leur esprit & leur science; les figures qui leur servoient de modèles n'étoient pas tellement leur règle; qu'ils n'en eussent encore d'autres qui ne sont pas venues jusqu'à nous, & qui s'étant malheureusement perduës ont caché le plus précieux de la Sculpture & du Dessin: il faudroit enfin avoir les livres qu'ils ont écrits, & qui se sont évanoüis selon le témoignage de Plinè, puisque *Apelles*, *Perse* son élève & autres anciens, ont parlé de la Sculpture & de la Peinture. *Eschylus* autre Sculpteur écrivit de la simetrie & des couleurs; comme *Proxippe* avoit composé un livre sur les proportions du corps humain, par rapport aux tons de musique qu'il nommoit harmoniques: mais outre leurs principes, ils avoient une grande délicatesse d'esprit, & dans ce que nous appellons le bel Antique.

Mais la Peinture étant l'objet à quoy se rapporte tout cet entretien, il ne faut pas tout éplucher à la rigueur, car ce qui est véritablement lumière deviendroît une nuit obscure. Le Peintre doit exprimer l'Antique sur son Tableau de la même maniere qu'un sçavant Ecrivain traduit un livre dans une autre langue.

L'Antique est à la vérité un remède contre le mauvais goût; mais s'il est pris tout crud, & sans être assaisonné des beautés vivantes de la nature, l'usage en fera dangereux: le naturel a toujours quelque chose de vif & de

remuant, qui tempere cette immobilité des figures antiques; & les Peintres qui prennent trop de soin de les imiter sans prendre garde aux graces particulieres, qui souvent accompagnent la nature vivante, tombent toujours dans la secheresse: accommodez l'antique & la nature ensemble, Raphaël & beaucoup d'autres nous en ont montré le chemin.

Avant que de quitter le discours de ces Antiques, il est bon que vous conveniez avec moi, que si leurs Héros, & les Poètes qui en ont vanté les actions, se sont rendu recommandables, non seulement par leurs écrits mais même ont fait respecter le lieu de leur naissance; cette Profession si noble & si rare n'a pas acquis un moindre avantage à ceux qui ont eu le plaisir de la cultiver; & pour marque de cette verité, réunissons tous ces grands hommes, & r'approchons-les de nos idées; nous verrons que leurs ouvrages ont acquis tout l'honneur & toute la gloire qu'ils pouvoient meriter: mais pour vous animer à decouvrir ce qui doit paroître de plus beau, remarquons entr'autres choses de quelle estime & de quel avantage ces Peintres ont été comblez dans le cours de leurs vies, eux qui ne faisoient néanmoins qu'entrevoir la lumiere, & ceux qui dans les siecles suivans se sont attiré les liberalitez, & la confiance des plus grands Monarques. Le discours du Sieur Bellori de l'Academie de Rome prononcé le 14. Novembre 1677. en rapporte quelques-uns.

des Statuës & des Estampes, &c. 22

TIMAGORAS qui excelloit également dans la Peinture & dans la Poësie. surpassa de beaucoup **Panœus** frere de **Phidias** dans un ouvrage d'honneur, & il en chanta sa victoire dans la ville de **Delphes**.

ZEUXIS, à cause de ses merveilleux Tableaux portoit son nom écrit en lettres d'or sur sa Robbe dans la Ville d'**Olimpie**.

PARRHAZIUS, la pourpre sur les épaules & la couronne sur la tête, parut comme Prince de la Peinture, mettant son nom avec quelques ornemens & éloges en ces termes.
Splendidus hac pinxit virtutis cultor & idem clara Parrhazius ex Epheso patria.

ARATUS, obtint du Roi **Ptolomée**, l'argent & les secours nécessaires pour préserver la Ville contre les Tyrans, par les presens qu'il fit à ce Roi de quelques ouvrages de **Pamphile** & de **Melanthe**, Peintres **Sicyoniens**.

La Ville de **Rhodes** fut garantie du courroux de **Demetrius** par le respect qu'il eut pour les ouvrages de **Protogene**, qui mérita pour sa patrie une plus grande grace, que celle que fit **Alexandre** à la Ville de **Thebes** à cause du poëte **Pindare**, puisque la Ville de **Rhodes** fut conservée, & que dans celle-ci il n'y eut que la maison de ce Poëte.

Aussi faut-il avoüer que les Peintres & les Sculpteurs ont éternisé leurs Villes & leurs Provinces par leurs excellens ouvrages.

Thespie simple Château des **Bœotiens** n'a été renommé que pour une Statuë de l'**Amour**, du Ciseau de **PRAXITELLE**.

22 *Le Cabinet des Tableaux,*

Les Cnidiens pour la Venus du même qu'ils eurent tant de soin de conserver, que ces peuples aimèrent mieux payer toujours tribut au Roi, que de la lui accorder.

Les Ephésiens par la Statue d'Alexandre, de la main de LISIPPE.

Les Cyziceniens, par la Medée de TYMOMAQUE.

Les Rhodiens par le Jalife de PROTHOGENE, & par le Colosse de Rhodes que leur avoit fait CHARIS fameux Sculpteur surnommé LINDIEN, parce qu'il étoit de Lindus, une des trois Villes de l'Isle de Rhodes.

Les Atheniens par la Minerve de PHIDIAS.

Les Agrigentins par la Venus de Zeuxis.

Les Syracusains par la bataille d'Agathocle.

Les Tarentins par le Colosse du Soleil fait par LISIPPE, & les peuples d'Elide, par la Statue de Jupiter Olympien de la main de PHIDIAS, qui fut admiré de Paul Emile Consul Romain.

Pausanias rapporte dans la description qu'il a fait de la Grece, qu'on voyoit encore de son tems dans le Château d'Athenes, un Mercure & les trois Graces taillés de la main de SOCRATE ce Philosophe qui vivoit dans le Siècle de Phidias n'auroit pas été employé pour un ouvrage public dans la Ville du monde la plus polie, & la plus passionnée pour tous les Arts, s'il n'avoit été sçavant; & l'on peut dire que s'il a appris la Sculpture dans l'atelier de son pere, cette étude le forma pour les pre-

des Statués & des Estampes, &c. 23
niers élémens de la Morale, dont il devoit être l'inventeur & le pere dans la suite; comme Platon son disciple eut une parfaite connoissance du Dessin.

Mais si leurs ouvrages ont éternisé leur patrie, les plus grands Rois ont également cheri & même pratiqué les Arts, & les Villes leur en ont marqué la reconnoissance.

A ce propos, il fut ordonné par un Arrest solennel, que POLIGNOTA, pour avoir admirablement bien peint les Victoires des Grecs sur les Perses, seroit logé & entretenu par toutes les Villes de la Grece aux dépens de l'Etat?

Alexandre tout prodigue qu'il étoit dans ses liberalitez, ne crut pas récompenser avec assez de profusion les excellens ouvrages d'APELLAS, s'il ne lui payoit encore la copie qu'il lui fit de sa belle Campaspe par une maniere surprenante, en lui sacrifiant l'original dont il le voyoit amoureux, & lui permettant d'en devenir l'époux.

Demetrius donna son amitié particuliere à PROTHOGENE, à ATTALE, à NICIAS, à ARCHELAUS, à ZEUXIS, &c.

L'Empereur ADRIEN conserva la Sculpture dans tout son éclat, puisqu'il a lui-même égalé les Peintres & les Sculpteurs antiques, tant il étoit sçavant dans ses ouvrages, aussi fut-il excellent Architecte, ce fut lui qui construisit le Pont Adrien, & qui éleva son Mausolée.

L'Empereur TRAJAN qui avoit fait faire

24 *Le Cabinet des Tableaux,*

la Statuë du Lantin, fit faire aussi par *Apollo-dore* son Architecte & son Sculpteur, la place Trajane, ses Arcs de triomphe, sa colonne & le pont sur le Danube.

FABIUS PICTOR de race Consulaire, se signala par le Temple de la Santé qu'il peignit, & l'on peut dire que la Peinture fut en grande estime à Rome jusqu'après Titus.

Mais sortant de l'Antiquité, voyons les Peintres du Siecle passé.

MICHEL-ANGE & RAPHAEL, ont également fait valoir Florence, comme Urbain.

Cadore petite Ville du Frioul, fut un lieu que **LE TITIEN** rendit recommandable par sa naissance & par ses ouvrages.

ANTOINE DE CORREGGE n'eut pas un moindre succès, & la Lombardie sera le monument éternel de sa gloire.

Rome, Venise, Boulogne, Florence, Parme & Mantouë n'attirent dans l'enceinte de leurs murailles, la curiosité des Etrangers, que par la reputation des pieces incomparables qu'elles renferment.

Si nous remontons à la naissance de ces beaux Arts, nous verrons de la maniere que la Republique de Florence reçut le Roi Charles d'Anjou, & le regala de tout ce qu'il y avoit de plus magnifique dans la nation, & comme elle le mena voir **CIMABUE** qui travailloit à un Tableau de la Vierge, qui fut porté jusques à l'Eglise de Sainte Marie la Nouvelle, accompagné d'une foule
le

Sculpteur, s'appelloit *Apee Dieratie*; le ventre de ce cheval étoit creux, & farcy de Grecs, qui en descendirent la nuit par l'ouverture qu'on y avoit fait, & reduisirent toute cette grande Ville en cendres au moyen des torches ardentes dont ils étoient armez: mais de sçavoir d'où venoit le *Palladium* à quoi étoit attaché la bonne fortune de cette Ville, c'est de quoi bien des gens ne peuvent pas convenir. Je vous diray donc qu'il rapporte à ce sujet que l'Asie une des parties du monde tire son nom d'un nommé *Jasius* grand Philosophe, ou pour mieux dire Sorcier; que son país se nommoit auparavant Epirhope; que ce *Jasius* fut celui qui composa ce *Palladium*, & y attacha tous les enchantemens qu'il jugea nécessaires pour la conservation d'une Ville; qu'il en fit present à Tros Roi des Troyens lorsqu'il voulut bâtir Ilium. Ce *Palladium* ayant été gagné par les Grecs dans le saccagement de Troye, tomba ensuite dans la puissance des Romains, & fut enfin détruit par l'incendie de Rome du tems de Neron.

D. Il est donc sûr que dans ces trois grands hommes se voit renfermé tout ce que l'on peut appeller l'Ecole Antique?

R. A la verité, ils en sont bien les maîtres, mais pour mieux faire, il faut dire qu'il y a eu quatre Ecoles; sçavoir celle de *SICYON*, de *RHODES*, d'*ATHENES* & de *CORINTHE*.

Mais c'est trop parler des choses que nous ne voyons point, & les noms de ces Illustres

qui ne devoient point s'oublier, ne nous font souvenir de leurs ouvrages, qu'avec douleur; laissons donc ce qui s'est passé dans le tems où ces sciences étoient dans leur perfection, nous verrons ce qui est arrivé dans leur décadence, c'est-à-dire dans l'ignorance des siècles suivans, causée par les guerres continuelles, cause évidente de la chute des Empires & de toutes les miseres qui la suivent.

D. Puisque nous ne voions plus les pieces de ces illustres Maîtres, le moien d'en profiter, c'est de sçavoir le chemin qu'ils ont tenu pour arriver à ce degré de perfection; j'en attends incessamment l'explication, afin que nous puissions nous en servir?

R. Pour vous faire plus facilement ressouvenir de la beauté des Antiques que les tems ont consumées, & vous parler à fond des regles que ces sçavans Maîtres connoissoient, il faut necessairement vous en faire la démonstration sur les morceaux de Sculpture que nous appellons Antiques, également corrects dans leurs contours, comme étoient ces Tableaux dans leurs proportions. Il faut donc concevoir pour une bonne fois ce que l'on doit trouver de beau dans ces figures; la correction de la forme y est entiere, la pureté & l'élégance des contours, la naïveté & la noblesse des expressions, la variété, le beau choix, l'ordre & la negligence des ajustemens; mais sur tout une grande simplicité, qui retranche tous les ornemens superflus, qui n'admet que ceux où l'artifice semble n'avoir au-

cune part, & qui rendant la nature toujours maitresse, la fait voir plus noble, plus grande & plus majestueuse : voilà ce qu'on peut trouver de plus remarquable dans les Sculptures antiques, & ce qui en fait le veritable goût. Elles nous instruisent aussi de mille belles circonstances de l'Histoire dont elles donnent le dénouement, en nous apprenant les coutumes des Antiens, leurs Religions, leurs differens habillemens & leurs armatures; leur valeur dans les combats n'y cede en rien à la magnificence de leurs triomphes; puisqu'enfin le détail de toutes ces choses, est d'une recherche & d'une étude très-curieuse. Ce n'est point aussi par un deffaut de lumiere, que l'on a toujours proposé les Antiques comme le plus accompli modèle du bon goût & de la correction; & pour en faire voir la raison comme dans sa source, il est bon de sçavoir que le Siécle d'Alexandre fut d'une profitez consommée, & dans le dessein que l'on y forma de mettre les Arts & les autres Sciences dans la plus haute perfection, l'on commença par les Arts de la Peinture & de la Sculpture, & l'on chercha les moiens de leur donner des regles infailibles au delà desquelles on ne pût aller sans s'écarter de la veritable beauté. Les Sculpteurs les plus habiles de ce tems-là employèrent tout ce qu'ils avoient de genie & de bon sens pour y réussir; & après l'examen qu'ils firent des beautez de la nature, & de quelle proportion devoient être les parties du corps pour être éga-

lement belles & saines , & dont l'assemblage fit un tout accompli : ce fut inutilement qu'ils chercherent toutes ces parties rassemblées dans un même sujet. Ils conclurent donc qu'il faisoit choisir dans plusieurs des uns & des autres , ce qu'ils auroient de plus beau pour faire ce corps parfait qu'ils s'étoient proposé , & qui devoit servir de modèle à la posterité. *Policlese* natif de Sicyone l'un des plus sçavans Statuaires de son siècle, exécuta fort heureusement cette pensée ; & la Statuë qu'il fit fut trouvée si parfaite , & eut une si generale approbation , qu'elle fut appelée LA REGLE : de sorte que tous les autres Peintres & Sculpteurs se servirent des proportions de cette figure en imitant la bonne grace de toutes ses parties. Ils n'en demeurèrent pas là , & se faisant une seconde règle pour l'autre sexe , ils poussèrent même cette entreprise jusqu'aux âges différens , & ont si bien sçu se servir des règles qu'ils se sont proposées , que travaillant en Maîtres & non pas en Esclaves , ils se font un peu plus , ou un peu moins accommodé , à la discretion des personnes bien sentées , aux sujets qu'ils ont representez , & aux approches & éloignemens qui en devoient grossir ou diminuer les objets. C'est ce qui fait cette diversité de proportions que l'on voit dans les figures antiques dont nous faisons tant d'estime.

C'est aux pieds de ces admirables figures , que les Peintres & Graveurs dont je veux

décrire les excellens ouvrages, ont appris, & se sont donné des regles certaines pour leurs Arts, & que malgré la dureté des marbres qu'ils avoient devant les yeux, n'en suivant que la correction des contours, ils ont fait ensuite en imitant la nature, plus que la nature même, par la delicatessè & le précieux de leur coloris, la force de leur dessein & le bon goût de leurs draperies. Plus heureux en cela que ces admirables hommes dont je n'entreprends pas de faire l'éloge entier, qui ont si bien sçu charmer nos yeux par la tendresse & le moëlleux qu'ils ont artistement donné à la chair de leurs figures, que nous ne decouvrons la dureté de la matiere sur laquelle ils ont travaillé, que parce que les envieux n'y ont pû trouver à mordre.

D. Faites-nous, s'il vous plaît, quelque application de ces proportions & de ces beautez de contours sur quelques figures antiques, comme le LAOCOON, l'APOLLON, le GLADIATEUR & autres?

R. Pour vous contenter sur ce que vous demandez, il faut parler premierement de *l'Attitude*, & remarquer que les proportions consistent en *hauteur*, *largeur* & *grosseur*.

Qu'elles ne peuvent être sans le corps dont elles sont les mesures, de même qu'elles ne se trouvent pas dans une partie imparfaite, & qu'elles se distinguent naturellement par le *sex*, par l'*âge* & par la *condition*.

Il faut observer de quatre sortes de *PROPORTION*, suivant la difference des quali-

tez, & du temperament : les unes grosses
 & courtes, les autres delicates & sveltes,
 de fortes & puissantes, de grêles & deliées,
 sur lesquelles proportions l'on se peut pro-
 poser des mesures tirées, tant sur le naturel
 que sur les belles figures antiques; & pour se
 faciliter la pratique des proportions singu-
 lieres, nos Maîtres ont établi des mesures
 prises sur la grandeur de la face, la parta-
 geant en trois parties, & chacune de ces par-
 ties en quatre pour les plus petites choses.

Considérez les differens degrez de l'enfan-
 ce & de la jeunesse, les proportions de l'hom-
 me en son âge viril; ils se peuvent exami-
 ner seulement de deux sortes : l'une dans les
 figures nobles & heroiques, l'autre dans les
 hommes rustiques & paisans. Il faut choisir
 pour la premiere sorte la figure antique de
 l'Apollon, elle a dix mesures de face en sa
 hauteur; les autres figures antiques ne diffe-
 rent gueres que dans les grosseurs, même
 celles des femmes; la Diane d'Ephese est d'u-
 ne semblable proportion que l'Apollon, ex-
 cepté qu'elle est plus grosse en ses hanches,
 en ses genouils, & en ses jambes. La Venus
 est encore plus grosse par les hanches, les
 cuisses & les genouils.

Pour la seconde sorte de proportions, l'on
 peut prendre la figure antique du jeune Fau-
 ne, qui n'est en sa hauteur que de neuf faces;
 & observer que les hommes grossiers ont la
 tête grosse, le col court, les épaules hau-
 tes & toutes les parties inferieures grosses &
 massives.

Au sujet de la figure du Laocoon & de ses deux enfans qu'*Agésander*, *Polidorus* & *Aspendorus* jadis si celebres Sculpteurs ont rendu comme un miracle de l'Art, je pourrois entrer en déduction du mouvement des **MUSCLES**, leurs *situations*, leurs *formes*, leurs *principes*, leur *étendue* & leurs *offices*; & dire que l'expression generale de cette figure étoit la douleur causée par la morsure des serpens en sa personne & en celle de ses deux enfans, qui lui faisoient sentir les apprehensions de la mort; ce qui paroît par l'agitation de toutes les parties de son corps jusques à l'extrémité même des orteils, le sang & les esprits animaux se portant impetueusement en leurs fonctions, pour donner à chaque partie le secours dont ils sont capables; que c'est ce qui faisoit paroître en cette figure les veines gonflées, & les muscles fort ressentis: cela seroit remarquer que tous les mouvemens se font de la vertu qui leur est envoyée par la volonté; que c'est la raison pour laquelle ils sont définis des instrumens immediats du mouvement volontaire; qu'il y en a de quatre sortes. Le premier, *la contraction*, qui se fait lors que le muscle se retire à son principe; le second, *la conservation de l'action*; le troisième, *la relaxation*, & le quatrième, *la decadence ou l'abascens des parties* lors que l'action cesse. De là il sera facile de conclure, que lors qu'un muscle fait son action, il se grossit en se retirant vers son principe, cependant qu'il se diminue & défaut à la fin; c'est ce qui cause

“ l'inégalité & la beauté des contours : d'où
 “ l'on jugera aisément que la connoissance du
 “ mouvement des muscles est d'autant plus ne-
 “ cessaire aux étudiants, qu'elle sert à leur ap-
 “ prendre la juste proportion du corps humain,
 “ & ses véritables contours; ce qui se reconnoît
 “ sur les différens mouvemens du corps humain,
 “ lorsqu'il agit : & que pour cet effet les jeunes
 “ étudiants ne doivent point s'engager trop avant
 “ dans l'étude de l'Anatomie qu'ils ne soient un
 “ peu avancés.

“ Il faut aussi remarquer que les figures qui
 “ sont d'une belle proportion sont ordinaire-
 “ ment des actions grandes & majestueuses, par
 “ la relation qu'il y a entre la forme des corps
 “ & la disposition des esprits qui les animent;
 “ que la noblesse & la majesté des actions consi-
 “ stent dans la grandeur & dans la liberté des
 “ parties; que les belles proportions sont tou-
 “ jours accompagnées de *force* & d'*agilité*; que
 “ la *force* d'un homme paroît à avoir la poitrine
 “ large, les épaules grosses & pleines, les bras
 “ puissans, dont les muscles soient resserrés & les
 “ articles bien noyés; que l'*agilité* se remarque
 “ par les hanches étroites, les genoux & les
 “ chevilles des pieds resserrés, le gras de la
 “ jambe tressé & un peu charnu, ce que l'on
 “ peut voir sur le naturel par les mouvemens que
 “ l'on lui peut faire prendre, & sur les figures
 “ antiques de l'APOLLON, du BACCHUS,
 “ des LUTTEURS & du GLADIATEUR.

“ Sur la figure du GLADIATEUR, ne peut-
 “ on pas dire après nos Maîtres, que de toutes
 les

rétrogradé au N° 17.

le innombrable de peuple au son des tambours & des trompettes, ce qui attira un honneur immortel à la Republique & au Peintre.

GIOTTO écrivoit en lettres d'or son nom sur ses ouvrages, & fut chéri par les Papes Benoist IX. & Clement V. Robert Roi de Naples l'affectionna si fort qu'il alloit l'entretenir & le voir travailler, & de simple fils de Laboureur, il voulut bien le gratifier du Titre de Bourgeois de la Republique de Florence, ordonnant qu'il fut couché sur l'Etat avec une pension de cent florins par an.

Quelle gloire pour le fameux BELLINI lorsqu'à la priere de Mahomet II. le Senat de Venise l'envoya à Constantinople; qu'il y fut présenté par le Consul au Grand Seigneur; qu'il en reçût mille caresses, contre l'usage de l'orgueil souverain, ne pouvant assez admirer qu'un mortel renfermât en soi tant de divinité que d'imiter la nature au point qu'avoit fait ce grand homme: aussi lui fit-il l'honneur de le créer Chevalier, lui attachant au col une chaine d'or de tres-grand prix, & lui permettant de lui demander telle grace qu'il voudroit; & comme Bellini ne demanda qu'une lettre au Doge en sa faveur, il est incroyable de combien de loüanges en plein Senat il fut comblé, outre l'ordonnance d'une pension considerable assignée & levée sur les deniers publics.

Il ne faut pas s'étonner à la verité de l'admiration de cet Empereur Turc, puisque

C

l'on peut dire que les Peintres & les Sculpteurs sont véritablement imitateurs des ouvrages du Tout-puissant, & se font entendre d'un langage muet, mais neanmoins fort éloquent; ce qui obligea un des plus grands hommes qui ait éclairé l'Eglise par ses écrits de s'écrier, en achevant l'Oraison Funebre d'un

“ Saint de son Siecle: Oh quel avantage! La
 “ Peinture l'emporte aujourd'hui sur le dis-
 “ cours: qui se pourroit persuader qu'une élo-
 “ quence muette fut si forte & si persuasive?
 “ je vous ay comme étalé en plusieurs perio-
 “ des la vie & les miracles du saint personna-
 “ ge, & cette peinture les fait voir d'un seul
 “ regard; elle a touché l'ame par le plus deli-
 “ cat & le plus noble de ses sens, & s'est ex-
 “ pliquée par un langage qui se fait entendre
 “ à tous les peuples de la terre.

Je parlerai dans la suite des honneurs & des avantages que ces grands hommes ont mérités; & jusques à quel degré de confiance, ils ont été élevés par leurs Souverains.

Michel-Ange & Raphaël par les Papes & par les Empereurs.

Le *Totien* par Charle-quin & par d'autres Souverains.

Leonard de Vinci par François Premier.

Pelegrin de Modene par Philippes III.

Rubens & Vandyck par les Rois d'Espagne & d'Angleterre. Mais pour ne rien oublier de tout ce qui a été fait en faveur de ces Arts par les Empereurs & les Rois,

qui en ont connu la grandeur & le mérite , il faut remarquer à ce sujet que Maximilien premier du nom donna sur le champ des lettres de noblesse à *Albert Durer* , pour lors excellent Peintre & Graveur , & lui donna pour ses armes un écusson dans lequel il y en a trois autres de vuides ; ce sont des marques d'honneur , dont le charmant éclat rejait encore aujourd'hui sur tous ceux qui font profession de ces beaux Arts : ce fut François Premier qui enrichit leurs armes d'une fleur de Lis en abîme entre les trois écussons.

Charles V l. à la requeste d'*Henry Mellein* Peintre & vitrier demeurant à Bourges , les exempta de toutes tailles , guet , tutelles & autres charges de Ville par ses lettres Patentes du 3. Janvier 1430.

Henry Second combla d'honneurs , de charges & de bienfaits *le Primatrice* , qui avoit été disciple de Jules Romain , & le fit Abbé de Saint Martin.

Charles IX. affectionna infiniment le Peintre *Janet* , & Henry IV. les Peintres *Fremiano* , *Du Breuil* & *Bunel*.

Louis XIII. ne se contenta pas d'envoyer au devant de Monsieur *Pouffin* des carosses jusques à Fontaine-bleau , de le faire traiter magnifiquement avec ceux de sa suite ; mais encore il le reçut à la porte de sa chambre , montrant par cet excès de bonté qu'il honoroit les Arts dans la personne même de ses sujets.

Le Roy commençant son Regne par des projets également utiles & glorieux , le rendit

recommandable par l'établissement de l'Académie des Arts de *Peinture & Sculpture* dans la Capitale de son Royaume; ce qui a continué avec le même succès à la gloire de la France, & à l'avantage de ses Peuples; mais disons que ce Grand Monarque a pris d'autant plus de plaisir à voir ce que l'Académie de ces beaux Arts produisoit, que feu *Le Brun* qu'il avoit choisi pour en avoir la direction & en être le Chancelier, se faisoit admirer par les sçavantes productions de son esprit, comme le genie de l'Europe le plus juste & le plus éclairé. Et pour cette occasion le Roy le fit son premier Peintre, & le combla de ses bien-faits.

Si les anciens Peintres dont les ouvrages sont peris & dont les noms à peine sont venus jusques à nous, eussent travaillé à immortaliser un nom aussi illustre que **Louis LE GRAND**, ils n'auroient pas été si mal recompensés, & l'objet pour lequel ils auroient travaillé auroit été trop précieux pour n'en pas faire conserver l'ouvrage; mais cet illustre Monarque n'étoit destiné pour la France que dans ce Siècle si éclairé, & ce n'a été que pour nous accoutumer à voir les brillantes lumieres de ce Soleil, que les Rois précédens ont fait comme revivre les sciences. Pour tout dire enfin à la gloire du Monarque bienfaiteur & du Peintre dont le pinceau en fera toujours revivre les célèbres actions avec éclat.

J'ose encore dire à la gloire de ce Prince que non content de connoître par lui-même le

merite des ouvrages de ce Grand Homme, un de ses plus pressans desirs est de les faire connoître même aux Nations les plus éloignées de ce Royaume, dont les Ambassadeurs venant le feliciter & lui rendre leurs hommages, ils reçoivent de sa main liberale & bienfaisante les Estampes qui ont été gravées d'après les ouvrages de ce Peintre, qui peignant les actions de son Roi a trouvé le secret de s'immortaliser lui-même.

L'estime particuliere que ce grand Prince a toujours fait de la Peinture de celui dont nous parlons, n'a diminué en rien celle qu'il conserve encore aujourd'hui pour les sçavants Sculpteurs Academistes; ainsi il y a tout lieu d'esperer que les grands Seigneurs à son exemple, n'épargnant rien pour orner leurs cabinets & leurs galeries des plus rares Peintures, auront aussi la même curiosité pour les bustes, les bronzes, les bas-reliefs & les statuës, qui ont quelque chose d'aussi noble & digne d'eux que les Tableaux; je diray encore à la gloire de cet Art que de tous les ouvrages de la main, il n'y en a point qui demande plus d'application, plus de patience & plus de tems; il faut pour ainsi dire mourir sur son ouvrage: mais aussi ce qui a coûté quelques années, a le secret de vivre dans l'immortalité.

La Sculpture se peut dire tout ensemble, la depositaire & l'interprete de tous les Siecles; & nous lisons qu'Alexandre faisoit porter dans ses voyages un bronze d'Hercule de la

main de Lyfippe, pour s'animer de plus en plus en regardant un si parfait modèle. La ressemblance des Heros de l'Antiquité s'est bien mieux conservée sur le marbre & sur l'airain que sur la toile; & l'on peut appeller certaines figures, morales, parce qu'elles portent insensiblement à la vertu par le respect qu'on a pour les Heros qu'elles representent, & le desir de leur ressembler: le marbre même, le porfire & le bronze dont elles sont formées, montrent aux hommes à s'endurcir au travail, & à ne se pas rebuter des difficultez qui souvent paroissent insurmontables, & dont la perseverance nous fait venir à bout.

Je vous confirmeray presentement le goût des Antiques par quelques uns des sentimens des plus habiles PEINTRES, SCULPTEURS & GRAVEURS du siècle; ces sentimens seront appuiez des conferences tenuës en l'Academie Royale de Peinture & Sculpture de cette Ville, sur differens sujets, tant sur *le trait & le dessein*, que sur *les proportions* & autres parties du Tableau; & je vous entretiendrai à fond de toutes les parties principales qui font la composition & l'harmonie de tout ce que nous appellons TABLEAU, lorsque tant d'habiles gens qui composent cette Academie (à qui je fais gloire de deferrer en toutes choses) sont mes garens, & ces leçons importantes ayant été renduës publiques par le Sieur *Tevelin* à la Haye; j'ay trouvé à propos de les mettre en usage pour en faire la preuve de tout ce que j'ai dit. J'au-

rois crû néanmoins cela aussi bon à la fin de mon ouvrage qu'à présent.

D. Il est bien plus à propos de nous en parler presentement ; pour vous faire même plus sensiblement toucher par quelle raison je croi cela plus nécessaire à présent qu'à la fin , je vous le dirai par une comparaison assez familiere.

Quelle difference trouvez-vous entre les yeux & les oreilles d'un ignorant ; ou ces mêmes parties dans les personnes consommées dans les arts , ou par la pratique , ou par la connoissance qu'ils en ont acquise ? & puis-que la Nature qui est admirable dans ses productions , donne aux hommes , sans difference de l'ignorant d'avec celui qui ne l'est pas , également le goût nécessaire pour user des viandes qui leur sont propres , & rejeter les autres ; pourquoi ne leur a-t-elle pas aussi accordé (quant à l'esprit) la même égalité ?

R. Sur cela je vous diray qu'il faut faire deux distinctions dans l'homme : *l'ame raisonnable* , & qui doit être spirituelle , & les *appetits sensuels* , ou pour mieux dire l'instinct animal qui lui donne naturellement le desir de se conserver par les nourritures , & de se reproduire par son semblable. Son ame raisonnable ne l'est pas moins naturellement , quoi qu'elle ne devienne spirituelle que par l'éducation , & les soins qu'elle prend à se donner les sciences que l'on lui propose , aussi lorsqu'elle les a acquise , elle a d'autant plus de plaisir à considerer les beautez qui se trouvent

dans les Tableaux , & autres curiositez ; qu'elle en a plus approfondi la science de leurs Auteurs. Le diamant tout brutte qu'il est , n'est pas moins diamant ; mais son brillant éclat n'en augmente le prix que par l'Art & les moyens dont se sert l'ouvrier pour le travailler. La Musique si agréable à l'oreille par la diversité de ses sons & par ses différentes mesures , devient incommode par la même raison au goût des ignorans. Il faut donc conclure de là que le tems est nécessaire pour apprendre les sciences ; & qu'afin que la connoissance de ces sciences soit véritable , il faut que l'amour de la vertu rompe les nuages de l'ignorance ; néanmoins ces especes de preceptes que je vais simplement déduire dans un discours succinct , ne laisseront pas de faire connoître aux Amateurs des Arts, en quoy consiste leur prix , & de justifier l'estime qu'en font tous les hommes illustres.

Mais pour venir à ce que vous demandez , cela est assez bien expliqué dans ce qui est rendu public à la Haye par le Sieur Tetelin ; & si ce n'étoit qu'on le trouve imprimé, & que par conséquent il est facile de le voir, je dirois bien que toutes les différences à remarquer dans

“ les PROPORTIONS, se doivent aussi ob-
 “ server à l'égard des CONTOURS, puisque
 “ c'est par leur moyen que l'on peut former leur
 “ diversité , & qu'il y a quatre sortes de sujets
 “ qui forment autant de différences de propor-
 “ tions.

“ Les sujets vulgaires, Pastorales, & Cham-

pêtres doivent avoir leurs contours **GROSSIERS, ONDOYANS, & INCERTAINS**; j'appelle ondoyans, la maniere de dessiner où l'on ne voit aucun muscle qui commande à l'autre, mais qu'ils s'entresuivent également: **Que les grossiers & incertains, sont tels que les muscles paroissent confondus avec les tendons & les arteres, & où rien n'est articulé; ce qui sert à des sujets simples, & à des gens grossiers.**

En des sujets serieux, où la nature doit être représentée belle & agreable, les contours doivent être **NOBLES & CERTAINS**, passant doucement de l'un à l'autre, en formant les parties grandes & précises, comme il paroît aux figures des jeunes hommes & des filles, où l'on ne voit rien d'aigu, mais au contraire, les contours bien coulans.

Quant aux contours qu'on peut nommer **GRANDS, FORTS, RESOLUS, & ARRETÉS**, ce sont ceux auxquels il ne se trouve rien de douteux, les principaux muscles commandant souverainement aux moindres, où il n'y a rien que de choisi & de bien ordonné: & cette maniere de contours artistes excédant le naturel, qu'on appelle **PUISSANS, AUSTERES, & TERRIBLES**: *Puissans*, parce qu'ils font paroître les figures grandes & majestueuses, & qu'ils forment de grandes parties; *Austeres*, n'ayant rien que de solide & de necessaire, laissant à part toute la délicatesse des veines, arteres, & tendons qui se rencontre dans les autres

34 *Le Cabinet des Tableaux* ,

contours : cette maniere n'est propre qu'à représenter des Divinitez.

Les contours *terribles*, sont pour des ouvrages éloignés de la vûë, & pour représenter des Geans.

Ne m'avouërez-vous pas que sans beaucoup de raisonnement, il est aisé de conclure qu'un Peintre doit éviter autant qu'il sera possible, les contours petits & chetifs, à moins d'y être obligé par la necessité des sujets, & la variété du contraste, & que le Tableau du Saint Michel, peint par Raphaël, est un illustre Exemple pour appuyer tous les beaux sentimens que je viens de vous déduire, en considerant la noblesse & la précision des proportions & des contours dans la figure du Saint Michel, & la pesanteur de ceux du Demon, qui fait un si agreable contraste, & qui represente si bien la nature des sujets, qu'ils peuvent passer pour regle par leur autorité.

D. Ces lumieres que vous exposez à mes yeux, leur donnent le veritable esprit qu'il faut pour bien penetrer la beauté des Tableaux: continuez donc à nous exposer ce que ce livre contient de plus rare, afin d'en profiter.

R. Je me feray un fort grand plaisir de satisfaire sur cela votre curiosité, de la maniere qu'il se fait de tems en tems dans le Journal des Sçavans, comme par un extrait du livre qui se met au jour dans Paris, ou qui paroît dans les pais Etrangers quand on le veut; & cela est suffisant pour faire connoître tout ce qu'il y a dedans.

C'est autant pour rendre justice à l'ACADEMIE, que pour vous contenter, & vous donner sujet de faire venir ce livre là (si vous en avez besoin,) que je vous diray que toutes les paroles y sont des sentences.

Par exemple, dans un endroit où il traite de L'EXPRESSION, vous verrez que le sens de ce qui est dit à ce sujet, est que le Peintre se doit attacher aux caracteres qui conviennent à l'idée du sujet, & négliger les circonstances qui n'y sont pas absolument nécessaires; qu'il doit être aussi fidèle en ses représentations, que l'Historien dans ce qu'il expose; il faut que leurs expressions soient sublimes par la noblesse du genie qui les y élève, & tous deux doivent être tres-jaloux de la pureté, & verité des Histoires sacrées, puisque la Peinture doit instruire l'esprit aussi bien que le divertir dans le même moment.

Quant à l'Allegorie, il faut considerer la difference qu'il y a entre des figures de Divinité fabuleuses, & des figures Allegoriques; que souvent la Fable est incompatible avec la verité; mais que ce seroit faire une injustice à un Peintre doué d'un excellent genie, de l'empêcher de joindre l'Allegorie à l'Histoire, pour en exprimer les mysteres, lorsqu'il le peut faire sans nuire à l'intelligence du sujet, & qu'il sçait caracteriser ses expressions par des touches d'autant plus spirituelles, qu'elles sont speciales à son sujet. N'a-t-on pas vû avec plaisir & approbation, qu'un Peintre sçavant avoit mis au bas de la Croix de N. Sauveur,

“ un Serpent la tête écrasée, pour représenter
 “ cette ancienne Prophetie (*La semence de la*
 “ *femme brisera la tête du Serpent.* Genese,
 “ Chap. 3.) C’est ce qui a fait dire que la Pein-
 “ ture est une Poësie muette, & la Rethorique
 “ des Peintres. A l’égard des expressions parti-
 “ culieres, il est dit que la passion est un mou-
 “ vement de l’ame qui reside dans la partie sensi-
 “ tive, lequel se fait pour suivre ce que l’ame
 “ croit luy être bon, & fuir ce qu’elles’imagi-
 “ ne lui être mauvais. Que ce que l’on appelloit
 “ ACTION; n’est autre chose que le mouve-
 “ ment de quelque partie, & que ce mouvement
 “ ne se fait que par le changement des muscles,
 “ lesquels ne se meuvent que par l’entremise des
 “ nerfs qui les lient, & qui passent au travers
 “ d’eux. Que les nerfs n’agissent que par les es-
 “ prits qui sont contenus dans les cavitez du cer-
 “ veau, & que le cerveau ne reçoit ces esprits
 “ que du sang, qui passant continuellement par
 “ le cœur, fait qu’il se rechauffe, & se rarefie
 “ de telle sorte, que le plus subtil monte, &
 “ porte au cerveau certains petits airs ou va-
 “ peurs, lesquels passant par une infinité de pe-
 “ tits vaisseaux, dont le cerveau est rempli, s’y
 “ spiritualisent; d’où ils se répandent aux autres
 “ parties, par le moyen des nerfs qui sont com-
 “ me autant de filets, ou tuyaux qui portent
 “ ces esprits dans les muscles, selon qu’ils en
 “ ont besoin, plus ou moins, pour faire l’a-
 “ ction à laquelle ils sont appellez: ainsi le mus-
 “ cle qui agit le plus, reçoit le plus d’esprits
 “ & par consequent devient plus enflé que les
 “ autres.

Les Anciens n'ont-ils pas attribué deux ap-
 petits à la partie sensitive de l'ame, rangeant
 dans le CONCUPISCIBLE, les passions
 simples, & dans l'IRASCIBLE les plus fa-
 rouches, & celles qui sont composées, pre-
 tendant que l'amour, la haine, le desir, la
 joye & la tristesse sont renfermées dans le pre-
 mier, & que la crainte, la hardiesse, l'espo-
 rance, le desespoir, la colere, & la peur re-
 sident dans l'autre ; cela peut être expliqué
 plus au long. On conclut qu'il est impossible
 de prescrire précisément toutes les marques
 des différentes passions, à cause de la diver-
 sité de la forme, & du temperament; qu'un
 visage plein ne forme pas les mêmes plis, que
 celui qui sera maigre & déseiché ; un gros
 œil élevé a des marques bien différentes de ce-
 lui qui sera petit & enfoncé ; le bilieux a des
 mouvemens tout autres que le flegmatique &
 le sanguin ; semblablement, le stupide agit
 tout au contraire de celui qui est bien sensé :
 qu'ainsi le Peintre doit avoir égard à toutes
 ces différences, pour conformer les expres-
 sions des passions au caractère des figures, à
 la proportion & aux contours. Vous y verrez
 aussi que dans la DISPOSITION ou OR-
 DONNANCE, il y a trois parties à considérer.
 PREMIEREMENT, la COMPOSITION
 DU LIEU, à l'égard de la disposition des cho-
 ses qui doivent servir de fond, qui sont pas-
 sages inhabitez ou habitez.

Des BATIMENS, qui sont ou champêtres
 ou réguliers, comme Architecture, dont la

“ difference se connoît par ses *Ordres*, & par ses
 “ *Aspects*. L'assemblage des deux, où il faut
 “ tenir pour maxime generale; 1°. De compo-
 “ ser de grandes parties. 2°. De negliger de cer-
 “ tains endroits, pour faire valoir les autres. 3°.
 “ Faire paroître de l'agitation à toutes les choses
 “ mobiles; prendre garde au plan, & à la posi-
 “ tion des corps, qui sont solides & fermes *na-*
 “ *turellement*, comme les montagnes, ou par
 “ *artifice*, comme les bâtimens.

“ Ou **MOBILES**, soit par un mouvement
 “ volontaire comme les animaux; ou par quel-
 “ que puissance étrangere, comme les plantes
 “ & machines artificielles.

“ Ou **ELOIGNE'S** en toutes les differences
 “ qui se peuvent rencontrer, tant par ceux qui
 “ sont élevez, qu'abaissez.

“ **LADISPOSITION DES FIGURES**, se-
 “ lon les groupes, lesquels font liaison du su-
 “ jet & arrêtent la vûë; où il faut considerer
 “ quatre choses. *La conjunction des figures*, ce
 “ que l'on appelle **GROUPE**, (mot Italien
 “ qui veut dire assemblage de plusieurs corps.)

“ *La proximité des figures*, qu'on peut nom-
 “ mer **LA CHAÎNE**.

“ Que le groupe soit soutenu de quelque
 “ chose qui lui serve d'arbutant; c'est ce que
 “ l'on peut nommer aussi **LE SOUTIEN**, &
 “ qui le joint avec tous les groupes, bien que
 “ détachez les uns des autres.

“ Et *l'application du clair & de l'obscur*.

“ **SECONDEMENT**; Il faut considerer les
 “ **ACTIONS** observant qu'on doit éviter l'affe-

Station des attitudes contraintes, & extrava-
gantes, tenant un milieu entre ce qui s'appel-
le *exageré*, ou *insipide*; que dans les figures
foibles & maigres, l'on ne doit point étendre
les membres, cherchant quelque occasion de
les couvrir.

Qu'il faut observer generalement dans tou-
tes les figures du corps humain de bien poser
la tête entre les deux épaules, le tronc sur les
hanches, & le tout sur les pieds en une juste
ponderation, & un contraste d'un dessein va-
rié dans ses attitudes, sans quoy le naturel
même se voit sans mouvement, ou contraint
dans ses actions.

TROISIÈMEMENT; Il faut considerer
les VETEMENS, observant que l'on doit
ajuster les draperies sur les figures comme
de veritables vetemens, & non comme des
étoffes jettées au hazard.

Disposer les plis noblement, dans lesquels
le nud paroisse juste.

Qu'en ajustant les plis, il faut soulever
l'étoffe, pour que l'air en soutienne les plis,
les faisant couler doucement & mouëlleuse-
ment. Le CONTRASTE que l'on peut con-
siderer à l'égard,

Des *actions*, dont la varieté peut être in-
finie, selon la diversité qui se rencontre dans
les sujets insidens, & la constitution parti-
culiere de chaque figure.

De la situation des *differeus aspects* qui
forment un contraste agreable.

De l'*usage* qui s'étend universellement sur
toutes les parties de la Peinture.

Après tout cela, vous devez vous imaginer qu'il est marqué que L'ORDONNANCE étant comme l'assemblage & la disposition de toutes les parties de la Peinture, sa composition depend entierement de la qualité & de la liberté des genies qui conduisent à leur fin les sujets par des moiens faciles, que les lumieres de l'esprit leur font découvrir, & qui rejettant tout ce qui peut partir d'un genie froid, ne font paroître dans ce qu'ils inventent, que du bon goût dans l'élection des sujets extraordinairement traittez, & qui portent un caractere vrai-semblable dans leur gravité. C'est pourquoi l'on ne peut rien prescrire de plus à propos, que d'en donner quelqu'idée par des exemples, & sur les excellens Tableaux du Cabinet du Roy sur lesquels on peut remarquer en general, que dans les divers sujets qu'un Peintre peut avoir à traiter, il doit,

Determiner, la *situation du lieu*, & à l'égard des figures, se proposer la diversité des mouvemens qui peuvent convenir à son sujet, leur ponderation ou soutien en équilibre, leur position sur un plan perspectif, le contraste, les jours & les ombres; & enfin les couleurs, puisqu'on doit avoir égard également à toutes ces choses dans le projet qu'on fait de l'ordonnance pour le disposer, de sorte que toutes concourent ensemble à l'expression de la principale idée du sujet. Vous y verrez que le Peintre doit en second lieu, concevoir de grandes parties, comme de puissantes

santes massës, soit dans les groupes, soit dans les ombres, ou dans les couleurs, parce que c'est ce qui donne de la beauté & de la noblesse à l'ouvrage, & qui par cette grandeur le distingue des manieres chifonnes & mesquines.

Mais enfin, comme des regles sur l'*Ordonnance* ne se peuvent donner, & qu'il faut que chacun y agisse selon la disposition & la force de son genie; aussi cette partie dependant d'un talent surnaturel, le conseil que peuvent donner les plus sçavans, se redoit à trois chefs, sçavoir,

DE BIEN ETUDIER les Histoires dans les meilleurs Auteurs, afin d'en bien comprendre l'idée principale, & les circonstances essentielles, pour se distinguer des Peintres d'un mediocre merite, & qui ne sont pas moins Peintres sans sçavoir à fond ce qui regarde l'Histoire; de même qu'un homme n'est pas moins homme quelque depourvû qu'il soit de la vertu qui le doit émouvoir à acquerir les sciences: ne voyons-nous pas que les Peintres du premier ordre agissans en Maîtres se sont donné des licences d'autant plus imperceptibles qu'elles sont judicieusement raisonnées, avantageusement executées, & que les histoires autorisent.

DE BIEN MENAGER avec discretion, le contraste en toutes les parties de son dessein, pour en faire comme une agreable harmonie à la vûë; & enfin,

DE S'ATTACHER aux Exemples des plus

D

42 *Le Cabinet des Tableaux,*

excellens ouvrages, afin de se remplir l'esprit de belles idées pour s'en servir dans la construction des ordonnances; & comme vous pouvez avoir eu la curiosité d'apprendre de quelque habile Peintre, ce que c'est que LA COULEUR, & la maniere de l'employer, ce ne sera rien de nouveau pour vous, quand je vous diray, que les COULEURS se doivent considerer à l'égard de leur employ, soit à huile, ou à l'eau.

A huile, remarquant premierement leur PREPARATION, observant qu'il les faut broyer le plus fin & le plus proprement qu'il est possible, choisissant toujours les plus belles.

Qu'en les mettant sur la palette, il faut alier d'huile ou autres choses siccatives celles qui ne sechent point d'elles-mêmes.

Qu'il faut détremper les teintes dont l'on aura besoin, en moindre nombre qu'il sera possible, étant plus facile de les trouver avec le pinceau.

Ne doit-on pas considerer leur APPLICATION à l'égard des diverses manieres de peindre dans les ouvrages coloriez, pour les grands morceaux où l'on travaille de deux manieres? PREMIEREMENT, en couchant les couleurs pleinement, pour les empâter & incorporer mouëlleusement, ce qui les fait subsister davantage.

SECONDEMENT, ne faisant que froter avec un peu de couleur & clair d'huile, ce qui est plus prompt & paroît agreable, mais qui se passe tôt, devenant dur & sec.

Il faut réfléchir sur la force, & le degré des couleurs, lesquelles on doit coucher très-fortes au premier coup, parce qu'il est plus facile d'affoiblir celles qu'on veut éloigner, & de rehausser sur les autres.

Il faut réfléchir aussi sur les touches qui doivent être hardies, par une conduite de pinceau aussi libre que ferme, le moins tâtonné qu'il est possible, & les ouvrages ainsi touchés à propos paroissent très-fines, d'une distance proportionnée, semblent spirituelles & animées lorsque les jours & les ombres sont avantageusement distribués & mouëlleusement peints, soit par le pinceau uni du Corregge, ou par la maniere raboteuse de celui de Renbrand. Les couleurs glacées, n'étant que comme une teinture; ne faut-il pas que le dessous soit fortement peint avec des couleurs qui aient beaucoup de corps, & qui soient couchées uniment? dans les ouvrages finis pour être vûs de près, ne peut-on pas y agir en deux manieres?

PREMIEREMENT, appliquant chaque teinte proprement en sa place, entrémêlant leurs extremités sans les tourmenter, pour conserver leur pureté. SECONDEMENT, remplissant toute une grande partie d'une seule teinte, & couchant par dessus les diversitez de couleurs qui forment les petites choses; ce qui est plus prompt, mais plutôt corrompu.

Quant aux Tableaux d'une seule couleur qu'on appelle CAMAYEUX, l'on observe

44. *Le Cabinet des Tableaux,*
la dégradation des couleurs pour les choses
éloignées par le clair & l'obscur, comme
avec le crayon.

Dans les bas-reliefs, qui font une imitation de la Sculpture de quelque matière & couleur que ce soit, en ces deux sortes de Tableaux, l'on peut ne faire que froter légèrement de couleurs.

Quant à la Peinture à L'EAU, l'on y travaille de diverses manières que l'on nomme savoir :

A DETREMPE, où l'on prépare les couleurs avec de la colle, l'on en travaille sur toute sorte de matière.

A FRESQUE, laquelle est une manière de peindre, à mesure qu'on enduit d'un mortier composé exprès : c'est là, qu'il faut travailler promptement & proprement, pour ne point laisser sécher la matière, appliquant chaque couleur précisément en sa place, les entremêlant par des hachures. A GOÛACHE, l'on détrempe les couleurs avec de la gomme, & l'on traîne le pinceau, comme pour peindre ou laver.

MINIATURE, pour des petits ouvrages : il faut que les couleurs soient broyées très-fines, & fort proprement ; elles se détrempent aussi avec de la gomme, & l'on y travaille en pointillant. Cette manière n'est que pour les ouvrages très-petits & délicats.

Voilà, comme vous voyez, des raisonnemens & des préceptes des plus solides : ils nous ont à la vérité conduits dans une di-

gression un peu longue ; mais elle ne sera pas moins utile à ceux qui commencent pour se conduire sûrement , qu'agreable aux personnes les plus sçavantes dans ces nobles Arts, qui fondez sur des regles sûres , font reposer la beauté sur leurs ouvrages par la grace que la liberté judicieuse de leur genie y sçait attirer pour en faire un ouvrage parfait. Reprenons maintenant le fil de nôtre discours & revenons à nos Peintres Gothiques qui ont travaillé avec quelque reputation.

D. Permettez-moy presentement de vous remercier de tous ces preceptes , qui non seulement sont capables d'instruire ceux qui cherchent avec étude la pratique des beaux Arts, mais même de donner aux personnes les plus indifferentes , une connoissance suffisante pour en pouvoir raisonner avec solidité. Mais après tout quelque Critique ne dira-t-il pas : Il lui est bien aisé de dire ces choses qu'il a trouvé dans des Conferences de l'Academie, qu'un autre avant lui avoit déjà publié ?

R. Vous m'obligez agreablement à me defendre avant que d'être attaqué , & j'avouë, que je ne serois pas le seul pour lequel il n'y auroit pas de sûreté dans un ouvrage, tant dans la maniere de le rendre succint, que de n'y rien oublier de tout ce qui se pourroit souhaiter , s'il n'étoit permis d'extraire dans tous les Auteurs Anciens & Modernes, ce qui peut servir de preuve & de solidité pour les raisonnemens.

Quant à ce qui est de les avoir pris dans les Conférences de l'Académie, quel mal ay-je fait ? J'aurois pû les donner comme de moy, les entremêlant dans mes discours ; & si je ne l'ay point fait, c'est que j'ay mieux aimé sacrifier ma réputation à la critique de quelqu'un, que de choquer le Public (ce qui m'auroit attiré de justes ressentimens) en m'attribuant l'honneur dû à l'Académie, de ce que ces préceptes & ces forts raisonnemens sont le fruit de ses Conférences ; & quel garant vous aurois-je pû donner & à tous les Amateurs des sciences, de la solidité de ce que je vous ay avancé, si j'avois manqué une si belle maniere de vous en convaincre ? Si je passe pour un audacieux & pour un Copiste de raisonner sur des sujets, que tant d'habiles gens ont traittez avec éloquence avant moi ; ne faudroit-il pas par la même raison fermer la bouche à tout les Orateurs, qui ne peuvent être éloquens dans leurs discours, qu'autant qu'ils approchent mieux de ce qu'ont pû produire Cicéron & tant d'autres Orateurs Modernes qui ont paru dans le Public avec réputation.

Et si Raphaël & tous les plus grands Maîtres qui ont suivi l'Antique, & imité la belle nature, n'ont attiré l'admiration sur leurs ouvrages qu'autant que ce qu'ils en ont pillé pour rendre leurs pensées plus majestueuses, & plus véritables, n'y paroïssoit que pour en faire connoître l'Art avec plus d'éclat : pourquoy ne me sera-t-il pas permis de rendre nouveau, ce que les Anciens & les Modernes ont écrit,

par le tour que j'ay tâché de donner à mes pen-
sées, pour produire au Public quelque dis-
cours qui fût d'autant plus utile, qu'il com-
prend plus succinctement tout ce que plusieurs
Auteurs ont écrit. Mais reprenant le fil de
notre discours, venons aux **Ouvrages**
Gothiques, & afin d'en parler avec or-
dre, disons que lorsque les Romains porterent
presque à toutes les Nations de l'Univers, cet-
te guerre qui causa un si grand bouleversement
dans les sciences, que les uns ne songeant qu'à
se défendre de même que les autres à les atta-
quer; les Possesseurs de ces belles choses ou-
blierent de les conserver, de même que ces
grands hommes d'en refaire d'autres; & peris-
sant tous par les combats, ou vainqueurs, ou
vaincus, & les marbres même tombans par
terre, n'eurent point de plus favorable azile
que le sein de celle qui les avoit autrefois for-
mez bruttes; & le seul veritable Dieu, que
les hommes ne connoissoient point dans la
pluralité des faux dieux qu'ils adoroient, les
conserva dans le centre de la terre par sa pro-
vidence, luy qui les avoit créé par sa parole:
& après plusieurs Siecles il permit à ces choses
de renaître, en sortant de la terre par des ha-
zards inopinez, mais qui n'étoient pas im-
prevûs à sa Providence.

D. Cette ignorance dura donc long-tems?

R. Elle dura bien douze Siecles; mais
ayant à parler des **Ouvrages Gothiques**, je
craindrois que leur vûë ne corrompît l'esprit,
si par avance je ne faisois encore entrer dans

les lumieres des belles choses, en parlant des beautez de la Peinture, des qualitez que doivent avoir ceux qui l'exercent, & enfin des lumieres & du plaisir que la vûë reçoit de ces belles choses, dont on a penetré la connoissance.

D. Voilà qui instruiroit suffisamment une personne qui seroit plus avancé que moy ; mais je vous prie ne feignez pas de m'expliquer ce que c'est que la Peinture & toutes les parties qui la composent.

R. Je m'étois proposé de faire des reflexions sur ces parties, eu égard à nos Illustres qui les auroient entierement possédé; de parler de la Peinture & du Dessin à la suite de Raphaël ; de faire remarquer le bon goût du Coloris dans le Titien ; mais il vaut mieux en parler tout d'un tems : & pour commencer, je veux donc expliquer ce que c'est que **LA PEINTURE**. C'est un **ART** qui par le moyen de la forme & des couleurs imite tous les objets qui tombent sous le sens de la vûë, & c'est ce qui la distingue de tous les autres Arts. Elle est composée du **DESSIN** & du **COLORIS** ; l'un est le *genre*, & l'autre est la *différence* : Le genre se communique à plusieurs Arts, & c'est aussi ce qui le rend moins noble que la différence, qui est un bien propre à sa seule espece : or ces deux parties sont tellement necessaires qu'elles ne peuvent subsister parfaitement l'une sans l'autre ; car le Dessin tout seul est quelque chose d'imparfait à l'égard de la Peinture, n'étant le fondement

dement du Coloris , & ne subsistant avant luy , que pour en recevoir toute la perfection ; & ce n'est pas merveille , si ce qui reçoit , a son être , & subsiste avant ce qui doit être reçu , de même que le corps d'un homme subsiste avant que Dieu en ait créé l'ame qu'il y infuse aussi-tôt pour le perfectionner , & en faire un homme vivant : ce corps ne dépendoit point de l'ame pour subsister , puisqu'il étoit devant l'ame : cependant voudroit-on soutenir que le corps fût la partie de l'homme la plus noble & la plus considérable ? la nature commence toujours par les choses les moins parfaites , & par conséquent l'Art aussi qui en est l'imitateur. A l'égard d'être plus ou moins nécessaires pour faire un tout , ces deux parties le sont également ; il n'y a point d'homme si l'ame n'est jointe au corps ; aussi n'y a-t-il point de Peinture si le Coloris n'est joint au Dessin : or comme LE DESSEIN est le plus nécessaire , puisqu'il faut qu'il paroisse le premier , il est juste de se donner des règles pour s'y perfectionner : car ce n'est pas assez d'aller à l'Academie dessiner plusieurs années d'après le Modèle , puisque la plus-part ne sçavent ce qu'ils font , parce qu'ils ne connoissent pas ce qu'ils voyent , n'étant pas premierement capables de faire élection du beau , & du noble de leur Modèle , parce qu'ils ne sont pas nourris suffisamment , & souvent point du tout des beautez de l'Antique , & des Dessins corrects de nos Illustres Modernes ; de même qu'ils ne sont pas sûrs si

leurs figures sont bien composées , parce qu'ils n'en connoissent pas les dedans ny la construction des ossements qui les soutiennent , par une étude de l'Anatomie , à laquelle ils devroient s'être appliqués ; semblables dans ce rencontre à des voyageurs qui croiroient que ce seroit assez d'avoir un bon cheval pour se transporter dans des Païs éloignez , sans se mettre en peine , ni de la longueur du chemin qu'ils ont à faire , ni des véritables routes qu'ils ont à prendre pour y arriver. Il ne faut pas s'étonner si après s'être bien fatigué avec leur cheval (qui est leur dessein) ils se jettent dans des precipices & arrivent rarement au but qu'ils se sont proposé , faute de n'avoir pas quelques regles infaillibles que je veux bien produire , & que plusieurs ont eu le bonheur de recevoir de bouche des plus sçavans de nôtre Siecle. Pour entrer donc en matiere , examinons ce qui se peut dire sur le Trait & le Dessein.

Pour connoître ce qu'on appelle LE TRAIT en Peinture, il le faut considerer à l'égard de sa *definition* , & dire PREMIEREMENT , que c'est ce qui borne & termine l'étendue de la surface d'un sujet , & qui marque les différentes parties qu'il renferme. SECONDEMENT , que ce sont de certaines lignes qui servent à représenter les corps selon leurs *formes, aspects & situations*.

TROISIEMEMENT , que ces lignes ne peuvent avoir un être , sans avoir un terme & que ses mouvemens sont *droits, circulaires, ou mixtes*.

Que son **ETENDUE** est immense , mais que son plus laborieux travail est le corps humain , osant bien penetrer jusqu'aux mouvemens de son ame.

Que sa **PRATIQUE** se fait de deux manieres. **PREMIEREMENT** à vûë d'œil , dont à l'égard des jeunes Etudians les observations se doivent réduire à quatre : sçavoir , qu'ils doivent habituer leur main & leur jugement à copier de bons Exemples à vûë d'œil , & se fortifier sur le trait , avant que d'appliquer les ombres ; chercher des Originaux finis & de peu d'ouvrage dans les commencemens ; ne point se servir de Quarrez , afin que l'esprit agisse plus librement , & ne point user des regles de la Perspective que lorsqu'ils sont capables de dessiner d'après le naturel.

Ceux qui sont plus avancez doivent travailler promptement , sur tout en dessinant d'après le naturel qui est mouvant , & faire leurs figures proportionnées à l'angle visuel qui se fait de l'œil au Modèle. Il faut aussi qu'ils étudient les Antiques pour en conserver les idées , & qu'ils marquent toutes les parties du Dessin , avant que de poser l'ombre dans les figures ; qu'ils forment les contours par grandes parties comme en dessinant l'Architecture , sans s'arrêter aux petits muscles , les diversifiant selon leur caractère , comme il a été dit cy-devant. L'on doit aussi s'instruire particulièrement des regles de la Geometrie & de la Perspective , pour s'en

servir facilement & avec sûreté à l'égard des corps solides & immuables, observant comme un moien fort propre pour dessiner juste, de comparer & opposer les parties qui se rencontrent sur les lignes à plomb, pour se former une espece de Quarré intellectuel; dessiner les Modelles tels qu'ils sont, sans charger leurs parties, soit qu'ils soient *Antiques*, ou *naturels*, qui peuvent être vûs, ou *geometralement* ou *perspectivement*, & où l'on doit user de la *regle* ou du *compas*.

GEOMETRALEMENT, qui a trois figures, le *plan*, le *profil*, & l'*elevation*.

PERSPECTIVEMENT, qui represente la surface d'un objet, où il faut observer que;

L'on voit l'objet d'une seule vûë, dont les rayons se rassemblent en un seul point.

Que l'*œil* & l'*objet* doivent être tous deux immobiles.

Qu'il faut concevoir une superficie comme transparente entre l'*œil* & l'*objet*, au travers de laquelle soient marquées toutes les apparences de l'objet : c'est ce que l'on appelle TABLEAU.

Que l'*œil*, le *sujet*, & le *Tableau* doivent être situez en distance convenable, laquelle on détermine ordinairement au double de la grandeur du sujet ou du Tableau. Cette situation ainsi déterminée, est le principe sur lequel on fonde le moien de représenter quelque chose que ce soit en Perspective.

Que l'on doit amortir le trait après qu'il aura formé toutes les parties de l'ouvrage pour

les Tableaux qui doivent être vûs de près ; mais pour les éloignez , il doit être artistement prononcé , en sorte néanmoins qu'il ne paroisse point de trait du lieu d'où ils doivent être vûs.

Quant au **COLORES**, la plus-part des Peintres par leurs ouvrages , font connoître qu'ils ne se mettent pas fort en peine de pratiquer cette partie ; & comment voulez-vous qu'ils pratiquent ce qu'ils ne sçavent pas , & comment aimeront-ils ce qu'ils n'ont jamais connu ? Cette partie qui fait la différence de la Peinture , de même que le Dessin en fait le genre , merite bien que nous y fassions des reflexions considerables ; commençons donc par sçavoir ce que c'est.

LE COLORES, est une des parties de la Peinture , par laquelle le Peintre sçait imiter la couleur de tous les objets naturels , & distribuer aux artificiels , celle qui leur est la plus avantageuse pour tromper la vûë ; & la couleur n'est autre chose qu'une superficie qui nous rend les objets sensibles à la vûë. Or comme le Peintre doit considerer deux sortes d'objets , le *naturel* ou celui qui est peint ; il doit aussi considerer deux sortes de couleurs , la *naturelle* & l'*artificielle*. La couleur naturelle est celle qui nous rend actuellement visibles tous les objets qui sont dans la nature , & l'*artificielle* est une matiere dont tous les Peintres se servent pour imiter les mêmes objets : c'est dans ce sens là qu'on peut appeller artificielles toutes les couleurs qui

sont sur la palette du Peintre , d'autant que ce n'est que par l'artifice de leur mélange , qu'on peut imiter la couleur des objets naturels.

Le Peintre doit avoir une parfaite connoissance de ces deux sortes de couleurs ; de la *naturelle*, afin qu'il sçache ce qu'il doit imiter , & de l'*artificielle*, pour en faire une composition & une teinte capable de représenter parfaitement la couleur naturelle. Il faut qu'il sçache encore que dans la couleur naturelle il y a la couleur véritable de l'objet & la couleur réfléchie ; & parmi les couleurs artificielles il doit connoître celles qui ont amitié ensemble (pour ainsi dire) & celles qui ont antipathie ; il en doit sçavoir les valeurs séparément & par comparaison des unes aux autres, & cela parce que la nature n'étant pas toujours bonne à imiter , s'il ne la trouve pas telle qu'il la cherche, il faut qu'il sçache corriger celle qui lui est présente ; de même que j'ai dit ci-devant que celui qui dessine, ne doit pas imiter tout ce qu'il voit dans un modèle défectueux , & qu'au contraire, il doit changer en des proportions & en des contours avantageux les défauts qu'il y trouve. De même le Peintre ne doit pas imiter toutes les couleurs qui se présentent indifféremment , il ne doit choisir que celles qui lui conviennent , auxquelles (s'il le juge à propos) il en ajoute d'autres qui puissent produire l'effet qu'il s' imagine pour la beauté de son ouvrage : il doit son-

ger non seulement à rendre ses objets en particulier *beaux, véritables & naturels*, mais encore il doit avoir soin de l'union du tout ensemble ; tantôt il doit diminuer de la vivacité du naturel, & tantôt il doit encherir sur l'éclat & la force des couleurs qu'il y rencontre.

Les réflexions qu'il doit faire sur ses ouvrages, luy feront connoître trois choses : la première, que le Tableau est une superficie plate ; la seconde, que les couleurs n'ont plus leur première fraîcheur quelque tems après qu'elles sont employées, & qu'enfin la distance du Tableau luy fait perdre de son éclat & de sa force ; il doit conclure de-là, qu'il est impossible de suppléer à ces trois choses sans artifice.

Un habile Peintre ne doit point être Esclave de la nature, il en doit être Arbitre & judicieux imitateur ; & pourvû qu'un Tableau fasse son effet, & qu'il impose agreablement aux yeux, c'est tout ce qu'on en peut attendre. Il faut néanmoins dire que ce qui donne la qualité de Peintre n'est pas seulement l'usage de la couleur, mais la faculté de représenter à la vûë tous les objets visibles de la nature, & ceux mêmes dont l'on peut concevoir quelque idée, avec leurs *formes, leurs proportions & leurs couleurs* ; il faut dire aussi que celui qui sçaura bien mettre en usage les couleurs, pourra tout au plus être nommé bon Coloriste, mais non pas un sçavant Peintre, & qu'on ne doit pas estimer un ouvrage de Pein-

ture par l'éclat de la couleur, qui ne charme ordinairement que les yeux du vulgaire ; mais que la véritable beauté de la couleur consiste en un ménagement harmonieux conduit par l'économie du Dessin.

Il faut ajouter que LA COULEUR dépend tellement du Dessin qu'il luy est impossible de représenter quoy que ce soit, sans son *ordonnance* & sans sa *conduite* : qu'ainsi il est très-constant que le mérite de la Peinture consiste plutôt dans le Dessin que dans la couleur ; & puisque ce qui relève le mérite des choses est de dépendre moins d'une cause étrangère, il faut donc conclure que celui du Dessin est infiniment au-dessus de la Couleur.

C'est pourquoy on ne doit pas juger d'un ouvrage de Peinture, par ce qui s'y trouve de brillant, mais suivant que la correction, & la précision des parties se trouve conforme aux règles & aux bons raisonnemens, puisqu'à parler proprement, la Peinture comprend tout ce qui se peut représenter par le Dessin en quelque manière que ce soit, & que le Coloris n'en est qu'une partie : ce qu'on peut prouver par différens exemples, & particulièrement par la *Musique*, dont les Compositeurs sont appelés Musiciens, encore qu'ils n'ayent ni voix ni instrumens : le Musicien ne peut-il pas sans la voix, avec les instrumens émouvoir les passions qu'il veut toucher ? de même le Peintre peut représenter toute sorte d'objets avec du crayon ; mais quand le Musicien veut prononcer les airs

avec des paroles, il a besoin de la voix; ainsi le Peintre a besoin de la Couleur quand il veut rendre ses representations completes & accomplies. Le Musicien qui chante juste & correct avec une voix médiocre, doit être plus estimé que celui qui chante faux avec une belle voix; de même le Peintre bon Dessinateur & correct, qui colorie mediocrement, est plus estimable que celui qui dessine mal avec un beau Coloris: enfin la belle voix peut charmer les ignorans, bien qu'elle ne soit pas soutenue de la justesse; de même le bel éclat de la Couleur peut faire la même chose, encore que le Dessin soit mauvais. Mais pour venir à l'utile, le plus important est d'expliquer les regles & les preceptes qu'on peut donner pour faire un bon usage de la Couleur, d'autant qu'il y a eu beaucoup de Peintres, qui voulant exceller en cette partie là, non seulement se sont entierement éloignés de la pureté du Dessin, mais par cette nonchalance ont aussi negligé l'imitation du naturel, aussi bien dans la *couleur* que dans la *forme*, affectant de faire paroître de fausses obscuritez, sous pretexte de donner plus de force & d'éclat à leurs ouvrages; par cette maniere on voit en plusieurs Tableaux de choses aussi contraires à la raison qu'à la verité.

Or pour bien pratiquer l'usage des couleurs l'on doit soigneusement observer deux choses. La PREMIERE, d'étudier quelles en sont les proprietés naturelles, reconnoître bien leur *valeur*, & leurs *effets*, pour les

pouvoir appliquer avec économie, associant celles qui se peuvent marier ensemble pour produire une agreable union, & opposer celles qui sont propres à se relever l'une l'autre par un doux contraste. La SECONDE, de bien menager leur *diminution*, pour faire enfoncer les objets dans le Tableau, & imiter le plus qu'il est possible les beaux effets du naturel.

On pourroit parler ensuite de la dégradation des couleurs ou perspectives aériennes, & qu'il importe beaucoup d'observer la position du Tableau, & de quelle lumiere il doit être éclairé pour approprier la douceur ou la force des couleurs.

A l'occasion des couleurs, ou à huile, ou à détrempe, je pourrois vous dire que les Anciens, au sortir de la pratique de peindre en détrempe, tomberent en quelque sorte de dureté, comme on le peut remarquer en quelques ouvrages de Raphaël, Jule-Romain & autres de l'École Romaine & Lombarde, où l'usage des reflex n'étoit point encore venu quoyque fort utile pour produire de l'union dans les couleurs, parce qu'ils portent quelque chose des couleurs voisines dans l'ombre des corps, sur lesquels ils rejalissent; ce qui est l'avantage des Siecles suivans, où les habiles hommes se sont étudiez à la belle économie & dispensation des couleurs, qui est le plus bel effet que peut produire leur raisonnable assemblage.

Il faut encore vous dire comme on en doit

considerer la *valeur*, & comme elles se peuvent mutuellement entr'aider & se faire valloir par un judicieux contraste ; leur *force*, pour les placer aux endroits que l'on veut faire paroître avancez & reculez ; & leur *union* pour les associer en une agreable correspondance. Pour y parvenir, l'on ne doit negliger ni le bon choix des matieres ni leur application, évitant le mélange de celles qui sont corruptibles avec celles qui sont pures. Il faut appliquer proprement chaque teinte en sa place, ne les broüillant & tourmentant que le moins qu'il est possible, sur tout dans les carnations, où à l'imitation du Titien, on doit donner tout l'avantage & l'éclat.

Enfin dans cette partie de la couleur, on doit considerer ces trois choses conjointement pour y exceller. La belle *économie* des couleurs, la *propreté* dans leur mélange & dans leur application, & la *liberté* du Pinceau. Ces trois choses qui bien souvent font tout le talent d'un Peintre, chacun en particulier, ne se doivent néanmoins jamais separer, puisqu'elles contribuent également à imiter avec succès la beauté du naturel.

Quant au mot de **DESSIN**, il est fort équivoque & se prend de différentes manieres, qu'on peut reduire à trois ; sçavoir, la volonté de faire ou dire quelque chose ; l'on appelle encore Dessin, la pensée du Tableau que le Peintre produit sur le papier ou sur la toile, pour juger de l'effet de l'ouvrage qu'il medite ; & de cette maniere l'on

peut appeller du nom de Dessin, non seulement une esquisse, mais encore un ouvrage bien entendu d'ombres & de lumieres, ou même un Tableau bien colorié; & enfin l'on appelle Dessin, les justes mesures, les proportions & les formes exterieures que doivent avoir les objets qui sont imitez d'après la nature, & c'est de cette derniere sorte que l'on entend véritablement le dessin qui fait une des parties de la Peinture : aussi lorsqu'on ajoute aux contours les lumieres & les ombres, on ne le peut faire sans le blanc & le noir, qui sont deux des plus principales couleurs dont le Peintre ait accoutumé de se servir. Dans les Dessins des grands Maîtres, l'on y remarque trois choses; la **SCIENCE** de la composition correcte & de bon goût; l'**ESPRIT** dans les expressions vives, & la **LIBERTÉ** de la main de ces sçavans Peintres, qui correspondant à l'idée de leur genie, a sçu si hardiment exprimer ce qu'ils pensoient. C'est ce que nos connoisseurs appellent le **SEEL** ou **CACHET** de l'esprit du Peintre, & ce qu'ils ne trouvent pas dans les Dessins insipides, ou faits de resouvenir, ou copiez par des Eleves dans la maniere de leurs Maîtres, sans rendre ces Dessins nouveaux par les accompagnemens dont ils auroient pu les enrichir.

Quant à la Couleur, il y en a qui sont d'une même couleur de clair obscur; mais au reste quoique très-beaux, témoin les ouvrages de Polidore Caravage, ils ne trom-

des Statuës & des Estampes, &c. 81

peut point la vûë : ce sont néanmoins des ouvrages de Peinture , puisqu'ils imitent par le Dessin & par la couleur le véritable ouvrage de Sculpture. Sous le coloris est aussi comprise l'intelligence des lumieres & des ombres , puisque dans la nature , la lumiere & la couleur sont inseparables , & que par tout où il y a de la lumiere , il y a de la couleur ; c'est l'Art du clair-obscur qui fait faire distribuer les jours & les ombres avec avantage ; mais la Couleur locale qui fait une des parties du Coloris , consiste à connoître la Couleur véritable qui fait le caractère de chaque objet.

Il ne suffit pas que le Peintre ait trouvé toutes les choses qui doivent entrer dans son Tableau , & qui y sont essentielles ; il faut encore qu'il les dispose d'une maniere avantageuse , & qui fasse paroître ce qu'elles ont de plus beau , & qu'il en neglige quelques unes pour donner plus d'éclat à d'autres , sur lesquelles il pretend attirer la vûë. C'est assez d'avoir de l'esprit pour imaginer tous les objets qui composent un sujet ; mais pour les bien disposer & pour sçavoir l'économie du tout ensemble , il faut être excellent Peintre , & connoître aussi ce que c'est que le Beau Naturel , & en quoy consiste cette beauté qu'on doit imiter.

D. Mais , comment connoître ce **BEAU NATUREL** ?

R. Je vous dirai que dans la Peinture l'on doit tenir pour beau , ce qui imite le mieux

le naturel dans un choix raisonnable ; que dans les choses naturelles , il faut distinguer le *naturel simple* d'avec le *naturel composé* , & dans ce dernier , faire distinction du *regulier* , ou de celui qui peut être *rustique* ; parce que dans le *regulier* , la beauté consiste en la symmetrie & la belle ordonnance de l'Art , & quant au *rustique* sa beauté consiste dans l'irrégularité champêtre.

Dans les objets naturellement simples à l'égard des choses inanimées , la beauté se rencontre dans les bizarres productions d'une terre inculte , qui forme toutes choses irrégulièrement , dont les aspects se rencontrent plaisans , selon les accidens de lumiere & autres choses qui y surviennent , & qui font des effets admirables & charmans.

Mais la véritable beauté d'un Tableau consiste en la conformité de toutes les parties qui entrent en la composition & ordonnance , avec une judicieuse expression.

Quant à ce qui est du corps humain , chacun sçait que sa beauté n'est que dans la régularité de ses parties , & dans la précision de ses proportions , selon l'expression & le caractère des vertus & des fonctions qui lui sont appropriées. Il faut dire aussi que l'on trouve ordinairement les choses belles & estimables en quatre manieres ; PREMIEREMENT à cause de la *commodité* ; SECONDEMENT de l'*utilité* ; TROISIEMEMENT de la *nouveauté* ; & en dernier lieu à cause de leur *rareté*. Or comme l'utilité de la Pein-

nure est de plaire aux yeux, & de satisfaire à l'esprit par la representation des choses absentes; le Peintre ne peut avoir trop de soin d'imiter le naturel dans sa verité, & de choisir les plus agréables aspects.

L'on doit observer que chacun voit la Nature de différentes manieres, selon la disposition de son temperament, ce qui fait la diversité des goûts & la difference des manieres; mais avec un jugement dégagé de toutes préventions, l'on doit faire choix des effets naturels qui se rapportent mieux aux regles de l'Art, se détournant de tout ce qui est éloigné; aussi pour connoître les meilleures manieres, il faut confronter celles des plus habiles Maîtres, avec le naturel, pour juger des plus raisonnables.

Et comme à la verité on ne peut non seulement avec des couleurs artificielles, imiter le grand éclat des lumieres naturelles, que par l'opposition des obscuritez, ni faire paroître le relief que par les differens degrez des teintes & des ombres, mais qu'il y auroit même aussi de la témérité d'entreprendre l'impossible; c'est pour cette raison que tous les sçavans conviennent de ne point faire paroître dans un Tableau le corps de quelque lumiere que ce soit, & que ne pouvant atteindre à l'éclat du naturel, il se faut contenter d'en approcher autant que les moyens de l'Art le peuvent permettre, proportionnant le brun au clair, & tenant avec une sage médiocrité le milieu entre les manieres qui sont

64 *Le Cabinet des Tableaux,*
outrées comme en l'École des Lombards, &
celles qui sont *fades & mesquines*, dans les
manieres *gothiques* qui affectoient d'éviter les
ombres.

La disposition est à un Tableau, ce que le
tour est à une pensée, & les choses ne valent
qu'autant qu'on les fait valoir ; car pour faire
un ouvrage excellent, il faut un genie mode-
ré qui n'ait ni trop d'emportement ni trop de
froideur : les ouvrages les plus finis ne sont
pas toujours les plus agréables, & les Tableaux
artistement touchés ne font-ils pas le même ef-
fet qu'un discours où les choses n'étant pas
expliquées avec toutes leurs circonstances, en
laissent juger le Lecteur, qui se fait un plaisir
de s'imaginer tout ce que l'Auteur avoit dans
l'esprit ? Les minuties dans le discours avilif-
sent une pensée & en ôtent tout le feu ; & les
Tableaux où l'on a apporté toute l'exactitude
possible pour les finir, tombent souvent dans
la froideur & la secheresse. Le Beau fini de-
mande une espee de négligence en bien des
endroits, & non pas une recherche affectée
dans toutes les parties : il ne faut pas que tout
paroisse dans le Tableau, mais que tout y soit
sans y paroître, & c'est justement ce que l'on
peut demander d'un Tableau dans le moment
qu'on le regarde ; c'est en quoy consiste le dé-
veloppement de son sujet pour en inspirer la
premiere passion ; c'est ce qui fait le plaisir
des yeux qui ne cherchent qu'à être surpris,
au lieu que celui de l'esprit ne vient que par
reflexion. S'il y a quelque chose à redire aux
ouvrages

ouvrages de Raphaël, c'est qu'ils ne furprennent pas d'abord, & qu'ils n'attirent pas ce premier coup d'œil ; mais auffi plus on les examine, & plus on les trouve beaux. Pour vous faire plus fenfiblement toucher ce que nous difons, le celebre Monsieur de Chambret a mis en lumiere dans fon Traité de la Peinture des Anciens, cinq principes qui peuvent paffer pour les véritables fondemens de cet Art.

L'INVENTION ou l'HISTOIRE est un de ces principes; la PROPORTION ou la SYMMETRIE; la COULEUR, laquelle comprend auffi la juſte diſpenſation des lumieres & des ombres, les MOUVEMENTS ou font exprimez les actions & les paſſions, & enfin la COLLOCATION ou Poſition réguliere des figures dans tout le corps de l'ouvrage.

D. Comme cela demande une explication plus particuliere & plus précife, j'eſpere que vous m'en donnerez l'éclairciſſement ?

R. Je m'attendois bien auffi de vous la donner, & pour commencer il eſt bon de vous dire que l'INVENTION eſt un talent naturel qui ne s'acquiert ni par l'étude ni par le travail ; mais c'eſt le feu de l'eſprit qui doit renfermer trois qualitez differentes ; il faut qu'il ſoit extrêmement *fécond*, *judicieux*, & *relevé*, pour ne pas tomber dans le *ſteril*, dans le *confus* & dans le *bas*.

La PROPORTION eſt une juſte correfpondance du tout avec ſes parties ; la plûpart des hommes ſe peuvent rendre capables de

cette connoissance, & la Geometrie qui est la source ou comme la guide de tous les autres Arts, est en même-tems le chemin le plus assuré pour y parvenir. Entre les Peintres & les Sculpteurs anciens qui ont excellé dans cette partie, Quintilien & beaucoup d'autres ont singulièrement remarqué PARRHAZIUS, PRAXITELLE, ZEUXIS, LYSIPPE, POLICRETTE, EUPHRANOR, & le celebre ASCLEPIODORE, à qui l'excellent APPELLE faisoit gloire de céder dans la justesse des proportions.

LA COULEUR. Cette partie ne doit pas seulement s'entendre du Coloris, mais encore de la science des ombres & des lumieres, comme étant une branche de la Perspective, où le centre du corps lumineux represente l'œil, & la section qui se fait de ses rayons sur le plan ou sur une autre superficie, exprime précisément le vray contour & la forme même du corps éclairé : & les perspectives capricieuses qu'on voit quelquefois sur des surfaces irrégulières, ne seront plus difficiles à ceux qui en auront le secret & l'intelligence.

Quant aux MOUVEMENTS & à l'EXPRESSION, cette quatrième partie est excellente & admirable; car elle fait parler les figures, & il est à remarquer que le Peintre se peint souvent lui même, faisant porter à ses figures le caractère de son humeur, de son imagination, & de son genie; car dans le parallele des figures de RAPHAEL avec celles de MICHEL-ANGE, on reconnoitra que le pre-

mier étoit la douceur même, & que l'autre étoit extraordinairement rude & severe; comme il se voit dans son ouvrage de la Chapelle du Vatican, & dans le Jugement universel qu'il a représenté dans ce sanctuaire, où il a introduit plusieurs figures extravagantes par leur indecence, lorsque RAPHAËL au contraire a apporté de la moderation dans les sujets les plus licentieux.

Il faut encore que l'expression soit accompagnée d'un jugement & d'une circonspection particuliere, pour ne rien faire que de modeste & de regulier dans tous ses ouvrages; prenant pour maxime que rien ne peut être beau s'il n'est honnête.

La cinquieme partie consiste dans la POSITION des figures, laquelle étant reguliere est en même tems la baze de tout l'édifice de la Peinture, le lien & l'assemblage des quatre premieres parties, qui n'ont ni forme ni subsistance sans elle: & comme ce n'est pas assez qu'un ARCHITECTE ait fait provision de toutes sortes de materiaux, & même qu'il ait donné la forme particuliere à chaque membre de son bâtiment, tout cela n'est rien s'il ne sçait tout placer dans son propre lieu, de même un Peintre auroit en vain travaillé dans l'acquisition des quatre premieres parties de la Peinture, s'il se trouvoit manquer dans celle-ci, & sans intelligence sur ce qui regarde la position reguliere des figures dans le Tableau. Cette science si necessaire est justement ce que les

ſçavans nomment l'OPTIQUE, & que les Peintres & Deſſinateurs appellent PERSPECTIVE.

D. Voilà ce qui me ſemble bien expliqué, mais comment le reduire en pratique?

R. La choſe ne ſera pas difficile, ſi pour y parvenir vous ſuivez quatre maximes eſſentielles dans leſquelles vous vous renfermiez. 1^o. Il faut que dans la compoſition d'une Hiſtoire la verité y ſoit fort exacte & tres-pure. 2^o. Il eſt bon d'avoir un grand égard pour le Lieu, & les lumieres que vôtre Tableau doit recevoir. 3^o. Obſervez de ne découvrir jamais dans les figures, les parties qui ne ſe peuvent montrer honnêtement; c'eſt le moyen de faire vivre vos ouvrages plus long-tems, & de ne pas donner ſujet aux ſcrupuleux de les gâter en faiſant couvrir par quelque ignorant ce que l'on auroit pris peine à finir; encore croiroit-il faire grace de ne le pas effacer entierement.

Quatrièmement, enfin, de trouver le moyen de repreſenter les choſes noblement & ingénieufement par une maniere grande & magnifique. Voilà les quatre principales maximes qui feront la juſteſſe, ou pour mieux dire l'Harmonie de la Peinture.

Avant que de parler des PEINTRES GOTHIQUES, il faut en faire le Portrait en examinant leurs ouvrages, & dire ce qui a cauſé la chute des ſciences.

Je vous ay déjà dit que l'Empereur ADRIEN avoit maintenu les Arts, parce que non ſeu-

lement il les aimoit , mais encore qu'il les possèdoit dans un degré de perfection , & même avec autant de force que les Antiques: Il me reste donc à dire que sous l'Empereur SEVERE qui commença à regner en 195. la Peinture & la Sculpture baisserent de telle sorte qu'on n'y connoissoit plus rien: l'Architecture & la Sculpture à la verité résisterent beaucoup plus que la Peinture ; mais enfin les incendies & les renversemens des Villes en acheverent la ruine & en confondirent tout l'éclat : l'ignorance des peuples contribua encore à ce malheureux oubli, ensevelissant par un injurieux mépris la mémoire des plus belles choses : ces sortes d'accablemens ne sont que trop connus par le débris de ces Antiques , dont les principales parties tronquées , & que rarement on entreprend de retablir , marquent la décadence & le malheur , parce que leurs Auteurs n'y sont plus ; les transports qu'on en a fait à Bisançe ancienne demeure des Empereurs , & autres lieux , font bien voir que l'on ne doit pas s'étonner lors qu'on en déterre des lieux mêmes où il n'y a eu aucune apparence d'en trouver , puisqu'en 1694. il fut trouvé dans la Contrée de Tripoly une figure de femme antique drappée d'un bon goût , ce qui est une marque que la Sculpture y a été chérie , puisque cette figure y fût transportée. N'a-t-on pas trouvé d'autres ouvrages dans des Grottes sous des ruines qui a cette occasion ont retenu le nom de GROTES-

QUES? Disons encore plus, non seulement les Empereurs Romains & les Princes de l'Orient détruisirent les sciences par la haine de la Religion chrétienne, & par l'ignorance des Peuples; mais les différentes Sectes d'heresies acheverent d'anéantir ce que ces Grands Hommes avoient laissé. Leon Isaurien parvenu à l'Empire & Chef des Iconoclastes, ne fit-il pas mettre le feu au College de l'Orthodoxe que Constantin avoit fait bâtir pour servir d'Académie? la Bibliotheque, le Maître, & douze Professeurs n'y furent-ils pas brûlez? les Sarrasins ne renverserent-ils pas ce grand Colosse de Rhodes, des débris duquel neuf-cent Chevaux furent chargés, & cela vers l'an 655.

La maniere Antique avoit déjà duré jusques au tems de l'Empereur Severe; Nôtre-Dame de la Rotonde, saint Cosme & saint Damien, & saint Estienne le Rond étoient autrefois trois des principaux Temples dans Rome, & nous sont un témoignage fidèle du bon goût des ouvrages des Anciens; mais il fut bien changé par l'ignorance de cette vieille maniere Grecque dont les ouvrages se voient en Italie; témoin le Baptistaire que fit faire Constantin du tems de saint Sylvestre & quelques autres ouvrages de certains Grecs jusques en 1200. & c'est ce que nous appellons **Ouvrages Gothiques**, deça les Monts, tant en Architecture, Peinture, que Sculpture.

D. Mais quelle est donc la difformité de ces Gothiques?

R. C'est que l'ignorance leur aiant fermé l'esprit, ils ne connurent pas la juste proportion de la figure humaine, ce qui est le fondement du dessein; les têtes & les parties de leurs figures ont toujours été disproportionnées, leurs attitudes sans choix & sans extension ni mesure; les vêtements de leurs figures sont boudinez, aussi ignoroient-ils la Perspective, la Geometrie, & l'Anatomie; bien loin de pouvoir exprimer naturellement les actions différentes du corps, & les passions de l'ame & de connoître les mouvemens des muscles pour en observer les justes contours. De ce goût GOTHIQUE nous en avons assez d'exemples sans sortir de France, & même de cette Ville, dans plusieurs edifices anciens dont le goût d'Architecture est du moins aussi gothique que la multitude des ornemens & des figures dont ils sont chargez. Vous en avez pû voir quelques exemples dans le petit sommaire des Architectes que j'ay placé cy-devant; cependant s'ils n'ont pas donné dans le beau, ils ont au moins donné dans le solide, & il seroit à souhaiter que les ouvrages de ce siècle pussent se soutenir aussi long-tems que ceux-là: mais il ne faudroit pas qu'ils fussent conçûs dans un esprit sordide & mercenaire, & que ceux qui les travaillent les executassent de bonne foi pour la posterité. Disons encore que depuis le deuxième siècle jusqu'à la fin du dixième, ce fut une ignorance universelle, qui heureusement commença à se dissiper dans le

72 *Le Cabinet des Tableaux*,
treizième siècle, lors qu'on s'aperçoit de
quelque rayon de science dans les personnes
de CIMABUE' & de GIOTTO qui ont
redonné le jour à la Peinture en Italie, com-
me l'a remarqué *Isaac Bullart* Chevalier de
l'Ordre de saint Michel, dans la vie des
Peintres & des sçavans des siècles passés.

Jean C I M A B U E',

Nacquit à Florence d'une noble famille,
en 1230. & ce fut dans ce siècle où la guer-
re étoit universelle en Italie. Il fut naturel-
lement enclin à la Peinture, & les Magi-
strats pour lesquels il travailloit voulant au-
der sa disposition pour cet Art, firent ve-
nir quelques peintres de la Grèce de qui il
apprit les manieres de peindre qui parurent
fort nouvelles, mais qui cependant n'é-
toient que l'ombre de l'ancienne: aussi non-
seulement les égala-t-il, mais il les surpassa
en peu de tems; il trouva même peu après la
maniere de peindre à fraisque, dont il fit
paroître les premiers ouvrages sur la façade
de l'Hôpital *della Porcellana*; il fit à Assize
en plusieurs Tableaux, la vie de saint Fran-
çois* & quelques actions de la sainte Vier-
ge; il mourut en 1300. & âgé de 70. ans.
Entre ses Disciples, Giotto fut heritier de
ses principaux desseins, & donna plus de
vigueur à la Peinture que Cimabué avoit fait
renaître.

(*) Saint François mourut en 1226. âgé de 45.
ans comme il se voit dans sa vie suivant les Auteurs.

GIOTTO

GIOTTO fut *Peintre, Sculpteur & Architecte*. Il naquit en Toscane en 1276. au village de Vespignano près de Florence. Il gardoit les moutons lors que Cimabuë le prit ; il se poussa si bien qu'il fit le celebre Portrait du Poëte Dante d'Aligere pour l'Hôtel de Ville de Florence, & ce merveilleux couronnement de la *Sainte Vierge*, que les siècles suivans ont admiré ; on y mit même son nom en lettres d'or. Il recommença de peindre des Portraits au naturel, dont l'usage étoit perdu ; ce fut luy qui fit cet O, dont il a tant été parlé en Italie, pour faire voir au Pape *Benoist IX.* ce qu'il sçavoit faire, & par ses ordres il vint à Rome travailler à l'Eglise de saint Pierre. Il fit grand nombre d'ouvrages en plusieurs endroits, & entr'autres il peignit pour le même Pape cinq Histoires de la vie de Nôtre-Seigneur, dont ayant été fort content il le combla de gratifications extraordinaires, outre six-cens écus d'or qu'il lui donna. Il suivit **CLEMENT V.** en France & en Avignon, où il fit son Portrait ; il retourna à Florence, mais il en sortit à cause des séditions populaires, pour aller à Naples à la Cour de Robert qui l'y avoit appelé, & qui le retint aux offres d'une pension considerable. Il réussit dans l'Histoire de l'Apocalypse dont il entendit bien le sens, aidé en cela par le Poëte Dante qui lui en fournit les lumieres ; il peignit à Rimini pour Pandolphe Malateste l'Histoire de la Magdeleine, ce qui fut estimé la meilleure piece de son invention ; il fit

74 *Le Cabinet des Tableaux* ;
aussi le dessein du Tombeau de *Guido Bartol-
ti* Evêque & Seigneur d'Arezzo ; il revint en-
suite à Florence où il eut la conduite du bâti-
ment de la Tour de sainte Marie *del-Fiore*
qu'il eleva d'une structure si superbe & si so-
lide , que le fondement contient jusqu'à
vingt brasses de profondeur , & cent-cinquan-
te de circuit. Il mourut à Florence en 1336.
âgé de 60. ans , & la Republique pour lui
donner des marques de son estime , fit élever
sa figure en marbre sur son Tombeau , par l'ex-
cellent Sculpteur BENOIT DE MAXANO.

AMBROGIO LORENZETTI de Sien-
ne étudia sous le Giotto ; il fut un des pre-
miers à peindre des tempêtes & differens effets
de vens & de pluyes ; il avoit 83. ans lors
qu'il mourut.

D. Ne mettoit-il pas des rouleaux d'écri-
tures qui sortoient de la bouche de ses figures ,
comme pour les faire parler ?

R. Non , ce fut BUFFALMACCO de
Florence surnommé *Buonamico* , Disciple
d'André Taffi , qui travaillant à Pise dans
l'Abbaye de saint Paul , apprit par raillerie
cette maniere que Cimabué avoit pratiquée ;
ce fut à un nommé Bruno qui le consultoit sur
la maniere de faire parler des figures ensemble ;
aussi Bruno qui faisoit alors une sainte Ursule
& une femme à genoux , les fit parler ensemble
par le moyen des écriteaux ; d'autres ensuite
l'ont encore suivy dans cette expression ridi-
cule , comme le remarque Monsieur Felibien.
Cc BUFFALMACCO mourut en 1340.

D. Ne fut-ce point aussi luy qui fit ce Crucifix qu'on dit avoir parlé à sainte Brigitte ?

R. Non ce fut un nommé *Pietro CAVALLINI* natif de Rome, Peintre en Mosaïque, qui fut aussi Sculpteur & Disciple du Giotto; il mourut à 85. ans, & il fut inhumé dans l'Eglise de saint Paul à Rome.

D. Les ouvrages de Mosaïque sont donc bien anciens ?

R. Oüy, fort anciens. *André Taffi* s'appliqua à la Mosaïque, ayant appris d'un certain *APOLLONIUS* Peintre Grec, de quelle maniere il falloit emailer, & recuire toutes les différentes petites pieces qui servent à faire les Tableaux de Mosaïque, & comme on donne les Couleurs necessaires dans cette sorte d'ouvrages. Il fut même à Venise où cet Apollonius & quelqu'autres Grecs travailloient à l'Eglise sainte Marie, & Apollonius ensuite le suivit à Florence, où ils acheverent plusieurs Histoires de l'ancien & nouveau Testament dans l'Eglise de saint Jean. Il fit un grand Christ de sept coudées de haut, ce qui lui acquit une approbation generale & une magnifique recompense; son grand desir d'accumuler des richesses lui fit negliger la science; il mourut devant Cimabué en 1294. âgé de 81. ans.

Cosme ROSSELLI de Florence, qui a peint à Rome avec plusieurs autres Peintres dans le Vatican, la Chapelle du Pape Sixte IV. mourut à 68. ans en 1484. il eut pour élève

Pierre de Cosimo, dont il sera parlé cy-après.

Simon MEMMI ou *SANNEZE* Peintre, étoit de Sienne; il fut Disciple de Giotto qui le mena à Rome où il exerça cette noble Profession; il travailla ensuite dans Avignon pour le Pape *Jean XXII.* & retourna en Italie où il fit de tres beaux ouvrages: ce fut lui que Petrarque vanta si fort pour avoir peint la belle *Laure sa Maitresse*; il peignit l'histoire de saint Reinier de Pise en l'Eglise de sainte Marie nouvelle à Florence, & une Assomption; il fit dans la façade de cette Eglise plusieurs Portraits de personnes de remarque, avec celui du Cardinal du Prat, Legat à Florence; celui de Petrarque, de quelques Peintres, & le sien. Il mourut à 60. ans en 1345. son frere nommé Lippo l'ayant survécu, finit quelques uns de ses ouvrages, il mourut en 1357.

D. Qui est-ce qui a représenté dans le Palais du Podestà de Florence, le mauvais traitement que reçut le grand Duc & ceux de son parti?

R. Ce fut *THOMAS* fils & disciple de Stephano surnommé Giottino, ce Peintre de Florence qui n'a de la reputation qu'à cause de ce sujet qu'il a représenté; & comme il étoit d'un temperamment délicat, il mourut de langueur à 32. ans en 1356. Stephano étoit mort en 1350. âgé de 49. ans.

Mais *THADEO* dit *Gadito Gaditi* qui avoit appris de Giotto son partain, & qu'il surpassa même dans le netteté du Coloris; & qui

pression des passions, eut une si grande facilité pour les grands ouvrages, qu'il en fit à Pise de tres-considerables; il revint à Florence, & il y eut la conduite de la construction du vieux Pont, où il donna des marques de sa science dans l'Architecture; cela a coûté soixante mille florins d'or, qui étoit pour lors une somme tres grande, aussi le fit-il si solide, qu'il résista à une inondation qui renversa les autres Ponts & bâtimens. Il reprit ensuite le pinceau, & fit dans la Salle de Justice le portrait de six Juges occupez à regarder la vérité toute nuë couverte seulement d'un crêpe transparent, qui tire la langue du mensonge abbatu sous ses pieds, d'où ils apprennent comme il faut châtier le crime dans son principe: dans l'Eglise du Saint Esprit d'Arezzo il fit une Passion ou Calvaire qui fut regardé comme un chef-d'œuvre; il acheva la Tour de sainte Marie *del-Fiore* & laissa deux fils héritiers de ses grands biens, qu'il recommanda à deux de ses Elèves pour leur montrer. Il mourut en 1350. âgé de 50. ans. **GADDO GADDI** de Florence mourut à 73. ans dans l'année 1312.

André PISANI bon Peintre & bon Sculpteur, fit à Florence plusieurs Figures de marbre dans l'Eglise de *santa Maria del-Fiore*; il étoit Elève d'*Andrea ORGANA* Peintre qui fut aussi Sculpteur & Architecte, natif de Florence. Il peignit dans la Chapelle des Strozzi à Pise un Tableau de l'Enfer d'après les vers du Dante; il fit sur une façade du

Campo Santo le Jugement final d'une invention bizarre, mais fort ingénieuse. Sa science dans l'Architecture se fait remarquer par ces belles Galleries qu'il a bâti dans la place de Florence avec des arcades demi rondes au lieu des carrées qui étoient en usage alors : il fit des figures de marbre pour mettre entre ces arcades, qui font connoître qu'il possédoit aussi la Sculpture ; il entreprit le bâtiment d'une Chapelle dédiée à la *sainte Vierge*, il y ramassa toutes les perfections de ces trois Arts : l'extérieur fut admirable en sa Structure, & l'intérieur de la Chapelle renfermoit les trésors de son esprit ; car il remplit les voutes d'excellens ouvrages de Mosaïque, & mêla dans le fond du Tabernacle une Assomption demi bas relief, dont les figures étoient d'une coupée & demie de haut ; il fut Poëte & Musicien sur la fin de sa vie, & mourut à 60. ans en 1389.

Il eut un frere nommé JACQUES qui fut Sculpteur & Architecte.

D. N'est-ce pas à Florence où fut établie une Compagnie ou Academie de saint Luc ?

R. Oüy, ce fut en cette Ville que cet établissement prit son origine en l'année 1350. & en même-tems la fondation de la Confrairie de saint Luc se fit par des Peintres, & un d'entr'eux nommé GIACOMO CASSENTINO, Elève de Thaddée Gaddi peignit un Tableau de saint Luc prêt à peindre la sainte Vierge, & fit dans le même Tableau les Portraits des autres Academistes & de leurs épouses. Je vous diray en passant que ce n'est pas

d'aujourd'hui que les Princes protegent les sçavans Peintres, puisque dès la naissance de cette Academie, la Seigneurie & dans la suite les grands Ducs de Toscane l'eurent en telle estime, que COSME se plaissant à y dessiner se fit un honneur d'y être reçu.

Environ ce tems-là SPINELLO Peintre profita de la science de Cassentino; il peignit dans l'Eglise saint Nicolas à Arezzo en 1334. il eut d'autres entreprises, entr'autres il fit un Tableau dans la même Ville representant la cheute des Anges, dont le diable se plaignit à lui en rêvant de ce qu'il l'avoit fait trop laid, & sa frayeur fut si grande qu'il ne vécut pas long-tems après, aussi avoit-il 77. ans.

LORENZO DI BICCI fut un de ses Disciples.

MASSOLINO en 1432. peignit mieux que les autres; il eut pour Elève Massaccio.

Paolo, surnommé Uccello, se fit remarquer, parce qu'il peignoit fort bien des oiseaux; il fut un des premiers qui observa la perspective avec étude dans ses Tableaux; il mourut en 1432.

Duccio de Sienne peignoit aussi, & pareillement le GALESTRUCCIO.

D. Mais tous ces Peintres n'ont pas fait grand chose?

R. Chacun d'eux a fait ce qu'il a pû selon l'étendue de son genie; mais ce fut MASSACCIO qui ouvrit pour ainsi dire la porte à tous les autres par le bon goût des attitudes, auxquelles il donna de la force & de la grace, il

représenta le raccourci mieux que tous les autres: il fut nommé *Massaccio* au lieu de THOMAS qui étoit son véritable nom, à cause du peu de soin qu'il avoit de sa personne & de ses habits, négligeant tout pour l'étude de la Peinture: il étoit de Saint Jean de Valdarno; mais si l'on attribue à Cimabué la qualité d'avoir fait renaître la Peinture, l'on peut dire qu'il l'a fait sortir des foiblesses de l'enfance, & qu'il fut le premier qui donna de l'action à ses figures, & observa plus justement le raccourci & les proportions, comme aussi la beauté des draperies.

L'on vit toutes ces perfections dans une piece, où il représenta N. Seigneur délivrant un possédé dans le Temple; il fit voir par cette piece, qu'il entendoit la Perspective: car prenant le point de vûe du Temple par un de ses angles, il laissa aux yeux la liberté de voir les beautés du dedans, & celles du dehors tout ensemble. Il peignit des ouvrages à Florence & à Rome, où entr'autres il fit un Saint Pierre, & un Baptême de Saint Jean, où il y avoit quelques personnes nuës, dont une particulièrement paroïssoit vraiment tremblante par la naïveté avec laquelle il représenta l'agitation de ses membres & les frissons de la chair. Il ne vécut que 22. ans.

Son pinceau a servi d'aiguillon à Raphaël & à Michel-Ange; l'on tient qu'il fut empoisonné; il mourut en 1443. il avoit été Disciple du Paolo. La Chapelle des Brancaccio qu'il fit dans l'Eglise des Carmes de Florence, a

des Statuës & des Estampes, &c. 81
seiv: d'étude aux plus scavans qui sont venus
après luy, pour se donner le bon goût. Il pa-
roïssit environ ce tems-là MARIO ALBER-
TINELLI de Florence, qui n'a vécu que
45. ans. THADDEO BARTHOLO, LIP-
PO, GOZZOLI, GENTILE DA FABRIAN-
NO & MARGARITON, qui a fait quel-
ques Tableaux à Rome dans l'Eglise de Saint
Pierre pour le Pape *Urbain IV.* & fit le Tom-
beau du Pape *Gregoire IX.* dans la grande
Eglise d'Arezzo. Ce Peintre mourut à 77. ans.
LEON BATTISTA ALBERTI vint d'u-
ne noble famille de Florence; il fut *Peintre,*
Sculpteur & Architecte; il a été un des pre-
miers Modernes qui ait écrit de l'Architectu-
re, de la Peinture & de la Sculpture; il mou-
rut à Florence, & repose dans l'Eglise de Sain-
te Croix.

Frere *Jean ANGELIC da Fiesole* Reli-
gieux Dominicain, fut fort estimé du Pape
NICOLAS V. & travailloit en Mignature;
il donna beaucoup de devotion dans ses ou-
vrages, il mourut en 1455. âgé de 68. ans, &
fut enterré dans Sainte Marie de la Minerve à
Rome, où l'on voit encore sa Sepulture en
marbre & son Portrait.

Frere *Philippe LIPPI* Religieux Carme
à Florence, charmé des ouvrages de *Massac-
cio*, devint fort bon Peintre, & quitta l'é-
tat Religieux dont il fut puni: car s'étant em-
barqué sur mer, il fut pris, & demeura 18. ans
Esclave; ce ne fut que par le moyen de quel-
qu'uns de ses ouvrages, dont son Maître quoi-

que barbare fut touché, qu'il se remit en liberté. Il travailla à Rome pour le Duc *Cosme de Medicis*, & n'aima que trop les femmes. Ses plus excellentes pieces sont à *Prato* près de Florence ; le Martyre de Saint Etienne, & la vie de Saint Jean Baptiste en font foy : peignant au même lieu le Tableau du grand Autel des Religieuses de Sainte Marguerite, il en débaucha une Novice. Il a été le premier des Italiens qui a réussi en petit, mais il n'en a guere fait. Le Pape *Eugene IV.* lui voulut donner une dispense pour épouser la Novice qu'il avoit débauchée ; mais il aimoit le changement, & la quitta après avoir eu d'elle un garçon nommé Lippi comme luy qui herita de sa science. Enfin il fut puni de ses débauches ; car ayant envie de corrompre une honnête Dame de Spolette, où il peignoit le Tableau du grand Autel de la principale Eglise, le mari l'en empêcha par un poison qui le fit mourir âgé de 57. ans, en 1488. le grand Duc luy fit faire une Sepulture de marbre, & Ange Politian fit son Epitaphe.

PHILIPPE LIPPI Peintre fils naturel de Frere Lippi, tint de son pere pour la science du pinceau, mais non pour la dépravation des mœurs. Après la mort de son pere, il étudia sous Sandro Boticello ; il a le premier tiré la forme des armes offensives & défensives dont se servoient les Anciens, & de leur Vases sacrez, & autres particularitez qui servoient à leurs Triomphes.

Mathias Corvin Roy de Hongrie, vou-

lut l'attirer à luy, mais en vain, & ne put avoir de sa main que deux Tableaux, l'un desquels étoit son Portrait pris sur une medaille. Il s'attacha au service de Laurent de Medicis, qui l'envoya à Spolette ordonner une Sepulture de Marbre pour le feu Duc son Pere. Ensuite il l'envoya à Rome afin de peindre de grands ouvrages que le Cardinal Olivier Caraffe luy procura dans l'Eglise de la Minerve, où il fit une Histoire de Saint Thomas d'Aquin avec une grace & une vivacité surprenante, & le Tombeau de ce Cardinal qu'il fit aussi en cette Eglise, pour lequel il reçût deux mille ducats d'or, outre les frais des Ouvriers. Il retourna à Florence, & peignit dans la Chapelle des Strozzi, ces morceaux representans Saint Jean l'Evangeliste, qui resuscite Drufiane, & le Martyre de Saint Philippe; dans la ruine du Convent de *Scopito* hors de Florence, l'on a perdu l'Adoration des Rois & autres pieces de sa main. Ce Peintre mourut de fièvre maligne à 45. ans, & fut si regretté des Citoyens de Florence, qu'ils fermerent les boutiques le jour de ses Funerailles, le 14. Avril 1505.

D. SANDRO BOTICELLO Florentin, fut donc un habile Peintre d'avoir fait un Eleve de cette force ?

R. Assurément qu'il fut habile, puisque Laurent de Medicis le choisit pour être son Peintre; il se nommoit néanmoins *Alexandre Boticello*, au lieu de Sandro qui étoit le nom d'un Orphevre chez qui son pere l'avoit

mis; mais il quita bien-tôt l'Orphèverie pour apprendre la Peinture chez le Pere de *Lippi*, & il y réussit si bien, que Dominique Ghirlanday ayant peint dans l'Eglise de tous les Saints un fort beau Saint Jérôme, il peignit au même lieu un Saint Augustin qui fut encore plus estimé; & fut un de ses grands Concurrans. Il fit pour les Florentins une Venus naissante de l'écume de la mer, que les Zephirs pouffent mollement sur la rive, & une autre accompagnée de Graces occupées à l'orner de fleurs; ce qui fit que la Republique le destina pour travailler à ses embellissemens, en quoi il eut occasion de faire plusieurs ouvrages. Il fit une Adoration des Rois dans l'Eglise de Sainte Marie Nouvelle, & prit le Portrait des trois Principaux de la maison de Medicis pour les trois Mages; il peignit ensuite une Assomption. SIXTE IV. l'appella à Rome, afin de peindre dans sa Chappelle la Tentation au desert, le Sacrifice des enfans d'Aaron & quelques-autres pieces du Nouveau Testament. Il affoiblit son genie, voulant entrer dans les speculations de la Philosophie; & même voulant graver une partie de l'Enfer que le Poëte Dante avoit décrit, il y réussit mal, & loin d'être favorisé des biens de la fortune, il devint pauvre. Le meilleur de ses Dessesins qu'on a gravé, c'est le Triomphe de l'Eglise, où il représenta Hierôme Savanarolle, fameux Dominicain. Il mourut en 1515. âgé de 78. ans.

D. Vous nous parlez assez de Peintres, mais dites-nous donc de quelle maniere on peignoit ?

R. Tous leurs ouvrages n'étoient encore qu'à fraisque & en détrempe, ce qui faisoit qu'ils n'avoient pas cette vivacité ni cette fraîcheur de couleurs qu'on voit encore aujourd'huy, dans les Tableaux après des Siècles entiers.

Ce fut environ l'an 1455. que l'on commença à peindre à huile.

D. Qui a donc inventé la Peinture à huile ?

R. Ce fut *Jean VAN-EICH* Peintre Flamand un peu Chimiste, lequel ayant vû par ses essais, que la Peinture à huile étoit bien meilleure & se nettoyoit, s'y adonna: ce fut lui qui fit un Tableau dont il fit présent à Alphonse premier Roy de Naples. Jean de Bruges son frere plus jeune que lui & Peintre aussi, en continua la pratique: nous en traiterons plus amplement, lorsque nous parlerons des Peintres Flamans. Mais c'est à *ANTONELLO de Messine*, auquel on a l'obligation du secret des Tableaux à huile en Italie; il l'avoit appris en Flandres de Jean Van-eich qu'il alla chercher; il fut s'établir à Venise, où il fit de ces sortes de Tableaux qu'il vendit chèrement, & y mourut à 49. ans; on y voit son Epitaphe.

Il avoit enseigné son secret à *DOMINIQUE de Venise* son ami qui l'apprit ensuite à *ANDREA* surnommé de *Gli-Implacato*, nom-

86 *Le Cabinet des Tableaux*,
mé de *Castanago* Florentin, qui Passomma
pour le posséder seul, ce qu'il avoüa au lit de
la mort.

Il faut vous marquer que Sandro Boticello
& son Eleve dont j'ay parlé cy-devant, pei-
gnoient à huile, & que je les ay placez où ils
sont pour ne rien oublier.

PISANO ou PISANELLO Peintre, fut
tres-bon Sculpteur.

ANDRE' ORGANA de Cyone, fut af-
sez bon Peintre dans son tems.

D. Quel Peintre fut Berger?

R. Ce fut ANDREA MANTEGNA; il
naquit dans un Village auprès de Padoüs.
Jacques Squarcione, Padoüan demeurant à
Mantoüe, fut son Maître, il étoit medio-
crement sçavant, & il eut pour luy tant d'af-
fection qu'il l'adopta même, prevoyant la
sçience qu'il posséderoit; mais sans y corres-
pondre, il le quitta pour épouser la fille de
Jean Belin Peintre de Venise. Il fit d'abord
ces rares Peintures dans les Augustins à Pa-
doüe & dans l'Abbaye de Fiesole, & ensui-
te dans la Ville de Veronne; ce qui porta
Louis de Gonzague Marquis de Mantoüe,
à l'appeller à sa Cour.

Il peignit pour ce Prince le Triomphe de
Jules César dans une grande salle du Palais de
Saint Sebastien à Mantouë, d'une ordonnan-
ce bien judicieuse, tout y étant tres naturel.
Le Pape Innocent VIII. le fit venir à Rome,
où ce Pontife fut si charmé des excellentes
pieces du Nouveau Testament qu'il peignit à

fresque & aussi de la petite Chapelle du Belvedere, qu'il peignit avec tant de soin que cet ouvrage paroît de miniature, qu'il le récompensa magnifiquement, luy permettant aussi de retourner à Mantoue. Il y fit en l'Eglise de Sainte Marie de la Victoire, dont le bâtiment est de son ordonnance, une Table d'Autel pour la Victoire que le Marquis François de Gonzague pretendoit avoir gagnée contre les François sur le Fleuve du Taro à Fornoue, y commandant en qualité de General des Venitiens. Il fit aussi un Christ mort, qui paroît couché de son long; mais que l'on ne voit qu'en raccourci depuis le dessous des pieds, jusques au sommet de la tête; ce Tableau étoit au Palais Mazarin. Il y a aussi une Vierge de sa façon dans le Cabinet du Roy: de tous les Peintres cy-dessus nommez, c'est celui qui a le plus excellé en l'Art de peindre. Ayant enfin contenté son Prince en tout ce qu'il pouvoit souhaiter de son Art, il en fut si libéralement récompensé, qu'il eut le moyen de se faire bâtir une magnifique maison, & d'y paroître avec un train correspondant à la qualité de Chevalier, dont son Prince l'avoit gratifié.

Il a réussi à la Graveure au burin, dont les Italiens le font inventeur; comme il paroît par son Triomphe de César, ce qui a été gravé de clair obscur en neuf pieces.

Il a fait aussi des Bachanales, & autres pieces qu'il a gravé, tant en bois qu'au burin, il a bien sçû le raccourci, & donner de l'action à

ses figures, il mourut à Mantouë en 1517. âgé de 66. ans.

D. Michel-Ange n'étoit-il pas de ce tems-là.

R. Il est vray, il étudia sous Dominique Ghirlanday Peintre Florentin, avec André Verocchio, qui le premier moula le visage des personnes mortes pour en prendre la véritable ressemblance.

DOMINIQUE surnommé *Ghirlanday* à cause qu'il trouva l'ornement appelé Guirlande propre à mettre sur la tête des filles de Florence : il fut le premier à imiter le véritable or dans ses Tableaux par les Couleurs ; j'en diray encore quelque chose avant de parler de Michel-Ange.

ANDRÉ VEROCHIO Florentin d'origine, renferma en sa personne plusieurs excellentes qualitez ; il fut *Sculpteur, Peintre, Graveur, Musicien & Mathematicien* : il fabriqua au marteau une danse de jeunes enfans autour d'un Vase d'argent ; il peignit aussi ; mais Leonard de Vinci son Disciple, le surpassa : & le Verocchio luy ayant vû dessiner un Ange, & le peindre ensuite d'une force à laquelle il ne crut jamais pouvoir atteindre dans ce qu'il peignoit au même Tableau, il se resolut de reprendre la Sculpture, & fit entr'autres choses cet enfant de bronze qui pêche à la ligne, que l'on voit dans le Palais de Medicis. Il alla ensuite à Venise pour faire en bronze une figure Equestre à la gloire de Bergamo l'un des plus vaillans Capitaines de son
tems ;

tems; ce qu'il ne put achever, ayant été surpris de pluresie, dont il mourut âgé de 56. ans, dans l'année 1488:

Il eut encore Pierre Perugin & Lorenzo dit Credi Florentin pour disciples.

D. Dites-nous s'il vous plaît quelque chose de ce Leonard de Vinci qui devint si fameux par ses ouvrages, qu'il en donna de la jalousie à son Maître?

R. Pour commencer par les qualitez que *Leonard de Vinci* possédoit naturellement, on peut dire, 1^o. Qu'il venoit d'une des meilleures familles de Toscane; qu'il fut d'une beauté parfaite & d'une force si particuliere, qu'il rompoit de ses mains un fer à cheval: il excella dans la Musique, il apprit la Peinture d'André Verocchio Peintre, Sculpteur & Architecte; dont il comprit en peu de tems les Arts; & quoy qu'il fût bien jeune, il modela des têtes qu'on prit plutôt pour des chefs-d'œuvres, que pour des essais; il traça même des plans qui furent admirez des plus sçavans Architectes.

Il peignit pour un Païsan sur une targue de bois, une tête herissée de serpens, qui fut trouvée si hardiment touchée, qu'elle mérita d'être placée dans le Cabinet du Duc de Milan, & dont ce Prince paya trois cens ducats. Il a fait quantité de Portraits qu'il dessinait avec beaucoup de ressemblance & de facilité; ses plus considerables Dessesins sont les têtes d'Americ Vespuce, celle de Scaramucci, Capet de Zingani & quelques autres.

H

Louis Sforce Duc de Milan le voulut voir, & le manda pour le connoître; il fut assez heureux de charmer ce Prince, tant par la douceur de son chant, que par les sons ravissans d'une lyre d'argent qu'il avoit fait de ses mains en forme d'une tête de cheval decharnée; mais s'il eut assez de bonheur pour luy plaire par les divers enjouemens dont il scût le flatter, il ne lui donna pas moins d'admiration par l'excellence de ses Tableaux. Le premier fut une Nativité que ce Duc offrit à l'Empereur. Il entreprit de peindre pour les Religieux de *Sainte Marie la Grace*, une Cene qui parut un prodige de l'art, dont François I. témoigna être content lorsqu'il fit la conquête de Milan; mais il ne la pût emporter, parce qu'il l'avoit peinte sur un mur de ce Convent qui appartient aux Dominicains. Il s'adonna serieusement à l'étude de l'Anatomie, dont il a écrit de même que de la Peinture; ce que Monsieur de Chambray Gentilhomme François, fit traduire en notre langue, & qui fut imprimé à Paris en 1651. & dont Monsieur Pouffin fit le dessein des figures. L'Astrologie fut une des sciences qu'il posséda le mieux. Il retourna à Florence, où il peignit beaucoup de Portraits au naturel, entre lesquels celui de la *Genevra*, & d'*Americ*, furent particulièrement estimez: Mais celui de la *Mona Lisa*, femme de François de la Gioconde, fut trouvé si beau par son air doux & riant, que FRANÇOIS I. pour

l'avoir, en paya quatre mil écus: aussi a-t-il été un des plus excellens Peintres de son tems; on voit encore de ses ouvrages dans le Cabinet du Roy, ce sont un saint Jean au desert, une Vierge avec Sainte Anne, & une autre Vierge à genoux. Il donnoit beaucoup d'expression, mais il finissoit trop; c'est ce qui faisoit que sa maniere de Carnation n'approchoit pas de celle du Titien. Ce qu'il peignit encore dans le Palais public de Florence, representoit la bataille de Piccino Capitaine du Duc de Milan; on n'avoit pas encore vû la fureur, le desordre & l'effroy plus naturellement exprimé, mais la muraille, sur quoy elle étoit peinte, étant ruinée, la posterité a été privée de cet ouvrage, l'un des plus considerables qu'il ait fait à Florence.

C'est dans cet endroit, où Raphaël charmé de sa reputation, vint profiter de ses lumieres, en rejetant cette maniere dure & seche qu'il avoit apprise, & profita de ses diverses contestations avec Michel-Ange, alors âgé seulement de 29. ans, & neanmoins choisi par ceux de Florence pour peindre un des côtez de la salle, dont Leonard de Vinci peignoit l'autre; & sans s'arrêter aux invectives de leurs Eleves, il scût fort bien remarquer ce qu'il y avoit de bon dans les deux cartons que ces deux Maîtres exposerent en public, voyant bien la force & le bon goût du Dessin, dont le nud étoit exprimé dans l'un & la rondeur & la tendresse dont le pinceau

92 *Le Cabinet des Tableaux*,
de l'autre avoit représenté des groupes de
Cavaliers qui se batoient.

D. Leonard de Vinci, ne vint-il point
en France ?

R. Oüi, mais avant que d'en parler, il
faut que je vous dise qu'il étoit fort specu-
latif, & qu'il fit dans Milan, à l'entrée de
Louis XII. cette figure de Lyon, dont les
machines étoient si bien concertées, qu'a-
près avoir marché plusieurs pas, il s'arrêta
tout court, & ouvrant son estomach, y fit
paroître les armes de France. Je vous diray
aussi que le Duc de Milan, ayant établi une
Academie de Peinture dans sa Capitale, il
le choisit pour en être le Directeur.

Il avoit 70. ans, quand il vint en Fran-
ce, les caresses que luy fit le Roy, & les li-
beralitez dont il le combla dans les cinq
années qu'il y vecut, font assez voir l'esti-
me qu'en avoit conçu François I. & pour
comble de grace il expira entre les bras de
ce Monarque, qui fut sensiblement touché
de sa perte; il mourut en 1520. âgé de 75. ans:
on voyoit de lui dans le cabinet de Monsieur
le Prince, une tête de Saint Jean Baptiste, il
avoit fait ce sujet pour un Gentilhomme du
Duc de Florence nommé Camille de *Gli Al-*
bizzi.

Il eut entr'autres Eleves, FRANÇOIS
MELZI, CESAR CESTO, BERNARD
LOÜINO, ANDRE SALARIO, dont il
y avoit un Christ d'une grande beauté dans
le cabinet de Monsieur le Duc de la Roche-

foucaut, & JEAN PAUL LOMAZO de Milan qui excella dans les belles Lettres, & en Peinture ; il étoit encore jeune, lorsqu'il perdit la vûë : ensuite de quoy, pour ne rien laisser d'imparfait dans ses connoissances, il composa quelques Livres de la Peinture, dont il dicta luy-même les leçons qu'il ne pouvoit plus écrire.

Quant à PIERRE PERUGIN natif de Perouse de parens pauvres, il peignit avec tant d'étude, qu'il devint un des plus habiles & des plus riches de son tems ; après avoir appris de Leonard de Vinci, il a fait de grandes compositions d'Histoires, & l'on voit de belles Tapifferies d'après ses Dessesins : il fit entr'autres Tableaux, un Saint Sebastien pour un Bourgeois de Florence qui le vendit quatre cens écus à François I. mais sa plus grande reputation, c'est d'avoir été le Maître de Raphaël. Comme il étoit fort attaché à son argent, il portoit en or sur luy ce qu'il pouvoit posséder ; mais allant promener dans les Domanes qu'il avoit acquis, un filou le vola, ce qui lui fut si sensible, qu'il en mourut peu de tems après en 1524. âgé de 78. ans.

GIROLAMO GENGA étudia sous lui, & fut bon Architecte ; il mourut âgé de 75. ans dans l'année 1551.

BERNARDIN PINTURICCHIO y étudia aussi avec Raphaël, mais il nel'égala pas, & mourut en 1573. âgé de 59. ans, nous en parlerons encore dans un autre endroit.

D. Dans ce tems-là, n'y eut-il point de femmes qui excellèrent dans ces Arts ?

R. Il n'en manqua pas , & puisque cela vient à propos , disons-en quelque chose.

PROPERTIA DE ROSSI , entendit parfaitement la Sculpture , elle sçut la Musique , elle apprit le Dessin avec beaucoup de succès , & fit en peu de tems des figures de Marbre qui donnerent de l'admiration aux plus sçavans. Elle peignit même sur la toile quelques Histoires de son génie , & les grava ensuite sur le cuivre : elle a fait plusieurs autres ouvrages ; mais le dernier fut un Bas-relief de l'Histoire de Joseph & de la femme de Putiphar , qu'elle fit à l'occasion d'un jeune garçon qu'elle aimoit , & qui ne correspondit pas à son amour , ce qui la fit mourir de chagrin à la fleur de son âge.

Elle grava encore sur les métaux ; elle sçut l'Architecture & la Perspective , dont elle fit un grand nombre de Dessins très-curieux ; elle vivoit sous le Pontificat de Clement VII. environ l'année 1539. & mourut lorsque Clement VIII. vint à Rome pour le couronnement de Charlequint.

PLAUTILLE dans le même tems , Prieure du Monastere de Sainte Catherine à Florence , imita les meilleurs Peintres d'Italie & composa même plusieurs choses de son génie.

LUCRECE QUESTELLI de *la Mirande* se signala encore par d'excellens Portraits & quelques sujets d'Histoires.

SOPHONISBE de CREMONE excella dans le Portrait , & peignit de son génie des

Tableaux si admirables , qu'à cette intention Philippe II. la fit venir à Madrid, & lui donna rang parmi les Dames de la Reine : elle avoit encore deux sœurs nommées **LUCIE** & **EUROPE** qui peignirent aussi, & toutes trois avoient appris la Peinture de *Jule Campo*; leur Pere s'appelloit *Amilcar Anguiscola* Gentilhomme Cremonois.

FRANÇOIS MAZZUOLI nommé le **PARMESAN**, parce qu'il étoit natif de Parme, étoit un bel homme : il apprit la Peinture, il y excella & fit à 16. ans des Tableaux dans lesquels on voyoit un Dessain gracieux, svelte, & dans le goût des Antiques. Il alla à Rome pour y voir les ouvrages de Michel-Ange & de Raphaël, où pour faire voir quelque morceau de sa main, il peignit une Vierge avec le petit Jesus, prenant des fleurs qu'un Ange luy presentoit, il y employa tous ses soins; mais pour faire quelque chose de plus surprenant, il prit une planche fort épaisse, & la fit tourner en demie bosse : & ensuite remarquant dans un Miroir de même forme & grandeur, tout ce qu'il representoit, il peignit sur cette planche arrondie son Portrait, il fit paroître la chambre avec son emmeublement de la même maniere qu'il envoyoit les reflais dans le Miroir, & couvrit tout le champ du Tableau d'un coloris sombre & luisant, qui representoit si vraysemblablement le glacis transparent de la glace du Miroir, qu'on ne pouvoit d'abord découvrir l'ingenieuse tromperie de cet artifice; ce que

Clement VII. paya liberalement ; & pour cette raison , il le retint à son service.

Maxzuolo fit alors pour luy dans les salles du Vatican , un Tableau de la Circoncision , où il introduisit avec une industrie merveilleuse trois lumieres differentes ; l'une venoit du Corps lumineux de l'Enfant Jesus , l'autre venoit de quelques torches qui éclairoient sur les marches du Temple , & la troisième venoit d'une grande ouverture par où la vûë s'étendoit avec liberté sur une agreable Perspective : il en reçût d'autant plus de louange , que les Romains y trouverent la maniere douce & coulante de Raphaël ; & les Soldats même au sac de Rome , ayant de la veneration pour ses ouvrages le protegerent. Il dégénéra ensuite , s'adonnant à l'Alchimie , ce qui le fit devenir pauvre. Après le debris de Rome , il se retira à Boulogne , où il se signala par une Nôtre-Dame qu'il peignit pour le Pape , lorsqu'il y vint au Couronnement de Charles V. dont il fit le Portait avec un enfant en forme de petit Hercule , qui luy presente le Globe de la terre. Il retourna à Parme , où il entreprit de grands ouvrages ; mais à cause de son Alchimie , il fut contraint de se sauver de nuit à Casal , où il peignit encore une Lucrece , qui fut la dernière & la plus parfaite production de son pinceau : mais continuant dans ce malheureux Art qui avoit également épuisé son bien & perdu son honneur , il mourut de regret à la trente-sixième année de son âge en 1540. Il ya quelques Tableaux de sa façon dans le cabinet

binet du Roy; on voit par les Estampes qui ont été gravées d'après ses Dessains, qu'il fut un des plus gracieux Peintres de Lombardie.

HIERÔME MAZZUOLI son Cousin imita beaucoup sa maniere, & y réussit entre les plus fameux Peintres dont la réputation a éclaté en divers tems.

François FRANCIA NATIF DE BOLOGNE travailla d'abord à l'Orphèvrerie & peignoit d'émail sur les métaux; ensuite il grava des coins pour des Medailles & pour la monnoye de Boulogne, & s'y rendit des plus sçavans; mais voulant passer outre, ayant les meilleurs Peintres de ce tems-là pour amis, il choisit Marcozoppo pour apprendre cet Art, & quoy qu'il fut âgé de 40. ans, il ne se rebu-
ta point, & devint un des plus célèbres Maîtres d'Italie. Dans ce même tems Raphaël d'Urbain s'étoit acquis une grande reputation dans Rome, & ils eurent une estime particulière l'un pour l'autre, dont ils entretenoient souvent le tendre commerce par lettres, & Raphaël ayant fait une Sainte Cecile pour orner une Chapelle de l'Eglise de Saint Jean du Mont à Bologne, il s'adressa à Francia pour la poser, & Francia reconnut par cet ouvrage de combien il étoit inferieur à Raphaël qu'il croyoit égal; il la fit néanmoins placer dans l'Eglise de S. Jean, où elle devoit être, mais il en conçut une telle douleur, qu'il mourut quelque tems après âgé de 68. ans en 1518. cependant il surpassa les autres Peintres Bolonnois, & son Ecole fut si fameuse, qu'il a fait

98 *Le Cabinet des Tableaux,*

près de deux cens Eleves, & entr'autres MARC-ANTOINE RAYMUNDI tres-habile Des-finateur, ce qui luy donna une tres-grande facilité à manier le burin, cōme vous verrez plus au long parmi les Graveurs. Il eut encore LAURENT COSTA un de ses meilleurs Disciples. MICHEL-ANGE ANSELMI de la Ville de Parme, a fait plusieurs Tableaux, & peignit dans l'Eglise de Nôtre-Dame *della Stocha* d'après un carton de Michel-Ange.

LORENZO LOTTO travailloit environ ce tems-là: il prit d'abord la maniere de Jean Belin, mais ensuite il s'adonna à celle du Geor-gion; on voit un Tableau de sa main dans le Cabinet du Roy.

D. Mais vous ne nous parlez point de la Graveure?

R. Je vais satisfaire à vôtre curiosité. J'avoue qu'il y avoit déjà quelque tems qu'on gravoit, & que même Albert Durer étoit en reputation; mais pour aller de suite, il faut encore parler de quelques Peintres avant que d'entreprendre ce sujet.

D. Il y en avoit donc beaucoup dans ce tems-là?

R. Beaucoup à la verité; mais nous entrons insensiblement dans le Siecle des sciences, & l'exemple de FRANÇOIS I. dans la France, donna de l'émulation aux autres Princes dans les parties de l'Europe les plus reculées: allons d'ordre pour ne rien oublier de ceux qui ont été remarquables. Il est tems de parler de Raphaël & de dire quelque cho-

se des différentes Ecoles qui ont été les Pe-
pinieres fecondes de tant d'autres, dont il
est important de faire connoître la science
& les manieres. Mais comme nous commen-
cerions un traité d'une trop longue haleine,
ce sera par où nous entrerons en discours
dans le second volume, après vous avoir don-
né un petit traité des PEINTRES SUR LE
VERRE, & de la maniere de peindre sur
cette matiere.

Non seulement je veux vous en parler,
mais auparavant, je veux commencer par
tout ce qui s'est dit de l'ancienneté de cet
Art, de ses beautez, des matieres propres
pour les couleurs, & la maniere de les com-
poser; je vous diray même la construction
de leurs fourneaux, les preparacions & les
soins qu'il faut avoir pour la cuisson de ces
ouvrages, & ensuite par quelque'espece d'ex-
emple, je vous diray ce que j'ai trouvé de
plus remarquable touchant quelques Peintres
qui ont exercé cet Art, & y ont acquis de
la reputation. Pour commencer vous sçau-
rez que,

L'invention du Verre est tres-ancienne,
mais de l'employer aux vitres, ce n'est qu'u-
ne invention des derniers Siecles. Il est vrai
que du tems de Pompée, Marcus Scavecus
fit faire du Verre pour une partie de la Sce-
ne de ce Theatre si magnifique, élevé à Ro-
me pour le divertissement public: cependant
il n'y avoit point de vitres aux fenêtrés des
bâtimens, & les grands Seigneurs lorsqu'ils

fermoient les ouvertures des lieux où ils ne vouloient point être incommodés de l'air, & voir néanmoins le jour, les fermoient avec des pierres transparentes; mais ensuite ayant reconnu l'utilité du Verre, l'on s'en est servi au lieu de ces pierres, faisant d'abord de petites piéces rondes comme celles qu'on appelle CIBLES, qui se faisoient en ce tems-là en *Gastine sur la Loire* par le Sieur des Tourvilles; on assembloit ces piéces avec des morceaux de plomb refendus au rabet des deux côtez, pour empêcher le vent & l'eau.

Or comme l'on faisoit dans les fourneaux des Verriers du Verre de plusieurs couleurs, on s'avisâ d'en prendre quelques morceaux pour mettre aux fenêtres, les arrangeant par compartimens comme de la Mosaïque; ce qui fut l'origine de la Peinture qu'on a faite ensuite sur les vitres, en représentant toute sorte de figures. On le fit d'abord sur le Verre blanc avec des couleurs detrempées avec de la colle comme en detrempe; mais parce que cela n'avoit point de durée & ne résistoit point aux injures du tems, l'on chercha d'autres couleurs, qui après avoir été couchées sur le Verre blanc, & même sur celui qui avoit été déjà colorié dans les verreries, pussent se parfondre & s'incorporer avec le même Verre en le mettant au feu; en quoi l'on réussit si bien qu'on en voit des marques par la beauté de nos anciennes Vitres.

D'abord l'on se servit des Verres coloriez

dans les Verreries pour marquer les drapperies, en marquant seulement les ombres avec des traits & hacheures noires; & pour les carnations, ils choissoient du Verre dont la couleur fut d'un rouge clair, sur lequel ils deffinoient avec du noir les principaux lineamens du visage & les autres parties du corps.

Mais pour faire les carnations & les vétemens sur le Verre blanc ils couchoient des couleurs claires ou brunes; sans demi teintes, ni fort ni foible, comme la Peinture le demande; aussi ces premieres sortes d'ouvrages sont fort Gothiques & barbares, c'est ce qui s'est fait avant le dernier Siecle.

Cette maniere grossiere commença de changer lorsqu'en France & en Flandres la Peinture vint à se perfectionner; ce fut un Peintre de Marseille qui en donna la premiere connoissance aux Italiens, quand il fut travailler à Rome sous le Pontificat de Jule II. en 1503. & depuis luy Albert Durer & Lucas de Leyde furent des premiers.

JEAN COUSIN Maître Peintre à Paris, a peint sur le verre; il se voit de ses ouvrages à Saint Gervais, à la Sainte Chapelle du Bois de Vincennes, dont Lucas Peintre Italien a fait les cartons, comme aussi à Anet, à Moret & en divers autres lieux de ce Royaume; j'en parleray encore ci-aprés.

Ceux qui se sont appliquez dans les ouvrages de Verre, n'ont jamais dérogé à leur Noblesse; c'est pourquoy plusieurs de nos Rois accorderent aux Peintres, qui en ce tems-là

102 *Le Cabinet des Tableaux,*
étoient tout ensemble Peintres & Vitriers,
les mêmes privilèges dont jouïssent les per-
sonnes Nobles.

Plusieurs s'imaginent que les belles couleurs
vives & éclatantes, dont il ne s'en voit point
à présent de pareilles, soient une invention
perdue; cela n'est pas, mais c'est qu'on ne
veut pas en faire la dépense, ni se donner les
soins nécessaires pour en faire de pareilles,
parce que ce travail n'est pas assez recherché
par ceux qui l'exercent, d'autant que les ou-
vrages n'en sont pas suffisamment payez.

Ces beaux Verres se faisoient dans les Ver-
rieres de deux sortes; car il y en avoit qui
étoient entierement coloriez, c'est-à-dire,
où la couleur étoit entierement répandue dans
toute la masse du Verre; mais il y en avoit
d'autres dont on se servoit ordinairement &
plus volontiers, où la couleur n'étoit que sur
un côté des tables du Verre, ne penetrant de-
dans qu'environ l'épaisseur d'un tiers de ligne
plus ou moins, selon la nature des couleurs;
car le jaune entre plus avant que les autres.
Quoique ces derniers ne fussent pas de cou-
leurs si vives & si nettes que les premiers, ils
étoient néanmoins d'un usage plus commode
pour les Peintres sur Verre; parce que sur ces
mêmes pieces, quoique déjà colorées, ils ne
laissent pas d'y faire paroître d'autres cou-
leurs, quand ils vouloient broder, enrichir
de fleurons, ou représenter d'autres ornemens
d'or, d'argent, & de couleur différentes.
Pour cela, ils se servoient d'emery, avec le-

quel ils cavoient les pieces de Verre du côté qu'elles étoient peintes & chargées de couleur, jusques à ce qu'ils eussent découvert le Verre blanc, après quoi ils couchoient du jaune ou autres couleurs qu'ils vouloient de l'autre côté du Verre; c'est-à-dire, où il étoit blanc, & où ils n'avoient pas gravé avec l'émeri; ce qu'ils observoient pour empêcher que les nouvelles couleurs ne se brouillassent avec les autres, en mertant les pieces de Verre au feu, de la maniere qu'il sera dit ci-après; ainsi elles se trouvoient diversement figurées & brodées: quand ils vouloient que ces ornemens parussent d'argent ou blancs, ils se contentoient de découvrir la couleur sans y rien mettre davantage, & c'est par ce moyen, qu'ils donnoient des rayons & des éclats de lumiere sur toute sorte de couleurs.

Pour ce qui est de la maniere de peindre sur le Verre; le travail s'en fait avec la pointe du pinceau, principalement pour les carnations; & pour les couleurs on les couche détrempées avec de l'eau & de la gomme, de la même maniere qu'il sera dit ci-après, & comme en miniature. Quand on peint sur le Verre blanc, & qu'on veut donner des rebauts comme pour marquer les poils de la barbe, les cheveux & quelques autres éclats de jours, soit sur les draperies, ou ailleurs, l'on se sert d'une petite pointe de bois, ou du bout de la hante du pinceau, ou d'une plume pour enlever de dessus le Verre la couleur qu'on a mise dans les endroits où l'on ne veut pas qu'il en paroisse.

Les matieres necessaires pour mettre les Vitres en couleur, sont les pailles ou écailles de fer qui tombent sous les enclumes des Marêchaux quand ils forgent ; le sablon blanc ou les petits cailloux de riviere les plus transparens, la mine de plomb, le salpêtre, la rocaille qui n'est autre chose que ces petits grains ronds verts & jaunes que vendent les Merciers, & dont je diray ci-après la maniere de les preparer ; l'argent, le harderie ou ferette d'Espagne, le perigor ou maganese, le souphre, l'ocre rouge, le gips ou plâtre transparent comme le talc, la litarge d'argent.

L'on broye toutes ces couleurs chacun à part sur une platine de cuivre un peu creuse, ou dans le fond d'un bassin avec de l'eau où l'on aura mis dissoudre de la gomme Arabique.

Pour faire LE NOIR, il faut prendre des écailles de fer, & les bien broyer l'espace de deux ou trois heures ou plus sur la platine de cuivre avec un tiers de rocaille ; après quoi on les met dans quelque vaisseau pour les garder ; & d'autant qu'il se rougit au feu, il est bon d'y mettre un peu de noir de fumée en le broyant, ou plutôt du cuivre brûlé avec la paille de fer, car le noir de fumée n'a pas de corps.

Pour faire LE BLANC, on se sert de sablon blanc, ou de petits cailloux que l'on met rougir dans un creuset, puis il faut les éteindre dans l'eau commune pour les calciner, & mettre en poudre ; cela fait, on les pile

dans un mortier de marbre avec le pilon de même, après quoi on les broye encore sur un marbre; puis prenant une quatrième partie de salpêtre que l'on y mêle, on les fait encore calciner, on les pile & on les calcine encore un autre fois à feu vif comme auparavant; cela fait, on les tire du creuset pour les garder; quand on en veut user, il faut prendre autant de plâtre ou gips qui soit bien & nettement cuit, autant de rocaille, & broyer le tout ensemble sur la platine de cuivre.

Pour faire **LE JAUNE**, il faut prendre de l'argent & le mettre en petites pieces pour brûler dans le creuset, mêlé avec du souphre ou salpêtre; tout chaud & sortant du feu, on le jette dans une écuelle où il y a de l'eau, & ensuite on le pile dans un mortier de marbre jusqu'à ce qu'il soit en état de pouvoir être broyé sur le porphyre, ce que l'on fait durant un demi jour, le détrempant avec de l'eau dans laquelle il aura été éteint; après qu'il est broyé, on y mêle neuf fois autant d'ocre rouge & l'on broye encore le tout ensemble pendant une heure.

Pour **LE ROUGE**, on se sert de litarge d'argent, d'écaillés de fer, de gomme Arabique, le poids d'un écu de chaque sorte, de harderie & ferrette demi écu, rocaille trois écus & demi, sanguine trois écus: il faut broyer la rocaille, la paille de fer, la litarge, & le harderie & ferrette ensemble une bonne demie heure sur la platine de cuivre; après cela on prend de la sanguine que l'on pile fort

deliée dans un mortier de fer bien net, & que l'on met à part : ensuite on broye la gomme Arabique dans le même mortier, afin qu'elle tire ce qui reste de sanguine ; car il faut que la gomme soit tellement sèche qu'elle se mette facilement en poudre ; la gomme & la sanguine étant ainsi pilés, on les mêle & on les verse sur la platine de cuivre où sont déjà les autres drogues, & on broye le tout ensemble le plus promptement que l'on peut ; car la sanguine se gâte en la broyant trop cette fois-là ; il faut aussi prendre garde à tenir le tout le plus mol que l'on pourra, & que cela soit de la même sorte que les Couleurs pour peindre, n'étant ni si molles qu'elles coulent, ni si dures qu'on ne les puisse détremper avec le doigt, il vaut pourtant mieux qu'elles soient un peu dures que trop molles. Ayant levé cette composition de dessus la platine, il la faut mettre dans un verre pointu par bas, car cela importe beaucoup, & y verser un peu d'eau claire, puis détremper cette matiere avec le bout du doigt le plus qu'on peut, y ajoutant encore un peu d'eau, & faire en sorte que cela devienne un peu plus clair qu'un jaune d'œuf delayé ; cela ainsi détrempe se doit couvrir d'un papier & le laisser reposer trois jours & trois nuits sans le remuer : après on verse doucement le plus pur de la Couleur qui surnage dessus dans un autre vaisseau de verre, prenant garde de ne rien troubler ; cette couleur ôtée, la laisser reposer encore deux jours, après lesquels on verse comme la première fois ; cela fait on met

cette dernière couleur sur une pièce de verre un peu creusée & posée sur du sable dans une terrine ordinaire mise sur le feu pour la faire sécher lentement, & la garder.

Quand on s'en veut servir on verse sur une pièce de verre une goutte d'eau claire avec laquelle on détrempe autant de Couleur qu'on en a de besoin. Cette Couleur sert pour les Carnations; car pour celle qui est la plus épaisse & qui demeure au fond du verre, elle n'est bonne que pour faire quelques teintes de bois ou des draperies.

LE VERT se fait en prenant de l'*as ustum*, ou cuivre brûlé une once, du sable blanc quatre onces, de la mine de plomb une once; l'on broye le tout ensemble dans un mortier de bronze, & on le met au feu de charbon vif dans un creuset couvert environ une heure, après quoi on le retire; lorsqu'il est refroidi on le broye à sec dans le même mortier, puis y ajoutant une quatrième partie de salpêtre, on le remet au feu dans le même creuset pendant deux heures, on le retire & on le broye comme devant, y ajoutant encore une sixième partie de salpêtre, on le remet au feu pour la troisième fois, & on l'y laisse environ deux heures & demie; après cela il faut tirer la couleur toute chaude hors du creuset avec un outil de fer, car elle est fort gluante & mal aisée à avoir: Il est bon de lutter les creusets, parce qu'il s'en trouve peu qui ayent la force de résister au grand feu qu'il faut pour les calcinations.

L'AZUR ou LE BLEU, LE POURPRE, & LE VIOLET se font de même que le Vert, en changeant seulement la paille de cuivre en d'autres matieres; sçavoir pour l'Azur on prend du salpêtre, pour le Pourpre du Perigucux, & pour le Violet du Perigieux & du salpêtre, autant de l'un que de l'autre; & du reste il faut faire comme au Vert.

Pour faire la ROCAILLE JAUNE il faut prendre trois onces de mine de plomb, & une once de sable que l'on calcine comme dessus, & pour faire la ROCAILLE VERTE il ne faut qu'une once de mine de plomb, & trois onces de sable.

Les teintes propres pour LES CARNATIONS se font avec du harderie ou ferrette & autant de rocaille; après les avoir pilez ensemble on les broye sur le bassin.

Pour les couleurs des CHEVEUX, les troncs des arbres & autres choses semblables, on prend du harderie & de la paille de fer autant de l'un que de l'autre, & de la rocaille autant que de tous deux, on broye le tout ensemble comme dessus, cela fait un rouge jaunatre.

Lorsqu'on veut peindre on choisit du verre de Lorraine qui tire sur le blanc jaune, d'autant qu'il se porte mieux au feu, & prend mieux les Couleurs que les autres verres: Quand la pièce qu'on veut faire n'est pas grande, on met le verre sur le Dessain qu'on veut imiter, dont l'on prend le trait avec une plume ou

un pinceau, & de la couleur noire dont j'ay parlé ci-devant ; si elle est sèche il faut la broyer une heure sur le cuivre avec de l'eau, & y mêler un peu de gomme Arabique sèche comme j'ai dit, & en mettre gros comme une noisette s'il y a gros comme une noix de couleurs ; il faut aussi que la gomme soit fonduë avant que d'employer la couleur, qui ne doit être ni trop claire ni trop épaisse, & quand les traits sont marquez, il faut les faire secher deux jours.

Ensuite on donne un lavis qui se fait en prenant six ou sept grains de gomme Arabique bien séchée, avec laquelle on mêle six ou sept gouttes d'urine, & du noir autant qu'il sera besoin pour rendre la Couleur fort claire. Pour bien faire il faut que le noir soit dans un petit bassin de plomb couvert de ce lavis afin qu'il ne sèche pas si-tôt ; & comme les traits auront été deux jours à secher, l'on passe le lavis également par tout, & fort légèrement pour ne pas effacer les traits ; puis on le laisse reposer deux autres jours ; ce lavis sert de premiere ombre ou demi teinte, & pour faire la seconde teinte, il faut repasser encore une fois la Couleur avec le pinceau aux endroits necessaires.

Pour donner les jours & les rehauts l'on prend une plume ou la hante du Pinceau, comme j'ay déjà dit, & l'on ôte du lavis selon qu'il est necessaire ; ceci est pour les ouvrages de blanc & noir ou grisaille ; quant aux Couleurs, lors que le noir est appliqué

comme desliés & séché pendant deux ou trois jours , on les met de la maniere qui suit.

Premierement pour ce qui est des Emaux comme l'Azur , le Vert , & le Pourpre ; il faut les coucher promptement sur la piece de verre avec le pinceau , après avoir été détrem-pée avec de l'eau de gomme , & pour les au-tres couleurs il faut aussi les employer dili-gemment selon le travail que l'on fait , & prendre garde de ne point effacer les traits , ou bien appliquer les Couleurs de l'autre cô-té du verre.

Quant au verre jaune , c'est la couleur la plutôt faite au fourneau ; mais en l'employant il se doit toujourns mettre par derriere le ver-re fort uniment plus ou moins chargé , selon que l'on le veut , & jamais auprès du bleu , parce qu'en le fondant & recuisant au feu , ces deux couleurs n'en feroient plus qu'une qui seroit verte : c'est pourquoi il faut com-me je viens de dire , coucher le jaune du côté où il n'y a point d'autres couleurs ; car il traverse toute l'épaisseur du verre , ce que ne font point les autres qui ayant plus de corps ne penetrent pas si avant , & dont quelques unes demeurent même sur la superficie.

Quand on veut cuire les Couleurs & mettre le verre au feu après être peint , il faut pre-mierement faire un petit F O U R N E A U de for-me carrée , construit de Brique , qui n'ait en tout sens qu'environ dix-huit pouces , à moins que l'ouvrage qu'on a préparé n'exige qu'il soit plus grand.

Dans le bas & à six pouces du fond, on fait une ouverture pour mettre & entretenir le feu; au dessus de cette ouverture l'on met deux ou trois barres de fer carrées qui traversent le fourneau & le separent en deux, on laisse encore au dessus de ces barres, & au droit de la porte d'enbas une petite ouverture d'environ deux doigts de haut & de large, pour faire passer les essais quand on recuit la besogne.

Le Fourneau ainsi dressé, l'on a une poële de terre de la forme du fourneau, & de telle grandeur qu'étant posée sur les barres de fer, il s'en faille environ trois doigts ou plus qu'elle ne touche aux parois du fourneau; c'est pourquoi il faut qu'elle soit quarrée & de bonne terre bien cuite, ayant son fond épais d'environ deux doigts, & haute par les bords d'environ demi pied. Après cela il faut avoir de la poudre de plâtre bien lassée & cuite par trois fois dans un fourneau à Potier ou Tuillier, ou bien de la chaux vive bien tamisée ou lassée; quelques-uns prennent des cendres bien cuites, mais elles ne sont pas si bonnes pour agencer les pieces qu'on veut cuire.

Ayant mis la poële sur les barreaux au milieu du fourneau, il faut y repandre de la poudre de plâtre ou de la chaux, environ demi doigt, le plus également qu'il est possible, & par dessus mettre des pieces de vieux verres cassez, & puis de la poudre, & ensuite du vieux verre, & puis de la poudre; en sorte qu'il y ait trois lits de plâtre ou chaux, &

deux de vieux verre, ce qu'on appelle *stratum super stratum*. Sur le troisieme liçt de plâtre commence à étendre l'ouvrage, c'est-à-dire les pièces que l'on a peintes; on les dispose encore de lits en lits, en sorte qu'il y ait demi doigt de poudre, ou de chaux tres uniment étenduë entre chaque piece de verre, continuant à les arranger ainsi jusqu'à ce que la poële soit pleine, si l'on a assez de besogne à recuire pour la remplir; il faut couvrir la derniere piece avec de la poudre, & se souvenir que la poële ait un trou par devant, qui réponde à celui du fourneau, q. i doit être au dessus de la porte par où l'on met le feu, afin que les pieces de verre dont on fera les essais, passant droit de l'une à l'autre, entrent dans la poële, & y cuisent de même que tout le reste.

L'ouvrage ainsi préparé, il faut mettre quelques barres de fer qui posent sur les parois du fourneau, & couvrir la poële de quelque grande tuile faite exprés si l'on en peut avoir, ou de plusieurs autres; on les arrange & on les lutte le plus justement que faire se peut avec de la terre grasse ou terre franche; en sorte qu'il n'i ait aucune ouverture hormis aux quatre coins du fourneau, où il en faut laisser une d'environ deux pouces de diametre.

Le fourneau ainsi clos, on commence à l'échauffer avec un peu de charbon allumé à l'entrée de la porte seulement, & non pas dedans; après avoir été ainsi une heure & demie
ou

ou deux heures, il faut le pousser un peu plus avant, & le laisser encore une bonne heure, ensuite dequoi on le fait entrer sous la poële petit à petit; quand il a été environ deux heures il faut l'augmenter peu à peu; jusqu'à ce que les deux heures étant passées on le fait plus fort, remplissant peu à peu le fourneau de bon charbon de jeune bois, en sorte que la flamme sorte par les quatre trous des quatre coins, & de celui qu'on appelle cheminée; & doit être le feu tres-aspre pendant trois ou quatre heures; pendant ce tems-là, & sur la fin il faut tirer quelques unes des épreuves ou essais qui sont dans la petite ouverture du fourneau & de la poële, pour voir si les Couleurs sont fondûes, & si le jaune est fait.

Quand on voit que les couleurs sont presque faites, alors il faut mettre dans le fourneau du bois sec, & coupé par petits éclats, afin qu'il y puisse entrer entierement; car pour bien faire, la porte du fourneau doit être fermée pendant toute la cuisson, excepté au commencement lorsque le feu est encore à l'entrée du fourneau; le feu de bois que l'on allume sur la fin doit couvrir toute la poële dans laquelle est l'ouvrage jusques à ce qu'on voye que tout soit cuit, ce qui arrive ordinairement après que le feu y a été de la maniere que j'ay dit, & par les tems marquez cy-dessus environ dix ou douze heures, ou huit ou dix, si on luy donne le feu plus aspre du commencement, ce qu'on appelle un feu d'atteinte; mais cela n'est pas si bon, parce que

K

souvent par ce moyen-là on perd tout en brisant les Couleurs & cassant les pieces.

On peut prendre garde quand les barreaux deviennent de couleur de cerise & étincelans, c'est signe que la recuite s'avance, & que la Peinture sur verre est perfectionnée.

Voilà la perfection de la Peinture sur verre.

D. Ce que vous avez dit est fort instructif; mais vous nous avez promis de parler de quelques uns de ces Peintres sur verre, & c'est ce que j'attens de vous présentement.

R. Voicy le fait. Les François du tems de Charles VI furent renommez pour la Peinture sur verre, qui s'appelle d'APPREST; & il y avoit à Rome du tems du Pape Jule V. un maître CLAUDE, François de nation, qui conduisoit ces sortes d'ouvrages dans les Eglises & Palais. Bramante même cet excellent Architecte, ayant entendu parler de la science, qu'avoit pour ces sortes d'ouvrages un nommé Guillaume de Marcilly, ainsi nommé parce qu'il étoit de Marseille, il se servit de Maître Claude pour l'attirer, & ils firent ensemble les grandes vitres de la Salle auprès de la Chapelle du Pape; mais elles sont presentement gâtées par les injures du temps. Claude étant mort prématurément, frere Guillaume de Marcilly travailla seul, & tant à Rome qu'ailleurs, il fit plusieurs ouvrages; entr'autres les vitres de la Cathedrale d'Arezzo qui sont d'une beauté surprenante; c'est l'histoire de la vocation de saint Mathieu: il mourut étant pour lors Prieur de ce Monastere en 1537. âgé

des Statuës & des Estampes, &c. 117
de 62. ans; il eut entr'autres Elèves George
Vasarij.

Un des plus habiles qui ait paru en cet Art fut JACQUES DE PAROY* natif de Saint Pourçain sur Alier Province d'Auvergne, qui a beaucoup écrit sur cette excellente maniere de peindre; il fut à Rome, étudia long-temps sous le Dominicain, après il alla à Venise où il fit plusieurs grands Ouvrages. Revenu en France dans sa Province, il fit encoie de fort belles pieces dans le Château du Comte de Calignac, & depuis à Paris, où l'on voit dans l'Eglise de Saint Mederic le Jugement de Susanne, & autres ouvrages des vitres du Chœur. Enfin après avoir travaillé en differens lieux, il deceda âgé de cent deux ans à Moulins; il est enterré en l'Eglise des Jacobins de cette Ville.

ALBERT DURER & LUCAS DE LEYDE ont tous deux peint sur verre; j'en parle cy-après plus amplement parmi les Graveurs.

BERNARD DE BRUXELLES ou VAN ORLAY eut soin des Peintures sur verre à Bruxelles.

JEAN FLORIS frere de Franc-Flore peignoit fort bien sur verre.

JEAN GOLTZ pere de GOLTZIUS & son fils aussi peignirent sur verre; de ce Goltzius il en est parlé cy après parmi les Graveurs.

JEAN COUSIN peignit sur verre; voyez parmi les Peintres François.

(*) Tiré de Monsieur Houdiquier de Blancours dans son Livre de l'Art de Verrerie.

CLAUDE HENRIET pere d'Israël , a peint les vitres de la Cathedrale de Châlons.

Le Pere & l'Ayeul de Jean Mosnier de Blois , dont je parleray cy-après parmi les Peintres François, étoient Peintres sur verre.

De ces sortes de Peintures sur vitres , il s'en voit de tres-belles en l'Eglise de Saint Gervais à Paris, du dessein de Monsieur le Sueur ; il y en a aussi dans la Sainte Chapelle du Bois de Vincennes, dans la Cathedrale de la Ville de Metz , dans celle de Saint Ouyn de Rouën , dans les Châteaux de Gaillon, d'Anet & plusieurs autres.

Il ne faut pas oublier les ouvrages sur verre de la Cathedrale de Beauvais que l'on va voir comme des merveilles, entr'autres trois morceaux dont un represente un Saint Sebastien ; on a voulu donner de cette piece une somme tres-considerable.

DE LA GRAVEURE EN GENERAL.

Ayant à parler maintenant des *Graveurs Gothiques*, ce seroit mal commencer si je ne vous expliquois auparavant ce que c'est que la GRAVEURE ; c'est pourquoy je vous demande la grace dans la liberté que j'ose prendre aujourd'huy de vous en entretenir, que mes intentions soient reçues dans leurs sens ingenu & sincere : elles ne sont pas d'instruire des Maîtres, mais d'informer le Public de

quelques sentimens des Graveurs même de l'Academie, pour convaincre par bonnes raisons ceux qui me pourroient dire que je ne peux prouver par pratique ce que j'avance, me soumettant néanmoins à la bonté que les Sçavans pourroient avoir de les épurer, de ce qu'ils y trouveront à redire par leurs lumieres, afin que je puisse plus facilement inspirer au Public l'amour de la connoissance d'un si bel Art.

DES PRINCIPES DE LA GRAVEURE
EN GENERAL.

Je dirai donc premierement que le fondement de cet Art est le Dessin, & qu'il faut de necessité absoluë qu'un Graveur le sçache parfaitement; puis que sans cette partie là il ne pourra jamais bien imiter aucuns Tableaux ni desseins, par la raison que les ouvrages ne seront faits qu'en tâtonnant & par hazard; ils pourront être d'une graveure fort douce, mais sans esprit, sans intelligence, & sans art.

Je passerai sous silence la maniere de dessiner du Graveur, puis qu'elle doit être la même que celle du Peintre; je dirai seulement qu'il doit s'appliquer fortement à dessiner long-tems des pieds & des mains d'après l'Antique, sur le naturel, & d'après les Tableaux & Desseins d'habiles gens, & qu'il ne doit point negliger de voir les Estampes gravées d'Augustin Carache & de Villamene, qui ont parfaitement & facilement dessiné ces extremités; je dis ceci afin que le Graveur se donne par ce moyen une liberté de les faire de bon goût, pour s'en servir dans des occasions

qui se rencontrent quelquefois de travailler d'après des Peintres mediocres, ou des desseins qui ne sont pas finis.

Mais lors qu'il s'agit de copier les Tableaux des grands Maîtres, il faut que le Graveur se détache entierement de la propre maniere qu'il pourroit avoir de dessiner, pour entierement se conformer à celle des Ouvrages qu'il veut imiter, & y conserver le caractère qui fait distinguer les manieres les unes des autres; & pour cet effet l'on doit beaucoup dessiner & avec bien du soin d'après les Peintures de Raphaël, Carache, Dominicain, Pouffin, & autres; que si l'occasion ne lui donne que le tems de voir de tels ouvrages sans les pouvoir copier, il faut qu'il en remarque toutes les beautez par une forte application d'esprit & qu'il s'efforce d'en reconnoître les differences qu'il y a dans leurs manieres de contourner.

Il est tres necessaire qu'un Graveur entende l'Architecture & la Perspective.

La Perspective par les dégradations du fort au foible donne beaucoup de facilité pour faire fuir & avancer les figures, & autres corps representez dans le Tableau qu'il veut imiter; & l'Architecture pour garder les proportions que les habiles Peintres souvent ne se donnent pas la peine de terminer dans leurs desseins, ne les faisant qu'à vûe d'œil, les laissant presque toujours à la prudence du Graveur.

DISPOSITION POUR GRAVER, ET PREMIÈREMENT DE LA QUALITÉ DU CUIVRE.

Le rouge est ordinairement celui dont on se fert, parce qu'il est moins aigre, & par conséquent meilleur, étant plus adhérent au burin.

Plusieurs se trompent lorsqu'ils le font beaucoup chauffer pour l'amolir; au contraire je trouve qu'on le doit souhaiter un peu dur, pourvu que cela n'aille pas à être aigre; pour cet effet il ne faut que recommander à celui qui l'apprête de le battre un peu à froid, mais qu'il soit bien aplani, sans fosses, sans pailures, & d'égale force par tout.

Avant que de rien tracer, quoy que la planche paroisse bien polie, l'on doit prendre un brunissoir & passer fortement pour en ôter ce que la pierre & le charbon y ont laissé, qui rend ordinairement terne le fond de la Graveure. Pour les burins tous Graveurs savent qu'il faut choisir l'acier d'Allemagne le plus pur & le meilleur; sa bonté consiste en ce qu'il n'y ait point de fer mêlé parmi, que le grain en soit fin & de couleur de cendre; mais ils doivent être avertis que le Forgeur qui fait les burins, doit entendre parfaitement la trempe.

Quant à la forme *du burin*, il est comme inutile d'en parler, puisque chacun les prend selon sa volonté; les uns les veulent fort lozanges, les autres tout-à fait carrez; il y en a qui les aiguissent extrêmement déliés, d'autres, gros & courts. Pour-moy, je tiens qu'il est bon d'avoir toujours un burin d'une bonne longueur, que sa forme soit entre le

lozange & le carré, qu'il soit assez délié par le bout, mais que cela ne vienne pas de loin, afin qu'il conserve du corps pour pouvoir résister selon les nécessitez de l'ouvrage; car s'il est trop délié & affuté de trop loin il ploie, ce qui le fait casser; à moins que ce ne soit pour de fort petits sujets.

Le Graveur doit être soigneux que le ventre de son burin soit aiguisé fort plat, & qu'il coupe parfaitement, le faisant lever un peu vers l'extrémité de la pointe pour le dégager plus facilement du cuivre; il doit être aussi averti de ne graver jamais avec un burin dont la pointe soit émouffée, s'il veut que la Graveure soit vive, autrement elle ne sera qu'égratignée.

Il y en a qui montrent une grande facilité de burin, les autres fort fatigué, il y en a qui affectent de croiser leurs tailles fort en lozange, & d'autres toutes carrées.

Ces manières faciles, dont j'entens parler, sont comme celle de Goltzius, Muler, Lucas Kilian, & quelques-autres, qui semblent en plusieurs rencontres ne s'être attachés qu'à faire voir par un tournoyement de tailles, qu'ils étoient maîtres de leur burin, sans se mettre en peine de la justesse des contours, des expressions, ni de l'effet du clair-obscur qui se trouve dans les Dessins & Tableaux que l'on veut représenter.

Celles que je trouve fatiguées, le sont par une infinité de traits & de points confondus les uns dans les autres & sans ordre, qui ressemblent plutôt à un Dessin qu'à de la Graveure.

L'on

L'on ne doit jamais croiser les tailles trop lozanges, particulièrement dans les chairs, parce qu'elles forment des angles aigus, qui font une piece de treillis tabizé fort defagreable; ce qui ôte à la vûë le repos qu'elle souhaite sur toute sorte d'ouvrages.

L'on ne doit croiser les tailles si fort en lozange, que dans quelques nuages, dans des tempêtes, pour représenter les vagues de la mer, dans les peaux des animaux velus, & cela fait aussi fort bien dans le feuillage des arbres.

La maniere entrecarré & lozange, est me semble plus utile & plus agreable aux yeux; aussi est-elle plus difficile à caute que l'inégalité des traits s'en remarque davantage; & quand je dis de faire entre les deux, je ne dis point de faire tout-à fait carré, parce que cela tient trop de la pierre.

POUR LA CONDUITE DES TAILLES.

Premièrement; l'on doit regarder l'action des figures & de toutes leurs parties, avec leur rondeur; observer comme elles avancent ou reculent à nos yeux, & conduire son burin suivant les hauteurs & cavitez des muscles ou plis, élargissant les tailles sur les jours, les resserrant dans les ombres, & aussi à l'extrémité des contours, jusqu'ou il faut pousser les coups de burin pour ne les pas faire mâchonnés, soulageant sa main; de sorte que les contours soient formez & conclus, sans être tranchez ni durs. *

(*) Le sçavant Rousselet a bien possédé cette partie.

L

Quoique l'on quitte des tailles à l'endroit des muscles, soit par nécessité, ou pour les former, & en faire l'effet plus commodément, il faut qu'elles ayent toujours certaine liaison & enchainement de l'une à l'autre; que la première taille serve souvent par ses retours, à faire les secondes: cela marque une liberté, & ce que l'on grave est d'autant plus beau qu'il paroît être fait avec beaucoup de facilité.

Que les tailles soient néanmoins toujours coulées fort naturellement, fuyant les tournoyemens bizarés, qui ont plutôt du caprice que de la raison; mais en même-tems prendre garde de ne pas tomber dans cette droiture, comme beaucoup de jeunes gens, lorsqu'ils veulent graver poliment, parce qu'il leur est plus facile de pousser des coups de burin peu tournez, que de les conduire suivant ces hauteurs & cavitez de muscles, qu'ils n'entendent pas assez, parce qu'ils ne savent pas dessiner.

Du POIL, DES CHEVEUX, ET DE LA BARBE.

L'on doit commencer par faire le tour des principales touches; puis ébaucher les principales ombres, laissant de grands jours, d'autant qu'en achevant l'on couvre si l'on veut jusques à l'extrémité. Il faut que cette manière d'ébaucher soit comme négligée, c'est-à-dire facile avec peu de traits, & même qu'ils soient inégaux pour avoir lieu, en finissant, d'y mêler dans les vuides qui proviendront de ces inégalitez, quelques traits plus déliez.

Cette maniere de faire me semble moins sèche ; car des Poils si comptez sont durs, l'on en doit faire l'effet d'une taille autant qu'il sera possible , principalement quand les figures ne sont pas bien grandes : c'est pourquoy il ne faut point feindre de rentrer tant qu'ils ayent la force necessaire , & si l'on vouloit couler quelques secondes Tailles du côté des ombres , pour mêler & donner plus d'union avec la chair , il faut que ces Tailles soient fort déliées.

DE LA SCULPTURE.

Si l'on veut représenter de la Sculpture , l'on ne doit jamais faire l'ouvrage fort noir , parce que comme ces ouvrages sont ordinairement construits de pierre ou de marbre blanc , la couleur réfléchissant de tous côtez ne produit pas des bruns comme en d'autres matieres. Il ne faudra pas aussi faire des prunelles dans les yeux des figures , comme si c'étoit d'après de la Peinture , ni les Cheveux & la Barbe comme le naturel , qui fait voir des poils échappés & en l'air ; ce seroit faire les choses contre la verité , parce que la Sculpture ne le peut faire.

DES ÉTOFFES.

Le linge doit être gravé plus délié & pressé que les autres étoffes ; il peut être tout d'une taille : si l'on y en met deux , il faut que ce soit en quelques petits endroits seulement , & dans ombres , pour donner de l'union , & empêcher une acreté que cela pourroit faire , se trouvant opposé contre , ou sur des drappe-

ries & autres corps bruns croisez de plusieurs tailles. Si c'est du drap blanc, il doit être gravé de largeur selon que l'étoffe en sera grosse ou fine; mais de deux tailles seulement. On peut m'objecter que l'on en a vû, où il y en avoit trois. Je répondray que ces personnes-là cherchoient l'expédition : que si l'on peut mettre de la différence dans les étoffes, cette différence rend l'ouvrage plus agreable; mais à la verité les fatigues en sont bien plus grandes & le travail beaucoup plus long.

Il est à remarquer qu'en routes recontres, lors qu'on est obligé de croiser des tailles, il faut que la seconde soit plus déliée que la premiere; & la troisième, que la seconde; l'ouvrage en a plus de douceur.

LES ÉTOFFES LUISANTES, doivent être gravées plus roides & plus droites que les autres, parce que comme ordinairement elles sont de soye, elles produisent des plis cassés & plats, particulièrement si c'est du satin qui est dur à cause de sa gomme; ces étoffes étant exprimées par une ou deux tailles, selon que les couleurs en seront claires ou brunes; entre les premieres tailles, il en faut joindre d'autres plus déliées que nous appellons entre-deux.

LE VELOURS ET LA PANNE.

Ils s'expriment de la même façon avec des entre-deux; la différence qu'il y a, c'est que les premieres tailles doivent être beaucoup plus grosses & plus nourries qu'aux étoffes, & les secondes tailles plus déliées, mais tenant de la nourriture des premieres.

LES MÉTAUX, comme des vases d'or, de cuivre, ou armure d'acier poli, se traitent encore de la même manière avec entre-deux, & ce qui produit ces luisans, c'est l'opposition des bruns contre les clairs.

DE L'ARCHITECTURE.

La Perspective nous montre qu'il faut que les tailles qui forment les objets fuyans tendent au point de vûë.

S'il se rencontre des colonnes entières, il seroit à propos que l'on en fît l'effet autant qu'il se pourra, par des perpendiculairés, à cause qu'en les traversant selon leurs rondeurs, les tailles qui se trouvent proche le chapiteau, étant opposées à celles qui sont à l'endroit de la baze, font à la hauteur de l'œil un effet qui n'est pas agreable, à moins que l'on ne suppose une fort grande distance, & qui rende les objets quasi paralleles.

DU PAISAGE.

Ceux qui ont la pratique de l'eau forte, peuvent en faire le contours, particulièrement du feuillage des arbrés; cela est un peu plus prompt, & ne fait pas plus mal, pourvû qu'on ait la discretion de ne le pas faire trop fort, & qu'en l'achevant avec le burin, l'eau forte ne s'en remarque pas, d'autant qu'il n'auroit pas la même douceur.

Pour le bien faire, je tiens qu'il se faut conformer à la manière d'Augustin Carache, qui le touchoit merveilleusement bien; mais l'on le peut finir davantage suivant l'occasion. Villamene & Jean Sadeler l'ont aussi

fort bien touché; pareillement Corneille Cort qui en a gravé d'après le Mutian, qui sont tres-beaux, & dont l'on se peut servir pour guide.

DES TAILLES.

Les Tailles doivent être frequemment quittées & brisées, pour choses escarpées, les secondes Tailles droites, lozangées & accompagnées de quelques points longs; si ce sont des roches, il les faut contre-tailler plus carrés & unis; d'autant que le caillou est ordinairement plus poli.

Que les objets éloignés vers l'horison, soient tenus fort tendres & peu chargez de noir, quoique la masse parut brune, comme il pourroit arriver à quelques ombres supposées par des accidens de nuées contre des échappées de Soleil, d'autant que ces ombres & ces clairs quelque forts qu'ils paroissent, sont toujours foibles, en comparaison de ceux qui sont sur les figures, ou autres corps qui se rencontrent sur le devant du Tableau, à cause de la distance & de l'air qui se rencontre entre les objets.

DES EAUX.

De toutes les eaux, il s'en trouve de calmes ou d'agitées par les flots, comme sont les mers, ou par des chûtes, comme sont les cascades.

Quant aux calmes, on les représentera par des tailles fort droites & paralleles de l'horison, avec des entre-deux plus déliez, obmetant quelques endroits qui feront par ces

clairs échappez le luisant de l'eau ; exprimant aussi par les mêmes tailles rentrées plus fort ou plus foible, selon que les choses le requerront, & même par quelques tailles perpendiculaires, la forme des objets réfléchis & avancez en distance sur l'eau ou sur les bords, lesquels objets seront plus ou moins expliqués selon qu'ils se rencontreront sur le devant du Tableau ; si ce sont des arbres ils doivent être exprimés par un contour, particulièrement si l'eau en est claire & sur le devant du Tableau, parce que la représentation qui s'en fait, se trouve aussi expliquée que la chose même.

Pour celles qui sont agitées, comme sont les flots de la mer, les premières tailles doivent suivre l'agitation des flots, & les contre-tailles doivent être fort lozangées.

Et en dernier lieu, à celles qui tombent de quelque roche avec rapidité, il faut que les tailles soient suivant leur chute, y mêlant aussi des entre-deux, & que les luisans qui se trouveront aux endroits où la lumière frappe à plomb soient fort vifs, principalement si c'est sur le devant du Tableau.

D E S N U A G E S.

Il est bon que le burin se jouë, quand les nuages paroissent épais & agitez, le tournant selon leur forme & agitation ; s'ils produisent des ombres qui obligent à y mettre deux tailles, il faut qu'elles soient croisées plus lozanges que les figures, parce que cela fait certain transparent, qui convient fort à ces

corps qui ne sont que vapeurs ; mais que les secondes tailles soient maîtrisées des premières.

Il faudra faire les nuës plates qui se vont insensiblement perdre avec le ciel par des tailles parallèles à l'horizon , un peu endoyées conformément à l'épaisseur qui en paroitra ; s'il y convient des secondes, qu'elles soient plus que moins lozangees , & lorsqu'on viendra aux extremités , il faut si bien soulager sa main , que cela ne forme aucun contour.

Le Ciel plat & uni , se doit représenter par des tailles parallèles ; mais fort droites sans aucun tournoyement.

POUR CONSERVER DE L'ÉGALITÉ ET DE L'UNION DANS SES OUVRAGES.

Il faut ébaucher de grandes parties avant que de les finir , par exemple une , deux ou trois figures , si c'est une histoire & que les figures soient agroupées ; & que dans cette ébauche le dessein y soit si fort établi que l'on y connoisse toutes choses , à la réserve de la force qui y manque , comme si en quelque façon l'on vouloit que l'ouvrage resât de la sorte ; parce que d'attendre à faire le dessein , en finissant , bien souvent l'on s'y trouve trompé , & même l'on n'y peut plus revenir , à moins que d'effacer , ce que bien de gens ne veulent pas faire , crainte de gâter la netteté de leur burin , où ils ont mis tous leurs soins , croyant que de là dépend tout le sçavoir d'un Graveur ; & c'est ce qui cause que l'on voit quantité d'Estampes où le cuivre est bien coupé , mais sans Art. Si quel-

qu'un me dit qu'il est donc inutile de bien graver, je diray qu'il faut autant qu'il se peut, joindre à la correction & à la justesse du dessein, la beauté du burin ; mais non pas l'abandonner, & faire son capital de ces derniers alléchemens, qui rendent souvent les ouvrages noirs, fades, & sans vie. Je ne pretens pas aussi que l'on tombe à faire ses ouvrages gris ; au contraire je souhaite que les ouvrages ayent de la force : car la force d'une Estampe ne consiste pas dans la noirceur ; mais dans la diminution des clairs aux bruns, que l'on doit faire vifs plus ou moins, selon qu'ils seront proches ou éloignés de la vûë.

Si l'on examine les ouvrages des grands Maîtres, l'on trouvera qu'ils ne sont pas noirs, s'ils ne le sont devenus par le tems ; ils ont particulièrement imité la nature qui ne l'est point, principalement dans les chairs, à moins qu'ils n'ayent voulu représenter quelque sujet de nuit, éclairé d'un flambeau ou d'une lampe.

LES PETITS OUVRAGES demandent d'être gravés plutôt déliés que gros, & avec des burins un peu lozanges ; que la taille n'en soit pas aride & maigre, quoique les figures soient petites. Si l'ouvrage requeroit d'être fort fini, qu'il ne soit pas pour cela tué de travail ; au contraire qu'il soit touché avec art ; de sorte que l'on le croye être fait promptement & sans peine, quoique travaillé avec beaucoup de soin & de tems.

LES GRANDS OUVRAGES, j'entens

quand les figures sont puissantes, on les doit graver un peu larges; il faut que les tailles en soient fermes & nourries, grandes & continuées autant qu'il se pourra: c'est-à-dire qu'elles ne soient quittées qu'aux endroits des muscles ou plis qui le demanderont précisément; l'on se doit efforcer de même qu'aux petits ouvrages, à persuader que le travail est facilement fait & sans beaucoup de peine, comme j'ay dit cy-devant.

S'il faut rentrer dans les tailles (ce qui ne se peut éviter en beaucoup d'endroits, principalement dans les ombres, si l'on veut bien faire l'effet d'un Tableau dans sa force & dans son union) l'on les rentrera donc au contraire du sens que l'on les a ébauchées, & avec un burin plus lozange; cela contribue beaucoup à la vivacité & à la netteté.

Il ne faut jamais trop faire de travail sur les jours, mais les passer légèrement & avec peu de traits; j'entens que les jours soient vagues, & que les demi teintes, si l'on veut finir jusqu'à l'extrême, soient fort claires; au contraire si elles sont fort noires, elles exterminent & empêchent l'effet, ne pouvant que difficilement trouver dans les ombres des bruns pour soutenir & donner de la force & de la rondeur: & si c'est d'après des desseins d'invention ils doivent être plutôt gravez avec grands jours & grandes ombres, d'autant qu'il n'y a jamais (quelque finis qu'ils puissent être) tant de détail que dans des Tableaux peints, & qui requierent aussi beaucoup plus de soin & de travail à cause des couleurs.

L'on me dira peut-être que l'on ne peut pas imiter les couleurs, à cause que nous n'avons que du blanc & du noir; à quoi je répondray que lorsque je parle de les imiter, je ne pretens pas faire un discernement du vert au bleu, du jaune au rouge, & ainsi des autres couleurs; mais seulement d'en imiter les masses, comme ont fait *Vostermans, Bolsvert & quelques autres*, lorsqu'ils ont gravé d'après Rubens; & il est certain que les ouvrages où cette partie sera traitée par un Graveur intelligent feront bien plus agreables, & feront un plus bel effet; il faut donc comme je viens de dire, que le Graveur soit intelligent & habile-homme, parce que quelquefois il se rencontre des couleurs claires sur d'autres claires, qui ne font effet que par leur difference, & qui cause ce que nous appellons corps percé, accident fort à fuir, parce qu'il ruine l'intelligence du clair obscur. Il faut aussi prendre garde à ne pas exterminer les principales lumieres, en affectant par trop d'imiter les couleurs, sur-tout aux figures de devant; car cela les empêcheroit d'avancer, & romproit entierement l'intention du Peintre.

Mais comme la GRAVEURE A L'EAU FORTE est presentement si fort en regne, je me sens obligé de vous dire qu'elle n'a jamais été poussée à un si haut degré, que celui de maintenant: l'expression des passions, & la belle entente du clair obscur, s'y rencontre également, avec une excellente maniere de graver, lorsqu'elle part de la main

d'un Graveur, qui est également maître de son esprit par les diverses expressions de son Art : j'entends parler de cette *Eau forte*, qui ne peut être belle, sans le secours du burin qui lui donne toute la perfection qu'on y peut souhaiter : ce que les Anciens n'ont pas fait voir dans leurs ouvrages, parce qu'ils ne possédoient pas avec la même force, & la même subtilité, les différens agrémens qui sont convenables à la Peinture, & au Burin.

Entrons dans le détail de ses qualitez particulieres, pour en connoître la vertu. C'est par le moien de cette Eau si merveilleuse qu'on pousse les sujets au de-là même du naturel; elle agit avec tant de vivacité, qu'elle egale celle du Pinceau, & ne laisse pas refroidir le genie de l'Auteur sur les expressions & les caracteres qui en dépendent; c'est pourquoi, elle produit beaucoup plus que le burin, & sa maniere est facile à reconnoître; aussi nous en voions beaucoup qui donnent dans ce genre, comme dans celui où la liberté de l'esprit se fait voir davantage, par la promptitude du travail.

Vous, Excellens hommes, qui non seulement avez travaillé d'après les ouvrages des plus grands maîtres; mais qui même avez été inspirez de l'esprit de ces Peintres qui les produisoient, je n'envie point vôtre bonheur : vos ouvrages à la verité, ont un grand fond de science; mais il faut être tres-sçavant pour la découvrir, parce qu'il n'y a rien qui nous y fasse entrer. Les épreuves grises, d'un ton

toûjours égal, qui ne nous fait point remarquer les dégradations de couleurs, n'ont pas même dans la beauté du burin quelque attrait pour nous y faire pancher; aussi ces grands Peintres dans l'état où ils font, s'ils avoient quelque chose à regretter, ce seroit de n'avoir pas eu des François pour travailler sous eux. Que d'esprit, que de science, de promptitude également & dans le burin, & dans l'eau forte! mais que d'enjouement dans la sage conduite de tout l'ouvrage n'y remarquerait-on pas? pardonnez-moy donc, si je n'envie pas vôtre Siecle, je n'en respecte pas moins vos ouvrages, & je suis même content lorsque je vois les plus bizarres productions du Gothique, & ce que nous avons encore aujourd'huy de ceux qui ont passé dans leur siecle pour les plus sçavans.

Les Graveurs François sont beaucoup plus supérieurs sous ce Regne; & l'enjouement de leurs ouvrages plaît également & au sçavant & au vulgaire; & cette Passion d'Estampes qui est une des principales marques des beaux esprits ne peut aller plus loin dans l'admiration. Il seroit même à souhaiter que l'on fût également curieux & accommodé pour soutenir ces grands desirs de la gloire où chacun aspire naturellement.

Il nous reste donc à faire voir que l'amour & la connoissance des Estampes, est du goût de tous les grands Hommes; la Bibliothèque du Roi n'en fournit aujourd'huy qu'assez d'exemples fameux, & c'est là où l'on voit,

& où l'on admire tout ce que l'Antiquité a de plus merveilleux, & le moderne de plus singulier. Les différentes curiositez que l'on trouve dans l'Abbaye de Sainte Geneviève du Mont, nous marquent assez cette vérité par l'assemblage d'une infinité de grands morceaux que ce Monastere possède; & differens particuliers qui donnent, l'un dans le Portrait, l'autre dans le passage, sujets d'histoires & œuvres différentes & complètes de divers Maîtres: Tous ces curieux ne sont-ils pas autant de langues qui publient qu'à leur exemple, on ne peut rien trouver de plus digne de l'honnête-homme?

Il s'est trouvé grand nombre de Prelats dans les siècles passés, que ce goût a flatté avec tant de force qu'il a fait également leur inclination & leur surprise; entr'autres les Evêques d'Ypres & de Tarbes, l'Abbé de Saint Ambroise, l'Abbé de Marolles, le Comte d'Arondel, le Chevalier Avice, les Sieurs de Villefrit, de Lormes, Guenegaud, de Nointel & beaucoup d'autres. Mais quant à present tous generalement sont frappez de cette noble envie, & personne n'échappe au desir d'apprendre & d'admirer.

Tous ceux qui peuvent atteindre à se faire des recueils sur ces différentes notions, le font avec plaisir, parce que sans se fatiguer l'esprit ils se donnent une connoissance d'Histoire sainte & profane, ou de tous les Arts liberaux & mecaniques: Ceux qui aiment les portraits avec attache, voient revivre avec

plaisir les morts & les absens ; & c'est dans la difference de leurs attitudes où l'on trouve comme une espece de jugement phisionomique , pour decouvrir plus facilement les caracteres de leur genie.

Mais afin que chacun se puisse satisfaire suivant sa fortune, je ferai voir ceux qui recherchent l'Estampe sous trois differens états ; & je dirai qu'il est bien vrai que dans le choix d'une Estampe le grand Curieux qui peut avoir du plus beau sans se soucier du prix, ne scauroit être trop difficile dans la recherche des belles épreuves, des véritables originaux, & de la belle impression : il y a de la difference de tout au tout dans une même piece suivant qu'elle est conditionnée. Ceux qui se ménagent , parmi lesquels on en trouve qui professent les Arts , & qui en ont une parfaite connoissance ; ces personnes aspirent volontiers à se faire un amas des plus belles Estampes : mais ils se mettent peu en peine de l'impression & de la propreté , pourvu qu'ils y trouvent l'expression du burin sans alteration , afin de pouvoir prendre d'après ce qui leur est necessaire. Quant au troisième ordre, ce sont ceux qui n'ayant besoin des Estampes que pour embellir des appartemens , cherchent de les avoir dans leur caractère naturel, mais sans se soucier si ce sont des originaux ou non.

Je vais maintenant vous donner les catalogues que j'ay promis en détail ; mais pour garder de l'ordre , je parleray des Estampes

Gothiques. Ce sont de ces pièces qu'on appelle de VIEUX MAISTRES, & pour marquer généralement toutes les choses curieuses & nécessaires à cet effet, je fais suivre ici deux planches où sont tracés quantité de leurs caractères, avec chiffres de renvoy pour l'explication que je donneray ensuite. Deux fortes considérations m'obligent néanmoins de faire encore quelque discours auparavant. La première c'est l'envie que vous avez de connoître les choses dans leur source, & la vénération que j'ay pour la mémoire de ces Anciens, qui dans leurs tems ont passé pour les plus sçavans, soit parce qu'ils en étoient comme les inventeurs, ou qu'il n'y en eût point dans leur genre, dont les ouvrages fussent plus estimez; & la seconde raison, c'est afin de dire pourquoi sur ces deux planches que je donne, j'ay choisi des caractères ou chiffres sans figures, préférablement à ceux qui en sont ornés, comme d'un caducée, d'une souricière. Je diray donc que tous ces maîtres se sont assez fait connoître, les uns par un oiseau, par un palmier, par un roseau, ou par un fuscau des Parques; d'autres par un chandelier, une chandelle éteinte, un pot de fleurs, des chevrons brisez, deux bouillons croisez, un cordon noué; d'autres s'appelloient les maîtres au Caducée, au Miroir, au Nom de Jesus; un autre à deux battoirs façonnez, & par dessus est un troisième où est tracé la place d'un cube; un autre a un trait entrecoupe qui s'abbaisse sur un livre avec l'Écu de Saxe; à un autre

autre L. S. entrecoupe une H; un autre a le dragon, un met une fourciere pour marquer ses ouvrages, d'autres un glaive, une fleur de nenuphar, un monde, un char, une chausse-trappe, deux palmes, un écrevisse, un fau-tereau, un pilier fleuri: un autre a une dague dans une gaine, un autre se sert d'un lasser qui attache une L à un P, un autre sur un T pose une croix, d'autres sur une ancre, une bague, une araignée, un gros cœur sous un H; le Maître à l'étoile a fait seulement huit pieces; un autre a deux VV qui sont entre L M & IN. sur un mortier; un autre fait un compas écarté, un autre a une chandelle qui est allumée, un autre tranche une S avec une M, un autre transperce un triangle avec un trait; sur un boisseau; un autre a mis un P & un R, un autre met un vase entre deux rameaux, un autre a une lance, un autre une sangle, un autre une éguiere ou vase, un autre met une gaine de couteau entre un L & un K, un autre met une pèle marquée d'un caractère, & un autre a, pour marque *natalis datus* ou *na. dat.* & c'est aussi le Maître à la ratiere; un autre met *vultis mihi dare*; d'autres mettent un épagueul, une navette, une croix renversée, une barre, un crampon, d'autres un hanap, une pincette, un croc, ou une fourche.

Tous ces Maîtres sont plus connus par leurs chiffres que par leurs noms, comme ont fait *Albert Durer*, *Lucas de Leyde*, *Holbeins*, *Aldegraef*, *George Pentz*, *Bras-*

M

Janck, Hisbins, Christophe Amberger, Corneille Matsys, Elsheimer, Schafuse, Hans Bûrguemair, Lucas Kuffel, Hispanien, Pean, Deschom, Criegel, Martin le Thu-desque, Jost-Cunan, Debon, Andrea de Mantouë, Adam de Mantouë, Lucas Met, Craen, Sebon de Colmar, Israël Vanmeck, Been, Vergilius Solis de Nuremberg, Martin Zinck, Mathieu Grom, Sébalde de Boheme, Antoine de Vuormace, Graff de Basle & Cockson, Grebber, Gamperlin, Mantegne & Campagnole, Guereverden, Jean Kentarlaer, Eginoff, Crac, Brosamer, les Hopfer, Pinquie, Etienne de Lône pere & fils, & quantité d'autres.

C'est pour faire connoître leurs caractères que je fais suivre ici l'explication qui a rapport aux chiffres de renvoy marqués dans les deux planches qui en sont chargées; sçavoir le premier chiffre c'est la marque d'*Hans SCHAUFFLIG*, il a gravé la Passion en vingt quatre pieces dont la dernière est une Pentecôte.

Le second c'est la marque de *STOLTZIUS*, il a été bien Gothique.

Le troisième, c'est la marque de certaines histoires Arabes, au nombre de soixante-huit pieces, marquées de différentes années.

Le quatrième, c'est la marque de *Noël GARNIER*; il a gravé différents grotesques, ornemens, & figures, entr'autres quarante-huit sujets à une figure en pied représentant des Arts ou métiers; il y en a un autre qui a mis un *A* devant la marque; & quelques

³⁵ HB ³⁶ MB ³⁷ CT ³⁸ MS
³⁹ P ⁴⁰ DIF ⁴¹ M ⁴² R ou R
⁴³ P ⁴⁴ ⁴⁵ ⁴⁶
⁴⁷* CB ⁴⁸ HE ⁴⁹ NW ⁵⁰ DW
⁵¹ T ⁵² W ⁵³ M ou K ⁵⁴ M
⁵⁵ F ⁵⁶ S ⁵⁷ G ⁵⁸ V
⁵⁹ A ⁶⁰ A ⁶¹ M ⁶² L
⁶³ AD ⁶⁴ E ⁶⁵ AE

THE
MAY 10 1914
J. M. WELLS
J. M. WELLS

THE UNIVERSITY OF CHICAGO
LIBRARY

1000 UNIVERSITY AVENUE
CHICAGO, ILL.

ACQUISITIONS
SERIALS ACQUISITIONS

NEW YORK
NEW YORK

NEW YORK

NEW YORK

NEW YORK

NEW YORK

¹ H ou	² H	³ M	⁴ F	⁵ M
⁶ oe	⁷ o	⁸ DO CAP ^{5,18}	⁹ M	¹⁰ B
¹¹ BM	¹² AE	¹³ M	¹⁴ R ou C	¹⁵ C
¹⁶ V	¹⁷ HE.R.M	¹⁸ W		
¹⁹ I A H	²⁰ A	²¹ F ou V		
²² M	²³ V ou N	²⁴ B	²⁵ L	
²⁶ A A A	²⁷ M E	²⁸ M L	²⁹ V	³⁰ A
³¹ L	³² N M	³³ A ou B	³⁴ B	³⁵ D
³⁶ A	³⁷ B	³⁸ G	³⁹ B	⁴⁰ L
⁴¹ H	⁴² S	⁴³ B	⁴⁴ L	⁴⁵ K

Harroyn feck apo fudi.

fut
 celi
 I
 mica
 jets
 un
 que
 aussi
 grav
 pais
 L
 B L C
 es,
 L
 IN
 age:
 L
 MA
 yoz
 muet
 Sair
 Ba:
 ha
 rot
 de l
 'a
 tier
 es
 I
 n
 ue
 I
 a

suivies aussi sujets de la Passion gravez par celui qui a mis un V devant la marque.

Le cinquième, c'est la marque de *Dominicus CAMPAGNOLA*, il a gravé deux sujets en rond marqués 1518. il a aussi inventé un grand sujet sçavoir portement de croix que *Dominique Fontana* a gravé; il y a eu aussi *Jule Campagnola Antenoreus*, qui a gravé un sujet de *Ganimede*, où il y a un paisage.

Le sixième, c'est la marque de *M. LE BLOND* à Amsterdam, pour *Damasquinures*, ornemens & armoiries faites en 1626.

Le septième, c'est la marque de *René BOUVIN*, dont on voit plusieurs pièces de feuillages antiques.

Le huitième, c'est la marque de *Jean MARIE* de Bresse qui étoit Carme; en 1502. il a fait une Vierge qui paroît dans des nuées assise en rond; il y a dans le bas trois Saints de l'Ordre des Carmes avec *Saint Jean-Baptiste* & *Saint Jérôme*; grande pièce en hauteur: il a fait aussi plusieurs sujets de devotion qu'il a marqué 1538. *Jean Antoine* de Bresse son frère a fait differens sujets, entre autres une, *Flagellation* où il y a une manière de Temple avec arcades en perspectives, il a marqué *JO. AN. BX.*

Le neuvième, c'est la marque de *MICARINO*, il a fait plusieurs sujets bien Gothiques.

Le dixième, c'est de *Mathus ZAGEI*; il a fait plusieurs sujets, ornemens, grotes,

ques, pieces en longueur; il vivoit en 1500.,

Le onzième, c'est de C. REVERDI-
NUS; il a fait divers sujets dont plusieurs
sont fort libres: il y a aussi de lui des jeux
d'enfans, frises longues & étroites, & d'au-
tres plus carrées; un sujet de Chimiste où
le feu est au milieu; plus, il a fait aussi le
buisson ardent.

Le douzième, c'est de *Dirich VANDER*
STARREN, il a marqué dès l'année 1523. &
autres suivantes; il marquoit aussi les mois;
il a fait un deluge, sujet assez beau, & beau-
coup de sujets de devotion, entr'autres une
Vierge assise, & Saint Bernard à ses pieds;
il y a des arcades & bâtimens accompagnés
d'une riche vûë de paysage, cette piece est
marquée 1524. 3. Octobre.

Le treizième, c'est de *Hieronimus MOC-
TUS*; il a fait quelques combats & autres su-
jets, entr'autres une Resurrection: le Christ
est en pied sur le Tombeau, plus bas il y a
quatre Soldats dont un s'éveille.

Le quatorzième, c'est de *Antoine de VuOR-
MACE* Peintre de Cologne; il vivoit en 1529.
& il a gravé differens sujets, entr'autres les
douze Apôtres en six pieces figures en pied,
il ya aussi plusieurs autres sujets de même gra-
deur.

Le quinzième, c'est de *Vuacr VAN OSSA-
NEN*; il a fait differens sujets, entr'autres
douze grands ronds, sujets de la Passion avec
histoires, & au dessous de sujets symboliques,
la vie de Notre-Seigneur en 60. pieces même

grandeur ; dix-huit sujets de marches de personnes à Cheval, & une autre grande piece en large, c'est une marche de personnes à pied.

Le seizième, c'est de *Philippus ADLER PARTICINA* ; il a fait en 1518. un Saint Christophe portant le petit Jesus.

Le dix-septième, c'est la marque de *Cornelius SICHEM* ; il a fait differens sujets de l'Ancien Testament au nombre de 108. pieces, grandes comme les Metamorphoses de Tempeste.

Le dix huitième, c'est la marque de quelques petits sujets grotesques à deux figures & autres sujets de compartimens.

Le dix-neuvième, c'est de *Vergilius SOLIS* ; il a fait plusieurs sujets, entr'autres en 1541. il a fait de petites frises de chasses, en 1541. il a marqué aussi V. d'un côté & S. de l'autre ; il a gravé en bois & en cuivre, il donne un peu dans le goût d'Hisbins ; il a gravé plusieurs sujets de vases & autres ornemens, comme aussi les noces de Psychée, cinquante-trois pieces du Nouveau Testament, un grand sujet sur Pomone, une grande Cene ou festin, il y a une cuvette, ou maniere de baquet sur le devant, il est plein de roquaille, & une petite à la Flamande ; il a fait plusieurs petits portraits dans des frises, quantité de petites chasses en frise en l'année 1541. Autres petites frises d'histoires & combats en 1541. il a fait de plus cent septante pieces en bois compris le titre, ils representent les Metamorphoses d'Ovide.

142. *Le Cabinets des Tableaux,*

Le vingtième, c'est la marque de A. D. BRUIN, en 1660. il a fait en petit six des douze Césars: il a fait un portrait d'homme & de femme deux ovales ensemble, & deux ou trois autres pieces à deux ovales, dont une est marquée 1579.

Le vingt-unième, c'est la marque de *Lambrechts* HOPFER, il a gravé de tout, & a fait différens sujets d'ornemens au grotesque, il a marqué aussi L. H. avec un pot de fleurs entre les deux lettres; il a gravé une Conversion de Saint Paul, & dix-sept pieces de la Passion moyens sujets.

Jerome HOPFER a marqué de même L. H. il a gravé de tout, entr'autres un sujet de vases, où est écrit son nom tout de long dans un écriteau; il a fait aussi un Saint Jérôme écrivant dans sa chambre & un Lion sur le devant, il a encore gravé plusieurs portraits de Papes.

David HOPFER a marqué de même D. H. il a fait des sujets de Crucifix où il y a plusieurs petites têtes d'Ange; il a fait aussi plusieurs sujets de grotesque & de combats; c'étoit trois freres Allemans dont les ouvrages sont bien Gothiques.

Le vingt-deuxième, ce sont les différentes marques d'*Adrien* COLLAERT qui a marqué de ces quatre manieres; il a fait plusieurs sujets de l'Ancien Testament, ornemens à figures grotesques, frises de figures & histoires fort riches, comme aussi six autres petits sujets de morts entraînant différentes personnes.

Le vingt-troisième, c'est de **CORMET** qui a fait plusieurs sujets de Tabagies, dont treize pieces sont de petits sujets à deux figures estropiées; il a fait aussi une petite Charité avec trois enfans dont deux marchent avec elle.

Le vingt-quatrième, c'est la marque de quelques ornemens, entr'autres il y a un sujet de Taupès.

Le vingt-cinquième: celui qui a ces deux marques a fait plusieurs sujets de figures dans des niches & compartimes Gothiques, & autres élévations de Chapelles.

Le vingt-sixième, c'est la marque de *Lucas VAN CRANOGIO* ou *Lucas VAN CRAEN*, Peintre du Duc de Saxe, qui a gravé différens sujets; il a marqué un L. & un C. au dessous avec 1509. & un dragon ailé auprès. Dans plusieurs autres sont deux écussons Gothiques; il a marqué aussi de même qu'est le caractère au bas de la première planche, marqué du chiffre trente-cinq; l'on y voit même une S. comme aussi quelque-fois par L. V. C. il a gravé en quatorze grands sujets la Passion de notre Seigneur en grand & aussi en petit: il a gravé Adam & Eve dans le paradis Terrestre, il y a en bois 1509. il a gravé aussi dans la même année plusieurs grands sujets de joutes & de tournois.

Le vingt-septième, c'est la marque de quelques pieces d'Architecture & ornemens Gothiques.

Le vingt-huitième, c'est la marque de Ni-

colas de BRUYN; il a fait aussi plusieurs sujets qu'il a marquez d'une N. & d'un B. qui se forme du second jambage, & un petit D. tenant la traverse de l'N.

Le vingt-neuvième, c'est la marque de CUBRENHERT: ce sont sujets comme de Romains ou histoires Turques; il a aussi gravé plusieurs pieces d'Heemskerck.

Le trentième, c'est la marque d'*Albert DURER*.

Le trente-unième, c'est la marque d'*HISBENS*, il a gravé differens sujets & portraits.

Le trente-deuxième chiffre, c'est la marque d'*Henry ALDEGRAEF Westphalus*, il a gravé des mêmes sujets cy-dessus.

Le trente-troisième, c'est la marque de *Hans BRESANCK*, il a gravé des histoires du Nouveau Testament; il a fait en 1619. les douze Apôtres, le Christ, & S. Paul.

Le trente-quatrième, c'est de *Lucas DE LEYDE*.

Le trente-cinquième, c'est de *Hans BALDUNG* ou *BALDUIN*, qui a gravé une piece marquée 1534. ou il y a differens chevaux dans un bois.

Jean ou *Hans BROSAMER*, en 1540. a aussi pris cette marque; il a fait un petit rond, sujet de Marcus Curtius qui se precipite; en 1538. il a fait differens sujets, entr'autres un Laocoon, & en 1543. il fit un Salomon adorant l'Idole.

Le trente-sixième, c'est *Jost AMON*.

Le trente-septième, c'est la marque de *Cornelius HEVISSSEN*. Le

Le trente huitième , c'est la marque de *Martin SCHON*, que plusieurs disent avoir été le Maître d'*Albert Durer* ; il n'a point mis de dattes : il a gravé douze pieces de la *Passion* , il a fait de tout , & même l'on voit que cela commençoit à prendre une meilleure maniere ; il se voit aussi de lui un encensoir & une croffe.

Le trente-neuvième , c'est la marque de *PERJECOUTER* ; en 1535. il a fait plusieurs termes en pied & en games.

Le quarantième , c'est *Daniel MIGNOT* pour compartimens.

Le quarante-unième , c'est *Pierre MARCHAND* , pour mêmes ouvrages.

Le quarante deuxième , c'est la marque de *Petre QUAST* , il a inventé & fait des *Grotesques* , & a marqué aussi *P. Quast*.

Le quarante-troisième , c'est *George PENTZ*, il a fait differens sujets & portraits.

Le quarante-quatrième , c'est la marque d'une piece de *Christ mort* , où est écrit *JEAN LADESPELDRICT invenit* ; il y a aussi d'autres pieces où est cette marque.

Le quarante cinquième , c'est de *Pierre COTTART* , il a fait des *Vases*.

Le quarante sixième , c'est *Andreas Andreanus* ; il a fait des pieces en bois, manieres rehaussées.

Le quarante-septième , c'est *Cornelle BUS*.

Le quarante huitième , c'est une piece où il y a des *satyres* , & figures nuës sous des arbres.

N

146 - *Le Cabinet des Tableaux,*

Le quarante-neuvième, marque de quelques pieces de feuillages.

Le cinquantième, c'est la marque d'une piece où est un Christ mort soutenu par deux Anges.

Le cinquante-unième, il a marqué différens sujets de figures d'Anatomie ou d'écorchés posés l'un sur l'autre.

Le cinquante-deuxième, c'est la marque de *Pierre VOBRIOT* Lorrain, il a fait des Portraits.

Le cinquante-troisième, ce sont des marques de *BOSCHE*.

Le cinquante quatrième, c'est la marque de douze grandes pieces; ce sont les douze Apôtres, figures en pied.

Le cinquante-cinquième, c'est une marque bien Gothique, dont une Resurrection du Lazare, piece en hauteur ordinaire.

Le cinquante-sixième, marque de païssages à un desquels se voit un cavalier qui tue un dragon; c'est aussi la marque de quelques petits sujets de la Passion.

Le cinquante-septième, c'est la marque des douze travaux d'Hercule.

Le cinquante-huitième, c'est la marque d'un grand sujet de Christ mort; il l'a gravé en 1542.

Le cinquante-neuvième a marqué encore I. A. il a fait cinquante pieces, même grandeur de l'Ancien Testament, dont quelques unes sont marquées S. F. il a fait aussi une suite de cent-cinq pieces même grandeur, ce sont

combats & histoires de guerre Romaine; il y a écriture Allemande; il a fait encore cent-vingt-neuf pieces de differentes matieres, il y a du Latin haut & bas, dont quelques-unes sont marquées.

Le soixantième, c'est une marque Gothique.

Le soixante-unième, c'est la marque d'une piece où est un satyre qui tire une fleche à une Bacchante, qui donne à manger à une chevre.

Le soixante-deuxième, c'est une figure de femme veuë par derriere.

Le soixante-troisième, c'est une marque d'une piece où est Adam & Eve, le Pommier entr'eux deux, petits sujets; il y en a d'autres aussi de cette marque.

Le soixante-quatrième, c'est la marque d'une piece où est un Païsan qui tâche de rompre une branche d'arbre.

Le soixante-cinquième, c'est la marque des quatre Evangelistes écrivans sur des nuées où ils sont assis.

Voilà le contenu de nos deux planches; je vais faire suivre ceux dont je peux donner quelque idée des caracteres sans avoir besoin de gravoures.

Melchior LORICHIUS marquoit M. L.

Jacques KERVER marquoit J. K.

Hans BURCKMAIR, il vivoit en 1578. il a gravé trente six pieces, c'est une suite d'histoire d'Empereurs ou Rois, il marquoit H. B.

Israël VANMECK BROECKOLT a fait differens sujets qui commencent à avoir du bon ; il marquoit I. V. M. ou I. M. il y a dix-huit sujets de la Passion à cette dernière marque , ils sont grandeur d'in quarto ; il y a cinquante autres pieces de suite sur la vie & la mort de Nôtre Seigneur , & seize pieces en hauteur sur la vie de la Sainte Vierge , comme aussi quantité de petits ronds & ornemens gothiques assez agréables.

Nicoletto DA MODENA ou *NICOLO* , en 1515. a marqué d'un côté *Nicolo* , & de l'autre côté da *Modena* , entr'autres un grand sujet en hauteur où il y a un grand bâtiment ruiné , & en petit paroît une Nativité ou piece aux Pasteurs.

Antoine JACQUART a gravé de petites vignettes de figures & ornemens au grotesque , il a marqué A. D. I. F.

Stephanus DE LA HOUE a fait des attributs , sujets d'ornemens & figures au grotesque , il marquoit *Stephanus Fecit.*

Pierre NOLIN de même , il marquoit N. P.

Stephanus CARTERON de même , il marquoit S. C. F. & au bas 1615.

Ezarias VAN HULSEN de même , marquoit E. V. H.

Valentin SEZENIUS de même , en 1622 V. S.

Matthieu MERIAN de Bâle , marquoit M. Merian.

ROBETTA a gravé differens sujets de de-

votion, entr'autres une adoration des Rois, grande piece, la Vierge est assise entre deux Arches; il a fait aussi quelques pieces d'animaux, il marquoit R. B. T A.

Differens sujets gravés en bois & sur cuivre, ils sont marquez L. B. & un oiseau; il a fait entr'autres un David qui a le pied sur la tête de Goliath.

Cornille Bos a fait quelques pieces de figures se terminans en termes, & la Bacchanale de Jule Romain, il a marqué C. B.

Differens petits sujets marquez un L. & un K. & une burette entre les deux lettres; il a fait entr'autres un petit sujet en hauteur, c'est Saint Jean écrivant; il y a une vision de Vierge, le Diable est auprès de lui qui renverse son écritoire. ▼

C. BLEKER a fait plusieurs sujets de paysages historiques, en 1638. il a marqué Bleker ou un C. qui entrelasse le B.

Il y a des termes & ormemens de bâtimens marqués par un H. & un S. qu'il entrelasse un jambage; il y a aussi 1558.

Hans LIEFRINCK a fait differens oiseaux ou sujets de chasses, en frises; il a marqué une H. & un C. dedans; il a fait huit sortes de sujets, figures seules representans des Vertus.

Celui qui a marqué W. & un petit c au milieu, est un Graveur bien Gothique, il a fait entr'autres un Saint George tuant le dragon, & un Saint Barthelemy qu'on écorche.

Il y a eu dans ces Gothiques,
Gabriel SCHLUSSBERGER.

Jean KETERLAER, qui a fait un globe où sont plusieurs animaux, il est soutenu en l'air par une figure de mort dont on voit la tête, deux ailes, & deux trompettes.

Melchisedech VAN OOREN a fait une vûe de Ville, sujet en rond.

Il y a quelques sujets d'un de ces Maîtres qui a marqué H. & une F. adossée au jambage.

Le Maître au caducée n'a pas mal gravé differens sujets, entr'autres une Sainte Catherine figure en pied, & une Judith de même.

Celui qui a marqué P. H. c'est *Petr. Huis*, il a fait quelques pieces de devotion.

Le petit *BERNARD* a marqué D. B.

Il y a plusieurs sujet marquez d'un B & d'un R. qui se forme dedans, devant il y a E. Lugduni, il s'en voit entr'autres une Resurrection des morts, en 1547.

Il y a un petit sujet grotesque où plusieurs sont à genoux, & deux sonnant de la trompette, il est marqué S E. & une barre.

Il y en a un qui a marqué une H. & une F. adossée au second jambage, & un C. dans la traverse de l'H. il a fait entre autres les quatre Evangelistes, & quatre autres petits sujets, Vulcan, Lucrece, David & Judith.

La femme adultere, grand sujet en large, *Marc DUVAL* fest.

Histoires Gothiques, suite de quatre-vingt deux pièces marquées de deux differentes manieres; sçavoir H. W. ou H. BB. un jugement de Salomon, grand sujet en large, marqué B. M.

Un Saint Jerôme qui va à son Hermitage, marqué R. B.

Un petit sujet de Charité, en 1530. marqué R. V. B.

Il y en a un qui a gravé en bois six pieces de le Passion; quantité de différens sujets, & de petits morceaux dans le goût d'Hisbens; en 1539. il a gravé quelques morceaux de vases, il marquoit une H. dont la traverse étoit barrée par une S. & le second jambage formoit un P.

Un autre qui a marqué BB. a fait le portrait de Charle-quin; celui de Philippe Melanthon dans son jeune âge avec Chappeau; c'est un buste; ce portrait est de 1530. il a fait encore plusieurs autres portraits.

Un autre qui a marqué H. V. C. 1517. c'est *Hins Van Culmbac* disciple d'Albert Durer; il a gravé une figure d'homme d'armes, & une paisanne, figure en pied.

Explication de la planche qui suit où sont marquez quelques caracteres françois: mais comme il y en a peu qui ne se puissent expliquer sans qu'il soit besoin de graveure; pour en faire la démonstration, j'ai rempli le reste de la planche de quelques autres caracteres Gothiques: Disons donc que le premier chiffre c'est une marque où il y a ensuite Ochon, c'est la marque de Rene Lochon pour quelques Portraits.

Le deuxieme veut dire Leonard Gaultier.

Le troisieme signifie Pierre Lombard; il a gravé quelques sujets d'après Monsieur Champagne.

152 *Le Cabinet des Tableaux,*

Le quatrième nous marque Jean Couvay ; il a gravé differens sujets de Monsieur Voüet, & de plusieurs autres,

Le cinquième nous marque François Chauvau qui a tant gravé de sujets.

Le sixième nous fait voir le nom de Pierre Daret ; il a gravé differens sujets & portraits.

Le septième signifie Michel Lafne ; il a gravé differens sujets.

Le huitième, c'est la marque de François Perier Peintre & Graveur ; il a fait entr'autres des antiquitez de Rome, & son goût tient de Perre-Sante.

Les caracteres qui suivent sont des marques d'Estampes Gothiques.

Le neuvième, c'est la marque d'un portement de croix, moyenne piece. où il y a plusieurs figures ; il a fait aussi plusieurs autres pieces.

Le dixième, cette marque est à un sujet de Judith qui fait emporter la tête d'Holopherne.

Le onzième, c'est la marque d'un sujet de fileuse, figure en pied.

Le douzième, marque d'un Portique en Perspective, moienne hauteur.

Le treizième, marque de plusieurs petits sujets de devotion, & autres sujets marquez 1549. & 1555.

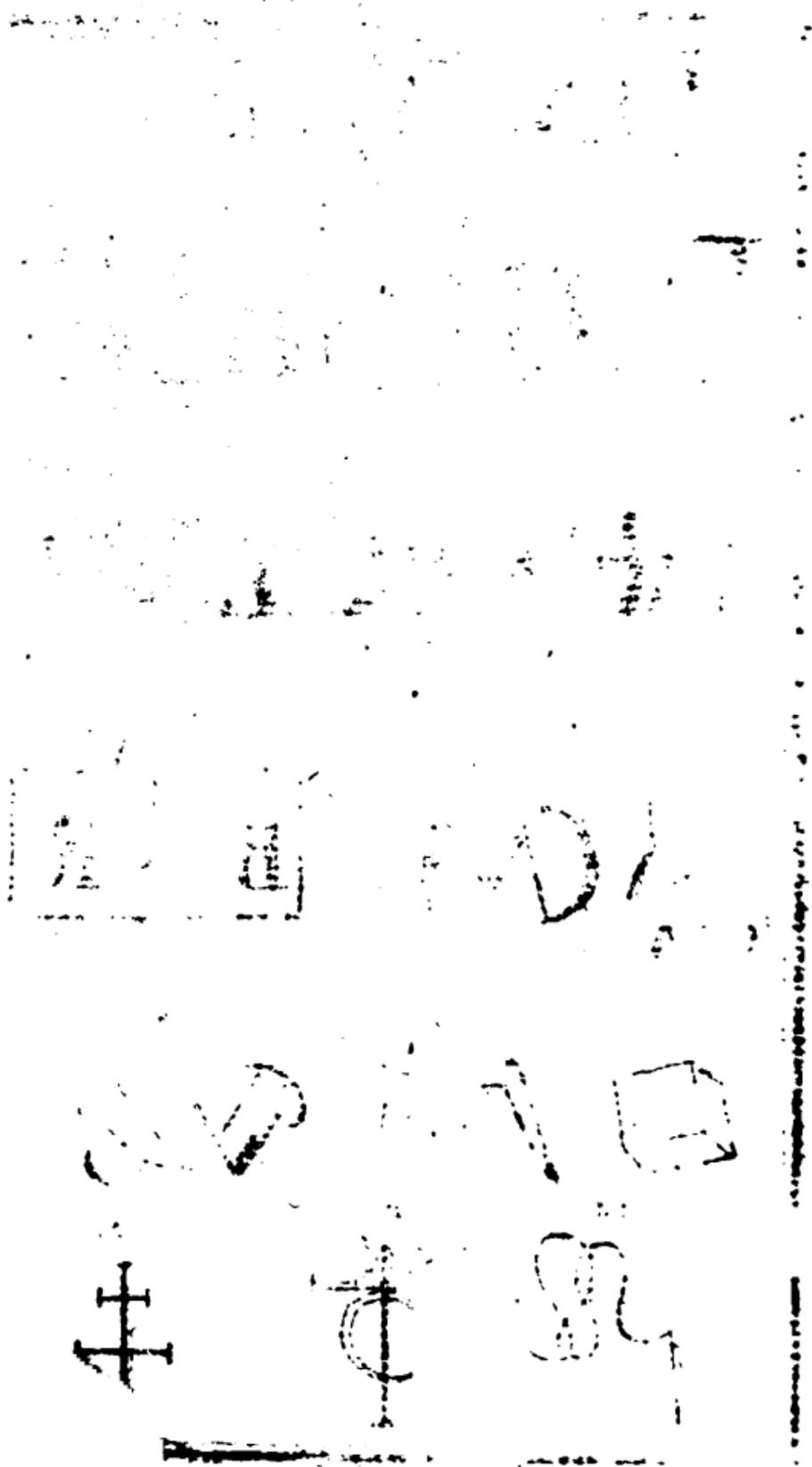
Le quatorzième & les autres suivantes finissant à la vingtième, sont des caracteres d'Estampes gothiques spécifiées dans le Catalogue de M. Marolles.

Я¹ Ц² Р³ Т⁴

Ф⁵ Д⁶ М⁷ П⁸

15 ⁹Ѧ¹⁰Ѧ¹¹Ѧ¹²Ѧ¹³Ѧ¹⁴Ѧ¹⁵Ѧ¹⁶Ѧ¹⁷Ѧ¹⁸Ѧ¹⁹Ѧ²⁰





Ce qui reste de François qui ont marqué d'une maniere sujette à explication, ne formant pas une longue digression, j'ai jugé à propos de les faire suivre ici, par rapport aux caracteres que j'ay marqué ci-devant.

RENE' BOYVIN Angevin, qui a gravé un sujet d'Enée sauvant son Pere, que Maître Rous Florentin avoit inventé; il marquoit un B. qui sert aussi d'R. A. L. J. F. c'est une marque de vignettes où il y a de petites figures.

C. D. F. c'est **CHARLES DAVID** Fecit.

Un F. & un D. adossé au jambage pour faire François de, & Poilly tout au long; il a gravé d'après differens Maîtres.

G. Castellus Gallus sc. c'est **GUILLAUME CHATEAU** François. Nous parlerons des François plus au long dans un autre endroit.

Difons encore presentement quelque mot des petits Maîtres, autrement nommez Vieux-Maîtres.

Commençons par *Henry ALDEGRAEF*; il a gravé quantité de pieces, Histoires Romaines, de l'Ancien Testament, & sujets de Vertus; il a fait plusieurs suites d'histoires, plusieurs morceaux d'ornemens en montant, comme gaires de petites dagues avec la poignée, pour Orfevres, Emaillieurs, Damasquieurs & autres. dont plusieurs sont chiffrés 1553. il a fait deux fois son Portrait, l'un en 1530. âgé de 28. ans, & l'autre en 1537. Il

154 *Le Cabinet des Tableaux,*

aimoit à faire des figures nuës, & même il a fait quelques sujets libres, mais il faisoit mieux les hommes que les femmes : son œuvre étoit de trois-cent-cinquante pieces chez Monsieur l'Abbé de Marolles.

Adriaen COLLAERT vivoit en 1524 & 1555. comme il s'en voit par plusieurs pieces chiffrées de ces années-là, il a marqué ses pieces de quatre manieres différentes par lettres de son nom. Jean Collaert a aussi gravé; ils ont gravé tous deux beaucoup d'après les desseins de Tobie de Veſtaerht, de Martin de Vos, Philippe Galle, Josse de Monpre, Jean Stradan, & Henri Goltzius.

George PENT : Peintre de Nurembergh; il étoit du tems d'Aldegraef, & a gravé comme lui plusieurs differens sujets, & suites d'Histoires sacrées & prophanes, il grava quatre pieces de l'histoire de Joseph en 1546.

HISBENS a gravé nombre de differens petits sujets assez beaux, plusieurs grotesques, tant figures qu'ornemens & suites d'histoires; il y a aussi de petits sujets figures des Saints & Apôtres; il y a de ses pieces marquées 1539. d'autres 1549. mais il y en a d'autres qu'il a gravé en bois marquées 1513. il a gravé aussi plusieurs sujets de réjouissances publiques.

Sebaldus BEHAN Peintre de Nuremberg a gravé quelques sujets, dont un en 1546. il fit aussi un livre de Portraiture imprimé en 1565. il y a cinquante sept pieces.

VIRGILIUS SOLIS: il a gravé en bois

& en cuivre quantité de vases & ornemens, frises de compartimens & suites d'histoires: son œuvre en bois & en taille douce est fort nombreuse; il a fait aussi beaucoup de desseins à la plume: Monsieur l'Abbé de Villeloin avoit jusqu'à huit-cent cinquante-neuf de ses pieces.

Jean DEMER en 1621. a gravé un petit enfant qui marche.

NADAT a marqué d'une fourciere un sujet de Vierge assise avec Sainte Anne; autres figures & apparition d'Ange.

Lucas VAN CRAEN ou *Luca CRANOGIO*, Peintre du Duc de Savoye, travailloit en 1509. il a gravé differens sujets sacrés & profanes, en cuivre & en bois; il a eu différentes marques, entr'autres il a fait en bois Melanthon, figure en pied, marquée 1561.

Celui qui a marqué un J. un B. & un oiseau, a fait differens sujets sur cuivre & sur bois.

C. REVERDINUS qui gravoit en 1554. a fait plusieurs sujets à mépriser pour leurs nuditez.

Le Maître a gravé quantité de sujets, & n'a pas mal travaillé dans son tems.

Donati RASGIOTTI a fait quelque chose de la maniere de Maître Rous; il a fait un alphabet figuré.

Noël GARNIER a fait un autre alphabet, & quelques pieces grotesques.

Jule & Dominique CAMPAGNOLE ont

156 *Le Cabinet des Tableaux,*

fait trente une pieces depuis 1507. jusqu'en 1517. Jule a gravé ent'autres un petit sujet de Ganimede en l'air, & *Dominique* deux sujets en rond, dont un est une femme que l'on décolle devant un Roy.

HISPEAN & *Jacob BEINS* ont aussi beaucoup travaillé.

Les Maîtres au NOM DE JESUS ont fait plusieurs pieces tres rares.

PERJECOUTER en 1535. a fait plusieurs termes en pied; ou en gaines.

MICARINO a fait plusieurs anciennes pieces.

Dorich VAN STAREN étoit le Maître à l'Etoile.

Jean DANET, dit le Maître à la Licorne, a fait des pieces gothiques.

Balthazar SCHEMAN, *STOLT ZHIRS* Maître à l'Ecrevice, le Maître à l'Oiseau, le Maître au Caducée.

ROBETTA, *Hseronimus MO CETUS* & *MAIR* en 1499. tous ont fait plusieurs pieces qui son maintenant fort rares.

La plupart des pieces en bois que les vieux Maîtres ont gravé, ont leurs noms marquez par lettres & chiffres; & d'autres n'ont ni marque ni date.

Les pieces de *Hans BRESANCK*, *Hans BALDUNG*, & *Hans BURCK-MAIR* sont marquées par des caracteres singuliers.

Il y a eu *Andreas ANDREASSI* de Mantouë, appelé le petit Albert.

Parmi tous ces vieux Maîtres, outre ceux

qui ont marqué par un pot, une ratiere, &c. il y a encore enti'autres CORMET, ABRAHAM DE BRUYN, PIERRE HUIIS, JEAN KETERLAER, MELCHISEDECH VAN-HOEREN, HANS VAN CULMACH, HANS LICFRINCK, GABRIEL SCHULSSELBERGER, & ISRAEL VAN MECH, qui tous ont beaucoup travaillé; comme aussi *Paul Perrot, Jean Aman, Christophe Vischen en 1530. Jean de Tournes;* celui qui marque D. B. qui est le *petit Bernard;* *Jean Agric Spremb. &c.*

Sebastianus Brant a fait cent figures en bois d'après Jacques Locher; ce livre est intitulé *Stultifera Navis*, & imprimé en 1490.

Comme je trouve à propos de faire suivre icy des Catalogues, il est juste d'en faire le denombrement.

Le 1. se a l'idée d'une tres curieuse BIBLIOTHEQUE D ESTAMPES.

Le 2. contiendra toutes les pieces gravées par les SIEURS MAROT pere & fils, tant sur leurs desseins que d'après plusieurs fameux Architectes de nôtre siecle; idées des belles Maisons de France.

Le 3. contiendra tout ce qui est gravé du CABINET DU ROY, tout en est grand, magnifique, & digne de la curiosité de cet Auguste Monarque.

Le 4. contiendra les Estampes d'après Monsieur VANDER MEULEN.

Le 5. contiendra les noms, les qualitez, & le temps de la mort des Illustres François, peints dans la Gallerie du Palais Royal.

258 *Le Cabinet des Tableaux, &c.*

Le 6. contiendra le denombrement des **MAY DE NOSTRE-DAME** gravés ou non, avec les noms des Peintres, & ceux des administrateurs en charge qui les ont presentez.

Le 7. contiendra le denombrement des Tableaux de la Gallerie du Prince Leopold. Belle idée des Tableaux des grands Maîtres de différentes Ecoles.

Le 8. contiendra l'œuvre de **RUBBENS**, tout y est fort étendu, & fait agréablement voir les productions de ce Peintre, & les manieres de ces sçavans Hommes qui en ont gravé les pieces.

Le 9. contiendra l'œuvre de **VAN DYCK** fameux Disciple de Rubbens, admirable idée des portraits de ce Titien de notre siècle.

Le 10. contiendra l'œuvre des **CARACHE**, tant ce qu'ils ont fait, que ce qui a été fait après eux.

Le 11. contiendra tout ce que nous avons de **NANTEUIL**. François de nation; dans les Portraits qu'il a fait au Pastel, ou qu'il a gravé de sa main, l'on a trouvé un second Van Dyck.





D I F F E R E N S C A T A L O G U E S,

*Que je donne au Public de tout ce que j'ai
crû de plus utile, de plus curieux, & qui
eût même plus de rapport à ce Volume.*



L faut remarquer ici avant que
d'y entrer, que s'il y a quel-
ques piéces ômissés dans mes Ca-
talogues de Maitres, que des
CURIÉUX ayent dans leurs

Recuëils d'Estampes, je leur serai sensible-
ment obligé que j'en puisse avoir la commu-
nication, pour l'ajouër dans une autre édi-
tion, avec celles qui pourroient nouvelle-
ment paroître; je croy même qu'ils pour-
ront bien m'excuser, & s'ils veulent exami-
ner mon exactitude, ils ne trouveront rien
d'imaginaire, & connoîtront que je me suis
fait un capital de voir de mes yeux les pie-
ces dont je fais un détail, qui ne paroitra

pas fondé sur un recit ; mais sur ce que j'ai crû capable de les faire distinguer les unes des autres, lorsqu'il a fallu nommer plusieurs Vierges, autres Myfteres, &c. traitez différemment par un même Maître.

Il ne fera pas defagreable que je commence mes Catalogues par l'idée d'une tres-belle BIBLIOTHEQUE D'ESTAMPES, dont les volumes remplis & rangez suivant les Matieres saintes & prophanes, puissent donner une connoissance des plus beaux evenemens de l'Histoire: ils ne feront point ici suivant les Matres comme dans les autres Catalogues. mais les personnes de qualité n'y trouveront pas moins de quoi raffiner sur le soin qu'ils veulent apporter a ranger dans le bel ordre de Chronologie, les différentes matieres qu'ils veulent trouver dans les Estampes qu'ils possèdent. Les personnes mêmes qui n'ont pas de grandes richesses pour en posseder en si grand nombre; trouveront au moins le plaisir de voir de quelle maniere cela se traite chronologiquement, & feuilleteront les volumes de cette Bibliothéque avec plus de plaisir même, que de ne les voir qu'en passant dans les endroits où ils ne peuvent avoir la liberté d'y réfléchir.

Tout ce nombreux Recueil D'ESTAMPES, je le reduis en trois ordres principaux. Je renfermeray dans le premier tous les SUJETS HISTORIQUES; dans le second, tous les SUJETS de MORALE; & dans le troisieme, tout ce qui concerne LE PROGRES

GRE'S de la PEINTURE, de la SCULPTURE & de la GRAVEURE; j'y ajoutera même ensuite quelques volumes qui seront remplis de SUJETS MELANGEZ.

Les *sujets historiques* contiendront l'Histoire du monde selon les Siècles, les Monarchies & les Nations, & ce par représentation d'actions de guerre, par plusieurs Cartes & Médailles, Statues & Bas-reliefs, Portraits & Bâtimens, Armoiries & Sceaux, Devises, Tombeaux & autres Monumens de personnes illustres.

Les *sujets de Morale* contiendront quantité d'emblèmes, énigmes, & devises, concernant la devotion, les mœurs & la Politique, avec la représentation des vertus & des vices.

Les *sujets du progrès des Arts*, contiendront les différentes manières des ouvrages de Peinture & de Sculpture, par la comparaison des restes & des ruines de l'Antiquité, avec les ouvrages des Siècles Gothiques, & des Maîtres qui ont vécu depuis 200. ans; afin de voir par ce moyen l'origine, l'accroissement, la décadence, & enfin le rétablissement des Arts dans la force & la splendeur où nous les voyons aujourd'hui.

Je remplirai les volumes de *sujets mélangés*; les uns de Portraits de Dames illustres, & les autres de différentes chasses & de différents sujets facétieux & grotesques.

Mais comme ces trois sortes de sujets mélangés



tent bien une plus exacte description, où l'on voye en même-tems ce que ces volumes peuvent contenir, afin de former entr'eux une agreable simétrie ; je ne feindray point de faire un détail des differens sujets dont chacun sera composé.

Le 1er. contiendra ce qui s'est passé dans l'origine du monde selon les Livres de Moïse, la Genèse, l'Exode, les Nombres, le Levitique & le Deuteronomie.

Le 2me. sera une suite de l'Histoire Sacrée, comme on la peut trouver dans les Livres de Josué, des Juges, de Ruth, & des Rois.

Le 3me. sera le restant des Histoires de l'ancien Testament, suivant les Livres d'Esdras, de Tobie, de Judith, d'Esther, de Job, des Prophetes, & des Machabées.

Le 4me. fera voir un abrégé de la Nature ; la composition du monde selon les Poètes, les Anciens & les Philosophes ; ses 4. parties élémentaires, le Ciel, les planetes & les étoiles ; le feu, l'air, les vents & les oiseaux ; l'eau, les fleuves & les poissons ; la terre, son ancienne Geographie, quelques fleurs, arbres singuliers & autres raretez de la nature ; le tems, les heures, les mois & les saisons ; les peuples fabuleux avec les animaux ; l'homme, sa creation & sa composition, ses âges, ses humeurs & ses sens, ses merveilles, & ses inventions dans les Arts & dans les divers métiers.

Le 5me. ce sera l'Histoire fabuleuse des anciens : de Saturne & de Cibeles, de Jupiter

& de Junon, de Neptune, d'Amphitrède, de Galathée & de plusieurs autres divinités aquatiques & marines; de Pluton, de Proserpine, des divinités & des peines infernales, d'Apolon & de Diane; ce que dessus confirmé par leurs différentes médailles & par leurs Statuës.

Le 6me. contiendra ce qui peut servir à l'Histoire fabuleuse de Mars, de Vulcain, de Venus, de Cupidon & Psichée; de Minerve & des Muses, de Mercure, de Bacchus & d'Hercule.

Le 7me. fera une suite de l'Histoire des Dieux, où l'on verra quelques Fables, Médailles & Statuës des petites Deitez dont je ne marque point ici les noms, à cause de leur trop grand nombre.

Le 8me. contiendra l'Histoire des tems qu'on appelle Heroïques, le voyage des Argonautes, l'Histoire de la guerre de Thebes & autres fables, comme aussi les *Metamorphoses* d'Ovide.

Le 9me. fera voir la guerre de Troye, les voyages d'Enée & d'Ulisse, avec les derniers actes des Siecles Heroïques.

Dans le 10me. il y aura quelques sujets de l'Histoire Grecque, les Médailles, les Portraits & les Statuës de leurs hommes illustres, & quelques pieces qui regardent la Sicile, avec cette partie d'Italie qu'on appelloit anciennement la grande Grece.

Le 11me. contiendra quelques Cartes & actions des premières & secondes Monarchies des Assyriens & des Perses, avec quelques-

autres Histoires Asiâtiques, Egyptiennes & Africaines.

Le 12^{me.} ce sera la troisième Monarchie des Macedoniens par les actions d'Alexandre le Grand & de ses Successeurs.

Le 13^{me.} contiendra le commencement de la quatrième Monarchie des Romains; le Regne de leurs sept Rois; sous Numa Pompilius, il y auroit ce qui concerne la Religion, les sacrifices, ceremonies & sepultures des Romains; sous Tullus Hostilius, ce qui regarde l'ordre de la Milice; & sous Tarquinius Priscus ce qui peut donner idée de leurs habits, ornemens, magnificence & triomphes, avec les pompes de leurs jeux, & spectacles, de leurs festins, & de leurs bains.

Le 14^{me.} contiendra partie de ce qui s'est passé dans la Republique Romaine depuis l'expulsion des Rois, sous les Consuls & Dictateurs jusques à Jule César; je voudrois qu'il y eut à la fin un Recueil de Medailles & autres monumens antiques des familles Romaines.

Dans le 15^{me.} il y aura ce que nous avons des regnes de Jule César & d'Auguste premiers Empereurs.

Dans le 16^{me.} se verra l'ordre de la guerre des Grecs, des Romains & des Barbares anciens; il s'y verroit plusieurs plans de marches d'Armée; vuës de Camps, de Batailles & de Sieges de Ville, obmis exprés dans les precedens volumes pour les assembler dans celui-ci, afin de se donner une idée de la forme de la guerre antique; & sur la fin seroit un Re-

cueil de toutes sortes de navires anciens & modernes.

Le 17^{me}. fera voir les sujets sur la naissance, la vie & les miracles du Sauveur du monde qui naquit le quarante deuxième de l'Empire d'Auguste, d'où commencent le nombre des Siècles chrétiens.

Le 18^{me}. contiendra la mort & passion de Nôtre Seigneur, & un Recueil des Saintes Paraboles.

Le 19^{me}. ce sera le Regne des Empereurs Tibere, Caligula & Claudius, sous lesquels on voit l'Histoire de l'Eglise naissante.

Le 20^{me}. ce qui s'est passé sous Neron & ses Successeurs, jusqu'à la fin de l'Empire de Trajan, & ce tant sur l'Histoire Sacrée que Profane.

Le 21^{me}. l'Histoire de la guerre Dacique, représentée dans la Colonne Trajane.

Le 22^{me}. comprendroit les Siècles, & les années du Regne des Empereurs depuis Adrien jusques à l'Empire d'Alexandre fils de Mammée.

Le 23^{me}. les Empereurs depuis Alexandre jusqu'au tems du grand Constantin.

Le 24^{me}. l'Empire de Constantin & de ses enfans, jusqu'à la fin du Regne de Theodose, qu'on peut dire la dernière marque de la grandeur Romaine; à la fin se trouveroit la Géographie Ecclesiastique des Patriarchats.

Le 25^{me}. ce sera la dissipation & division de l'Empire Romain, qui commença d'être usurpé par les nations Etrangères du tems

d'Arcadius & d'Honorius; & finit en Orient par la prise de Constantinople en 1453.

Le 26^{me}. fera la conclusion pitoyable des affaires d'Orient en Asie, par les Conquêtes de Mahomet & autres Empereurs Ottomans, par les Sophis de Perse & par les Kams de Tartarie.

Le 27^{me}. ce sera une suite des Princes Mahometans & Sultans d'Egypte, des Cherifs de Maroc & Rois de Barbarie qui ont infecté l'Afrique: ensuite il y auroit un Recueil d'Histoires qui regardent cette troisième partie du monde, les Abissins, les Royaumes de Congo & plusieurs autres.

Le 28^{me}. contiendra les habits & ornemens des Chrétiens Grecs & autres sujets du grand Seigneur avec ceux des Turcs & des Perses, des Tartares & autres nations Barbares, à la fin seroit un Recueil de quelques cruautés, executions & supplices.

Le 29^{me}. - ce sera le commencement des Ordres Religieux qui ont pris naissance en Orient: entr'autres de Saint Antoine, de S. Basile, des Crucigeres, des Hieronymites & des Carmes.

Le 30^{me}. quelques Histoires des Chevaliers de Malte, qui ont aussi pris leur Origine en Orient, sous le nom de Chevaliers Hospitaliers de Saint Jean de Jerusalem.

Le 31^{me}. ce sera le commencement des Ordres Religieux en Occident, & principalement ceux de S. Augustin, & de Saint Benoist.

Le 32^{me}. les differens Ordres Religieux

qui ont été en Orient depuis Saint Benoist, jusqu'au tems de Saint Dominique, & de Saint François; sçavoir des Chartreux & des Premontiez, des Valombreux, des Mathurins & de l'Ordre de Cisteaux.

Le 33^{me}. contiendra l'Ordre de Saint Dominique, & quelques Histoires du S. Rosaire; ensuite un Recueil des images de Nôtre-Dame qui sont en veneration par toute la Chrétienté.

Le 34^{me}. comprendra ce qui nous donne idée de la vie de Saint François & des plus signalez Saints & Saintes de ses trois Ordres; à la fin il y auroit la description de son desert d'Averne.

Le 35^{me}. ce sera la suite de la Religion de Saint François contenant quelques pieces qui regardent l'Ordre des bons Peres Capucins.

Le 36^{me} contiendra tout ce que nous avons des Ordres & des Congregations de Religieux venus dans l'Eglise depuis S. François & Saint Dominique, jusqu'aujourd'hui.

Dans le 37^{me}. il y aura tous les habits & ornemens des personnes Ecclesiastiques & de tous les Ordres des Moines, des Religieux & Religieuses.

Le 38^{me}. sera rempli de representations de ceremonies Ecclesiastiques, & des magnificences qui se pratiquent en Cour de Rome.

Le 39^{me}. ce sera les ceremonies & magnificences pratiquées aux enterremens des Chrétiens, aux sepultures des anciens Payens & nations Barbares.

Le 40me. & 41me. ce sera differentes allegresses publiques, entrées, triomphes, tournois, feux de joye, comedies, ballets, & mascarades.

Le 42me. ce sera une Chronologie divisée par Stécles, depuis le Pape Leon III. auquel Charlemagne donna la Ville de Rome, jusqu'au Pontificat d'Innocent X.

Le 43me. ce sera une reprise des Histoires d'Occident, contenant la description particuliere de la Ville de Rome moderne; ses Eglises, batimens, vignes & ornemens, avec quelques monumens qui s'y voyent encore restans de l'Antiquité.

Le 44me. ce sera sujets historiques, regardans l'Italie en particulier, & premierement de l'état temporel du Pape, ainsi qu'il est aujourd'hui dedans & dehors l'Italie.

Le 45me. ce sera les Etats souverains d'Italie: dans ce volume il y auroit un Recueil de ce qui regarde les Republicques de Venise, de Genes, de Luques, & de Raguse.

Le 46me. ce sera une suite de l'Italie, contenant les Etats des Princes Souverains qui y sont: sçavoir des Ducs de Savoye, du grand Duc de Toscane, des Ducs de Mantouë, de Parme, de Modene, de la Mirandole, & autres Princes.

Le 47me. ce sera sujets historiques des Roiaumes & Etats du Roy Catholique en Espagne.

Le 48me. ce sera sujets historiques du Roiaume de Portugal, & ensuite sur la description de toutes les Espagnes. Le

Le 49^{me}. sujets historiques sur les Etats du Roi Catholique en Italie, Naples & Sicile, Sardaigne, Milan, & autres.

Le 50^{me}. ce fera une suite des Etats du Roy d'Espagne dans les Pais-bas, Luxembourg & Comté de Bourgogne.

Le 51^{me}. ce fera les Etats du Roi d'Espagne dans le nouveau monde; en ce volume seroit un Recueil de tout ce qui regarde l'Amérique.

Le 52^{me}. ce fera les Etats du Roi d'Espagne en Asie, au sujets desquels seroit compris ce qui regarde les Indes Orientales, la Chine, le Japon, le Mogol & autres Princes Indiens.

Le 53^{me}. contiendra ce qui concerne la nouvelle République des Hollandois.

Le 54^{me}. ce fera un Recueil historique de ce qui regarde le Royaume d'Ecosse, & ce qui s'est passé depuis que le Roy Jacques, après l'union des Royaumes d'Ecosse, d'Angleterre & d'Irlande, a pris le nom de Roi de la Grande Bretagne, avec la description de cette nouvelle Monarchie.

Le 55^{me}. ce fera un Recueil historique touchant les Royaumes d'Angleterre & d'Irlande, jusqu'à la fin du Regne de la Reine Elisabeth.

Le 56^{me}. concernera le Etats & les Roiaumes situez en l'Europe Septentrionale; sçavoir, Pologne, Moscovie, Suede, Danemarck & autres pais qui sont sous le Nord.

Le 57^{me}. concernera les Etats des Royau-

P.

mes de Bohême & d'Hongrie, de l'Archiduché d'Autriche, Comté de Tirol & autres pais hereditaires de la Maison d'Autriche.

Le 58me. sujets historiques concernant les Empereurs depuis Conrard Duc de Franco-
nie, qui transféra l'Empire des François aux
Allemands, jusqu'à l'Empereur Ferdinand III.

Le 59me. concernera les sept Electeurs de
l'Empire, soit Ecclesiastiques ou Seculiers.

Le 60me. concernera les Etats des autres
Princes de l'Empire, Ecclesiastiques ou Se-
culiers.

Le 61me. les Etats des Republicques &
Villes libres de l'Empire.

Le 62me. contiendra les Republicques des
Suisses, l'Etat de Lorraine & quelques Prin-
cipautez de France & de l'Empire.

Le 63me. contiendra les antiquitez des
Gaules & les Portraits des personnes illustres
qui y ont été devant la venuë des François
sous leur premier Roi Pharamond.

Le 64me. ce qui regarde l'Histoire des
François dans la premiere race de leurs Rois,
depuis leur arrivée dans les Gaules sous Pha-
ramond.

Le 65me. ce qui regarde la seconde race
de nos Rois Carlovigiens, depuis Pepin,
jusqu'à Louis V.

Le 66me. commençant à la troisieme race
de nos Rois, depuis Hugues Capet, jusqu'à
la fin du Regne de Charles le Bel, auquel fi-
nit la ligne directe des aînez.

Le 67me. contiendra ce qu'il y a de Rois

de France de la troisième race depuis le Roi Philippe de Valois, jusqu'à la fin du Roi Louis XI.

Le 68^{me}. contiendra le Règne des Rois Charles VIII. Louis XII. François I. & Henry II. mais d'autant que par le Mariage de Marie de Bourgogne avec Maximilien, l'Europe jusqu'aujourd'hui, est divisée en deux partis, de France & d'Autriche; c'est pour éviter de la confusion qu'on pourroit mettre sous le Règne de nos Rois les guerres étrangères, avec les Portraits des Illustres de toutes les nations nos allies ou ennemis.

Le 69^{me}. & 70^{me}. contiendra les Rois François II. Charles IX. & Henry III.

Le 71^{me}. contiendra ce qui regarde l'Ordre du Saint Esprit fondé par le Roi Henry III. l'on y connoitroit les noms & les armes des Commandeurs & des Chevaliers qui ont été depuis son commencement, jusques aux dernières créations.

Le 72^{me}. ce qui regarde le Règne du Roi Henry IV.

Le 73^{me}. le commencement du Règne de Louis XIII. ses Portraits, comme aussi ceux de la Reine, des Princes, & Princesses du sang, avec les armes ou Portraits des Cardinaux & Evêques, des Grands & Officiers de la Maison & de la Couronne.

Le 74^{me}. ce sera les Portraits & les armes de quelques personnes Ecclesiastiques, Religieuses & Seculieres de toute condition, qui ont vécu, & ont été gravez du Règne

de Louis XIII. l'on y pourroit joindre aussi les Portraits de Van Dyck.

Le 75me. contenant quelques actions de ceremonies & de magnificences faites en France du Regne de Louis XIII.

Le 76me. ce sera des mêmes actions faites dans les Pays Etrangers sous le même Regne.

Le 77me. quelques actions de guerre depuis le commencement du Regne de Louis XIII. jusqu'en l'année 1629. que toutes les Villes rebelles huguenottes furent soumises à son obeïssance.

Le 78me. actions de guerre faites en Europe du tems du Roi Louis XIII. jusqu'à la rupture de la Paix avec l'Espagne en l'année 1635.

Le 79me. quelques actions de guerre depuis la Paix de Electeur de Treves, jusqu'à la mort du Roi Louis XIII. de très-heureuse memoire.

Le 80me. les habits & vêtemens des François anciens & modernes selon la diversité des tems & des Regnes, jusques à la fin du Roi Louis XIII. à la fin l'on y pourroit mettre les cris de Paris, les habits de Lorraine, les gueux de Calot & les jeux populaires de France.

Le 81me. & 82me. ce sera une suite de ce que nous avons du Regne de nôtre Monarque Louis XIV. aujourd'hui regnant; il y auroit aussi la description Geographique de la Monarchie Françoisse, comme elle est à present divisée en Provinces, en Parlemens Gouvernemens, Generalitez & Dioceses.

Le 83me. ce sera un Etat de France dans le

particulier des Provinces : outre les Cartes, je voudrois qu'il y eut des Plans ou Profils de Villes & de quelques Eglises, Châteaux & Maisons.

Le 84^{me}. contiendra les États, Provinces, Villes & Places ajoutées au Royaume de France pendant le Regne de Louis XIII. & celui d'aujourd'hui.

Le 85^{me}. contiendra des Portraits de personnes de remarque ; comme aussi des Portraits de Peintres de Flandres & autres.

Le 86^{me}. contiendra les Portraits de personnes qui doivent être séparées, comme sont les persecuteurs de l'Eglise, les heresiarsques, les libertins & les impies ; & à la fin, j'y mettrois des representations de monstres.

Le 87^{me}. contiendra les persecutions de l'Eglise, des Saints & des Martyrs, depuis le commencement du monde, jusqu'à la fin des persecutions.

Les pieces qui feroient connoître les ARTS de la PEINTURE, de la SCULPTURE & de la GRAVEURE, contiendront aussi quantité de volumes ; sçavoir.

Le 1^{er}. contiendra l'origine de la Peinture dans les Hieroglites des Egyptiens, Lettres de diverses nations, quelques Bas-reliefs, Trophées, Anneaux, Camayeux, Vases, Urnes, Ornemens d'Architecture antique, Inscriptions & Epitaphes.

Le 2^{me}. contiendra quelques pieces des anciens Hebreux, avec un Recueil des Fêtes, Medailles, & Statuës antiques.

Le 3^{me}. contiendra les deux Livres de la galerie du Marquis Justiniani tous remplis de pieces antiques; la Colonne Trajane, qui est le plus entier monument de l'Antiquité.

Le 4^{me}. fera voir la décadence de la Peinture & de la Sculpture, pendant onze cens ans du Bas-Empire, depuis Constantin, jusqu'à la fin du quinzième Siecle; il contiendrait plusieurs pieces de manieres Grecques, Egyptiennes & Gothiques tirées des vieilles Peintures, Tombeaux, Sceaux, Cachets, Medailles, & Tapisseries.

Le 5^{me}. ce sera les Livres de Rome Souterraine, remplis de pieces du Bas-Empire, & manieres Gothiques.

Le 6^{me}. contiendra la suite de la décadence des Arts, avec diverses pieces en bois, qui font voir le rude de leurs desseins depuis l'invention de l'Imprimerie.

Le 7^{me}. ce sera l'origine de la Graveure vers l'an 1490. contenant plusieurs pieces des premiers & anciens Graveurs qu'on appelle de *VIEILLE ANCRE*, comme d'*Israël*, & de *Martin Tudesque Maître d'Albert Durer*, de *Daniel* & *Jerôme Hopfer*, surnommés les *Maîtres au chandelier*, & de plusieurs autres.

Le 8^{me}. ce sera les ouvrages d'*Albert Durer* Restaurateur de la peinture & de la graveure en Allemagne & Pais-bas vers l'an 1520.

Le 9^{me}. ce sera une suite pour l'Allemagne & Pais-bas, contenant quelques œuvres de *Lucas de Leyde*.

Le 10^{me}. contiendra quelques pieces gra-

vées en bois faites en Allemagne & aux Pais-bas, depuis 1500. jusqu'à present, tant par *Lucas Cranis, Jacob Bens, Holbeins, Hans Schaufflig*, que par d'autres.

Le 11me. sera une suite pour l'Allemagne & Pais-bas, contenant quelques pieces de ceux qu'on appelle petits Maîtres; sçavoir de *George Ponz, d'Aldegræf, de Sebalde, de Jean Dhispanien* son Frere, du petit *Albero, de Virgilius Solis & autres*, desquels les noms & les marques sont inconnuës.

Le 12me. contiendra quelques ouvrages de *François Floris* appellé le Raphaël des Flamands; comme aussi de *Martin Heemskerck*.

Le 13me. ce sera une suite pour l'Allemagne & Pais-bas, contenant quelques pieces de *Lambert Suave, de Lambert Lombard, de Pierre Breugel, Jean Mabuse, de M. Quintin, George Behan, Gilles Masfara & Gilles Coigno, d'Ottho Venius, de Corneille Cort de Theodora Bernard d'Amsterdam, de François Clein Peintre de Danemarck, comme aussi de Jean Strada*.

Le 14me. ce sera encore une suite pour l'Allemagne, & Pais-bas, contenant quelques pieces de *Charles Mandre & François Pourbus, de Diverlin, de Lambert Lenoir, H. Utouch, Denis Calvaert, Abraham Janssens, de Paul Morelser, de Nicolas Hoey, Geldorpius, Goltzius, Josse de Monpre, Jean Hoefnagel, Gerard de Groningus, Corneille Van Sichem, Jean Bol, David van Boons & Pierre Vander Borcht*.

Le 15me. contiendra quelques ouvrages d'*Henry, Hubert & Jacques, & Julius Goltzius.*

Le 16me. ce sera les ouvrages de *Guillaume & Crispin de Pas, de Magdelaine & Barbe Pas & de plusieurs autres de ce nom.*

Le 17me. ce sera encore une suite pour l'Allemagne & Pais-bas, contenant quelques œuvres de *Nicolas de Bruyn, de Theodre de Bry & de Jacques de Gheïn.*

Le 18me. contiendra des ouvrages de *Jean, Raphaël, Juste & Gilles Sadeler; comme aussi de Martin de Vos.*

Le 19me. ce sera encore une suite de l'Allemagne & Pais bas, cela contiendrait quelques piéces d'*Antoine & Jerome Wirix, de Lucas Vosterman, Valdor, de Jean Suenradam, de Jean & Herman Muller, Jacques Mathan, Simon Phrigius, Barthelemy Dolende, de Mirevelt & des Bolswert, de Michel Snyder, Baptiste Vrintz, Hans Bol, Pierre & Gerard de Sode, d'Assuere Londerseel & d'Atrien Collaert.*

Le 26me. ce sera une autre suite de Maîtres qui ont vécu dans l'Allemagne & Pais-bas au commencement du Siecle; sçavoir de *Joseph Heintz, Jean à Vingth, Jean Abbach, Jean Rottenhamer, de M. Koger, Pierre Candide & Dominique Custos, de Christophe Schwartz, Jean Speccard, de Gerard Segers, de Barthell. Sprangers, d'Abraham Bloemaert, d'Ant. Van Dyck, d'Abraham Brouwer, Gerard Honthorst, Jac-*

ques *Jordaens & du Prince Robert Palatin.*

Le 21^{me.} ce sera des ouvrages de *Paul Rubbens* Peintre fameux des Pais-bas.

Le 22^{me.} je voudrois le remplir de representations de nuits & pieces noires de differens Maitres de toutes nations, comme de *L. Gouth, J. Velde, Uyttenbrouck, Renbrant, VanVliet & autres.*

Le 23^{me.} ce sera un Recueil de divers païssages faits par des Peintres de differentes nations; sçavoir de *Paul & Mathieu Bril, des Satelers, de Pietro Stephani, Corneille Cornels, Roiland Saveri, de Monperché, Claude le Lorrain, de Fouquieres, de Perrelles, de Frederic Scalberge, de Som, des Nains, & de plusieurs autres; je voudrois aussi des ruines d'Henry de Cleves, de Michel Colyns & de Nsculand, & je finirois ce volume par des navires & païssages maritimes.*

Le 24^{me.} ce sera encore une autre suite de divers païssages; sçavoir de *Pierre & Jean Breughel, de Londerjeel, de J. Velde, de Tobie Verdach, & de Vande Boons, de Merian & plusieurs autres.*

Le 25^{me.} afin de voir le rétablissement de la Sculpture & de la Graveure, il contiendrait quelques pieces des premiers Peintres & Graveurs; comme d'*Antoine Pollarole, d'Andre Mantegne & Benedette Mantegne, de Dominique Campagnole, de Jean de Bresso, de Jacques de Veronne, & de quelques anciens Graveurs dont les pieces n'ont*

autre nom que celui de leurs marques ; comme les Maîtres au nom de Jesus, au Mercure, à l'écrevissé, à l'oiseau, à l'étoile & plusieurs autres : j'y mettrois aussi quelques pieces des premiers Peintres d'Italie, comme *du Giotto, du Ghirlandajo, d'Hercule de Ferrare, de Pierre Perugin Maître de Raphaël, du Giorgion Maître du Titien.*

Le 26me. - ce sera une suite de l'Italie, qui contiendrait quelques ouvrages de Raphaël d'Urbain Maître de la Peinture moderne ; il y auroit seulement de ses pieces gravées par les *Marc-Antoine & Augustin Venisien*

Le 27me. ce sera une suite des ouvrages de Raphaël, gravées par des anciens Maîtres depuis 1530. jusqu'en 1560. sçavoir *de Jule Bonanzone, de Silvestre & Marc de Ravenne, de Beatrice Lorrain, & autres.*

Le 28me. contiendra quelques pieces de *Michel-Ange.*

Le 29me. ce sera une autre suite des ouvrages d'Italie, contenant quelques ouvrages *d'Antoine de Corregge, de François Mazzuoli, dit le Parmesan, & de Polydore de Caravage.*

Le 30me. ce sera des ouvrages du Titien.

Le 31me. contiendra des ouvrages de Jule Romain, des Carache, de *Perin del Vaga* gravez par *Jean B. Mansuan & Diana* sa fille, comme aussi par *Theodore Gbisi & George Jule Mantuan.*

Le 32me. ce sera des ouvrages des Peintres & Sculpteurs qui vivoient du tems de Ra-

Phaël & de Michel-Ange, jusqu'à la fin du seizième Siecle; sçavoit de *Baccio Bandinello*, de *Salviati*, de *Balthazar Peruzzi*, de *Dominique Beaufumi*, du *Sodoma Siennois*, du *Pordenon*, de *Marcel Venaste* & de *Frere Bastien de Camaldoli*.

Le 33^{me}. contiendra quelques pieces de *Thaddée* & *Frederic Zucchero*, de *Daniel de Volterre*, *Marc de Scenne* & de *Baptiste Dol Moro*.

Le 34^{me}. contiendra quelques pieces de *Paul Veronese*, *Paul Farinate*, des *Bassans*, du *Tintoret*, de *Battista Franco*, du *Muzian* & de l'*ancien* & *jeune Palme*.

Le 35^{me}. contiendra quelques pieces de ceux qui ont vécu depuis l'an 1550. jusqu'à la fin du seizième Siecle; sçavoir de *Aneas Vrcus*, *Martin Rota*, & *Reverdinus*, de *Camillo Proccacini*, *Battista Fontana*, de *Cornelle Cort*, du *Passaro* & *Sebastien de Venise*.

Le 36^{me}. suite de pieces d'Italie ou de Graveurs, qui ont vécu sur la fin du seizième Siecle & au commencement du dix-septième; sçavoir de *Cherubin Albert*, du *Vellamen*, de *Raphaël Schiaminose* & des *Thomassins*.

Le 37^{me}. contiendra des pieces de *François Vanius* & *Ventura*, *Salimbeni*, du *Civoli*, de *Michel-Ange*, *Caravage* & des trois *Caraches*.

Le 38^{me}. suite de pieces d'Italie de Peintres du tems, sçavoir *R. R. P. P. Capucins* *Piazzo* & *Cosme de Castel-Franco*, d'*Hisp-*

lité Scarzelin, du Schiavone, du Cangiage, du Borgian, de Charles Venitien, Pa/quanlin de Verone, Alexandre Casolan, Bernardo Castelo, de Vespasian Strada, Anastase Fontebuono, Francois de Viterbe, Luca Ciamberlani, André d'Ancono, du Chevalier Antoine Pomerange, de Matthieu & Frederic Greutters, de Philippe Neapolitain, & d'Etienne la Belle.

Le 39me. seroit rempli de pieces de Peintres & Sculpteurs qui vivoient dans le dix-septième siecle en Italie; sçavoir du Cavalier Josephin, du Guerchin, du Crano, de François le Flaman, & de Marcel le Provençal restaurateur de la Peinture Mosaïque; du Gentileque, du Valentin, d'Osardo Fratelli, de Pierre Beretin de Cortonne, du Dominiquin, & du Guide.

Le 40me. sera pour le retablissement de la Peinture en France, & contiendrait quelques pieces du Roy René de Sicile, de Leonard de Vinci, d'André del-Sarte & Maître Rous.

Le 41me. sera une suite de quelques pieces du Primatrice gravees par Leon d'Aven, & Antoine Jantus ses Graveurs; j'y mettrois aussi quelques pieces de Geofroy du Moutier, Leonard Limosin, Maître Estienne de Losne, René Boivin, Luca l'ensis, Dominique Florentin, & Leonard Thury.

Le 42me. sera rempli d'ouvrages de Jean Cousin, de Jean Genet, du Suisse, du Petit Bernard, de Pierre de la Tour, Laurens

le *Verrier*, de *Juste d'Egmont*, & de plusieurs autres gravés en France depuis le commencement du seizième siècle.

Le 43^{me}. contiendra quelques ouvrages de *Maîtres* qui ont vécu sur la fin du seizième siècle & au commencement de celui-ci, du Règne d'Henry IV. & de la Reine Marie de Medicis; sçavoir de *Freminet*, du *Preuil*, *Buruet*, *Caron*, du *Pois*, *Lallemand*, *Thomas de Leu*, *Leonard Gaultier*, & autres.

Le 44^{me}. fera rempli de pieces de *Maîtres* qui sont morts sous le Règne du Roy Louis XIII. sçavoir de *Jacques Blanchard*, de *Rabel*, *Ferdinand*, *Jaye Fournier*, de *Jean Lis*, *Faber & Mallerac*, de *Ruglle*, de *Belange*, & de *Jacques Callot*.

Le 45^{me}. contiendra aussi quelques pieces de *Jacques Lhomme*, du *Petit François*, de *Van Mol*, *Melin*, de *Quejnel*, *Saint Igny*, *Josselin*, *Rouffelet*, & *Pierre Brebette*.

Le 46^{me}. fera rempli des plus excellens Graveurs François; sçavoir *Claude Mellan*, *Gregoire Huret*, *Pierre Daret*, *Gilles*, *Rouffelet*, *Michel Lafne*, & beaucoup d'autres.

Le 47^{me}. contiendra les ouvrages des plus grands Peintres François decedés; sçavoir *Simon Vouet*, *Nicolas Poussin*, *Jacques Stella*, *Champagne*, *Bourdon*, de *la Hire*, *Vignon*, *Loir*, *Charles le Brun*, *Pierre Mignard*; & leurs ouvrages seroient gravez par les plus excellens Graveurs d'aujourd'hui, desquels je ne specifie par les noms, ayant pour tous de la veneration.

Le 48me. je le rempliray de tout ce qui a été gravé par les habiles de nôtre siècle.

Le 49me. & 50me. fera un recueil de diverses pieces de differens Maîtres de toutes Nations obmises, & oubliées dans les precedens volumes.

Les Sujets de **MORALE** formeront aussi quelques volumes; sçavoir,

Le premier contiendra quelques emblèmes de devotion chrétienne.

Le 2me. ce sera les representations des vertus & des vices, avec leurs symboles.

Le 3me. contiendra un recueil de diverses emblèmes, fables & enigmes.

Le 4me. ce sera un recueil de devises des Rois, des Prelats, Princes, & autres particuliers.

Le 5me. enfin sera un recueil de quelques Histoires, emblèmes, devises & enigmes qui regardent l'amour & la mort.

Les **SUJETS MELANGEZ** formeront aussi quelques volumes; sçavoir,

Le premier & le 2me. contiendront les Dames du Vieil & Nouveau Testament; il y auroit aussi des Vierges & Martyres, & autres Saintes, Beates, & femmes qui ont été Religieuses.

Le 3me. contiendra les Portraits des Reines & Dames illustres Françaises.

Le 4me. sera pour les Imperatrices chrétiennes, Reines & Dames Illustres de diverses nations.

Le 5me. fera voir des representations de

Dames Romaines d'après les monumens anti-ques.

Le 6^{me}. contiendra les Déeses des An-ciens, avec quelques Dames illustres Grec-ques & Mahometanes.

Le 7^{me}. contiendra de femmes defectueu-ses ou furieuses, & débauchées, anciennes & modernes.

Le 8^{me}. fera un recueil de toute sorte de Chasses, de Pêches, & de Volières; il y au-roit toute sorte d'animaux, dont il peut y avoir des sujets traitez.

Le 9^{me}. enfin seroit rempli de nombre de pieces de matieres ou manieres plaisantes & grotesques, avec un recueil de toute sorte de Mascarades.





CATALOGUE DE MAROT

P E R E E T F I L S .

Contenant ce qui a été inventé & gravé par les Sieurs Jean MAROT pere & fils. & de ce qu'ils ont aussi gravé d'après différens Architectes; sçavoir de Messieurs Philibert de Lorme, Jean Bullant, Brosse, Robelliny, le Marquis Bonde, Messieurs le Mercier, Metezeau, le Tin, Cottard le Duc, Gittard, le Roi, Gamarre, de Lisle, & Messieurs Mansart.



'Ay crû ne pouvoir mieux commencer ces Catalogues pour délasser l'esprit, que de presenter celui-ci, où le Curieux trouvera tout ce qui s'est fait de magnifique & de grand touchant les Edifices dans la France; ce qui se voit représenté tant en plan qu'éle-

qu'élevation par ces Graveurs qui en ont fait un si grand nombre. Sçavoir,

Vüe en Perspective d'une grotte avec ses jardinages ; du dessein du sieur Marot.

Vüe du Palais de l'Electeur Palatin pour bâtir à Manheim, du dessein dudit sieur Marot.

Six differens plans de la Maison du feu sieur Hesselin Trésorier de la Chambre aux deniers, scize Quay des Balcons, Isle Nôtre-Dame ; scavoir le dessous du Rez de chaussée, le Rez de chaussée, le second étage, le pourfil du dedans de cette maison, la face de l'entrée, & son aspect.

Cinq differens plans du Château du Saint Sepulchre à deux lieües de Troye, qui appartenoit audit feu sieur Hesselin ; scavoir l'élevation de l'entrée de ce Château, l'élevation de ce Château du côté du Parterre, l'élevation du vestibule du côté de la Cour, l'élevation de la sortie du dedans, & la Chapelle.

Cinq differens plans du Château de Turny en Bourgogne ; scavoir le Plan, l'élevation de l'entree du vestibule du côté de la Cour, le pourfil & l'élevation d'un des côtez du dedans ; l'élevation d'une des faces qui represente le dedans du fallon, avec son aile, son pavillon, & le pourfil du Pont Levis.

Quatre Plans de l'Hôtel de Chevreuse sci-tué au Fauxbourg Saint Germain ; le Plan, le premier étage, le pourfil du côté de la Cour, la façade du bâtiment du côté de la Cour, & le pourfil des ailes.

Trois Plans du Château de Vaux le Vi-

Q

comte, conduit par le sieur le Vau Architecte du Roy ; sçavoir le Plan, la face du côté de la Cour, & la face du côté du jardin.

Deux plans de l'Hôtel de Mortemar scitué rue des Rosiers Fauxbourg Saint Germain, du dessein du sieur Marot ; sçavoir le Plan & l'élevation de la face, avec le pourfil.

Trois Plans de l'Hôtel de Beauvais scitué rue Saint Antoine ; sçavoir le Plan du Rez de chaussée, le premier étage, & la principale entrée.

Quatre Plans de l'Hôtel de Lionne du dessein du sieur le Vau ; sçavoir le Plan du Rez de chaussée, la Perspective de cet Hôtel, le pourfil du dedans de la Cour, & la façade du bâtiment.

Trois Plans de l'Hotel de Monsieur de Laigle scitué au Fauxbourg Saint Germain près des Jacobins, du dessein du sieur le Muët, sçavoir le Plan, la face du côté de la Cour, & la face du côté du jardin.

Deux Plans de l'Hôtel de Bizeuil scitué vieille rue du Temple, du dessein du Sieur Cottart ; sçavoir le Plan du Rez de chaussée, & la face de cet Hôtel.

Deux Plans du Château du sieur le Marquis Bonde, & de son dessein même, il est en Suede ; sçavoir trois pieces, le Plan de ce Château, l'élevation, & le profil.

Deux pieces du Capitole de Rome ; sçavoir une des ailes, & l'élevation d'une des ailes.

Deux Plans du Palais d'Orleans à Blois, du dessein de Monsieur Mansart ; sçavoir la

face, comme elle se voit du côté des jardins, & la vuë du côté de ce Palais.

Trois Plans de l'Hôtel de Monsieur le grand Prieur de France dans le Temple, du dessein du sieur de Lisle, bâti du tems de Monsieur le Commandeur de Souvré; sçavoir la face de cet Hôtel, la face qui se voit lorsqu'on est dans la cour, & celle du côté du jardin.

Vuë de l'Hôtel de Longueville ci-devant l'Hôtel d'Epéronn ruë Saint Thomas du Louvre, du dessein du Sieur Merezau.

Trois Plans de l'Hôtel de Condé; sçavoir la principale entrée, l'élevation d'une des faces de l'escalier, & l'élevation d'une des faces au dedans de la cour.

La face de l'Hôtel de Conty dont la porte a été bâtie par Monsieur Mansart.

Trois Plans de la Maison de Monsieur Falcony sur le Quay Malaquets; sçavoir la vuë de la face, la vuë de cette Maison du côté du jardin, & la vuë du côté de la ruë Saint Pere.

Deux Plans d'une Maison, scize ruë saint Dominique, appartenante à l'Hôtel-Dieu, du dessein de Monsieur le Duc; sçavoir le Plan, l'élevation, & la vuë du dedans.

La Face du Palais Mazarin.

L'Entrée de l'Hôtel de Cossé, scitué ruë Saint Pere au Fauxbourg Saint Germain.

La vuë de la Maison de Monsieur le President Tambonneau audit Fauxbourg, du dessein du Sieur le Vau.

Q ij

La face de l'Hôtel de Senneſterre, du deſſein du Sieur le Fevre d'Orleans.

Deux Plans de la Maifon de Monsieur Colbert ci-dévant Secretaire d'Etat, ſcize ruë Neuve des petits Champs, du deſſein du Sieur le Vau; ſçavoir la vüe de cette Maifon, & la face.

La principale entrée du Palais d'Orleans, du deſſein du Sieur le Mercier.

Vüe du Palais de Richelieu nommé Palais Brion, du deſſein de Monsieur le Mercier, comme il devoit être étant achevé.

Vüe de la Maifon de Monsieur de la Baziniere ſur le Quay Malaquets.

Vüe de l'Hôtel du Pleſſis de Guenegaud ſur le même Quay.

Face de l'Hôtel de Carnavallet bâti par Monsieur Manſart, qui en a conſervé l'ancienne porte.

Face de l'Hôtel de Monsieur le Chancelier Seguier, ruë de Grenelle.

Vüe de l'Hôtel de la Vrilliere du deſſein de Monsieur Manſart.

Face de l'Hôtel de Leon, Fauxbourg Saint Germain, du deſſein du ſieur Robelliny.

Vüe de la ruë Taranne, de la Maifon de Monsieur de Selvois, & de la Fontaine de la Charité, du deſſein de Monsieur Gittard.

Vüe d'une Maifon particuliere dans la ruë du Mail, du deſſein du ſieur le Roy.

Face d'une Maifon dépendante du Cloître de Saint Germain de l'Auxerrois, comme elle ſe voit du côté de la riviere

Elevation de la façade de l'Hôtel Puffort rue Saint Honoré, du côté du jardin, du dessein du sieur Marot.

Six Plans de l'Eglise de Sorbonne bâtie par l'ordre de feu Monsieur le Cardinal de Richelieu, sur le dessein du sieur le Mercier; sçavoir le Plan de l'Eglise, la face, l'Eglise, le pourfil de ce Temple, le pourfil du dedans de l'Eglise & de la cour, le pourfil de cette Eglise, J. Marot *sc.*

Dix Plans de l'Eglise & du Monastere de l'Abbaye Royale du Val de Grace, que la feüe Reine Anne d'Autriche a fait bâtir sur les desseins de François Mansart; sçavoir le Plan general de l'Eglise & du Monastere, sa vüe & sa Perspective, la cour, la grille de la rue, & des ailes avec les autres accompagnemens; l'élevation du derriere de cette Eglise, le pourfil du Chœur & du Monastere, celui du dedans de l'Eglise, pourfil de l'Eglise & du Monastere, pourfil de l'Eglise & de la court, & de l'Abbaye, Plan de cette Abbaye; & enfin le Portail de l'Eglise. J. Marot *sc.*

Toutes les vûes de l'Eglise & de la place de Saint Pierre de Rome, avec le Palais Pontifical du Vatican, & la face de l'Eglise de Saint Pierre de Rome, du dessein du sieur Carlo Maderny, dont le Dome est du dessein de Michel-Ange, font huit grandes pieces, y compris le Plan.

Portail de l'Eglise de Saint Jacques du Haut-pas à Paris, conduit par Monsieur Gittard Architecte du Roy.

Portail de l'Eglise des Carmes de Conflans près Paris.

Portail de l'Eglise Saint Germain des Prés, du dessein du sieur Gamarre.

Pourfil en Perspective du College des quatre Nations, construit sur les desseins du sieur le Vau.

Quatre Plans de l'Eglise des Religieuses de l'Assomption, rue Saint Honoré, du dessein du sieur Errard; sçavoir le Plan de l'Eglise, la vüe, la face, & pourfil de ladite Eglise.

Face de l'Eglise des Feuillantines du Fauxbourg Saint Jacques, du dessein du sieur Marot.

Face de l'Eglise des Minimes bâtië du vivant de feu Monsieur Mansart jusqu'au premier étage.

Vüe de l'Eglise des Religieux de Prémontré au Fauxbourg Saint Germain, du dessein du sieur Dorbay.

Portail de l'Eglise de Saint Gervais à Paris, du dessein du sieur Brosse.

Vüe du Portail de l'Eglise de la Trinité, rue Saint Denis.

Deux Plans du Temple de Charenton, du dessein du sieur Brosse; sçavoir sa vüe en Perspective, le plan & le pourfil de ce Temple.

Representation du feu de joye dressé devant l'Hôtel de Ville le cinquième Septembre pour la naissance de Louis XIV. J. Marot en 1649.

Dessein des bains à bâtir au bout du Château de Maisons, du dessein du sieur Marot, & gravé par luy.

Frontispice de la maison & bureau des Marchands Drappiers , scitué ruë des Dechargeurs a Paris.

Vüe en Perspective du Château de Monsieur le Marquis de Lavardin , au païs du Maine. J. Marot *sc.*

Face du côté du jardin de la Maison de Monsieur de Boisfrane à Saint Ouyn près Paris, bâtie par le Sieur le Pautre. Jean Marot *sc.* grande piece.

Huit Plans du Temple de Balbet ; sçavoir le Plan geometral, l'élevation en Perspective du côté de ce Temple par le côté; coupe & pourfil du dedans , coupe du portail de ce temple & le pourfil , & coupe generale du milieu de ce Temple.

Neuf Plans d'un Temple de Grece, sçavoir son Portail , son Plan geometral , la vüe en Perspective où les colonnes & les voutes sont ôtées pour faire voir les dedans ; profil & coupe d'un des sanctuaires qui sont au bout de ce Temple, coupe du dedans d'un des sanctuaires , coupe d'une des Chappelles de la Cour ; pourfil & coupe d'un Angle de la cour de ce Temple ; le pourfil & coupe du dedans d'une des Chapelles carrées de la cour , & le profil & coupe d'une des Chapelles rondes de la Cour.

Mausolée de la Reine d'Angleterre fait par ordre du Roy à ses obseques funebres en l'Abbaye de Saint Denis, le vingttième Novembre 1669.

Tombeau du Roy Charles VIII. à Saint Denis.

Tombeau du Roi François I. de la Reine sa femme, & ses enfans à Saint Denis.

Tombeau du Roi Louis XII. & de la Reine Anne de Bretagne à Saint Denis

Tombeau de Henri II. & de la Reine Catherine de Medecis sa femme à Saint Denis.

Tombeau de Monsieur de Souvré grand Prieur de France, à Saint Jean de Latran à Paris.

Tombeau du Roi de Pologne Casimir, à Saint Germain des Prez.

Le Mausolée de la Reine Mere.

Tombeau de Monsieur le Duc de Rohan aux Celestins.

Tombeau de Monsieur le Duc de Brissac au même lieu.

Et le Tombeau de Monsieur le Duc de Longueville au même lieu.

Dessin de la pensée du sieur le Mercier pour la principale vûë du Louvre.

Dessin d'une façade de la principale entrée du Louvre, du dessin du sieur Marot; il y a deux grandes planches fort longues, & gravées par J. Marot pere.

Cinq Plans ou desseins du Louvre du dessin du Cavalier Bernin; sçavoir le Plan de ce Château, sa principale entrée, l'élevation de l'entrée du Louvre du côté des Thuilleries, l'élevation du dedans de la cour, & la façade du Côté de la Cour J. Marot sc.

Porte de l'entrée du Louvre du côté de la riviere, faite sous la conduite du sieur le Vau. J. Marot sc.

Eleva-

Elevation d'un des corps de logis du Louvre bâti sous Charles IX. & Henri le Grand, brûlé en partie en 1661.

Elevation de la moitié du principal corps de Logis du Louvre du côté de la Cour, bâti sous Henri N. & conduit par le sieur Abbé de Clagny.

Face de la Galerie du Louvre du côté de la riviere.

Face du Louvre du côté de l'eau avant qu'elle fût doublée en quatre grands morceaux qui se collent ensemble, douze pieces en tout du Louvre. J. Marot *sc.*

Plan des Thuilleries du côté de la cour, achevé sous le Regne de Louis le Grand. J. Marot *sc.*

Elevation du Palais des Thuilleries du côté de la cour, achevé sous le Regne de Louis le Grand, par ordre de feu Monsieur Colbert, pour lors Surintendant des Bâtimens de Sa Majesté.

Elevation du Palais des Thuilleries du côté du grand parterre, ou jardin, achevé au même têmes par ordre de feu Monsieur Colbert.

Plan des Thuilleries commencées par la Reine Catherine de Medecis.

Elevation d'un gros pavillon qui termine le Palais des Thuilleries du côté de la rue Saint Honoré.

Elevation de la grande Salle des ballets & des comedies, bâtie sous Louis le Grand.

Elevation du milieu de la face du Palais

R

des Thuilleries, qui est accompagnée d'un escalier en ovale vuide, & l'une des merveilles de l'Architecture, qui a été bâti du Regne de Catherine de Medicis, & conduit par Philibert de Lormes.

Elevation de l'un des corps de logis des Thuilleries, bâti dans le même tems, & ordonné par le sieur Jean Bullant.

Elevation du grand pavillon des Thuilleries, bâti du Regne de Louis le Grand, neuf pieces en tout des Thuilleries.

Livres gravez par J. M A R O T pere ; sçavoir,

Le livre de la maniere de bien bâtir, in folio par le sieur le Muet.

Le livre d'Architecture de Vignolle, in 12.

Le livre d'Architecture d'André Palladio, in quarto; traduction de Monsieur le Muet.

Autre livre d'Architecture, de desseins de Palais, arcs de Triomphes, Maisons & autres, in fol.

Le livre d'Architecture de Scamozzi, in quarto.

Le livre concernant l'Hôtel des Invalides, in fol.

Un grand livre en long de toutes les vûes de Richelieu.

Deux grandes planches de la vûe du Château de Madrid, y compris le Plan.

Environ cent-quinze vûes de moyenne grandeur des plus belles Maisons, Palais,

Eglises, & lieux de plaifance de France, avec le Plan de quelques-unes.

Quelques petits livres de vûës différentes de plusieurs endroits.

Environ trente pieces de grandeur considerable, qu'il a gravé pour le Roy de Suede ; qui font des vûës de Palais, maisons de Plaifance, & autres sujets des plus considerables dū Royaume de Suede.

Un livre de vûës des plus belles Eglises de Paris.

Un livre des plus beaux Portails des Eglises de Paris.

Un livre d'Arcs de Triomphes qu'il a inventé.

Un livre de desseins d'Alcoves.

Un livre de desseins de Portes.

Deux livres de desseins de cheminées différentes & d'autres avec leurs ornemens.

Un livre de desseins de Plafons.

Un livre de desseins de Lambris.

Un livre de desseins de Placarts.

Trois differens livres de Serrurerie.





ESTAMPES DU CABINET DU ROY,

OU LE CATALOGUE DES
Tableaux du Cabinet du Roy, qui ont
été gravez par les Ordres de Sa Ma-
jesté. L'on y trouvera leurs grandeurs,
& les noms de ceux qui les ont peints,
& qui les ont gravez pour le Roy, &
dont les planches se conservent dans sa
Bibliothèque. Le tout mis en détail
& suivant leurs suites.



'AY crû ne pouvoir donner au
Public rien de plus RARE, de
plus UTILE, & de plus CU-
RIEUX. SA RARETE' consiste,
en ce que c'est tout ce que le Roi possède de
la main des plus Illustres Peintres anciens &
modernes, & des plus fameux Graveurs de

nôtre Siecle , dont la plus-part vivent encore. SON UTILITE' regarde également les François qui veulent acquerir les Estampes dans leur veritable suite , comme les Etrangers qui souvent n'ont point vû les Tableaux , & n'en sçavent point la quantité ni les grandeurs. Quant à LA CURIOSITE' , c'est l'exacte recherche que j'en ay fait , pour ne rien laisser à douter de la verité que j'expose.

Difons donc pour commencer , qu'il y a cinq grands Tableaux du Cabinet , peints par feu Monsieur le Brun ; sçavoir ,

La bataille d'Arbelle gagnée par Alexandre ; ce Tableau a seize pieds de haut sur trente-neuf pieds cinq pouces de long.

Le passage du Granique ; ce Tableau a seize pieds de haut sur trente de long.

La deffaitte de Porus ; ce Tableau est de même grandeur que le premier.

Le Triomphe d'Alexandre ; ce Tableau a seize pieds de haut sur vingt-un pieds cinq pouces de long.

Les quatre premiers Tableaux sont gravés par Gerard Audran ; sçavoir le premier & le troisiéme en quatre planches , le second en trois planches & le quatriéme en deux planches.

Ces Tableaux sont encore dans le Vieux Louvre avec plusieurs autres , en la garde & possession de Monsieur BLANCHARD Peintre & Professeur de l'Academie Royale ; il a succédé en cette qualité à Monsieur HOÛASSE que le Roy a nommé DIRECTEUR de

son Academie à Rome, & qui partit le premier Juin de cette année 1699.

Le cinquième des Tableaux de Monsieur LE BRUN, c'est la famille de Darius ; ce Tableau fut peint à Fontainebleau en 1661. & est à Versailles dans les appartemens ; il est de la même grandeur ou environ que celui du Triomphe. *Gerard Edelinck* l'a gravé en deux planches.

TRENTE-SIX AUTRES TABLEAUX : *Savoir* de RAPHAEL, la Sainte famille de Jesus ; ce Tableau a six pieds cinq pouces de haut, sur deux pieds huit pouces de long. *Gerard Edelinck* l'a gravé sur une planche de quatorze pouces & demi de haut sur onze pouces de large. Il est à remarquer que tous les Tableaux dont je fais le dénombrement sont gravez sur des planches dont la hauteur est toujours semblable (à peu de chose près) à la mesure de la Sainte famille ; mais les largeurs sont différentes suivant les sujets.

Le Saint Michel precipitant le Demon ; ce Tableau a huit pieds de haut, sur quatre pieds dix pouces de large. *Gille Rousselet* l'a gravé.

Du CORREGG. La Vertu Heroïque ; ce Tableau a quatre pieds sept pouces de haut, sur deux pieds huit pouces de large.

L'image de l'homme Sensuel ; ce Tableau est de même grandeur que l'autre ci-dessus. *Etienne Picard le Romain* les a gravé tous deux en 1676.

Du TITIEN, Descente de Croix, ou

Jesus-Christ porté au Sepulcre, ce Tableau a quatre pieds & demi de haut sur six pieds & demi de large. *Gilles Rousselet* l'a gravé.

Jesus-Christ à table avec deux de ses Disciples dans le Château d'Emmaüs; ce Tableau a cinq pieds de haut sur sept pieds & demi de large. *Antoine Masson* l'a gravé.

D'ANNIBAL CARRACHE. Jesus-Christ dormant entre les bras de la Vierge, autrement dit le Silence; ce Tableau a un pied cinq pouces de large sur quatorze pouces de haut. *Estienne Picard* l'a gravé.

L'Assomption de la Sainte Vierge; ce Tableau a quatre pieds trois pouces de haut sur trois pieds de large, gravé par *Guillaume Château*.

Le Martyre de Saint Etienne; ce Tableau a un pied & demi de long sur quinze pouces de hauteur, l'Estampe est de la même grandeur du Tableau gravé par *Guillaume Château*.

Autre Martyre de saint Etienne, différemment traité; ce Tableau a deux pieds de large sur deux pieds & demi de haut. *Estienne Baudet* a gravé la planche en 1677.

Du GUIDE. Les quatre Travaux d'Hercule, en autant de Tableaux de grandeur égale, sçavoir huit pieds de haut sur six de large: ils représentent (sçavoir) comme il tué l'Hydre, son combat contre Achelous, l'enlèvement de Dejanire par le Centaure Nessé qui se sent blessé par Hercule, & le même Hercule sur le buscher. Ces quatre Ta-

bleaux sont gravez par *Gilles Rousselet* en quatre planches de grandeur égale, sçavoir de quatorze pouces ou environ de hauteur.

Saint François en Méditation; ce Tableau a six pieds de haut sur quatre de largeur. Il a été gravé par *Gilles Rousselet*.

Du DOMINICAIN. David jouant de la Harpe, & chantant les louanges du Seigneur; ce Tableau a sept pieds, cinq pouces de haut, sur cinq pieds trois pouces de large. *Gilles Rousselet* l'a gravé.

Sainte Cecile qui chante les louanges de Dieu; ce Tableau a cinq pieds de haut sur trois pieds six pouces de large. Gravé par *Etienne Picart* le Romain.

Concert de Musique; ce Tableau a quatre pieds dix pouces de haut sur cinq pieds quatre pouces de large, gravé par *le même*.

Enée sauvant son pere de l'embrasement de Troye; ce Tableau a cinq pieds deux pouces de haut sur trois pieds neuf pouces de large, gravé par *Gerard Audran*.

D'ALEXANDRE VERONESE. Le Déluge; ce Tableau a un pied neuf pouces de haut sur deux pieds six pouces de large. *Les Edelinck* l'ont gravé en 1681.

Sainte Catherine; ce Tableau a trois pieds dix pouces de haut sur deux pieds six pouces de large; il a été gravé par *G. Sossin* en 1679.

De Jean Lanfranc. La separation de saint Pierre & de saint Paul; ce Tableau a quatre pieds de haut sur quatre pieds & demi

de large, gravé en 1679. par *Etienne Picart* le Romain.

Du VALENTIN. Le denier de Cefar; ce Tableau a trois pieds sept pouces de haut sur cinq pieds trois pouces de large, gravé par *Etienne Baudet*.

Les quatre Evangelistes, saint Jean, saint Luc, saint Marc & saint Matthieu; ces quatre Tableaux ont chacun trois pieds & demi de haut sur quatre pieds & demi de large; ils sont gravez tous quatre aussi de grandeur égale par *Gilles Rousselet*.

Du VIEUX PALME. Une Sainte Famille; ce Tableau a quatre pieds neuf pouces de haut sur six pieds deux pouces de large, gravé par *Etienne Picart* le Romain en 1682.

D'ANTOINE VAN DYCK. Saint Antoine de Padouë adorant le petit Jesus: ce Tableau a 15. pieds 11. pouces de haut sur 4. pieds 11. pouces de large. *Egid. Rouffel. sculpsit.*

De NICOLAS POUSSIN. La Rebecca; ce Tableau a trois pieds huit pouces de haut sur six pieds de large. Gilles Rouffiet l'a gravé en 1677.

Moïse tiré des eaux du Nil devant la fille de Pharaon; ce Tableau a trois pieds neuf pouces de haut sur six pieds de large; le même l'a gravé.

La Manne; ce Tableau a quatre pieds de haut sur six pieds trois pouces de large. *Gustave Château* l'a gravé en 1680.

La Peste des Philistins; ce Tableau a qua-

tre pieds & demi de haut sur six pieds de large. *Etienne Picart* Romain l'a gravé.

Jesus sortant de Jericho qui touche les yeux de deux aveugles ; ce Tableau a trois pieds six pouces de haut sur quatre pieds neuf pouces de large. *Guillaume Château* l'a gravé.

Saint Paul enlevé au troisième Ciel ; ce Tableau a trois pieds trois pouces de haut sur trois pieds de large ; *le même* l'a gravé.

Le Pirrhus : ce Tableau a trois pieds & demi de haut sur quatre pieds neuf pouces de large ; *le même* l'a gravé en 1676.

La première partie des STATUES & des BUSTES contient seize figures, & trois Bustes antiques ; cela est gravé par *Claude Mellan*.

La seconde partie des Statuës & des Bustes contient douze Statuës, & trente & un Bustes ; cela a été gravé par *Estienne Baudet* dans la manière de *Mellan* en l'année 1677. & les trois années suivantes.

PLANS & ELEVATIONS des MAISONS ROYALES ; *savoir* DU LOUVRE. Son Plan general gravé par *Berrain* ; sa façade ; l'élevation du dedans de la Cour, & l'élevation du côté de la rivière : ces trois pièces gravées par *Marot*.

La même façade avec les machines pour élever les pierres du fronton ; cette pièce s'appelle la pierre du Louvre, *Sebastien le Clerc* l'a gravée en 1677. cette pièce a dix-huit pouces de large ou environ sur quatorze pouces ou environ de haut.

LES THUILLERIES. Son Plan en deux morceaux gravez par *Silvestre* ; il a gravé aussi la veüe des Thuilleries du côté du Louvre en deux morceaux , la veüe du côté du jardin aussi en deux autres morceaux , la veüe du côté de la riviere ; le Plan du jardin & la vüe du côté du jardin en perspective.

LE PALAIS ROYAL ; sa veüe & son élévation deux pieces gravées par *la Boissiere*.

VINCENNES ; élévation en perspective gravée par *Pierre Brisart*. Son Plan general par *Silvestre* ; & une même veüe de Vincennes d'après *Vander-Meulen* , gravée par *Ant. Franc. Baudouins*.

VERSAILLES trois plans & trois veües différentes de ce Château , gravées par *Silvestre* & *la Pointe* en 1666. Veües de Versailles , du même tems , d'après *Vander-Meulen* , gravées par *Ant. Franc. Baudouins*.

Plan general de Versailles en 1664. Autre plan de Versailles en 1680. & cinq differens veües dudit lieu , le tout gravé par *Silvestre*.

SAINTE GERMAIN en Laye. Plan general de ce lieu , Plan du Château neuf & sa veüe , trois pieces gravées par *Silvestre*.

FONTAINEBLEAU. Six veües de ce Château de differens côtez , dont une en deux planches ; le tout gravé par *Silvestre*. Autre veüe de Fontainebleau d'après *Fran. Vander-Meulen* , gravée en deux planches par *Ant. Fran. Baudouins*.

LE CHATEAU DE MADRID. Plan de ce Château & son élévation , ces deux pieces sont gravées par *Marot*.

LE CHÂTEAU DE MONCEAUX. Le Plan relevé de ce Château, & deux différentes veuës ; ces trois pieces sont gravées par *Silvestre*.

LE CHATEAU DE CHAMBOR. Deux veuës de ce Château dont une est en deux planches, cela est gravé par *Silvestre*.

LE CHATEAU DE BLOIS. Plan de ce Château, gravé en deux planches par *Silvestre* en 1772.

LE CHATEAU DE COMPIEGNE. Le Plan de ce Château, gravé par *Dorbay*.

LE CHATEAU DE MARIMONT. Veue de ce Château du côté du jardin, gravée par *Silvestre*.

Les Plans font quinze sujets & les élévations trente-quatre, cela forme quarante-neuf pieds en tout.

LES VILLES, PLACES ET CHATEAUX DE FRANCE, au nombre de dix-sept qui forment trente-deux morceaux ; sçavoir,

Le PONT-NEUF, sur lequel le Roi passe, d'après *Franc. Vander-Meulen*, & gravé en trois planches, par *J. Van-Huchtenburgh*.

L'ARC DE TRIOMPHE, comme il doit être à la porte Saint Antoine. Cette piece est gravée par *Sebast. le Clerc*, elle a environ quatorze pouces de large.

LE COLLEGE DES QUATRE NATIONS, gravé par *Silvestre*.

Profil de la Ville de METS en Lorraine, veue du côté de la porte Mazelle, gravée en deux planches, par *Silvestre*.

Veüe & perspective de la Ville & Citadelle de VERDUN, gravée en deux planches par le même.

Veüe & perspective de MONTMEDY, gravée par le même en deux planches.

Veüe de la Ville & Château de SEDAN, dessinée & gravée par le même en trois planches.

Veüe du Château ou Forteresse de MARSSAL, dessinée & gravée par le même en deux planches.

Veüe du Château de GAMEZ dessinée & gravée par le même en deux planches.

Profil de la Ville & Citadelle de STENAY, en deux planches, dessinée & gravée par le même.

Toutes les pieces suivantes sont de Monsieur Vander Meulen, gravées par Ant. Franc. Baudouins.

Veüe de DUNQUERCQUE, en deux planches.

Veüe de BESANÇON en deux planches.

Veüe de SALINS de même.

Deux differentes veües du **CHATEAU DE S. LAURENT**.

Deux differentes veües du **CHATEAU DE S. ANNE**.

Veüe du Château de JOUX.

CARTES GEOGRAPHIQUES; *scavoir*,

Carte des environs de PARIS, gravée en neuf planches par *la Poinpe*.

Carte du Port de BREST, en deux planches par *Cordier*.

GROTTE DE VERSAILLES en vingt planches ; *ſçavoir*,

Le Plan par *Dorbay*. La façade extérieure par *Le Pautre*. Il a gravé auffi en quatre planches les Bas-reliefs qui ſont au-deſſus des portes, & dans un autre la veüe de la façade ou du fond de la Grotte.

Le grand groupe de marbre représentant le bain d'Apollon, & pluſieurs Nymphes, (ouvrage de Monsieur *Gerardon*) ſe voit gravé par *Gerard Edelinck*.

Les deux groupes de marbre représentant des Chevaux & des Tritons, ſont gravez ; *ſçavoir* celui de *Balthazard de Marſy*, par *Étienne Picart* le Romain en 1675. & l'autre de Monsieur *Guilin*, par *Etienne Baudet*.

Les deux Statuës de marbre représentant Acis, & Galathée, ouvrage de Monsieur *Tuby*, ont été gravées par *Jean Edelinck*.

Les piliers de la Grotte ſont gravez en ſix planches par *le Pautre*. Les chandeliers & les masques ſont gravez en deux planches par *Franc. Chauveau*.

LE LABIRINTHE DE VERSAILLES eſt un livre compoſé de quarante & une petites planches, représentant quarante fontaines, toutes ſur les fables d'Éſope ; dont la première planche eſt le Plan du Labirinte, & le premier ſujet eſt un Éſope avec un amour. Monsieur *Benſerade* en a fait des vers qui ſont publics, & par l'explication des fables, il en tire un ſujet de morale : ce livre eſt gravé par *Sebastian le Clerc*.

Les mêmes sujets paroïtroient gravez de grandeur ordinaire de quatorze pouces de hauteur, s'il n'y avoit pas eu de la discontinuation, & seroient ensemble la suite de la premiere planche gravée par *Louis Simoneau*, où est représenté Esope; ce qui fait l'entrée du Labyrinthe.

LES FONTAINES & autres divers ENRICHISSEMENTS DU PARC DE VERSAILLES; *sçavoir*. Les Statuës du Pot-Serdeau en douze planches gravées par *Gerard Audran*, & *Gerard Edelinck*.

Le premier a gravé entr'autres l'enlevement de Proserpine par Monsieur Girardon; le Point du jour par Monsieur Marfy, & la figure de l'Afrique. La Statuë du Satire ou Faune a été gravée par *le Pautre*. La Statuë de Latone par *Edelinck*. La veuë du marais par Israël Silvestre. La Fontaine d'Encelade, la Fontaine de Flore, sept bassins du palus d'eau, trois autres petits bassins du même palus d'eau, neuf termes, six vases & deux sphinx, sont autant de pieces gravées par *le Pautre*. Il y a encore la veuë du Theatre d'eau, gravée par *Louis Simoneau*; mais les huit bassins sont gravez par différentes mains. Le tout ensemble fait quarante trois pieces ou feuilles simples. Il y a encore la fontaine des Bains d'Apollon dans le petit Parc de Versailles, dessinée par *J. Costelle*, & gravée par *L. Simoneau*.

LE GRAND CARROUSEL de l'année 1662. contient cent huit planches tant gran-

des que petites , gravées par *Is. Silvestre & Franc. Chauveau* ; sçavoir par le premier ,

La veuë du frontispice , huit veuës de la marche , une comparse de cinq quadrilles , une course de tête , & une course de bague.

Le second a gravé trente des personnages des quadrilles, cinquante-cinq devises, trois vignettes, six lettres grises, & deux culs de lampes.

Les Plaisirs de l'Isle enchantée ou les FÊTES & les DIVERTISSEMENS DU ROI à Versailles , divisés en trois journées , commençant par le petit Carrousel , le septième May 1664. contenant neuf planches , une vignette , & une lettre grise , le tout gravé par *Israël Silvestre*.

LA FESTE DE VERSAILLES en l'année 1668. ce sont des illuminations gravées par *le Pautre* en cinq morceaux chiffrez.

Autres FÊTES DE VERSAILLES en 1674. il y a six planches gravées par *François Chauveau*.

Le tout contenant 20. planches , une vignette & une lettre grise.

Ornemens du Louvre & des Thuilleries ; sçavoir ,

Onze planches de la gallerie d'Apollon representans des montans & autres ornemens de ladite gallerie , gravez par *Berrain*.

Treize planches de divers ornemens , dont quatre sont de Thuilleries , gravées par *François Chauveau*.

Quatre planches de panneaux & lambris peints par *le Moine* , qui les a gravez aussi.

L E S

LES TAPISSERIES. Cinquante & une pieces gravées par *Sebastien le Clerc*, ce qui forme un Livre, composé; sçavoir, de trois frontispices ou titres historiez, trois vignettes, trois lettres grises & deux culs de lampe. Il y a de plus huit grandes planches sur les quatre saisons & les quatre elemens; ils ont chacun quatre sujets d'attributs avec devises.

Quatres autres pieces separées, & plus grandes avec leurs bordures historiées, dont une represente la défaite des Espagnols près le Caral de Bruges, sous la conduite du Comte de Marfin en l'année 1667. Une autre representant le Siege de Douay dans la même année 1667. & une autre celui de Tournay encore dans la même année; ces trois pieces sont gravées par *Sebastien le Clerc*, & la quatrième est gravée partie à l'eau forte par le même & partie au burin par *Jean-Baptiste Nolin*; cette piece represente le renouvellement de l'alliance entre la France & les Suisses, jurée dans la Cathedrale de cette Ville le dix-huitième Novembre 1663.

MEDAILLES ANTIQUES du Cabinet gravées par *la Boissiere* en trente-six planches, & les Medailles du bas Empire, gravées de même par *Giffart* en trente-six planches.

Le Livre des ANIMAUX, contient trente planches de dissections anatomiques des oiseaux, & des animaux de Versailles, avec un frontispice, une vignette, deux lettres grises, & un cul de lampe, le tout gravé par *Sebastien le Clerc*.

Le Livre des PLANTES contient cent trente-trois planches des Plantes, une vignette & une lettre grise, le tout gravé par *Rosse Robert & Chatillon*.

Les Livres des traittez de MATHEMATIQUE & ARCHITECTURE contiennent cinq planches pour le texte de la mesure de la terre; une vignette, une lettre grise & un cul de lampe.

Cinq petites planches pour le traité du Nivellement de l'eau, gravées par *Marot*.

Huit planches de problèmes d'Architecture de Monsieur *Blondel*, cinq vignettes, cinq lettres grises en trois culs de lampes.

Soixante-cinq planches du Vitruve, traduction de Monsieur *Perault*.

Deux vignettes & deux lettres grises. Il y a eu encore onze planches pour ce même Livre par augmentation.

Soixante & cinq planches des principes d'Architecture de Monsieur *Felibien*.

Quarante-deux planches de divers Bustes, Statues & Ornemens de Versailles par differens Graveurs.

Autres pieces considerables qui ont été gravées depuis; sçavoir,

La coupe de la Chapelle de Seaux, peinte par feu Monsieur *le Brun*, gravée en cinq grands morceaux par *Gerard Audran* en 1681.

Le Plafond du Pavillon de l'Aurore au même lieu, peint du même Peintre, & gravé en quatre planches par *Louis Simonneau*.

Le Tableau de S. Pierre *in Montorio*, representant la Transfiguration de notre Seigneur, dernier Tableau de *Raphael*: il a douze pieds cinq pouces de haut, sur sept pieds neuf pouces & demi de large, *Simon Thomassin* l'a gravé en deux pieces.

La Franche-Comté, sujet peint dans un des bouts de la grande galerie de Versailles par Monsieur le *Brun* & gravée en deux pieces par *Charles Simonneau* l'ainé.

La Bataille de Mont-Cassel, gagnée par l'armée du Roy, commandée par Monsieur Frere unique de Sa Majesté, sur l'armée d'Hollande commandée par le Prince d'Orange, le onzième jour d'avril 1677. grande piece en large gravée par *Sebastien le Clerc*.

L'Escalier de Versailles, gravé par *Etienne Baule* en six planches, dont une coupée en deux, fait qu'il y a presentement sept pieces.

Les trente six Conquêtes du Roi, gravées par *Dolivet*, *Marot*, *Chatillon* & plusieurs par *Sebastien le Clerc*.

Le Plafond de la galerie du Cabinet des bijoux de Monseigneur à Versailles, peint par feu Monsieur *Mignard*, & gravé en trois planches par *Gerard Audran*.

Deux des derniers Tableaux de Monsieur le *Brun*; sçavoir le portement de Croix, & l'Entrée en Jerusalem, tous deux gravez en grand par *Charles Simonneau* l'ainé.

Le Plafond de la Chapelle du Seminaire de saint Sulpice, representant un Triomphe

212 *Catalogue du Cabinet du Roi.*

ou Assomption de la Vierge , peint par Monsieur *le Brun* , achevé de graver en deux grandes pieces par *Louis Simonneau* en 1690, peu avant la mort de ce grand Peintre.

Le premier Tableau du Cabinet de Monseigneur le Duc de Bourgogne est peint par Antoine Coypel, & représente l'entretien de Marthe & de Magdelaine que l'on voit aux pieds du Sauveur; ce sujet a été gravé par *Louis Simonneau*.

La figure équestre de bronze, représentant NOSTRE MONARQUE, qui sera incessamment posée dans le lieu qui doit être nommé la Place de LOUIS LE GRAND, où étoit ci-devant l'ancien hôtel de Vendôme; ce grand morceau d'ouvrage est de Monsieur *Girardon*, il a été gravé par *Charles Simonneau* l'aîné, d'après le Tableau qui en a été peint par Monsieur *Houasse*.

On a commencé dès l'année 1694. une suite de planches qui pourront aller à un nombre très-considérable, & qui aura pour objet différentes sciences, les Arts liberaux & mechaniques, qui seront expliqués dans le Dictionnaire, à quoi travaillent journellement Messieurs de l'Academie des Sciences & des Arts.

Il y a déjà deux ou trois cens planches de Medailles; elles ont pour sujets les actions de Sa Majesté; Charles & Louis Simonneau freres les ont gravées, & continuent journellement à la suite, qui pourra aller à un nombre considerable.



OEUVRE

DU SIEUR

ANTOINE FRANCOIS
VANDER MEULEN

Peintre des Conquêtes du Roy.



A curiosité universelle qui paroît dans la recherche des piéces qui expriment les admirables actions du Roy, ne pouvant être mieux satisfaite que par les ouvrages de l'illustre VANDER MEULEN; j'ai crû devoir donner ce Catalogue en détail, afin de contribuer à la gloire de ce grand Prince, & par les piéces gravées d'après ce Peintre, convaincre toute la terre de la reputation qu'il s'est acquise, pour donner aux Curieux le plaisir d'en faire les recherches avec satisfaction.

Noms des Graveurs qui ont fait des pieces dans l'œuvre de Monsieur vander Meulen; sçavoir,

J. van Huſtemburgh, de Hooghe, Antoine François Baudouins, & Nolin l'aîné, Robert & Nicol. Bonnaert, Nicol. Cockin, Charles Simoneau l'aîné, François Ertinger, &c.

Oeuvre du Sieur Ant. François Vander-Meulen, Peintre des Conquêtes de Louis XIV. notre glorieux Monarque.

Le Portrait du Sieur vander Meulen. *Nic. Largier pinx. P. van Schuppen sc.*

La piece appelée le Pont-neuf, elle est de trois pieces en large. *J. van Huſtemburgh sc.*

Entrée du Roy dans Dunkerque, en 1646. grande piece de deux feuilles en large, *de Hooghe sculps.*

Dole prise en 1668. dessiné & peint pour le Roy, grande piece de deux feuilles en large, *J. van Huſtemburgh sc.*

Vûe de la Ville de Besançon, en grande piece de deux feuilles en large, *Ant. Franc. Baudouins sc.*

Vûe de la Ville & Fauxbourg de Salins, &c. grande piece de deux feuilles en large. *Idem sc.*

Deux différentes vûes de saint Laurent de la Roche, grandes pieces en large, même grandeur, *Ant. Fr. Baudouins sc.*

Vûe du Chateau de Joux, &c. grande piece en large. *Idem sc.*

d'après Monsieur Vandér-Meulen. 215

Deux différentes vûes du Château de sainte Anne , grandes pieces en large , *Ant. Fran. Baudouins sc.*

Vuë de la Ville de Grais , &c. grande piece en large de plus d'une feuille. *Idem sc.*

Vûe de la Ville & du Port de Calais du côté de la terre , deffiné & peint pour le Roy ; *Robert Bonart figuravit & Fr. Baudouins sc.* grande piece en large.

Vûe de la Ville d'Ardres du côté de Calais , grande piece en large , *R. Bonart fig. & Ant. Fran. Baudouins sc.*

Vûe de la Ville de Lille du côté du Prieuré de Furnes , & l'Armée du Roy devant la place , en 1667. deffiné sur le naturel & peint pour le Roy. *J. van HuZemburg & Baudouins sc.* grande piece de deux feuilles en large.

Vûe de l'Armée du Roy campée devant Douai , du côté de la porte de Nôtre Dame , en 1667. deffiné & peint pour le Roy. *Rob. Bonuart fig. & Fran. Baudouins sc.* grande piece de deux feuilles en large.

Vûe de Courtray du côté du vieux Château , & la marche de l'armée , deffiné & peint pour le Roy , *Fr. Baudouins & G. Scovin sc.* grande piece de deux feuilles en large.

Vûe de Tournay du côté du vieux Château , deffiné & peint pour le Roy. *Nic. Cochin sc.* grande piece en large de deux feuilles.

Vûe de la Ville & du siège d'Oudenarde

où le Roy commande en personne, dessiné & peint pour le Roy; le nom du Graveur n'y est point, grande piece de deux feuilles en large.

Entrée de la Reine dans Arras, en l'année 1667. dessiné & peint pour le Roy. *Rob. Bonnart sc.*

La Reine allant à Fontainebleau accompagnée de ses Gardes. *Ant. Franc. Baudouins sc.* dessiné pour le Roy; grande piece en large.

Le Roy dans sa Calèche accompagné des Dames dans le bois de Vincennes; grande piece en large. *Rob. Bonnart fig. Fr. Baudouins sc.*

Vüe du Château de Vincennes du côté du Parc; grande piece en large. *Ant. Fr. Baudouins sc.*

Vüe du Château de Fontainebleau du côté du jardin, dessiné & peint pour le Roy; grande piece de deux feuilles en large. *Ant. Fr. Baudouins sc.*

Deux vües du Château de Versailles, dont une, comme il étoit ci-devant, & l'autre du côté de l'Orangerie; grande piece en large. *Idem sc.*

Vüe de la Ville de Bethunes en Artois; grande piece de deux feuilles en large. *Ant. Fr. Baudouins sc.*

Vüe de Luxembourg du côté des bains de Mansfelt; grande piece en large. *Nic. Bonnart sc.*

Le Rhin passé à la nage par les François à la vüe

d'après Monsieur Vander-Meulen. 217

Vüe de l'Armée d'Hollande, le 10. Juin 1672.
Ch. Simoneau sc. grande piece en large de plus d'une feuille.

Arrivée du Roy au Camp devant la Ville de Mastrick, qui fut prise le 30. Juin en l'année 1673. dessiné & peint pour le Roy; grande piece en large de plus d'une feuille. *Rob. Bonnart sc.*

Vüe de la Ville & du Château de Dinant sur la Meuse, assiegée par les François le 22. May, & prise le 29. du même mois en 1675. *Nic. Bonnart sc.* grande piece de plus d'une feuille.

Arrivée du Roy devant Douay qu'il fit investir par sa Cavalerie en 1677. dessiné & peint pour le Roi; grande piece de deux feuilles en large. *R. Bonnart sc.*

Valenciennes prise d'assaut & sauvée du pillage par la clemence de Sa Majesté, le 16. Mars 1677. grande piece de plus d'une feuille. *R. Bonnart sc.*

Vüe de la Ville & Citadelle de Cambray assiegée & prise par le Roy au mois d'Avril 1677. dessiné & peint pour le Roy dans un des côtez du grand Escalier de Versailles; grande piece en hauteur. *Fr. Ertinger sc.*

L'attaque de la Citadelle de Cambray par le Roy, après la prise de la Ville, & dont il se rendit maître dans la même année 1677. grande piece en large de plus d'une feuille. *R. Bonnart sc.*

Vüe de la Ville de Saint Omer du côté du Fort de Bournonville, assiegée & prise par

T

L'Armée du Roi commandée par Monsieur le Duc d'Orléans , en Avril 1677. dessiné & peint pour le Roy d'un des côtez du grand Escalier de Versailles. *Rob. Bonnart sc.* grande piece.

L'Armée du Printe d'Orange défaite devant Montcassel par l'Armée du Roy, commandée par Monsieur le Duc d'Orléans en 1677. dessiné & peint pour le Roy dans le grand Escalier du Château de Versailles; grande piece en hauteur.

Vüe de Leau , place tres-forte dans le Brabant, scituée au milieu d'un marais, attaquée & forcée de nuit par les François en 1678. *Fr. Ertinger sc.* grande piece en large.

Vüe d'une chasse inventée & peinte pour le Roy; la piece est en hauteur. *Ant. Fr. Bau-douins sc.*

Trois vües de Chasses, pieces grandeur de toile de huit; l'une est une chasse aux loups; & à l'autre sur le devant l'on fait boire des chiens à un ruisseau; & à un autre il y a un carrosse dans le lointain. *A. Fr. Bau-douins sc.*

Vüe d'un combat , présentée à Monseigneur le Duc de Bourbon , Duc d'Anguien.

Une autre vüe de combat , présentée à Monsieur d'Albret Duc de Chevreuse; piece en large. *J. V. Huſtenburgh sc.*

Un autre *Idem*, piece en large, dediée à Monsieur Jaback. *Ant. Fr. Bau-douins sc.*

Vüe de paissage dediée à Monsieur le Brun; il y a comme un parti de Chasse, vüe de Ville dans le lointain; grande piece en large d'une

Œuille entiere, les armes au milieu. *Ant. Fran. Baudouins sc.*

Autre païſage dedié à Monsieur le Duc de Bourbon.

Un autre *idem*, à Monsieur de Noailles sur une entrée; piece en large avec armes.

Autre vûe de Chasse, dediée à Monsieur de Louvois.

Vûe d'une entrée de jardin; grandeur de toile de huit. *Ant. Genoels inv. & sc. Vander Meulen excudit.*

Autre vûe, où il y a deux piédestaux où sont deux pots de fleurs sur le devant, cela est des mêmes.

Autre vûe de Chasse, piece en large; il y a deux Cavaliers, dont un tient un cheval de main sur le devant. *Ant. Fr. Baudouins sc.*

Autre païſage, ce sont des bois où il y a des chevaux que l'on mène.

Vûe de jardin avec jet d'eau.

Quatorze vûes de païſages, dont deux dediées l'une à Monsieur Jaback, & l'autre à Monsieur de Champagne.

Livre de quatre moiens païſages en large. *F. Baudouins sc.*

Dix sujets de Chevaux, de differentes attitudes pour étude, ils sont en large. *J. Hübnerburgh sc.*

Livre de six païſages en large; grandeur au dessus de Basin. *Ant. Fran. Baudouins sc.*

Livre de cinq païſages en large, fond de quatre. *Ant. Genoels Fr. Vander Meulen, excudit.*

Grand païſage en hauteur. *A. Genoels inv. Ant. Franc. Baudouins ſc. Ant. Vander-Meulen excudit.*

Païſage, comme toile de huit, il eſt en large; il y a de l'eau & deux figures. *Ant. Genoels ſc.*

Païſage, party de Chaffe en large, comme toile de huit; ſur le devant eſt un homme aſſis, dont le dos & le viſage de côté avec ſon chien. *Vander-Meulen invenit & excud. J. Van Huſtenburgh ſc.*

Païſage en large où il y a un coche qui va entrer dans le bois, piece de toile de huit.

Autre païſage de même en large; il y a un bateau qui paſſe l'eau. *Ant. Genoels inv. & ſc. Vander-Meulen excud.*

Livre de ſix moiens païſages en rond. *Ant. Genoels inv. & ſc. Vander-Meulen excud.* il y en a que le Pouſſin a inventé.

Livre de ſix païſages, comme Grec. *Ant. Genoels inv. & ſc. Vander-Meulen excud.*

Livre de ſix païſages en large, de demi pied ou environ. *Ant. Vander-Meulen inv. Ant. Franc. Baudouins ſc.*

Livre de ſix autres païſages, de même en large; mais plus longuets. *Ant. Genoels ſc. Ant. Vander-Meulen excud.*

Livre de ſix vûës de Perſpectives plus longuettes. *Ant. Genoels inv. & ſc. Vander-Meulen excud.*

Quatre vûës de combats & marches, pieces en large environ de ſix pouces. *J. Van Huſtenburgh ſc.*

d'après Monsieur Vander-Meulen. 221

Douze paifages & vûës de Combats; grandeur au déffus. *J. Van Huftenburgh sc.*

Huit fujets de différentes actions du Roy; ce font petites ovales en large. *J. Van Huftenburgh sc.*

Quatre autres fujets, différentes actions du Roy, & vûës de Camp; grandeur en large, comme de fix pouces. *J. Van Huftenburgh sc.*

Quatre autres de petits combats, même grandeur. *J. Van Huftenburgh sc.*

Groupe de grandes figures, représentant la defaite de Marzin. *Vander Meulen inv. Nollin l'aîne sc.*





G A L L E R I E
D U
PALAIS ROIAL.



'Ay crû qu'à la glorieuse me-
moire des illustres François
qui sont peints dans la Ga-
lerie du Palais Royal, je de-
vois mettre ici le Catalogue
de leurs Portraits dessinez & gravés par les
Sieurs *Heince & Bignon*, Peintres & Gra-
veurs ordinaires du Roy.

J'ay voulu donner ee détail à la gloire de
ces grands Hommes, de qui je marqueray la
qualité avec le tems de leur mort, afin de les
faire revivre avec d'autant plus d'éclat dans
nos esprits, qu'ils ont merité cette gloire par
leurs actions si profitables à nôtre Patrie.

Tous ces Portraits sont des figures entieres,
assisés ou figures en pied; sçavoir,
SUGGER Abbé de Saint Denis en France,

grand Ministre d'Etat; il mourut âgé de 70. ans en 1152.

Le Comte SIMON DE MONEFORT, sous Philippe Auguste; il mourut au siège de Toulouse contre les Albigeois.

GAUCHER Seigneur de Châtillon, Connétable de France sous six Rois; il mourut à 81. ans, l'année d'après la Bataille que gagna Philippe de Valois Roy de France, dans la journée de Montcastel, dont pour memoire il se voit dans l'Eglise de Nôtre-Dame, son cheval & ses armes de la même façon qu'il avoit combattu.

BERTRAND DU GUESCLIN, Connétable de France, sous Charles V. & VI. il mourut devant le Château Neuf de Rendon en Auvergne, dont on lui vint apporter les clefs comme il étoit prêt d'expirer.

OLIVIER DE CLISSON Connétable de France, sous Charles V. & VI. il mourut fort âgé dans son Château de Josselin, après s'être fait faire justice de l'assassinat commis en sa personne, par Pierre de Craon, & ses complices.

JEAN LE MEYNGRE surnommé *Boucicaut*, Maréchal de France, & Gouverneur de Genes sous Charles V. & VI. il mourut comblé d'honneurs, couvert de blessures, & affoibli de toutes ses fatigues.

JEAN Bâtard d'Orleans, *Comte de Duvois*, & Lieutenant General sous Charles VII. il mourut en 1470. âgé de soixante-sept ans.

JEANNE D'ARCK surnommé *la Pucelle d'Orleans* sous le Regne de Charles VII. elle fut brûlée dans le vieux Marché de la Ville de Rouën qui appartenoit encore aux Anglois.

GEORGES Cardinal d'*Amboise* sous Louïs XI. Charles VIII. & Louïs XII. il mourut peu après la bataille d'Agnadel que le Roi gagna en Italie, & où il l'accompagna, & agit puissamment tout vieux & goutteux qu'il étoit.

LOUIS DE LA TRIMOUILLE General de l'Armée du Roi, sous Charles VII. Louïs XII. & François I. il mourut à la bataille devant Pavie, âgé de 80. ans les armes à la main pour la deffense de son Roi.

GASTON DE FOIX Duc de Nemours, Vice-Roi de Milan, & General des Armées de Louïs XII. en Italie; il fut malheureusement tué le jour de Pâques par quelques fuyards, après avoir gagné une bataille considerable sur les Espagnols; il étoit âgé de 24. ans, la prise de la Ville de Ravenne fut un des fruits de sa Victoire

PIERRE DU TERRAIL Seigneur de *Bayard*, sous les Regnes de Charles VIII. Louïs XII. & François I. il fut tué d'un coup d'arquebuse en Italie, après avoir fait une infinité de belles actions, dans les combats & rencontres où il s'est trouvé.

CHARLES DE COSSE Comte de *Brisac*, Marechal de France, & Lieutenant General des Armées du Roy en Italie, sous les Regnes d'Henry II. François II. & Charles IX. il mourut en 1563.

ANNE DE MONTMORENCI Duc & Pair de France sous le Roy Louis XII. & quatre autres Rois suivans; il mourut en 1567 âgé de 80. ans.

FRANÇOIS DE LORRAINE Duc de Guise, Lieutenant General du Royaume, & des Armées Royales de France, sous François I. Henry II. François II. & Charles IX. il fut tué comme il assiegeoit Orleans, par Jean Poltrot, qui pour son crime fut tiré à quatre chevaux dans Paris.

CHARLES Cardinal de LORRAINE Archevêque de Reims, grand Ministre d'Etat sous Henry II. François II. Charles IX. & Henri III. il mourut en 1574. dans la negociation du mariage d'Henry III. avec Louise de Lorraine fille du Comte de Vaudemont.

BLAISE DE MONTLUC Marechal de France, Lieutenant General sous Henry II. François II. Charles IX. & Henry III. il mourut fort âgé, chargé de blessures, & accablé des fatigues qu'il avoit prises.

ARMAND DE GONTAUD de *Biron*, Maréchal de France sous Henry II. François II. Charles IX. Henry III. & Henry IV. il fut tué d'un coup de canon au Siège d'Epernay en Champagne un peu auparavant sa prise, en 1592. âgé de 68. ans.

FRANÇOIS DE BONNE Duc de *Lesdiguières*, Pair & Connétable de France sous Henry III. Henry IV. & Louis XIII. il mourut à Valence en Dauphiné d'une fièvre violente, l'an 1626. âgé de 85. ans.

Henry IV. Roy de France & de Navarre; il mourut le quatorzième May 1610. par un malheur dont la France se souviendra toujours pour le pleurer.

Marie de Medicis Reine de France son Epouse; elle mourut à Cologne le 3. Juillet 1643. âgée de 68. ans.

LE CARDINAL ARMAND JEAN DE PLESSIS *Duc de Richelieu, & de Fronzac,* Pair de France, & grand Ministre d'Etat sous Louis XIII. il mourut à Paris le 4. Decembre 1642.

LOUIS XIII. ROY DE FRANCE; au retour de la prise de Perpignan il tomba malade à Saint Germain en Laye, & y mourut le 14. May 1643.

ANNE D'AUTRICHE REINE DE France Epouse de Louis XIII. & Mere du Roy, elle tomba malade au Louvre, dont elle mourut le 20. Janvier 1666. elle étoit âgée de 64. ans & quelques mois.

JEAN-BAPTISTE GASTON DE FRANCE *Duc d'Orleans;* il mourut à Blois le 2. Fevrier 1660. âgé de 52. ans.

Ce qui compose en tout vingt-cinq portraits ou figures peintes dans cette Gallerie par Simon Vouët Peintre du Roy, & autres contemporains; & ce qui fut dédié à Messire Pierre Seguier Chancelier de France, dont le Portrait est representé parmy les autres qui sont gravez, il est en figure assise, & vûe en son entier.



CATALOGUE DES TABLEAUX

Presentez le premier jour de May à Nôtre-Dame, par les Marchands Orfévres de la Ville de Paris, Confreres de la Confrerie de Sainte Anne & Saint Marcel, & qui sont vulgairement nommez MAY.



OUR satisfaire entierement à la curiosité publique, j'ay crû qu'il seroit utile de dire ici quelque chose de l'origine de cette devotion des Marchands Orfévres ; & comme dans la suite des têmes, les grands Tableaux qui se presentent encore aujourd'hui, ont commencé en 1630. dont faisant le Catalogue, je marquerai ceux qui auront peints ces Tableaux, leurs sujets & les noms des Administrateurs en charge qui les ont presentez.

Les Orfévres Confreres de Sainte Anne

& Saint Marcel, eurent la devotion de faire présent d'un arbre vert à Nôtre-Dame le premier jour de May, ce qu'ils appellerent un **MAY VERDOYANT**. Pour cet effet ils élurent deux d'entr'eux qu'ils nommerent les Princes du May, avec cette commission de la part de la Compagnie, & il en fut élu deux tous les ans pour se succeder dans cet honneur, & leurs noms sont écrits dans un Registre autentique de la Communauté des Orfévres, ce qui continua jusqu'en 1481.

Par un autre Registre un peu plus moderne, il paroît que les Orfévres ajoutèrent à cette premiere devotion du May, le don d'une machine d'Architecture en forme de Tabernacle, suspenduë au haut de la voute de l'Eglise, vis-à-vis la grande porte du Chœur, à laquelle ils attachoient par chaque année le premier jour de May, des Sonnets, Rondeaux & autres sortes de Vers, contenant des prieres à la Sainte Vierge, pour la santé & prosperité du Roi regnant, & pour les besoins de l'Etat & du Public; lequel Tabernacle ils poserent en 1499. Voilà l'Origine des premiers petits Tableaux.

Ils en mirent un autre en 1533. auquel ils poserent des Tableaux de l'Histoire du Vieux Testament, commençant par la création du monde fort excellemment faits, à six pampres, à l'angle de chacun desquels étoit representé la figure d'un Prophete, & portoit dans sa superficie une infinité de Rameaux.

Le troisiéme Tabernacle se posa en 1608. il fut plus beau & plus riche , de forme triangulaire , où étoit posé à chacun de ses angles une figure de relief scize sur sa baze avec tous les ornemens necessaires , & qui se rencontrant formoient industrieusement le cul de lampe orné des armes de France , de Monseigneur le Dauphin , & de celles du Corps des Orfévres ; armes qui leur furent données par Philippe de Valois Roi de France. La cuve duquel cul de lampe étoit soutenüe par six Colomnes posées deux à deux de châque côté des figures , & le milieu des angles étoit marqué par une figure pareillement assise sur son frontispice en forme de dôme , qui finissoit à un gros vase court revêtu de feuillages ; le vuide de ses faces étoit enrichi de moulures pour enchasser les trois Tableaux qui le rendoient en sa perfection ; en cet ordre ils le presenterent à la Sainte Vierge le premier jour de May 1608. depuis lequel têmes ils ont continué tous les ans un nouveau Tableau , contenant la vie de la Sainte Vierge , ce qui a fini en 1629.

Il faut vous dire ici qu'en 1620. Paul V, Pape informé de la devotion de la feuë Reine Anne d'Autriche de glorieuse memoire envers cette Confrerie, dont elle avoit souhaité augmenter le nombre , & pour cet effet prendre le bâton & rendre les pains benits avec magnificence : Ce même Pape lui ayant envoyé un des ossemens de Sainte Anne , elle le déposa entre les mains des Orfé-

vres , qui le firent enchasser dans un Reliquaire qui est encore aujourd'hui en leur possession. Ce fut donc en 1629. que ce Tabernacle fut transporté devant la figure de Saint Christophe, d'autant qu'il nuisoit à la Chapelle de la Sainte Vierge que la Reine Mere Anne d'Autriche fit construire dans l'Eglise Notre-Dame , & y a resté jusqu'en 1681. ce qui fit pareillement changer l'Ordre des Tableaux votifs qui furent faits en grand , comme ils se font encore aujourd'hui ; & après avoir été exposez devant le portail durant le premier jour de May , restent pendant le mois de May entier devant l'Autel de la Sainte Vierge , & de là passent l'année dans le Chœur de l'Eglise, pour y rester ensuite , ou être placez aux colonnes & piliers de la Nef , comme il est jugé plus à propos.

En l'année 1630. les Orfèvres voyant l'embellissement du devant du jubé de l'Eglise Notre Dame , presenterent requeste à Messieurs du Chapitre , tendante à changer ces petits Tableaux qu'ils donnoient , en un grand Tableau d'onze pieds de haut , representant les Actes des Apôtres pour orner les colonnes & piliers , tant du Chœur que de la Nef de l'Eglise , ce qui leur fut octroyé.

La presentation de ce Tableau votif , a été continuée jusqu'en 1679. en la maniere accoutumée , qu'il intervint un reglement de l'Orfèvrerie du trente Decembre audit an , par lequel , article huit , il fut enjoint aux deux

dérniers des six Gardes des Orfèvres, d'administrer leur Confrairie particuliere, avec deffenses de proceder à l'avenir à l'élection d'aucuns Confreres pour être Administrateurs; & en 1680, 81. & 82. ces grands Tableaux furent faits par la contribution des anciens Confreres: & par Lettres Patentes de confirmation de Sa Majesté données à Compiègne au mois de Mars 1683. verifiées au Parlement le huitième May ensuivant, l'offrande dudit Tableau fut continuée, pour être presentez à l'avenir comme par le passé, au premier jour de May de chaque année; & l'opposition tendante à n'en plus presenter, fut annullée par les Lettres Patentes de sa Majesté cy-dessus énoncées, lesquelles furent homologuées au Parlement, & enregistrées au Greffe d'icelle, & ordonné que le Tableau qui devoit avoir été présenté le premier jour de May 1683 ne l'ayant pas été à cause de l'Instance, seroit donné le jour de la Conception prochaine, dont par une Requête repondue de Messieurs du Chapitre, lesdits sieurs Gardes, Confreres & autres furent déchargez, & le Tableau ordonné par Lettres de Confirmation pour le premier jour de May 1684. fut donné par Messieurs Jean Vivant & François Pierre Administrateurs en charge de la Confrairie Royale de Sainte Anne, en 1685. ce qui a continué.

Pour commencer je vous diray que le premier grand Tableau a été présenté à la Sainte Vierge le premier jour de May 1630. par Mes-

sieurs NOEL MASSON & DENIS DUMBLIN; il a été peint par Monsieur LALLEMAND, & represente Saint Pierre & Saint Paul qui montent au Temple, & comme Saint Pierre guerit un boiteux; ce Tableau a été posé dans la Chapelle de Sainte Marie Magdelaine, qui sert à present de Sacristie, où l'on tient le Registre pour recevoir les devotions.

Le 2me. présenté par Messieurs JEAN BRETEAU, & GABRIEL DAVIN, en 1631. a été peint par Monsieur LE MOINE, & represente les Miracles de la Sainte Vierge arrivez dans Nôtre-Dame és années 1625. & 1628. ce Tableau est posé dans la Chapelle de Saint Antoine & Saint Michel, au dessus du Lambris vis-à-vis l'Autel.

Le 3me. présenté par Messieurs JEAN MORIEN & NICOLAS CHERON, en 1632. a été peint par Monsieur VOÛET *le jeune*, & represente la mort d'Ananie & de Saphira sa femme.

Le 4me. présenté par Messieurs EUSTACHE CHEVREAU & FRANÇOIS LESCOT, en 1633. a été peint par Monsieur LALLEMAND, & represente Saint Etienne priant avant d'être lapidé.

Le 5me. présenté par Messieurs ANTOINE CROCHET & CLAUDE ROSNEL, en 1634. a été peint par JACQUES BLANCHARD *le pere*, c'est une Pentecôte; ce sujet est gravé par REGNESSON.

Le 6me. présenté par Messieurs JEAN VER-

VERRET & MICHEL JULIEN, en 1635. a été peint par LAURENT DE LA HIRE, & représente Saint Pierre qui de son ombre guerit les malades.

Le 7^{me}. présenté par Messieurs JEAN MARCES & NIC. DE BONIERES, en 1636. a été peint par Monsieur DE LESTAIN; il représente saint Paul dans l'Arceopage d'Athenes, convertissant saint Denis & plusieurs autres par sa predication; ce Tableau a été gravé par ABRAHAM BOSSE.

Le 8^{me}. présenté par Messieurs FRANÇOIS HENAUULT & ANT. DE LA FOSSE, en 1637. a été peint par LAURENT DE LA HIRE, il représente la conversion de saint Paul; ce sujet est gravé par lui-même à l'eau forte.

Le 9^{me}. de la même grandeur que les autres, fut donné en 1638. par le Roy LOUIS XIII. qui s'y voit représenté à genoux, offrant sa Couronne à la sainte Vierge: elle y paroît regardant un Christ mort; ce morceau fut peint par PHILIPPE DE CHAMPAGNE.

A l'occasion de ce Tableau, je dirai qu'il y en a un autre plus grand orné de sa bordure cintrée & dorée; il a été donné en 1684. & a été peint par Monsieur PAILLET, & représente une sainte Famille, où il y a un saint Antoine, & en haut se voit une gloire d'Anges.

Il y a encore un autre plus grand Tableau à côté de la porte de l'Eglise, au dessous.

du cadran; il a été donné en 1697. par Monsieur Laumaria de grande qualité dans la Bretagne; il a été peint par Monsieur MONIER Professeur en l'Academie Royale, & represente les Chambres assemblées pour juger un Procès de consequence; dans le haut se voit une gloire celeste, où paroît saint Yves priant le Seigneur pour le favorable succès de cette affaire.

Le 10me. présenté par Messieurs FRANÇOIS DE LAITRE & JEAN DE LA NOUE, en 1638. a été peint par CLAUDE VIGNON le pere, & represente Saint Philippe Diacre, baptisant l'Eunuque Sur-Intendant de Candace Reine d'Ethiopie; ce sujet est gravé par *lui-même à l'eau forte.*

Le 11me. présenté par Messieurs MICHEL DU TILLET & JEAN LE MERCIER, en 1639. a été peint par Monsieur VOUET *le jeune*, represente Corneille se prosternant devant saint Pierre.

Le 12me. présenté par Messieurs GARNIER & PIERRE AUGET, en 1640. a été peint par Monsieur VOUET *le jeune*, & represente saint Pierre delivré de la prison, où il avoit été mis par Agrippa.

Le 13me. présenté par Messieurs CHARLES DE LAHAYE, & CLAUDE DE VILLERS, en 1641. a été peint par Monsieur PREVOST, & represente la decollation de saint Jacques dans Jerusalem.

Le 14me. présenté par Messieurs PIERRE LE BASTIER & FRANÇOIS LE

QUINT, en 1642. a été peint par CHARLES PERSON *le pere*; c'est la premiere predication de saint Pierre dans la Ville de Jerusalem.

Le 15me. présenté par Messieurs PASQUIER CHARPENTIER & HONORE DU MELIN, en 1643. a été peint par SEBASTIEN BOURDON, & represente le Crucifiement de saint Pierre.

Le 16me. présenté par Messieurs JEAN DE ROSNEL & FRANÇOIS LE MAITRE, en 1644. a été peint par MICHEL CORNEILLE *le pere*; il represente Saint Paul & Saint Barnabé qui dechirent leurs vêtemens, en detestant l'idolatrie des peuples de la Ville de Lycaonie, qui vouloient leur faire des Sacrifices, à cause d'un homme boiteux & perclus de ses membres dès sa naissance, qu'ils avoient guéri; ce sujet est gravé par FRANÇ. POILLY.

Le 17me. présenté par Messieurs LOUIS DU MELIN & ROBERT BARBIER, en 1645. a été peint par Monsieur ERRARD, & represente Ananie guerissant l'aveuglement de saint Paul, & le baptisant.

Le 18me. présenté par Messieurs FRANÇOIS DE LA HAYE & GUILLAUME LANGLOIS, en 1646. a été peint par Monsieur BOULOGNE *le pere*: il represente les enfans d'un Juis Prince des Prêtres nommé Socna, invoquant le Nom de Jesus, & les Miracles des linges qui avoient touché le corps de Saint Paul.

Le 19^{me}. présenté par Messieurs **NICOLAS BOUCHER & SIMON GROUARD**, en 1647. a été peint par Monsieur **LE BRUN**, & represente le Martyre de Saint André, ce sujet est gravé par **ETIENNE PICARD** le Romain; c'est une feuille en hauteur.

Le 20^{me}. présenté par Messieurs **PHILIPES PIJART & LOUIS LE BLOND**, en 1648. a été peint par Monsieur **BOULOGNE le pere**, & represente le Martyre de Saint Simon.

Le 21^{me}. présenté par Messieurs **PHILIPES RENAULT & GILLES CREVON**, en 1649. a été peint par Monsieur **LE SUEUR**, & represente Saint Paul qui par la force de sa predication fait brûler aux Gentils leurs livres de magie; ce sujet est gravé par **ETIENNE PICARD** le Romain, c'est une piece d'une grande feuille en hauteur.

Le 22^{me}. présenté par Messieurs **THOMAS GARNIER & PIERRE DE LA FOSSE**, en 1650. a été peint par Monsieur **LOIR**, & represente S. Paul qui rend aveugle un faux Prophete, & convertit par ce miracle le Proconsul Sergius.

Le 23^{me}. a été présenté par Messieurs **JEAN CROCHET & NICOLAS DE LAIZE**, en 1651. il a été peint par Monsieur **LE BRUN**, & represente le Martyre de S. Erienne, ce sujet est gravé par **GERARD AUDRAN**.

Le 24^{me}. présenté par **JOACHIM MURIER & PIERRE BARBIER** en 1652. a été peint par Monsieur **Tetelin**, c'est la veu-

ve nommée Thabite ressuscitée par S. Pierre, gravé par BOSSE.

Le 25me. présenté par Messieurs PHILIPPE ROUGEMAILLE, & PIERRE PREVOST en 1653. a été peint par CHARLES PERSON le pere, & represente Saint Paul dans l'Isle de Malte, où il est abordé après son naufrage, & comme il est piqué par la vipere.

Le 26me. présenté par Messieurs GUILLAUME LOIR & GERMAIN DANAIN en 1654. a été peint par Monsieur HEINS & represente Lidye Marchand de pourpre que Saint Paul convertit,

Le 27me. présenté par Messieurs FRANÇOIS ROBERDAY & LOUIS DE PLUVIERS en 1655. a été peint par Monsieur TETELIN, & represente la Flagellation de Saint Paul & de Saint Silas.

Le 28me. présenté par Messieurs JEAN BLARUE & ANT. TURPIN, en 1656. a été peint par Monsieur VILLEQUIN, & represente Saint Paul qui deffend sa cause devant le Roi Agrippa & Berenice sur leurs Trônes.

Le 29me. présenté par Messieurs CLAUDE CROCHET & FRANÇOIS JACOB, en 1657. a été peint par Monsieur BOULOGNE le pere, & represente la décollation de Saint Paul à Rome, ce sujet est gravé par *lui-même* à l'eau forte, & par JEAN LANGLOIS au burin.

Le 30me. présenté par Messieurs GIRARD DEBONNAIRE, & PIERRE PREVOST,

en 1658. a été peint par Michel CORNEILLE le Pere, & represente un Centenier prosterné devant Saint Pierre venu de Joppé à Césarée, pour lui donner le Baptême.

Le 31^{me}. présenté par Messieurs PIERRE DE LA PORTE, & FRANÇOIS LE MAITRE, en 1659. a été peint par R. DU DOT, & represente le Trépas de la Sainte Vierge.

Le 32^{me}. présenté par Messieurs PIERRE MARCADEZ, & NICOLAS PETIT, en 1660. a été peint par Monsieur PAILLET, & represente le Martyre de Saint Barthelemy.

Le 33^{me}. présenté par Messieurs JEAN PIGART & FRANÇOIS LE BRET, en 1661. peint par Monsieur COYPEL Pere, represente Saint Jacques conduit au Supplice, & faisant un Miracle sur un paralytique; ce que voyant un de ses Juges, il se convertit, le baise, & se déclare Chrétien.

Le 34^{me}. présenté par Messieurs CHARLES HAINAULT, & JEAN FRANÇOIS BRETEAU, en 1662. a été peint par Monsieur HALLE, & represente Saint Jean enlevé pour être jetté dans la chaudiere d'huile bouillante près la Porte Latine; ce sujet est gravé par COSSIN.

Le 35^{me}. présenté par Messieurs GUILLAUME MORICE & ISAACTROUVÉ, en 1663. a été peint par Monsieur BLANCHET, & represente l'enlèvement de S. Philippe Diacre, après avoir baptisé l'Eunuque de Candace, Reine d'Ethiopie.

Le 36me. présenté par Messieurs JACQUES BOÛILLET & ANTOINE TURPIN en 1664. a été peint par Monsieur DE SOURLAY, & représente Nôtre Seigneur apparoissant à Saint Pierre, fuyant la persécution de Rome, & qui lui demande *Domine quò vadis?* ce sujet est gravé par BOSSU.

Le 37me. présenté par Messieurs RENE' COUSINET, & PHILIPPES LE BASTIER, en 1664. a été peint par Monsieur HEINS, il représente Simon le Magicien, présentant de l'argent à Saint Pierre, pour acheter le pouvoir de donner le Saint Esprit; d'où est venu le nom de Simonie.

Le 38me. a été présenté par Messieurs MÈDERIC DE VAUX, & NICOLAS DE BONNIÈRES, en 1666. a été peint par Monsieur MONTAGNE, & représente comme les portes de la prison où Saint Paul & Silas étoient détenus, s'ouvrirent pendant la nuit, & comme le Geolier croyant ses prisonniers échappés, se veut tuer; mais au contraire Saint Paul le rassure & le convertit en même-tems: ce sujet est gravé par BARBERI.

Le 39me. présenté par Messieurs DANIEL DE CLEVES, & JOSEPH BRETIGNAU, en 1667. a été peint par J. BAPTISTE DE CHAMPAGNE, & représente Saint Paul renversé par terre & lapidé dans la Ville de Lystré; ce sujet est gravé par COSSIN.

Le 40me. a été présenté par Messieurs LOUIS MASSON & ANTOINE DE GASTINES, en 1668. a été peint par Monsieur

VIGNON la fils, & représente la fille d'un Roi d'Armenie appellé Polemon, délivrée par Saint-Barthelemy de la possession du Demon, & ce Miracle convertit son pere.

Le 41^{me}. a été présenté par Messieurs DE BERQUAN & SIMON GROUARD, en 1669. a été peint par Monsieur BOULOGNE le pere, & représente une Ascension.

Le 42^{me}. présenté par Monsieur FRANÇOIS GARNIER & FRANÇOIS E'NNOBLE, en 1670. a été peint par Monsieur BLANCHART, & représente saint André tressaillant de joye à la vûe de son supplice.

Le 43^{me}. présenté par Messieurs CHARLES QUEVANNÉ & CHARLES CLERIN, en 1671. a été peint par Monsieur CANY, & représente la Conversion de S. Denis dans Athenes.

Le 44^{me}. a été présenté par ESTIENNE LE BRET & CLAUDE DE PARIS, en 1672. il a été peint par Monsieur CORNÉILLE, & représente la Vocation de S. Pierre & de Saint André.

Le 45^{me}. présenté par Messieurs FRANÇOIS DE LA FOSSE & PIERRE DU HAMEL, en 1673. a été peint par Monsieur JOUVENET & représente le Parahitique que l'on porte à Jesus-Christ qui le guerit, ce sujet est gravé par VERMEULEN.

Le 46^{me}. présenté par Messieurs ALEXIS LOIR & CHARLES DU HAMEL, en 1674. a été peint par CLAUDE AUDRAN, & représente la Decolation de saint Jean dans

là

la prison, dont le corps est enlevé par les Disciples, & la tête par Herodiade.

Le 47^{me}. présenté par CLAUDE DE VILLERS & PIERRE FRANÇOIS, en 1675. a été peint par Monsieur Houasse, & représente saint Etienne entre ses Bourreaux, qui le conduisent au Supplice,

Le 48^{me}. a été présenté par Messieurs PHILIPPE GROUARD & LOUIS LOIR, en 1676. a été peint par Monsieur BALLIN, & représente la Separation de saint Paul & de saint Barnabé.

Le 49^{me}. a été présenté par Messieurs NICOLAS DE LAUNAY & CHARLES JULLIET, en 1677. a été peint par Monsieur VERDIER, & représente la Resurrection du Lazare.

Le 50^{me}. a été présenté par Messieurs FRANÇOIS DE VILLERS & LAURENT PILLARD, en 1678. il a été peint par BON BOULOGNE l'ainé, & représente le Miracle de Jesus-Christ sur le paralytique au bord de la Piscine; ce sujet est gravé par JEAN LANGLOIS.

Le 51^{me}. a été présenté par Messieurs CHARLES MASSE & JEAN B. CREVON, en 1679. a été peint par JEAN BAPTISTE CORNEILLE, & représente saint Pierre delivré de prison par l'Ange.

Le 52^{me}. présenté par Messieurs PIERRE LE TESSIER DE MONTARCY, & FRANÇOIS DE LENS, en 1680. a été peint par ANTOINE COYPEL, & représente l'Assomption de la Vierge.

Le 53me. fut présenté en 1681. aux depens de tous les Confreres de sainte Anne, ou du May, suivant les nouveaux Reglemens de l'Orpheverrie; ce qui empecha en cette année 1681. de faire election de nouveaux Confreres de Sainte Anne; ce Tableau fut peint par Monsieur COTELLE, & represente les Noces de Cana.

Le 54me. fut présenté aux mêmes frais & pour les mêmes raisons au premier May 1682. il a été peint par Monsieur ALEXANDRE, & represente le Baptême de Nôtre-Seigneur baptisé par Saint Jean.

Es années 1683. & 1684. il n'y eut point de Tableaux; la raison en est expliquée au commencement plus au long.

Le 55me. fut présenté à la Sainte Vierge au têmes ordinaire par Messieurs JEAN VIVANT & FRANÇOIS PIERRE nouvellement élus en 1685. ce Tableau a été peint par Monsieur PERSON le fils, & represente le Sermon de Notre Seigneur sur la montagne, & la guerison d'un malade.

Le 56me. a été présenté par Messieurs DENIS GERMAIN GODIN & PIERRE ANCEAUX en 1686. il a été peint par Monsieur BOULOGNE le jeune, & represente le Centenier prosterné aux pieds du Sauveur, qui l'assûre de la guerison de sa fille, en faveur de sa foi extrêmement vive & de sa véritable humilité.

Le 57me. a été présenté par Messieurs JACQUES TROUVE' & JEAN VATTIN, en

1687. il a été peint par Monsieur HALLE^s le fils , & représente Notre Seigneur chassant les Marchands qui prophanoient par leur trafic l'entrée du Temple.

Le 58me. a été présenté par Messieurs NICOLAS DE LAIZÉ & ANTOINE DAGNEAUX, en 1688. a été peint par Monsieur CHERON, & représente Agabus predisant à Saint Paul ce qu'il devoit souffrir à Jerusalem.

Le 59me. a été présenté par Monsieur Louis PONNE^s & CHARLES ANTOINE LANGNEAU, en 1689. il a été peint par Monsieur de VERNANSAL & représente Notre Seigneur resuscitant la fille de Jaïre Prince de la Synagogue.

Le 60me. a été présenté par Messieurs MATHIAS DE LA FOSSE & AMBOISE GAUDIN, en 1690. il a été peint par Monsieur CHERON, & représente Herodiade devant Herode apportant dans un bassin la Tête de Saint Jean.

Le 61me. a été présenté par Messieurs PIJART & PIERRE LADOIREAU, en 1691. a été peint par Monsieur GUILLEBAUT, & représente Notre Seigneur resuscitant le fils de la veuve de Naïm.

Le 62me. a été présenté par Messieurs JEAN LE BASTIER & CLAUDE TRIPART, en 1692. il a été peint par Monsieur ALEXANDRE, & représente Notre Seigneur guerissant plusieurs maladies.

Le 63me. a été présenté par Messieurs

CLAUDE BALIN & PIERRE CREUSET, en 1693. il a été peint par Monsieur ARNOULT, & représente Notre Seigneur au milieu de ses Apôtres, guerissant S. Thomas de son Incrédulité.

Le 64me. a été présenté par Messieurs FRANÇOIS RENARD & JEAN GAILLARD, en 1694. il a été peint par Monsieur PAROSSEL; c'est Saint Jean dans le desert prêchant la Penitence au Peuple qui venoit pour l'entendre.

Le 65me. a été présenté par Messieurs ADRIEN POLY & LOUIS du MONT, en 1695. il a été peint par Monsieur BOULOGNE le jeune, & représente l'Entretien de Nôtre Seigneur avec la Samaritaine qui venoit pour puiser de l'eau, à ce puits auprès duquel le Sauveur se reposoit.

Le 66me. a été présenté par Messieurs PIERRE LE ROY & CHARLES GERARD, en 1696. il a été peint par Monsieur CHRISTOPHE, & représente le Miracle des cinq pains.

Le 67me. a été présenté par Messieurs GILLES ANSEAU & JEAN GOUJON, en 1697. il a été peint par Monsieur MAROT, & représente l'Apparition de Notre Seigneur aux trois Maries.

Le 68me. a été présenté par Messieurs ANTOINE LAGNEAU & ANTOINE MAGNET, en 1698. il a été peint par Monsieur VIVIEN, & représente l'Adoration des Mages.

Le 69me. a été présenté par Messieurs JEAN ANDRE' PICART & HENRY CAIN en 1699. il a été peint par Monsieur TAVERNIER, & represente notre Seigneur jettant un regard sur S. Pierre qui vient de le renier.

Dans cette espece de coûtume de presenter ces Tableaux, l'on peut remarquer deux choses. *La premiere*, la grande pieté des ORFEVRES Confreres de Sainte Anne & saint Marcel, qui loin de diminuer, s'est augmentée de plus en plus, comme il a été dit ci-devant. *La seconde*, l'ardeur des PEINTRES de notre Siecle qui ne cherchant qu'à la gloire de donner au Public quelque chose de grand, ne regardent pas à faire de l'ouvrage suivant le prix ordinairement taxé pour ce Tableau, puisque nous n'avons gueres eu de celebres Peintres de notre Nation, qui ne se soit fait un honneur de faire quelqu'un de ces Tableaux votifs pour la Cathedrale de cette Ville, & d'y faire paroître leur capacité: si neanmoins tous n'ont pas produit des Tableaux d'une égale force, ils ont au moins donné de l'émulation à d'autres, & la posterité ne leur en est pas moins redevable.



CATALOGUE DES TABLEAUX DE DIFFERENS MAITRES ,

Dont les grandeurs sont marquées sur les Estampes , & le nom de ceux qui les ont gravées, par les soins, & sur les desseins de David Teniers Peintre des Pais-bas , Ayde de Chambre du Prince Leopold Guillaume , par ses ordres, & d'après les Tableaux originaux de son Cabinet de Bruxelles.



'Ay crû necessaire de donner ce Catalogue au Public ; il est capable de fournir l'idée d'une quantité d'originaux, d'Italie, de Florence, Lombardie & autres : j'ay mis ensemble les pieces de chaque Peintre pour en faire voir le nombre, & j'ay marqué aussi les Graveurs qui en ont gravé ; sçavoir,

De MICHEL-ANGE deux Tableaux ;

du Prince Leopold Guillaume. 247

Son ravissement de Ganimède, gravé par Q. Boel; le songe de Michel-Ange gravé par Van Steen.

De JULE ROMAIN, un Tableau qui a pour sujet un Pluton; il est gravé par J. Troyen.

D'ANNIBAL CARRACHE, quatre Tableaux: ce sont la femme Adultere, la Samaritaine, & deux Christ mort; ce qui est gravé par Theodore van Kessel, van Steen, & Pierre Lisibetten.

De JEAN BELIN, six sujets differens, dont une Vierge, un Saint Sebastien, &c. gravés par Pier. Lisibetten, J. Popels, & Lucas Vosterman le plus jeune.

Du GEORGION sept differens sujets, dont un Festin de Notre Seigneur chez le Pharisien; & gravés par Theodore van Kessel, J. Troyen, Q. Boel, & Lucas Vosterman le plus jeune.

Il y a de plus deux portraits sans nom, ils sont tous deux gravés par J. Troyen.

De PAUL VERONESE, quinze differents sujets, dont quatre sur différentes actions & Mysteres de la vie de Jesus-Christ, trois autres de Saints; & gravés par Theodore van Kessel, Q. Boel, J. Troyen, Pierre Lisibetten, W. Hollar.

Du CORREGE, trois differens sujets, & deux portraits, &c. le tout gravé par Q. Boel, J. Troyen, & Theodore van Kessel, Thomas van Kriest.

De JACQUES TINTORET, sept differens

sujets ; dont la manne , fuite en Egypte , priere au jardin ; & gravés par *van Hoij*, *Offenbeck*, *Pierre Lisibetten*, & *Theodore van Kessel*.

Neuf differens Portraits sans nom, du même Peintre, gravés par *Lucas Vosterman le plus jeune*, & *J. Troyen*.

De D. FETTI, dix differens sujet, dont un mariage de Sainte Catherine, une fuite en Egypte, & gravés par *Theodore van Kessel*, *Q. Boel*, *Van Hoij*, *Offenbeck*.

D'ANDRÉ SCHIAVON, treize Tableaux, dont une Annonciation aux Pasteurs, une Vierge assise ; & gravés par *Theodore van Kessel*, *Q. Boel*, *C. Lauwers*, *J. Troyen*, *Petre Lisibetten*.

Du TITIEN, dix-huit Tableaux differens sujets, & quinze differens portraits, le tout gravé par *Petre Lisibetten*, *J. Troyen*, *Q. Boel*, *Theodore van Kessel*, *J. Popels*, *Lucas Vosterman le plus jeune*, *Van Steen*.

Du VIEUX PALME, douze Tableaux differens sujets, dont une Visitation, une Resurrection du Lazare, & neuf portraits sans nom, le tout gravé par *Lucas Vosterman le plus jeune*.

Du JEUNE PALME, seize Tableaux differens sujets, dont une Vierge assise, un Christ assis, & un portrait ; le tout gravé par *J. Popels*, *Petr. Lisibetten*, *Theod. van Kessel*, *J. Troyen*, *Q. Boel*, *Luc. Vosterman le plus jeune*.

Des BASSANS, dix-neuf Tableaux, dif-

ferens sujets, dont deux fois les quatre Saisons differemment traitées, & un portrait; le tout gravé par *J. Troyen*, *Ossenbeck*, *Theodore van Kessel*, *Luc. Vosterman* le plus jeune & *Q. Boel*.

De LEONARD DE VINCI, une Herodias, *J. Troyen sc.*

De FREDERIC BAROCCHIO, une Vierge assise & Saint Jérôme, *van Hoij del. & sc.*

De FR. MANTUAN, une sainte Face sur un rideau, *J. Troyen sc.*

Du PRIMATRICE, un Moïse frappant le rocher, *Pet. Lisibetten sc.*

De D. FERRAROIS, un Saint Jérôme, *Q. Boel sc.*

Du GUIDE, trois Tableaux, dont un bain de Susanne, & gravés par *Theodore van Kessel*, *Lucas Vosterman*, & *van Steen*.

De POLYDORE DE VENISE, trois Tableaux, dont deux différentes Vierges assises, & gravés par *Ossenbeck*, & *Pierre Lisibetten*.

De PARIS BORDON, quatre Tableaux differens sujets, dont un Adam & Eve, un Saint Jérôme; & gravés par *Theodore van Kessel*, & *Petre Lisibetten*.

De LESPAGNOLET, deux Tableaux differens sujets; le Christ au milieu des Docteurs, & un Saint Pierre, gravés par *J. Troyen*, & *Lucas Vosterman* le plus jeune.

Du PROCACCINO, une Vierge assise. *D. Clasens sc.*

Du PORDENONNE, un Christ qu'on met au Tombçau. *J. Troyen sc.*

250 *Catalogue de la Gallerie, &c.*

Du VALENTIN, quatre Tableaux, dont un Moïse assis, le Tribut de Cesar; & gravés par *Petre Lisibetten, Nic. Souttef, Q. Boel, & van Steen.*

De J. LOTTI, deux Tableaux, ce sont deux differens Christ mort, gravés par *J. Troyen.*

De FONTANI, un saint Sebastien *J. Troyen sc.*

De VENITIEN, une Judith.

Du PADOUAN, deux, c'est un Adam & Eve. *Q. Boel sc.* & une Judith. *J. Troyen sc.*

De MANFREDE, deux Tableaux, une Priere au jardin, & des Soldats qui jouent aux cartes. *Lisibetten.*

De C. BIGNONI, une sainte Catherine enlevée par les Anges après son Martyre. *J. Troyen sc.*

De BAXAISI, deux Tableaux dont un où il y a un batelier, qui est pour passer l'eau. *Q. Boel sc.*

De P. VECCHIO, deux differens portraits gravés par *Lucas Vosterman* le plus jeune.

De VAN CATENA, deux differens portraits gravés par le même.

Autre portrait à demy corps, qui tient un bourdon comme un Saint Jacques, gravé par le même.

Autre avec robe fourrée, & bout de collet, que *van Hoij*, a dessiné & gravé.

Portrait d'un Jesuite, presque figuré entiere, il tient deux fleches. *J. Troyen sc.*



OEUVRE

DE

PIERRE PAUL RUBBENS.



Le Peintre de nos jours, dont les grands ouvrages ont été alternativement & combatus & admirés, mérite bien de trouver icy la place, afin de faire connoître dans le détail de ses ouvrages les plus fameux Graveurs Ultramontains, qui nous en ont produit les Estampes. En voicy les noms: sçavoir,

Lucas Vosterman, Senior & Junior, Corneille Galle, Pierre de Jode, P. Van Sompel, Pet. Soutman, Corn. Bloemaert, Joan. Meyssens, Guill. Pauneel, Boece & Schelde à Bolswert, Paul Ponce, Hierôme & Jean Witdouecks, Alexand. Voet Junior, Corneille Van Caukerken, Adrien Lommelin, Nic. Lauwerts, Corneille Van Dalen Junior, Remoldus Heynhouecks, Jacques Neefs, J. Suyderhoef, N. Pean, Petr. de

Balliu, Fran. vanden Wigaerde, Christophe Jeghers; en bois, M. P. Ceviro, Conrad & Nic. Lauverts, Richard Colyns, And. Stoock, Jacq. Mathan, Nic. Rickman, Mich. Natalis, Mich. Lafne, Coenrad Waumans, W. Pecinus, Pet. & Aubert Clouvet, Gille van Paraderen, Corneille Vischer, Pet. Iselburg de Cologne, Marinus, Hendric Snyers, Fran. vanden Steen, Pet. van Schuppen, Jo. Payne, Joa. Muller, Alexand. Vanderdoefs, Jean Louis, Jo. Collaert, A. Hanzelet, Joa. Calluaert, Theod. van Thulden, Richard van Orlay, Ant. Couchet, M. Peuvir, Ab. Broeteling, W. Hollar, & Lucas van Uden.

**PIECES DE FAUSSES DIVINITEZ,
 PORTRAITS D'EMPEREURS ET
 PHILOSOPHES D'APRES LES
 MEDAILLES ANTIQUES, PIECES
 ROMAINES ET SUJETS DE
 METAMORPHOSES; ſçavoir,**

Neuf pieces, anciennetez du Paganisme & sacrifices. *Corn. Galle ſc.*

Trois pieces pour plafons historiés; ſçavoir Jupiter & Junon dans le Ciel. *Guil. Pannael ſc.* Phaëton, & une aſſemblée des Dieux. *Lucas Voſterm. Junior ſc.* ſujet en ovale.

Trois autres petits ſujets de femme; ſçavoir une femme qui dort, & un ſatyre qui regarde.

Une Daphné, & une petite figure de femme qui donne à boire à un aigle.

Quinze pieces de Metamorphoses : ce sont la metamorphose de Bauce & Philemon par Jupiter; Ixion decouvert par Junon. *P. van Sompel sc.* Une grande Venus où est écrit, *Orta mari*, *PETR. DE JODE sc.* une autre petite differente, *Pet. Soultman sc.* Venus allaitant les amours, *Corn. Galle sc.* Venus qui regarde Adonis mort; Venus qui tient un miroir qui represente un portrait; un festin des Dieux où fut jetté la Pomme; le jugement de Paris, *Adr. Lommelin sc.* cette pieces est grande & en large; Diane & les Chasseresses dormantes après la chasse, le sujet est en large. *J. Leuss sc.*

La hure du Sanglier de Meléagre. *C. Bloem. sc.*

Un autre même sujet. *Jo. Meyssens fec.* une autre petite; les trois Graces, grande pieces en hauteur; & le ravissement de Proserpine où Pallas veut la deffendre. *Pet. Soultman sc.*

Autres pieces que *Guil. Paunoel* a gravées.

Une figure nuë assise qui tient un miroir où elle se mire, le sujet est cintré.

Apollon & Daphné, sujet cintré.

Femme dormante qu'un satire veut decouvrir.

Six autres petites pieces du même.

Medailles d'Empereurs & Philosophes.

Quatre petites Medailles d'Empereurs.

Autres différentes d'après le marbre; sçavoir cinq Antiques, qui sont,

Cajus Cesar. *Boece à Bolswert sc.*

Neron. *Paul Ponce sc.*

Publius Cornel. Scipio Africanus. *Paul Pontius sc.*

Marcus Brütus Imper. *Lucas Vosterman sc.*

Marcus Tullius Cicero. *Hiero. VVithdoueck sc.*

Deux autres têtes de l'Empereur Cesar, & deux Philosophes Solon & Socrates.

Douze bustes de Philosophes d'après le marbre antique; sçavoir,

Plato Aristonis F. Ath. *Luc. Vosterm. sc.*

Demosthenes Ath. Orator. *Hier. VVithdoueck sc.*

Sophocles Philos. *Paul Pontius sc.*

Democrite. *Luc. Vosterman sc.*

Lucius Annæus Seneca. *Luc. Vosterm. sc.*

Un autre en petit, *Idem sc.* comme aussi un Platon.

Autre Lucius Annæus Seneca. *Luc. Vost. sc. 1638.* Socrates. *Paul Ponce sc.*

Hippocrates, du même.

Senèque seigné. *Alex. Voet Junior sc.*

Senèque dans la cuve pour mourir, il est seul. *Corneille Galle sc.*

Autres Sujets.

La tête de Cyrus plongée dans le sang. *P. Ponce sc.*

Trois Charitez Romaines, dont une grande, *Corn. Van Caukerken sc.* une petite & une autre. *Alex. Voet sc.*

de Pierre Paul Rubbens. 255

Un sujet de Tribunal de Justice. *Romold Eynhouecks sc.*

Une continance de Scipion l'Africain, grande piece en large. *Sch. à Bolswert sc.*

Deux sujets, une bataille de Constantin, & le Pont qui rompt & noye Maxence; grande piece en large, Armes au bas à tous deux.

Deux autres pieces à l'honneur de Constantin. *Luc. Vosterman sc.*

Un sujet de trophées d'armes à la louange de Constantin; cette piece est en hauteur.

Le combat des Amazones s'assemble en six pieces. *Lucas Vosterman sc.*

Pieces de Devotion & Ancien Testament.

• Un Paradis.

Trois sujets sur la sainte Trinité, dont un par *Luc. Vostermans*, un autre par *Adrien Lommelin*, & le dernier gravé par *Sch. à Bolswert*, où est un Christ mort.

Quinze grandes Pieces; sçavoir,

Les sacrifices Anciens confondus. *Sch. à Bols. sc.*

Le Triomphe de l'Eglise & du Saint Sacrement. *Idem sc.*

Sujet sur le retablissement de l'ordre de saint François; tres grande piece historique, elle est en large, *Paul Ponce sc.* en 1634.

• Les Docteurs de l'Eglise sur la dispute du Saint Sacrement, piece en hauteur où est écrit *Hæc Pœnis*; & *Sch. à Bols. sc.*

Les quatre Evangelistes, grande piece en hauteur. *Idem sc.*

La signature du Concile contre Calvin, la piece est en hauteur. *Henricus Snyers* sc.
Triomphe de l'Eglise, où est écrit, *Divini amoris Triumphus. Adriaen Lommelin* sc.

Autre Triomphe, où est écrit, *Nova legis Triumphus. Nic. Lauverts* sc.

Une pesche de saint Pierre, piece en large. *Sch. à Bols.* sc.

Autre moyenne. *Petrus Soutman* fec.

Les quatre Peres de l'Eglise, moyenne grandeur. *Corn. van Dalen Junior* sc.

Les Peres de l'Eglise assis. *Corn. Galle* sc.

Autres Peres de l'Eglise. *Remoldus Heynboueck* sc.

Une consecration d'Evêque. *Petr. Soutman* sc.

Six sujets de saint Michel ou cheute des Anges, dont deux par *Adriaen Mellor & Jacques Neefs*. Celuy que *Lucas Vostermans* a gravé en 1623. est une grande piece en hauteur.

Pierre Soutmans en a fait un sujet de deux pieds de haut, c'est une cheute de reprouvet.

J. Suyderboef en a fait aussi un grand sujet en hauteur.

Loth qui sort de Sodome, *Luc. Vosterm.* sc. en 1626.

Deux differens Noé enyvré, dont un gravé par *W. Swancenburg* en 1612. & l'autre par *N. Pean*.

Deux Melchisedech, dont un par *Hier. Wisbdouecks*, il y en a un autre, c'est une piece en large en 1638. Vingt-

Vingt-trois sujets de l'ancien Testament ;
sçavoir,

La Reconciliation de Jacob & d'Esäu ,
grande piece en hauteur, *Petr. de Ballu sc.*

Le Serpent d'Airain, grande piece. *Sch.*
à Bols. sc.

Deux petits Samson tuant le Lion. *Frs.*
V. vander-Wingaerde sc.

Une Susanne qui va au bain, & les Vieil-
lards, grande piece en hauteur, *Paul Pon-*
ce sc.

Une autre de *Lucas Vostermans*, elle est
en hauteur.

Une autre grande Susanne en taille de bois,
Christophe Jeghers sc. piece en large.

Deux Daniel dans la fosse aux Lions, *M.*
P. Ceviso fecit, grande piece en large.

Un autre & sa vision.

Un grand Helie à qui l'Ange apporte à
manger, la piece est en hauteur, *Conraed*
Lauverts sc.

Un autre petit.

Une grande Judith, *Corn. Galle sc.* gran-
de piece en hauteur.

Une autre moyenne, *Alex. Voet Junior*
sc. & une autre petite à l'eau forte, *Guil.*
Pauncel sc.

La rencontre d'Abigail & de David, gran-
de piece en large, *Abrien Lommers sc.* Saül
à qui le Soldat coupe la tête, *Guil. Pau-*
ncel sc.

Un Jugement de Salomon, grande piece
en large, *Boèce à Bolsivert sc.*

Esther en pamoison *Richard Colyns sc.*
grande piece en large.

La même en petit à l'eau forte.

La deffaitte du Camp des Assiriens par l'Ange, *P. Soutman sc.*

L'Immolation d'Isaac par Abraham. *And. Stooch sc.*

Job affligé par les Diables, piece en hauteur, *Luc. Vestermans sc.*

Un Samsôn à qui Dalila coupe les cheveux, grande piece en large, *Jacq. Mathan sc.*

Un David à genoux, & l'Ange qui frappe le peuple de peste, *Corn. Galle sc.*

Sujets du nouveau Testament, sçavoir,

Un Mariage de la S. Vierge, *Sch. à Bols sc.*

Autre même sujet grande piece en hauteur, *Conr. Lauwerts sc.* Une Visitation, grande piece en hauteur. *Petrus de Jode sc.*

Quatre Annonciations, dont une, *Sch. à Bolsvert sc.* c'est une grande piece en hauteur.

Six Nativitez, où pieces aux Pasteurs; dont, deux Nativitez, *Sch. à Bolsvert sc.* ce sont pieces en hauteur, dont une qui est cintrée est piece aux Pasteurs.

Une piece aux Pasteurs, *P. Ponce sc.* sujet en hauteur.

Deux autres, *Lucas Vosterm. sc.* dont une est en hauteur avec Pasteurs, en 1620.

Et une de *Hier. Widdoucks sc.* grande piece en large aux Pasteurs.

Neuf Adorations des Rois, dont une *Remoldus Heynboucks.*

Une en hauteur par *Sch. à Bolsivert.*

Une en hauteur, *Hier. Witdoucks*, en 1638.

Une grande en hauteur par *Nicolas Lauwers.*

Une d'*Adrien Lommelin*, grande piece en large.

Une de *Lucas Vosterman*, tres grande piece en large en 1621.

Une autre grande piece en hauteur en 1620.

Une de *Nicolas Richemans*, & une moyenne gravée par *Guill. Pauncel Disc. de Rubbens.*

Deux Circoncisions, dont une piece en hauteur, *Paul Ponce sc. 1638.* &

Une par *Adrien Lommelin.*

Trois fuites en Egypte, dont une en taille de bois, *Christ. Jegers sc.* la piece est en large.

Une autre, *Lucas Vostermans sc.* piece en hauteur.

Et une autre piece en large, *Marinus sc.*

Autres petites pieces gravées par *Guill. Pauncel.*

Une petite Vierge qui rayé du lait à son divin enfant.

Un Baptême de saint Jean.

Le Christ chez Simon le Pharisien.

Un petit repos en Egypte où S. Jean est à cheval sur le mouton.

Une Assomption, piece en hauteur.

Une Sainte Cecile qui touche l'orgue.

Un Saint Sebastien percé de flèches.

Une figure de Sainte Catherine un pied sur sa rouë.

Une belle Tête de Christ , *Pet. Souman sc.*

Un Ambulatoire, grande piece en hauteur, *Sch. à Bolswert sc.*

Une Tentation de Jesus-Christ au desert, taille de bois, *Christ. Jegers sc.*

Un Tribut de Cesar, *Luc. Vosterman sc.* moyenne piece en large en 1621.

Une Resurrection du Lazare grande piece en hauteur. *Boëce à Bols. sc.*

Deux Magdelaines chez le Pharisien, dont une grande en large, *Mich. Natalis sc.*

Et l'autre est une petite, ci-devant marquée.

Dix pieces de devotion même grandeur & hauteur, *Corneille Galle sc.* sçavoir Annonciation, Nativité, Epiphanie, Cene, Crucifix, où il y a un Ange qui reçoit le Sang du côté; Resurrection, Ascension, Pentecôte, Assomption & Paradis.

Un Lavement des pieds, *Adrien Lommelin sc.*

Trois Cenes, dont deux petites & une grande piece en hauteur, *Boëce à Bolswert sculp.*

Christ au jardin, *Franç. van W'ingaerde sculp.*

Une Flagellation, sujet en hauteur. *P. Ponce sc.*

Deux *Ecce Homo*, dont un demi corps, *Corn. Galle sc.* & un autre grande piece, *Nicol. Lauwerts sc.*

Deux Portemens de Croix, dont un à demi figures, *Corn. Lauwerts sc.*

Et un autre avec figures historiées, grande piece en hauteur, *Paul Ponce sc.*

Un grand Crucifiement en trois Morceaux.

Douze differens Crucifix, dont un de *Lucas Vostermans*, deux autres de *Schelde à Bolswert.*

Deux autres avec les deux Larrons, dont un historié, tous deux de *Sch. à Bolswert.*

Un autre *Pet. Soutmans.*

Un autre marqué *M. L. c'est Michel Lafne.*

Deux autres cintrez, dont un, *Pet. van Sompelen sc.* & l'autre *Paul Ponce sc.*

Deux autres où l'on perce le côté, dont un *Boèce à Bolswert sc.* & l'autre *Coenr. Waumans sc.*

Un autre grand historié, *Jacques Neefs sc.* tous sont de grandes pieces.

Une Vierge de Pitié percée d'un glaive.

Une Vierge de Pitié à qui les Anges ôtent le glaive, *W. Pecinus fac.*

Quatre Descentes de Croix, dont une, *Coenr. Waumans sc.* une autre grande piece en hauteur, *P. Clouvet sc.* & un autre grand sujet historié, *Luc. Vosterman sc.* en 1620.

Huit Christ mort, dont un sur les genoux de la Sainte Vierge, moyenne piece en hauteur, *Nicol. Lauwerts sc.*

Un autre, *Piet. Soutman sc.*

Un autre, *Nic. Rickman sc.*

Un autre, *Schelde à Bolswert sc.*

Un, c'est un Christ que l'on porte au Tombeau, grande piece en large, *J. Witdouecks sc.*

Un autre, *Corneille Galle.*

Un autre où est écrit *Christi funus*, PAUL PONCE FEC.

Un autre, où la Sainte Vierge lui met la main à l'œil, & plusieurs figures qui regardent, *Petr. Sousman effigiavit.*

Deux Resurrections, dont une grande piece en hauteur, est de *Schelde à Bolswert.*

Une Apparition à la Sainte Vierge, *Egid. Van Panderen sc.* piece en hauteur.

Apparition des Anges aux trois Maries grande piece en large, *Luc. Vosterm. sc.*

Deux Apparitions à la Magdelaine, semblables, hors le Païsage, *Fr. Wingaerde sc.*

Trois Souper d'Emäus, dont un *Willel. Swanenburgh*; un autre *Hier. Witdouecks* en 1638. & une autre piece carrée *Pet. Van-Sompelen sc.* 1643.

La Puissance des clefs à Saint Pierre.

Une Ascension, *Schelde à Bolswert sc.*

Deux Pentecostes, dont une grande Piece en hauteur, *Paul Ponce sc.*

Sept Assomptions, dont une grande en hauteur, *Paul Ponce sc.*

Une autre grande, *Hier. Witdouecks sc.* en 1639.

Une où est écrit, *Ave Domina Angelorum.*

Deux autres différentes grandes Assomp-

tions, *Schelde à Bolswert sc.* pieces en hauteur, dont une cintrée.

Une de *A. Voet & une de Coenr. Wau-mans.*

Deux Couronnemens de la Sainte Vierge, dont une en taille de bois, piece en large, *Christ. Jeghers sc.*

Une grande Vierge entourée d'Anges, *Corn. Galle sc. Petr. Soutman dirigente.*

Neuf sujets de Vierges assises avec le petit Jesus, dont deux de moyenne grandeur, *Sch. à Bolswert sc.* il y en a une en hauteur.

Une autre grande *Sc. à Bols.* en 1632. il y en a eu la copie en petit.

Une autre grande du même.

Une autre de *Joa. Withdovecks.*

Deux autres différentes petites.

Une autre *Piet. Soutman sc.*

Une petite Vierge assise & le petit Jesus, *Joa. Snyderhoeft sc.*

Neuf différentes Saintes Familles, dont une petite; trois autres de *Schel. à Bolswert*, dont une grande piece en hauteur & une autre en hauteur, & la troisième est en large.

Une autre de *Joa. Withdovecks.*

Une autre avec Saint Jean & Sainte Elisabeth, *Joa. Withdovecks.* Une autre petite copie.

Trois autres différentes, dont une *Luc. Vosterman sc.* en 1620.

Deux Jesus au berceau, dont à un est une Sainte famille, & à l'autre le berceau paroît, mais il n'est pas dedans.

Un Christ servi par les Anges avec du fruit, *Alexandre Voet Junior sc.*

Un petit Jesus & Saint Jean, taille de bois, *Christ. Jeghers sc.*

Une Vierge qui donne le Rosaire, *Adr. Lommelin sc.*

Une Vierge en pied sur la boule & le Serpent, piece en hauteur, *Mat. Borrekens sc.*

Autre grande piece en hauteur, Vierge dont les Anges soutiennent le manteau, *Sch. à Bols. sc.*

Deux sujets d'Herodias, dont une apporte la tête de Saint Jean au festin d'Hérode, *Schelde à Bols. sc.* piece en large.

Et l'autre sujet est gravé par *Aubert Clouvet.*

Grand Jugement, piece en hauteur, *Corn. Vischer sc.*

Quatorze pieces, toutes même grandeur en hauteur, & chiffrez le Christ par un, les douze Apôtres & le Saint Paul par quatorze, *Nicol. Rickmans sc.*

Quatorze autres pieces, les mêmes sujets un peu differens & plus grands, *Pet. Iselburg Cobon. sc.* il y a à tous de l'écriture, & aux Apôtres les Articles du Credo.

SUJETS DE SAINTS ET SAINTES.

La Conversion de Saint Paul, *Sch. à Bols. sc.* grande piece en hauteur. *Alexan. Voet Jun. sc.*

Le Martyre de Saint Thomas, grande piece en hauteur, *Jacq. Neefs sc.*

Le Martyre de Saint Laurent, de même en hauteur. *Luc. Vosterm. sc. 1621.*

Le

Le Martyre de Saint Livin, il y a plus de mil ans, grande piece en hauteur, *Corn. Van Caukerkens sc. 1657.*

Saint Justin Martyr, il porte fa tête, piece en hauteur, *Jo. Withdouecks sc. Antwerp.*

Saint Ildephonse, Archevêque de Tolède, grande piece en hauteur, *Hier. Withdouecks sc 1638.*

Saint Joseph Protecteur du Mont-Carmel.

Deux petits Saint Jacques à cheval, dont un est marqué *M. L.*

Saint Roch & des Pestiferez en bas, *Paul Pontius sc.*

Portrait d'Evêque, & à côté S. Pierre & S. Boniface.

Saint Antoine mourant, *Petr. Clouvet sc. 1649.*

Saint Dominique, *Corn. Galle sc.*

Saint Augustin parlant à un enfant, grande piece en hauteur, *Alexan. Voet Jun. sc.*

Un Saint Pierre & Saint Paul, & les armes du Pape au milieu.

Quatre differens Saint François, dont un est Saint François de Paule, gloire en haut où est écrit *Charitas*, & est marqué *M. L. sc.*

Deux avec Stigmates, dont un de Lucas Vosterman en 1620. grande piece en hauteur, & la derniere communion de Saint François, *Henderick Snyers sc.* Plus une autre piece, c'est une apparition de Notre Dame à Saint François.

Deux Saint Ignace & Saint François Xavier, ensemble, *Sch. à Bolswert sc.*

Z

Les mêmes séparés, *Sch. à Bolswert sc.* ils sont tous deux debout; le premier en chasuble, & l'autre en Dalmatique.

Deux grandes pieces, les deux mêmes sujets, dont Saint Ignace exorcisant & Saint François refuseitant un mort, tous deux *Martinus fecit.*

Plusieurs Saints ensemble, la Sainte Vierge & le petit Jesus sur pedestal, *Remoldus Eynhouecks sc.*

La même chose en grand, *Henderic Snyers sc.*

Une Vierge, Saint Jérôme, la Magdelaine & autres, *Paul Pontius sc.* grande piece en hauteur.

Trois différentes Magdelaines, dont une qui reçoit la benediction, & plusieurs Apôtres; une Magdelaine quittant ses atours, & une Magdelaine mourante, *Pet. de Ballu sc.*

Trois différentes Sainte Anne, dont une grande, *Sch. à Bolsw. sc.* piece en hauteur, & une que *Corn. Waumans* a gravé.

Trois Sainte Barbe, dont une *Schelde à Bolsw. sc.*

Deux Sainte Cecile dont une petite, & une grande en hauteur, *Jo. Withdouwecs sc.*

Cinq différentes Sainte Catherine, dont une *ex marmore antiquo*, *Luc. Vosterm. sc.*

Une autre *Schelde à Bolsw. sc.*

Une autre que l'on va décoller, marquée *M. P. & L.* ensemble, *fecit*, grande piece en hauteur, & une autre couronnée par le petit Jesus. *Pet. de Jode sc.* grande piece en hauteur.

Trois Sainte Theresc, dont. un *Pet. Van-Schuppen sc.* une par *Corneille Galle*, & une autre où il y a des Ames du Purgatoire, grande piece en hauteur, *Scheldt à Bolswert sc.*

Sainte Aldegonde Vierge.

Sainte Beggue, femme de Pepin Duc de Brabant.

Pepin Duc de Brabant.

Les mêmes ensemble sur une seule planche, *Fr. van den Steen sc.*

François Langot a fait quelques copies d'après Rubbens; mais ce que Ragot a copié est bien plus recherché.

P O R T R A I T S.

Le Portrait de Rubbens, buste pour Epitaphe, *Corn. Galle sc.*

Le Portrait de Rubbens demi corps, le chapeau sur la tête, *Paul Pontius sc.*

Le Pape Urbain VIII. nommé auparavant Barberin.

Gisberte de la Marche Evêq. de Liege, *Pet. van Schuppen sc.*

Alphonse Rodrigueze Jesuite, *Sch. à Bols sc.*

Petrus Aloysius Caraffa Ep. Tricaricensis, il étoit Nonce du Pape.

Leonardus Lessius Jesuite, *Corn. Galle sc.* il a été Professeur à Louvain.

Fra. Marcellianus de Barea Capucin.

Fra. Heliodorus de Barea aussi Capucin; tous deux petites ovales en hauteur. *Nicol. Louvris sc.*

Leon X. *Pontif. Max. Laur. Med. Frater.*

Laurent de Medicis Frere, tous deux *Luo. Vosterm. sc.*

Cosme de Medicis Pere de la Patrie, *Lucas Vosterman sc. & Lucius Attendulus, cognomento, Sfortis.*, tous quatre même grandeur & graveur.

Theophraste Paracelse Philos. *Jo. Payne sc.*

Gaspardus Gevartius, *P. Pontius sc.*

Un autre même nom avec attributs en forme d'Epitaphe & Inscription, *Lommel in sc.*

Un Portrait de jeune Abbé sans nom.

Eduardus Justus in Olisipiensis Eccles. musicis Praefectus.

Un petit Portrait de vieillard sans nom dans un rond; il a comme une doublure d'hermine retournée sur l'épaule, *Christoph. Jegers sc.*

Lipsiade. Buste dans un ovale avec cornets d'abondance, *Corn. Galle sc.*

Un portrait taille de bois rehaussée sans nom, *Christoph. Jeghers sc.*

Deux ronds graveure en bois avec rehaus, l'un represente Ferdinand II. Empereur des Romains & l'autre Charles-quin.

Charles quint d'après le Titien, grand & demi cuisse.

Charles d'Autriche Infant d'Espagne.

Philippe IV. Roy d'Espagne sans main.

Elisabeth de Bourbon, Reine d'Espagne aussi sans main, tous deux portraits cintrez par haut, *P. Pontius sc.*

Maximilien Archiduc d'Autriche, petit

Portrait en carré, *Lucas Vestermaens sc.*

Albert d'Autriche Duc de Bourgogne, en grand, & Isabelle Claire Eugene en habit de Religieuse *J. Muller sc.* en grand.

Ferdinand à cheval, allant au combat, *P. Pontius sc.*

Autre Ferdinand à cheval, un combat dans le lointain, *Alex. vander Doefs sc.*

Philippe, Roy de Portugal.

Vladislas Sigismond, grand Duc de Pologne, figure plus qu'à demi corps.

Charles de Longueval Comte de Buquoy, en grand, avec écrit & attributs, *Luc. Vestermaens sc.*

Un Portrait comme d'Empereur avec attributs de Religion & autres.

Portrait du Prince Ambroise Spinola, Duc de saint Severin, *P. de Jode sc.* c'est un petit Buste ovale. Autre à demi figure en pied jusqu'aux genoux, *Mirevelt pinx. J. Muller sc.* Mais Rubbens a peint la tête.

Gaspard Gusman Comte d'Olivares, en grand avec attributs, *Paul Ponce sc.*

Un autre petit avec attributs, *Corn. Galile sc.*

Emmanuël Sueyro Chevalier de la milice de Nôtre Seigneur, *Pct. de Jode sc.*

Wolfgangus Willelmus Comte Palatin du Rhin.

Un Portrait d'un Duc sans nom avec fraise.

Deux Portraits de Grands d'Espagne sans nom.

Un Portrait de femme sans nom.

Un Portrait de femme en petit, sans nom, fait à Francfort.

Un Portrait de la Serenissime Claire Eugenie, c'est un titre de Livre, *Corn. Galle sc.*

Isabelle d'Este femme du Marquis de Mantouë, d'après le Titien, grand Portrait; elle est assise coëffée en montant.

Isabelle Claire Eugenie en Religieuse, grande piece en hauteur jusqu'aux genoux avec attributs, *Paul Ponce sc.*

Le Portrait de Ferdinand II. du nom Empereur, ovale de chesne, grande piece historique.

Portraits même grandeur en ovales de feuilles de laurier & chesne avec attributs de festons & cheutes de fleurs, cartouches en bas où est de l'écriture; sçavoir,

Isabelle Claire Eugenie femme du Prince Albert Infante d'Espagne, *Petr. Soutman effig. J. Suyderhoef. sc.*

Albert d'Autriche, *idem.*

Louis XIII même chose, *Jean Louis sc.*

Anne, femme de Louis XIII *idem.*

Philippe IV. Roy d'Espagne, *idem.*

Elisabeth sa femme, *idem.*

Grandes ovales sans attributs de même que les autres.

Maximilien Archiduc d'Autriche, *Petr. Soutman effig. J. Louis sc.*

Ferdinand troisième du nom Empereur, *Petr. Soutman effig. J. Suyderhoef sc.*

Femme de Ferdinand trois, *idem.*

Philippe III. Roy d'Espagne, *P. Spurman effig. J. Suyderhoefs sc.*

Il y en a encore dix autres qui font suite de même, & même grandeur gravez par les mêmes Graveurs, mais comme ils sont peints par le More ou par le Titien, je ne les mets pas.

Il y a aussi trois ou quatre Portraits de Comtes d'Hollande que Rubbens a peints, ils sont gravez par *Petre Soutmans*.

Deux Portraits; sçavoir un Grand d'Espagne, & une femme, tous deux sans nom avec armes en haut, ils sont de demi feuilles.

Emmanuël Frokas Comte de Pimentel, il est en petit.

Joannes Decker Falckemburgus J. C. Belga, Portrait ovale, servant à un titre historié par trois figures & enfans, piece en hauteur, *Cornéille Galle sc.*

D. Joannes van Havré Wallæ Toparcha Vir Consularis Gand.

Christian IV. Roy de Danemarck, figure en pied jusqu'aux genoux, *Michel Mirevelt pinx. J. Muller sc.*

Un Portrait d'Empereur assis avec bonnet Electoral, & habit de l'Ordre sans nom.

Portrait en ovale sans nom, avec armes au bas dans un cartouche.

Ces huit derniers Portraits, se mettent dans l'œuvre de Rubbens, parce qu'il en a peint les têtes, quoique d'autres Peintres en ayent fait les accompagnemens.

TITRES DE LIVRES HISTORIE'S.

Obras de Cajo Cornelio Tacito.

Ritratto verdadero del Sancto Clavo, que esta en el domo de Milan.

El memorable y glorioso Viaje del Infante Card. Ferd. d' Austriche.

Regia via Crucis, Antverpia.

De Contemplatione divina.

Imperatorum Romanorum numismata.

De symbolicis heroicis titre de Livre imprimé à Anvers, avec deux cens pieces gravées en taille douce par Corneille Galle d'après Rubbens.

Augustini Mascardi Sylvarum &c. in 4°. Theodore Galle sc.

Matthæi Casimiri Epigrammatum, Corn. Galle sc.

Repetitio de donationibus.

De triplici cæna.

Commentaria in Pentateucum, in fol. historié.

Biblia Sacra, titre historié in fol. Joân. Collaert sc.

Breviarium Romanum.

Missale Romanum, titre in fol. A. Hanzel fecit.

Cruce Triumphans, Corn. Galle sc. titre in fol.

Luci Annaei Senecæ Opera.

Obsidio Breitana, titre in fol. historié.

Opera Sancti Dionysii, Corn. Galle sc.

Justi Lipsii Opera, Corn. Galle sc.

Caroli Scribani Jes. Politicus Christianus titre in 4°.

Deux differens titres de Livres intitulez
Francisci Haræi Annales, titre in fol.

Matthæi Barberini nunc Urbani VIII. Pœmata titre in 4°.

Apostolicarum Pii V. Epistolarum.

R. P. Jacobi Tirini Jes. Comment. in novum & vetus Testament. Corn. Galle sc.

De Hierarchia Mariana, Corn. Galle sc.

Oliverii Bonarti Jes. Theol. in Ecclesiast. Comment. Corn. Galle sc.

Catena Sexaginta-quinque Græcorum Patrum. in fol. historié.

Generale Kerokelycke Historie, titre historié, Jo. Collaert fec.

Ludovici Blosii de l'Ordre de Saint Benoist.

Luitprandi Cremonis Episcopi opera quæ exstant. Corn. Galle sc.

Vaders Boeck, vie des Hermites, titre in fol. J. Collaert sc.

Annales Sacri summa Conciliorum, titre in fol. Roman. & græcæ antiq. monument. Corn. Galle sc.

Icones Imperat. Roman. Corn. Galle sc. titre in fol. historié.

Ludovici Nonnii Comment. in Huberti Goltzii Græcorum insulas &c. in fol.

Ludovici Nonnii comment in Numism. Imper. titre in fol.

Le Siege de la Ville de Dole, titre in 4^o.

Le Lis Divin & le Samson Mystique.

Sujet qui marque la Justice.

Sujet sur l'Eglise in fol.

Sujet sur le Pape, il y a en haut un écusson & S. P. Q. R. écrit.

Comment. sur la Concord. de la Bible par le Pere Barade Jes. in fol.

Sur l'Anatomie.

Annales de Flandres.

Generale Legende , ou vies des Saints par Ribadeneyra , titre in fol.

Fru. Tus Concordia , c'est une vignette.

Theatrum Principum , titre historié marqué d'un autre nom , quoique du dessein de Rubbens , *Petre de Jode sc.*

Gracia universa Asiaque &c. titre historié sans nom. ●

Livre intitulé *Pompa introitus honori Serenissimi Principis Ferdinandi Austriaci Infant. Hispania* , titre historié & quarante-deux pieces d'Estampes differentes , dont la quarantième est un Plan d'Anvers & la seconde est le Portrait ci-dessous & le reste ; sçavoir ,

Le Portrait de Ferdinand demi corps ; *Thomas à Tulden del. & sc.*

Neuf pieces par *Theodore van Thulden*.

Six pieces qui font gallerie de Princes ou de Rois.

Trois autres differentes pieces.

Une grande piece sur la beatification de Claire Eugenie , *Theodore van Thulden sc.*

Quatre autres pieces sur Ferdinand.

Six grands Arcs de triomphe.

Aibre genealogique d'Autriche.

Une piece Allegorique , où il y a Mercurius Abituriens.

Trois autres pieces.

Trois autres grandes pieces dont à la dernière est écrit , *in te spes inclinata recumbit.*

Est à remarquer qu'il y a quatre pieces où est marqué *Thomas van Thulden del. Jacques Neefs sc.* sçavoir le titre du Livre ; le Portrait de l'Infant jusques aux genoux, le Plan d'Anvers veüe de mer en deux grandes feuilles ; la quatrième, c'est le quarante-troisième & dernier morceau où est un Char de Triomphe & grandes trophées : il y a un Portrait en l'air où est écrit au dessous *Ferdinando &c.*

Il se peut mettre ici une espece de gallerie gravée d'après Rubens par *Franc. Ertinger* en 1679. il y a huit pieces, de largeurs & hauteurs différentes, representans l'Histoire d'Achille.

*Suite de Bacchanales, Sujets d'Hercules,
de Femmes & autres pieces Comiques,
Allegoriques & de Theses.*

Six moyennes pieces en hauteur, jeux de jeunes Satyres & petits enfans, dont une piece où est une Bachante avec son petit enfant Satyre qui apprend à jouer de la flutte, & une autre piece, où il y a six têtes de Satyres différentes *Cöenrad. VVauman sc.*

Banquet sous un arbre, où des gueux demandent l'aumone ; d'un autre côté il y a un qui tire à des oiseaux, piece en large, *Fr. van den VVingærde sc.*

Un retour de pêche sur mer.

Piece historique sur les colonnes d'Hercule, elle est en hauteur.

Sujet d'Épitaphe où l'inscription est vide, à côté sont deux figures de femme pièce en hauteur, *Pet. Clouvet sc.*

Un jeune Bacchus soutenu par de jeunes Satyrès, la pièce est en large *J. S. sc.*

Un sujet de Dance, *Leon van Heil excud.*
Bachanale comme enyvrement où est écrit,
Lustus gressus cerebro vindemia. fervet. Richard van Orley sc.

Sujet de Bacchantes & Satyres qui se jettent sur un feston de fruits, *Coen. van Dalen sc.*

Un petit Satyre qui jouë de la flutte.
- Un Satyre qui porte des raisins & une Bacchante grande pièce en large, *Alex. Vöet Junior sc.*

Satyres & Bacchantes qui reviennent de la chasse sujet en large, *Scheld. à Bolswert sc.*

Satyre qui enyvre des Lions, *Luc. Voetm. sc.*

Bacchus dormant après le repas, *Fr. van den Wingaerde fec. aqua forti.*

Un Bacchus supporté par deux Satyres taille de bois. *Christoph. Jegers sc.*

Le même Bacchus sur cuivre.

Un Bacchus enyvré au milieu des Satyres.

Deux Satyres allaités par une Bacchante & le pere Silene qui regarde, grande pièce en large *Pet. Soutman sc.*

Un Bacchus seul avec Bacchantes, *Pet. Soutman sc.*

Combat dans un repas par les Centaures, *Petr. de Balliu sc.*

Hercule qui assomme un geant , grande piece en hauteur taille de bois , *Christ. Jeghers sc.*

Progné qui montre à son mary , son fils qu'elle vient de tuer.

Sujet de Richesses , où il y a plusieurs femmes , le sujet est en hauteur , *Nic. Rickmans sc.*

Le même sujet plus grand un peu changé , *Corn. Vischer sc.*

Sujet pour un Roi & Reine d'Espagne , *Luc. Vosterman sc.*

Sujet de la Paix & de la Concorde *Luc. Vosterman sc.*

La Vieille , le Soldat & la Signora ensemble.

Vieille qui allume une chandelle à un garçon , tous sont de *Lucas Vosterman sc.*

Frise en Bachanale , *Luc. Vosterm. sc.*

Sujet où est un Mercure , Apollon & un Aigle en haut ; c'est sur les Optiques.

Cursus Mundi , c'est une mort , une vieille , & un enfant. *Fr. van Wngaerde sc.*

Un Festin de Soldats Flamands , *idem sc.*

Une Serenade de famille dans un jardin , ce sont , Portraits grande piece en large *Petr. Clouvet sc.*

Un grand sujet de divertissement en musique & un de Courtisane , tous deux grandes pieces en bois , *Christ. Jeghers sc.*

Sujet où est écrit *Regimen*. *Petr. de Jode sc.*

Un sujet sur les Vertus & les Vices.

Sujet Allegorique ou est écrit *noctu incubando diuque*.

Sujet où est écrit *fovet & ornat*, c'est un Soleil.

Sujet sur le Temps, il paroît une figure ailée qui tient des verges, *Ant. Couchet sc.*

Sujet d'Építaphe, où il y a deux figures & point d'inscription, *Petr. Clouvet sc.*

Grand sujet en large, où sont des femmes, dont une est au-dessus d'un bassin, qui a plusieurs mammelles, *Petr. van Soempel sc.*

Sujet de deux figures de femmes, dont une donne du fruit à un singe, *Theodore van Kessel aquâ forti.*

Grandé These dediée à Louis XIII. dans un Char avec des chevaux & des figures historiques, le haut & le bas.

Une grande These dediée au Pape Urbain VIII. représentant l'Assemblée des Dieux pour la dispute de Minerve & de Neptune, *Faul Ponce jo.*

Une grande These où est écrit *Schola virtutis & scientiæ*, *CORN. GALLE sc.*

Un sujet comme These, *Bellum intestinum hominis interioris & exterioris*, vers latins.

LIVRE A DESSINER, contient vingt feuilles; sçavoir le titre, six feuilles de commencemens, sept feuilles de figures écorchées, deux feuilles d'hommes moitié chevaux qui font groupe, l'un avec enfant & l'autre avec Dejanire, une feuille d'Ixion attaché à un arbre, une feuille d'Ange, une feuille de differens chevaux à l'écurie, & une feuille de Vases antiques, une feuille

de différentes Vaches au trait & à l'ombre ,
cette dernière est outre les vingt.

SUJETS DE CHASSES; ſçavoir,

Une grande Chasse ſujet en large , il y a
un crocodile & autres bêtes, *P. Soutman ſc.*

Une Chasse au Sanglier , il est acculé
qui fait face de la tête à deux chasseurs à che-
val , & le reste à pied.

Une grande Chasse ſujet en large , il y a
un crocodile sur le devant & un homme com-
me mort. *Cevir fecit.*

Une grande Chasse de Sanglier , *Pierre
Soutman* en 1642. très-grande piece en lar-
ge , il y a une épée qui ploye sur le Sanglier.

Une autre grande Chasse de Sanglier, où
il y a bien du noir, *M. P. L. Cevir fecit.*

Une Chasse aux Lions, *Schelde à Bol-
Jwert ſc.*

Autre Chasse aux Lions, *M. Peuvir fec.*

Chasse aux Loups, *idem ſc.*

Une Chasse aux Lionnes, *Jo. Suyder-
hoejs ſc.*

Une autre grande Chasse.

Sujet sur une Chasse de Balthazar Charles
Infant d'Espagne.

Quatre différentes petites veuës de Lions,
Broteling ſc.

Deux autres différentes petites veuës de
Lions, *W. Hollar ſc.* toutes pieces en large.

SUJETS DE PAISAGES.

Trois différens, où est représenté la Manne,

dont un de *Petr. Clouvet* grande piece en large, qui pourroit être un sujet d'hiver.

Un autre grand en large, ce sont gens qui reviennent du travail, & un d'une largeur au-dessous par *Fr. vanden Wingarde* & un par *Lucas van Uden*.

Vingt-cinq autres differens Païfages, tous de *Schelde à Bolsivert* & de même grandeur ou environ, tous en large; sçavoir,

Deux grands, dont un represente une tempeête sur mer, & l'autre un naufrage.

Un autre Païfage où l'on voit representé des figures, une écurie, des chevaux, cochons & vaches, grande ptece en large.

Deux autres Païfages comme de prairies.

Une autre Prairie, où il y a un rets qui seche.

Deux autres Païfages où est un Arc en ciel à chacun.

Deux autres, où il y a des Bergers & des moutons.

Un autre de Pluye.

Deux autres de Ruines.

Un de Forest.

Un autre où paroît un clair de lune.

Un, où il y a des joncs & des femmes qui puisent de l'eau.

Un autre, c'est un Tireur.

Un autre, c'est une Cotte-verte.

Un autre, c'est une Danse.

Un autre, c'est une Pastorale.

Un autre grand en large, c'est une Chasse de Sanglier.

Un

Un autre grand en large, ce sont des gens,
foudroyez du Tonnerre.

Un autre, ce sont des Chasseurs où à un
arbre paroît une clarté de foudre qui passe au
travers.

Un autre, c'est un bouleversement de
Charroy.

Un autre, c'est une Campagne avec Char-
roy, *Theodore van Kessel fecit.*





OEUVRE D'ANTOINE VAN DYCK.



VAN DYCK a fait des Portraits si recherchez par la fraîcheur des teintes qui s'y rencontrent dans leur naturel éclat, que les Graveurs de Rubens son Maître, & quelques autres ont fait gloire de graver les ouvrages de ce Peintre; cès grands Hommes méritent bien que je donne au Public ce Catalogue en détail, pour rendre justice à leur mérite.

Les differens noms des Graveurs qui ont fait des pieces de l'œuvre de *van Dyck*; sçavoir lui-même en a gravé quelques pieces à l'eau forte, *Arnold de Jode*, *Robert van Vorst*, *Jean Morin*, *Guillaume Faytorne*, *Jouis Ferdinand*, *Henricus & Guillelmus Hondius*, *Jean Theodre Matham*, *Crispin Queborn*, *Petre Rucholle*, *Pierre Lombart*, *Theodore van Kessel*, *Pierre Daret*, *Wail-*

lant, & presque tous les Graveurs de l'œuvre de Rubbens.

Le Livre des cent portraits de *van Dyck* qu'il a fait graver, & dont il en a gravé treize à l'eau forte, comme aussi les autres portraits de suite qui sont de même grandeur ou environ; sçavoir,

Le titre où est son portrait en buste posé sur un haut de colonne où sont écrits ces mots,

Icones principum virorum &c. ab Ant. van Dyck ad vivum expressæ, ejusque sumptibus æri incisæ.

Charles Roy de la Grande Bretagne, &c. *Lucas Vosterman sc.*

Le Prince Gaston de France Duc d'Orléans. *Luc. Vosterman sc.*

Le Prince Albert Comte d'Artemberg, &c. *Schelde à Bolswert sc.*

Le Prince François Thomas de Savoye Prince de Carignan. *Paul Pontius sc.*

Frederic Henri Prince d'Orange. *Conraet Waumans sc.*

Le Prince Ferdinand d'Autriche. *Adrien Lommelin sc.*

Godefroy Henri Comte de Papenheim, &c. *Cornelle Galle sc.*

François de Moncade Marquis d'Aytonne &c. *Lucas Vosterman sc.*

Emmanuel Frockas Chevalier &c. *Paul Pontius sc.*

Le Prince Robert Comte Palatin du Rhin. *Henricus Snyers sc.*

Albert Duc de Fritland , &c. *Petr. de Jode. sc.*

Jean de Montfort Maître de la monnoye du Roy d'Espagne. *Idem. sc.*

Philippe Heribert Comte de Pembrock. *Robert van Voest sc.*

• Frat. Jean Lelio Brancaccio , &c. *Nic. Lavvers sc.* •

Dom. Alvar Bazan Marquis de Santa-cruz. *P. Pontius sc.*

D. Charles de Colonne, &c. *Idem. sc.*

Le Pr. Ernest Comte de Mansfeld. *Rob. van Voest sc.*

Charles Louis Comte Palatin' du Rhin. *W. Hollar. fec. 1646.*

Le Pr. Ambroise Spinola , *Luc. Vostermans sc.*

Le Pr. Wolfange Guillaume Comte Palatin du Rhin. *Idem sc.*

D. Diego Philippe de Guzman, &c. *Paul Pontius sc.*

Jan Comte de Serclaes, &c. *Petre de Jode sc.*

Le Duc de Brunswick & de Lunebourg, &c. *Robert van Voest sc.*

Jean Comte de Nassau, &c. *Paul Pontius sc.*

D. Honoré Ursé. *P. de Baillieu sc.*

D. Nicol. Fabrice de Peyresc, &c. *Lucas Vosterman sc.*

Fr. vander Eé Seigneur de Meys. *Jean Meyssens sc.*

Nic. Rockox Chevalier, *Paul Ponce sc.*

Constantin Hugens Chevalier. *Idem sc.*

D. Kenelmus Digbi Chevalier. *Rob. van Voest sc.*

D. Hier. Westonius Comte de Portland, &c. *Wenceslas Hollar fec. aqua forti*, en 1643.

D. Engelbert Taye Chevalier. *Corn. Galle Junior sc.*

Le Seigneur Jean Comte de Nassau, portrait en rond. *Luc. Vosterman excud.*

Henr. Riche Comte d'Hollande. *Petrus Clouvet sc.*

D. Balthazar Gerber-Chevalier. 1631. *Paul Pontius sc.*

D. Wauerius Chevalier - Conseiller de sa Majesté Catholique. *Idem sc.*

Gaspard Ravestein. *Paul Ponce sc.*

Le Cardinal Guide Bentivolio, il est en Octogone 1623. *J. Morin sc.*

Seigneur Thomas Wentforth Comte de Stafort Vicomte de Wentworth Vice-Roy d'Irlande, &c. *P. de Jode sc.* il est en petit dans une ovale.

Philippe le Roy, Seigneur de Revels, en 1631. *Paul Ponce sc.*

Portraits des Dames, grandeur ordinaire.

Marie d'Autriche, femme de Ferdinand III. Empereur des Romains. *Corn. Galle Junior sc.*

Catherine de Medicis Mere de trois Rois. *Paul Ponce sc.*

Marguerite Princesse de Lorraine Duchesse d'Orleans, *Sch. à Bolswert sc.*

Isabelle Claire Eugenie Infante d'Espagne, en Religieuse. *Luc. Vasterman sc.*

Emelie Solms Comtesse de Nassau. *Conraes Waumans sc.*

Henriete de Lorraine Princesse de Pfaltzbourg, &c. *Cornells Galle Junior sc.*

Marguerite Smith veuve, &c. ovale sans main. *Gussl. Faytorne sc.*

Geneviève Durphé veuve, &c. *Petr. de Jode sc.*

Beatrix Cosance Princesse de Cantecroix. *Idem sc.*

Marie Stuart Comtesse de Portland. *Hollar fecit 1650. aqua forti.*

La Princesse Marie, Princesse d'Orange. *Guillelm. Faytorne sc.*

Marie Princesse de Barbançon & Comtesse d'Aremberg. *Paul Pontius sc.*

Elizabeth Harvey fille du Baron de Kedbroock. *W. Hollar*, en 1646 à Anvers.

Marie Rutien femme du Chevalier van Dyck Peintre du Roy d'Angleterre. *Sch. à Bols. sc.*

Une autre *idem* sans nom. *L. Ferdinand fec.*

Anne Vake. *Petr. Clouvet fec.*

Marguerite le Mon Angloise. *W. Hollar fec.* en 1646.

Honorine de Grimberge Comtesse de Bosfu, elle est dans un Octogone. *Jean Merin sc.* & deux autres aussi sans nom; ils sont tous trois un peu grands, dont,

Une qui montre le sein, presque de front,

elle a un rubis au milieu, & bracelets de perles sur les bras.

Une qui montre le corps de profil, & a la tête de trois quarts, & montre aussi un bout de main.

D. Marguerite de Barlemond Comtesse d'Egmont. *P. Jacobus Neefs sc.*

D. Catherine Howard femme du Duc, &c. *Arnold de Jode sc.*

D. Jeanne de Blois. *Petr. de Jode sc.*

Francisca Bridges filia D. Cavendeste, & Dotissa Exonia Comitissa. Guil. Faytorne exc.

Elle est assise dans un fauteuil, se voit jusques aux genoux, est coëffée & habillée en veuve, avec les deux mains; grandeur ordinaire.

Autres Portraits de Femmes différentes grandeurs.

Helene Leonore de Sieveri. *Corn. Väscher sc.*

Marie Ruten femme de van Dyck. *Joa. Meyssens fecit.*

Luce Percy Comtesse de Carlyle, &c. *Petr. de Ballsu sc.*

Illustre Dame Alathée Talbot Comtesse d'Arondel. *W. Hollar en 1646. à Anvers.*

Ernestine Princesse de Lignes & du saint Empire, Comtesse de Nassau. *Mich. Natta sc.*

Marie Claire de Croy Duchesse d'Avranne, &c. *Contract Waumans sc.*

Elizabeth Villiers Duchesse de Lenox &c. de Richemont. *W. Hollar fec.*

Charles Roy de la grande Bretagne, &c.
J. Meyssens excud.

Henriette Marie Reyne de la grande
Bretagne. *J. Meyssens féc.*

*Suite des Portraits d'Hommes, grandeur
ordinaire.*

Il est à remarquer que parmi les treize Portraits de cette grandeur que van Dyck a gravé à l'eau forte, il y en a un qui est Erasme, deux autres qui ne paroissent pas être des Peintres, neuf autres qui sont Peintres ou Graveurs, dont il y en a quatre où il n'y a que les têtes de finies, & celui de van Dyck qui est le sien, dont il n'y a en tout que la tête de finie.

Paulus Halmalius Conseiller d'Anvers. *P.
d e Jode sc.*

J. Vanden Wouwer, &c. Paul Ponce sc.

Cesar Alexandre Scaglia, &c. *idem sc.*

Petre Stevens, &c. amateur des Peintres.

Luc. Vosterman sc.

Aubertus Miræus de Bruxelles, Doyen
d'Anvers. *Paul Pontius sc.*

Ant. Cornelissen amat. des Peintres. *Lu-
cas Vostermans sc.*

Corneille vander Geest amateur des Pein-
tres. *Paul Ponce sc.*

Carolus Scribanus Jezuïte. *P. Clouves sc.*

Jacobus de Cachiophi amateur des Pein-
tres. *Lucas Vosterman sc.*

Juste Lipse Historiographe. *Sch. à Bols. sc.*

Ant. de Tassis amateur des Peintres. *Jac.
Necfs sc.*

Ery

d'Antoine van Dyck. 289

Erycius Puteanus Historiographe. *Petr. de Jode sc.*

Gaspard Gevaertius Jurisconsulte.

Jean de Heem, Ultrajectensis. *Paul Pontius sc.*

Diodor Tulden Jurisconsulte.

Henry Liberti Organiste d'Anvers. *Petr. de Jode sc.*

Montieur de la Serre Historiographe. *Paul Lafne sc.*

Petr. Ponciau amateur des Peinties. *A. vander Voerst sc.*

Erasme de Rotterdam. *Ant. van Dyck fecit aqua forti.*

Inigo Jones Intendant des bâtimens du Roy d'Angleterre. *Rob. van Voerst sc.*

Henry Steenwick Peintre & Architecte. *Paul Ponce sc.*

P. Paul Rubbens P. Chevalier, &c. *Paul Ponce sc.*

Ant. van Dyck Peintre du Roy d'Angleterre, Chevalier, &c. *Luc. Vosserman sc.*

Idem à l'eau forte, par lui-même, il n'y a que la tête de finie.

Jo. Meylsens Peintre de Bruxelles. *Corn. Galle Junior. sc.*

Jo. Van Melder Sculpteur d'Anvers. *Lucas Vosserman sc.*

André Colyns de Nole. *Petr. de Jode sc.*

Hubert vanden Enden Sculpteur d'Anvers, *Lucas Vosserman sc.*

Jacques de Breuck. *Paul Pontius sc.*

Jean van Ravesteyn Peintre. *Paul Ponce sc.*

B b

Venceslas Coberger Peintre , &c. *Lucas Vosterman sc.*

Gaspard de Crayer Peintre du Cardinal Infant Ferdinand d'Espagne. *Paul Ponce sc.*

Gerard Honthorst Peintre. *Paul Ponce sc.*

Corneille de Vos. *Lucas Vosterman sc.*

Iffac Mytens Peintre , *Paul Ponce sc.*

Lumague, portrait à demi corps , il tient ses gans d'une main , & de l'autre un Tableau de Vierge. *M. Lafne sc.*

Henry Van Baelen Peintre, *Paul Ponce sc.*

Adrien Stalpent Peintre pour païsage. *Idem sc.*

Quintinus Simons Peintre de Bruxelles pour l'histoire. *Pet. de Jode sc.*

Deodat Delmont Peintre , fait Chevalier par le Duc de Neubourg.

Michel Mirevelt Peintre en Hollande. *Henricus Hondius sc.*

Martin Richard qui n'avoit qu'une main, Peintre de Perspective champêtre. *Jacq. Neefs sc.*

Theodore van Loon Peintre de figures humaines à Louvain.

Fr. Snyders Peintre d'animaux , &c. *Ant. van Dyck fecit aqua forti* , & un autre , *Jacq. Neefs sc.*

Paul de Vos Peintre pour Chasses & animaux. *Adrien Lommelin sc.*

Jodocus Monpre Peintre de païsages. *Ant. van Dyck fecit aqua forti.*

Jo. de Wael Peintre de figures. *Idem fecit.*

Adam van Noort Peintre d'Anvers. *Idem fecit.*

Joan. Snellinx Peintre d'Anvers. *Idem fec.*

Fran. Franck Peintre de figures. *Idem fec.*

Petre de Jode en a aussi gravé un.

Jo. Snellinx de même aussi. *Petr. de Jode sc.*

Joa. Wildens Peintre de Perspective. *Paul Ponce sc.*

Joan. Lievens Peintre Hollandois pour les figures en grand *Paul Ponce sc.*

Theodore Rombouts Peintre d'Anvers pour les figures. *Paul Ponce sc.*

Horatius Gentileschus Italien, Peintre de figures. *Luc Vosterman sc.*

Adrian Brouwer Flamand, Peintre pour le grotesque. *Sch à Bols. sc.*

Simon Voüet Peintre du Roy pour grandes Histoires. *Robert van Voerst sc.*

Autre Simon Voüet gravé par J. Morin.

Christophe vander Lamén Peintre d'Anvers pour des sujets libres. *P. Cloüet sc.*

André van Ertvelt Peintre pour mers & naufrages. *Sch. à Bolswert sc.*

Corn. Schut Peintre d'Anvers, pour grandes figures. *Lucas Vosterman sc.*

Sebastien Vranck Peintre. *Sch. à Bols. sc.*

Lucas van Uden Peintre de perspectives & païfages. *Lucas Vosterman sc.*

Adam de Coster Peintre pour les sujets nocturnes. *Petr. de Jode sc.*

Corn. Sachtleven Peintre pour les songes de nuit. *Luc. Vosterman sc.*

Daniel Mytens Peintre Hollandois pour les figures. *Petr. de Jode sc.*

Corn. Polenbourg pour les petites figu-

res , Peintre Hollandois. *Idem sculpsit.*
Paul de Vos Peintre pour les chasses. *J. b.*
à Bols. sc.

Artus Wolfart Peintre d'Anvers pour les
figures. *Corn. Galle sc.*

Petr. Sneyers Peintre de Bruxelles pour
les combats. *Andreas Stock sc.*

Gerard Seghers Peintre d'Anvers pour
grandes figures. *Paul Ponce sc.*

Palamede Palamadessen, Peintre en Hol-
lande pour les combats. *Idem sc.*

Jacq. Jordaens Peintre d'Anvers pour les
figures en grand. *Petr. de Jode sc.*

Jodocus Monpre Peintre paisagiste à An-
vers. *Lucas Vosterman sc.*

Thomas Willebrort Bosschaerts Peintre,
Martin vanden Enden *excud.*

Juste Suttermans d'Anvers, Peintre du
Grand Duc de Florence. *Ant. van Dyck*
fecit aqua forti.

Franc. Franck Junior, pour les petites
figures à Anvers. *Willelmus Hondius sc.*

Martin Pepin Peintre à Anvers. *Schelde*
à Bols. sc.

Simon de Vos Peintre à Anvers pour
grandes & petites figures. *Paul Ponce sc.*

Pierre Breugle Peintre d'Anvers pour les
paysages. *Ant. van Dyck fecit aqua forti.*

Jean Breugle Peintre d'Anvers pour les
perspectives champêtres. *Idem fecit aqua forti.*

Pette de Jode Graveur d'Anvers. *Lucas*
Vosterman sc.

Paul Pontius Graveur d'Anvers. *Ant.*
van Dyck fecit aqua forti.

Jean B. Barbé Graveur d'Anvers. *Seb. à Bols. sc.*

Charles de Mallery Graveur d'Anvers. *Lucas Vosterman sc.*

Robert van Voerts Graveur à Londres.

Theodore Galle Graveur à Anvers. *Lucas Vosterman sc.*

Guillel. Hondius Graveur. *Guillielmus Hondius sc.*

Petre de Jode junior Graveur à Anvers. *Petr. de Jode sc.*

Thodore Rogiers d'Anvers, Graveur en argent. *Pet. Clouet sc.*

Lucas Vosterman Graveur. *Lucas Vosterman junior sc.*

Jacques Callot noble Lorrain, Graveur à l'eau forte à Nancy. *Luc. Vosterman sc.*

Paul Ponce Graveur d'Anvers gravé par lui-même

Lucas Vosterman Graveur d'Anvers. *Ant. van Dyck fecit aqua fortis*

Autres Portraits plus grands, & de différentes grandeurs.

D. Henry Comte vande Berghe, il est en grand jusques aux genoux, avec deux mains. *Paul Ponce sc.*

R. D. Ant. Triest Evêque de Gand, &c. Martin vanden Enden *excud.*

R. P. Jean Malderc Evêque d'Anvers. *W. Hollar fecit aqua fortis, en 1645*

Michel le Blon Agent de la Reine & Couronne de Suede, &c. *Jean Theodore Mathan sc.*

Lucas & Corneille de Wael Freres germains Peintres, ils sont ensemble W. *Hollar fecit* en 1646.

R. Ookhoeck d'Anvers. *Luc. Volterm. sc.*

Le portrait du Titien avec sa maîtresse. *Titien inv. Ant. van Dyck fec. aqua forti.*

Grande piece en large où sont deux figures debout à demi corps, au bas est écrit, *Filius hic magni est Jacobi, hæc filia magni Henrici Sobolis.* Rob. van Voerst sc. *Londini 1634.*

Grand portrait de Charles I. Roy d'Angleterre, écriture au bas. *Petr. de Jode sc.*

Henriette Marie de Bourbon, fille d'Henry IV. Reine d'Angleterre. *Pet. de Jode sc.* Écriture au bas, & aussi de même grandeur que l'autre.

Le Prince François Thomas de Savoye, Prince de Carignan; grande piece, figure en pied jusques aux genoux, & armé, avec deux maïts.

Le Prince d'Orange Frederic Henry Comte de Nassau, figure en pied à moitié corps avec une main. *Paul Pontius sc.*

Le Prince Albert Comte d'AreMBERG, &c. achevé avec païsage. *Petr. de Ballius sc.*

Tous deux sont encore plus grands que les autres.

Deux grandes ovales de même grandeur, & qui sont regard; ce sont deux portraits de Ferdinand d'Autriche Cardinal, ils sont en buste, l'un *Paul Ponce sc.* l'autre *Crispin Queborn. sc.* ils sont si semblables qu'ils semblent épreuve & contr'épreuve.

Grands Portraits en hauteur dans des ovales de fleurs & attributs, au bas dans de petits cartouches est écrit à chacun les noms ; ſçavoir,

Charles Roy de la grande Bretagne. *Pierre Soutman effigiarit J. Suyderhoef ſc.*

Henriette Marie ſa femme. *Même écriture.*

Ferdinand Infant d'Espagne, frere de Philippe IV. *Petre Soutman effigiarit. P. van Sompel ſc.*

Iſabelle Claire Eugenie Infante d'Espagne, elle eſt en Religieuſe, *avec même écriture.*

Marie femme d'Henry IV. *Même écriture.*

Jean Baptiſte Gaſton Duc d'Orleans frere de Louiſ XIII. *Même écriture.*

Marguerite ſa femme, *Même écriture.*

Ambroïſe Spinola Duc de Saint Severin. *Petre Soutman effig. J. Louis ſc.*

Uladiflas VI. Roy de Pologne, de même. *Pierre van Sompel ſc.*

Sigiſmond III. Roy de Pologne de même. *Idem ſc.*

Nota. Que ces portraits ont rapport à d'autres gravez par ces mêmes Graveurs d'après Rubbens, & qu'il y en a encore d'autres des mêmes Graveurs.

Portrait ovale vers Latins à l'entour, c'eſt celui de Marſelar, au bas de l'ovale ſont ſes armes. *Cornelle Galle ſc.*

B h i i j

Charles Louis Comte Palatin du Rhin,
Ant. van Dyck pinx. & calavit aqua forti,
1657.

Antoine Bourbon Comte de Moret. *Pet-
re de Balliu sc.*

Ferdinand III. du nom Empereur des Ro-
mains. *Corn. Galle Junior sc.*

Henderukus de Boys. *Corn. Vafcher sc.*

Le Prince Ferdinand d'Autriche Car-
dinal, il est en habit de guerre. *Petre de
Jode sc.*

Charles Emanuël Duc de Savoye, Prince
de Piémont, &c. *Petr. Rucholle sc.*

Joannes de Wael.

Le Marquis de Mirabelle. *A. Brotelings
sc.*

TROIS GRANDS PORTRAITS en
ovale de chêne & laurier avec attriburs, &
écriture dans de petits cartouches; ils sont
tous trois en hauteur; sçavoir,

Jean Comte de Nassau. *Petre Soutman effi-
giavit. Jo. Suyderhoef sc.*

Fran. de Moncade, &c. *Idem eff. idem sc.*

François Thomas de Savoye, Prince de
Carignan. *Petre Soutman effigiavit, Jean.
Levis sc.*

Portraits tous de même grandeur represen-
tés debout jusqu'aux genoux, avec bor-
dure carrée de feuillage ou ornement;
sçavoir,

Olivier Crômwel General de l'Armée, &c.

il est tout armé; il y a un garçon qui lui noue son écharpe: il est peint par van Dyck à Londres, & gravé de même que les autres au même endroit par *Pierre Lombart*; ils sont tous en hauteur comme fond de six au nombre de treize.

Henry Comte d'Arondelle, il a pour devise, *droit & avant.*

Anne Sophie Comtesse de Canarvaen.

Lucie Comtesse de Carlille.

Elizabeth Comtesse de Castleheven.

Marguerite Comtesse de Carlille.

Dorothée Comtesse de Sunderland.

Anne de Morton Comtesse.

Anne Comtesse de Bedford.

Rachel Comtesse de Middlesexe.

Elizabeth Comtesse de Devonie.

Penelope Dame Herbert.

Philippe Comte de Pembrock, il est jeune.

Il y a encore Olivier Cromwel en buste sans main, grande ovale, quatre lettres aux quatre coins.

Il y en a encore un petit en carré; il y a quatre têtes aux quatre coins, aussi de Van Dyck, quoi qu'il n'y ait point de nom.

Thomas Cromwel bien devant lui, Comte d'Essex sous Henry VIII. il eut la tête tranchée. *H. Holbeins P. Hollar sc.*

*Autres Portraits de van Dyck gravés à
Londres par W. Hollar à l'eau forte ;
ſçavoir,*

Charles Roy d'Angleterre, petite ovale ;
il est en chapeau & manteau. *W. Hollar ſc.*
164.

Charles Roy d'Angleterre, & Henriette
Marie ſa femme, tous deux plus grands en
ovale. *Idem ſc.*

Un autre Charles Jeune. *Idem ſc.*

Charles II. Roy d'Angleterre ; il est en
pied juſqu'aux genoux, il est jeune en buſte,
& de grandeur ordinaire en carré. *Idem ſc.*

Thomas Howard, Comte d'Arondel
moitié corps avec deux mains ; il est en carré
grandeur ordinaire.

Autre Thomas Howard I. Comte d'Arondel ;
il est en ovale & ſans main, la piece est
un peu plus haute.

Philippe Herbert Comte de Pembrock même
grandeur & Graveur que l'autre.

Hieron. Westonius Comte de Portland,
il a une main *W. Hollar 1645.*

Sieur Thomas Wentworth Knigh, &c.
il est encore plus haut en hauteur juſqu'aux
genoux.

Le Portrait de Rubbens & de van Dyck en-
semble dans un grand cartouche ; grand ſujet
hitorié, il est en large & rare. *van Dyck fa-
cies pinxit. Erasmè Quellius delineavit,
Paul Pontius facies ſculpsit.*

Differens sujets de Devotion, gravez d'après Ant. van Dyck Peintre; sçavoir.

Un regard de Christ & Vierge, moyennes pieces. *Schelde à Bolswert sc.*

Une grande Vierge assise dans un grand païsage, le petit Jesus debout sur ses genoux, Saint Joseph derriere, & plusieurs Anges qui font differens jeux. *Schelde à Bolswert sc.*

Autre Vierge assise & le petit Jesus à qui elle donne à teter, &c. *Petr. Clowet sc.*

Même sujet en petit. *van Dyck sc. aqua forti.*

Autre Vierge assise avec le petit Jesus, un rideau qui fait fond derriere. *Contract Wau-mans sc.*

Autre Vierge assise, & le petit Jesus debout, à côté de lui paroît un bout de colonne. *Paul Ponce sc.* c'est une moyenne piece.

Une Vierge assise considerant le petit Jesus sur ses genoux, & une Sainte à côté qui tient un palme. *Scheld. à Bolswert sc.*

Une Vierge assise, le petit Jesus tient une couronne de fleurs qu'il donne à Sainte Rosalie, & la piece se nomme Sainte Rosalie. *Paul Ponce sc.*

Autre Vierge assise, le petit Jesus debout sur ses genoux, Saint Joseph & un Ange qui tient une couronne; le fond est un Païsage. *Scheld. à Bolswert sc.*

Vierge assise, & le petit Jesus dormant, saint Joseph derriere; que van Dyck a dedié à son frere dans les Premontréz d'Anvers. *Schelde à Bolswert sc.*

Autre Vierge assise, & le petit Jesus, où est écrit au bas, *Dilectus meus*, &c. *Contract Waumans sc.*

Une grande Vierge dans les nuées, le petit Jesus debout sur un monde, & deux Anges. *Petr. de Balliu sc.*

La même plus petite, & de l'autre côté. *Theod. van Kessel sc.*

La Prise de Nôtre-Seigneur, où Saint Pierre coupe l'oreille à Malchus; grande piece en hauteur *Adrien Lommelin sc.*

La Prise de Nôtre-Seigneur au Jardin des Olives; Judas y paroît considerant la marche; moyenne piece en large. *P. Soutman sc.*

Piece où sont cinq figures comme à moitié corps, où est écrit, *Surge, tolle grabatum & ambula*. *PETR. DE JODE sc.*

La presentation du Roseau, moyenne piece où est le Christ couronné d'épines. *Ben Enfant excud.*

Un Christ couronné d'épines, les mains liées, le manteau de Pourpre; &c. *P. Daret sc.*

Une élévation de la Croix, il y paroît deux hommes à cheval. *Sch. à Bolsivert sc.*

Uu portement de Croix, plus grande piece où est la rencontre de la Sainte Vierge. *Corn. Galle sc.*

GRANDES PIECES.

Un grand Crucifix, deux hommes y paroissent à cheval, un autre à pied porte l'é-

ponge, & autres figures. *Sch. à Bolswert sc.* Il y dans les premières épreuves à droite le Saint Jean debout, dont une main paroît sur l'épaule de la Sainte Vierge, ce qui fut effacé comme étant trop libre.

Autre sujet de Crucifix où se voit un Capucin au bas de la Croix, & autres figures. *Petr. de Ballin sc.*

Autre Crucifix entre les deux Larrons, la Sainte Vierge, & autres figures. *Sch. à Bolswert sc.*

Crucifix, figure seule sur un fond obscur. *Pet. Choüet sc.*

Un Christ mort sur les genoux de la Sainte Vierge, Saint Jean, & deux Anges pleurans, au bas est écrit, *O vos omnes &c.* cette piece est gravée par van Dyck à l'eau forte.

Autre Christ mort, la Vierge, la Magdeleine, deux figures d'Anges, & autres *Fr. vanden Wingaerde sc.*

Un Christ sur les genoux de la Sainte Vierge, la Croix renversée, plusieurs Anges en contemplation. *Luc. Vosterman sc.*

Autre grand sujet de Christ mort, un roc lui sert de fond, &c. *Schelde à Bolswert sc.*

Autre sujet de Christ mort sur les genoux de la Sainte Vierge, la Magdeleine lui baissant la main, Saint Jean y paroît à moitié, cette piece est dédiée par van Dyck à sa sœur germaine Religieuse. *Paul Ponce sc.*

Un Christ mort sur le Pere Eternel, deux Anges aux deux côtez, dont un tient la couronne d'épines & le scüet; piece en hauteur, *Schelde à Bolswert sc.*

Sujets de Saints & Saintes; sçavoir;

Un Saint Paul à moitié corps. *Ant. van Dyck, P. Brotelingsh fecit*; grande piece en hauteur qui fait regard à un Saint Pierre; même grandeur, & maniere noire que le même Graveur a fait.

Un Saint Sebastien au supplice encore vivant. *Lucas Vosterman Junior sc.*

Autre Saint Sebastien mort que des Anges délient. *Petr. van Scuppen sc.*

Un grand Saint Augustin, & plusieurs figures dans le haut qui est cintré, se voit dans une gloire d'Anges un Christ assis. *Petre de Jode sc.*

Saint Jérôme assis; il y a un livre sur un livre ouvert. *A. van D. pinx. Corneille Galle sc.*

Quatre figures en pied, toutes en hauteur, & même grandeur; sçavoir,

Un Christ *Ecce Homo*. *Abr. Diepenbeck delin. Schelde à Bolswert sc.*

Mater dolorosa. *van Dyck inv. Corn. Galle Junior sc.*

Sainte Cecile. *Petre de Balliu sc.* & une Magdelaine quittant ses atours, du même.

Piece en hauteur se terminant en cintre, c'est un Prêtre à l'Autel, & Saint Bonaventure communiant de la main d'un Ange.

Une Sainte Dorothée à moitié corps tenant d'une main des roses & une palme, & dans l'autre du fruit. *Ant. van Dyck pinx. Corn. Galle sc.*

Une Magdelaine penitente. *A. van Dyck pinx. A. Vander Doës sc.*

Le Martyre de Sainte Barbe ; cela est à l'eau forte de la main de *van Dyck*.

S U J E T S P R O P H A N E S.

Un Pere Silene entre des Bacchantes & Satyres ; grande piece *Ant. Van D. pinx. Sch. à Bolsw. sc.*

Un Guerrier avec une Déesse, deux petits amours, dont un tient son cheval, & l'autre son casque. *P. Coenradus Waumans sc.*

Les deux grandes pieces de Renaut & Armide, celle où Armide l'enchaîne avec des festons de fleurs ; c'est *Petre de Ballu* qui l'a gravé, & l'autre aussi, où il est en extase considerant Armide.

Un jeune Bacchus & plusieurs Satyres & Bacchantes endormies dans le milieu d'un bois ; c'est une grande piece en large où est écrit, *D. Ans. vanden Dyck fecit* ; c'est de luy à l'eau forte.

Autre sujet en large au burin, jeune figure de femme endormie découverte par un Satyre, & un Aigle qui regarde.

Le même sujet d'une graveure plus finie, vu de l'autre côté, & peu de changement ; est écrit au bas, *Jupiter Decorum Pater, &c. A. van Dyck pinx.*

Un jeune enfant debout en robe, caressant un chien comme épagnèul ; piece en hauteur, maniere noire. *Ans. van Dyck V. Vaillans fecit.*



OEUVRE

DES

CARACHES.

LES CARACHES sont également illustres, tant par ce qu'ils ont peint & gravé, que par ce que les plus fameux Graveurs ont mis au jour d'après eux; l'estime & la recherche que font de ces Estampes les sçavans Curieux, m'a fait faire en leur faveur la recherche de ce Catalogue que je leur presente.

Dans l'Oeuvre des Caraches, suivant le catalogue de Marolles, il se voit des pieces gravées par eux d'après *Antonio Campo*, *Jacques Tintoret*, *Paul Veronese*, *Raphael de Regge*, *Horatius Sabadius de Bologne*, *Jacques Ligesse*, *Ant. Corregge*, *Francois Vanius*, *Raphael d'Urbain*, *Bernard Castellus*, & *Baltazar Peruccius de Sienne*: il s'en voit aussi de gravés sur leurs desseins où leurs Tableaux

bleaux par *Pietro & Jacomo Antonio Stephannoni*, *Karle Audran*, & *Gerard Audran*, *Michel Lafne*, *François Bricè*, *Gille Rouffoles*, *Pierre Daret*, *Pierre Lombart*, *François Colignon*, *Raphaël Sadeler*, *Gilles Mostaert*, *François Tortebat*. *Charles Monneau*, *Gabriel le Brun*, *Gull. Chateau*, *Jean-Baptiste Coriolan*, *Jean Grignon*, *Petre Sante*, *Petre del Falcine*, *François Vanius*, *Simon Guïllain*, *Corn. Bloemaert*, *Nicolas François Maffei*: *Hserome Rous*, *J. Baptiste Pascalin*, *Jean Couway*, *Theodore Kessel*, *Luc. Vostermans*, *Coriolan*, *Etienne Celbens*, *Pierre de Balliu*, *Pierre Lisibetten*, *François Steës*, *Cornelle Caukercken*, *Nicolas Pitau*, *Jean Morin*, *Carlo-Casio*, *Petre del Po*, *Jo. Baronius*, *Lucas Ciamberlanus*, *Francesco Paria*, *Lui-gi Scaramujcia*, *Francesco Perugino*, *R. A. Persyn*, *Cornelle Galle*, *Michel Natalis*, *G. Lejuge*, *Jacques de Billy*, *Nicolas Mignard*, & autres qui n'ont pas marqué leurs noms, dont les pieces se vendoient chez *Luca & Horatio Bertelli*, *Matteo Florini*, *Mara Clodio*, *Nicolas van-Stelt*, *Christophoro Blanco*, *Donato Rasciots*, *J. Paulini*, *Gasparo*, *Joa. Lelio & Andrea Vacario*.

TITRES DE LIVRES ET LIVRES ENTIERS.

Del rime di Casiri Rinaldi, &c. titre de livre, in quarto avec armes.

Geometrie pratique, titre in fol. sujet Historié à Rome.

Il funerale dagesti Caraccio, titre.

La Jerusalem delivrée du Tasse, titre Historié où est le portrait du Tasse, la suite est composée de 20. pieces sans le titre, *Augustin Carache* & *Giacomo Franco* en ont gravé chacun dix pieces.

Il s'en voit encore un autre Jerusalem delivrée, il y a deux titres; dans le premier est le portrait du Duc de Savoye à qui ce livre est dedié; dans le second est le Portrait du Tasse, il y a vint pieces outre cela, parmi lesquelles il y en a trois qui sont gravées par Carache, & le reste est inventé par *Bernardo Castello*, & gravé par *Camillus Cungi*.

La Gallerie du Palais Farnese de Rome peinte par Annibal & Augustin Carache, dessinée & gravée à l'eau forte par *Jacques Belly de Chartres*; il y a trente deux pieces sans l'Épître. Elle est gravée aussi par *Carlo Cassio*, le Titre & l'Épître sont sans ornement; il y a trente pieces en hauteur ou largeur, dont quelques unes à quatre sujets, à deux ou à un seul.

Ils les ont pris & séparé différemment ; les morceaux qui sont grands dans celle-ci, sont petits dans l'autre, & différemment chiffrez ; dans la première outre les trente-deux pièces il y a encore six morceaux tous en large, dont quatre se terminans en cintre sont de même grandeur, les deux autres sont en large non cintrées, toutes sur sujets d'Antiquitez & Metamorphoses, & sont gravées à l'eau forte par *Nicolas Mignard de Troye* Peintre, d'après Annibal Carache.

Diverses figures dessinées par Annibal Carache à des heures de recreation ; ce sont comme différens cris de ville & artisans de la cité de Bologne au nombre de quatre-vingt pièces, sans le portrait d'Annibal Carache qui est au titre. *Metelli sc.*

Les sujets qu'a inventé & peint à Bologne Annibal Carache dans la Galerie du Palais Magnan, sept grands sujets en hauteur dont le sixième est en large ; le tout sur la fondation de Rome & l'histoire de Remus & Romulus, ce qui est gravé par *Joseph Maria Metelli* en dixsept pièces, dont il y en a douze en large, & quatre à deux sujets pour des termes, & le titre.

La Ville de Cremonne avec les portraits des Ducs & Duchesses de Milan dessinés par le Chevalier Antonio Campo Cremonne, & gravés par *Aug. Carache* ; il y a quarante deux pièces.

Portraits des Caraches.

Medaille d'Auguste & son Revers, petite piece.

Le portrait du Titien, en grand, gravé par *Aug. Carache*.

Dionisius Gothofredus, J. C. demi corps avec deux mains.

Les quatre têtes de Semiramis. Artemise, &c. *Louis Carache invenit, Fr. Chauveau fca.*
Buste d'homme, la tête est de profil.

Un homme debout à moitié caiffe, il crie & tient comme une espece de sceau.

Le portrait de S. Charles Borromée; grande piece en hauteur avec histoires & attributs sur le bon Pasteur. *Aug. Carache fca.*

Portrait d'un Pape, sans aucune écriture; il y a une arme qui fait voir que c'est Innocent IX.

Le même, il est assis en camail.

Le Piêtre Jean, Roy d'Ethiopie; il tient une Croix.

Buste portrait de Reine, toute pleine de Diamans. *Petr. Stephanonius fca.*

Portrait de femme, buste ovale avec rond de fleurs derriere la tête.

Buste ovale sans main, c'est un vieillard avec cartouche. *Aug. Car. fca.*

Autre buste ovale, vieillard sans main, c'est un Poëte, avec Architecture où sont ses armes.

Le Portrait de Cosme de Medicis premier Duc de Toscane, buste ovale en cartouche.

Le portrait de Jean Gabriel Conique appelé *Sivel*, il tient un masque. *Aug. Car. fec.*

Le portrait de Philippe II. Roy d'Espagne, buste ovale, au dessous sont plusieurs armoiries.

Ulisès Aldrovandus de Bologne, buste ovale avec cartouche & animaux.

Deviotions sujets de Vierges.

Vierge assise tenant le petit Jesus, gloire d'AnGES. *Louis Car. invenit.*

Sept autres differentes Vierges assises dont une demailotte le petit Jesus, une lui donne à teter, une autre où le petit Saint Jean presente une pomme, autre où le petit Jesus est entre ses genoux, autre où elle est assise à bas, & Saint Joseph de l'autre côté; autre Vierge assise baisant le petit Jesus, S. Jean à genoux & deux petits AnGES en l'air, & une autre Vierge assise; c'est un petit sujet carré, toutes. *Louis Car. invenit.*

Autre Vierge assise apparoissant au bienheureux Felix Capucin. *Louis Car. inv. Gio-Battista Pasquellini da Centis fec.* piece en hauteur.

Vierge en pied sur un Croissant avec plusieurs Saints dans la même piece. *Louis Car. pinx. Hierome de Rubens Peintre, Pa dessinée & gravée.*

Fuite en Egypte. *Louis Car. inv. Fr. Bionci sc.*

Vierge à demi corps les mains croisées, elle a un livre devant elle.

Vierge plus que demi corps assise, sujet en rond. *Ann. Car. inv. Jo. L'enfant sc.*

Autre Vierge assise qui regarde le petit Jesus teter, sujet en rond. *Ann. Car. Petr. Daret sc.* il a encore gravé le même sujet en grand.

Vierge qui tient le petit Jesus debout, il tient d'une main un fil où il y a un oiseau attaché. *Petr. Daret sc.*

Vierge assise & le petit Jesus, elle donne à boire à Saint Jean. *Ann. Car. inv. Nic. Fran. Maffei fec.*

Pâillage, sujet comme de repos en Egypte, la Vierge est au pied d'un arbre.

Autre pâillage, le petit Jesus caressant Saint Jean, la Vierge & Saint Joseph dans le lointain.

Petite sainte Famille, sujet en large. *Ann. Car. inv. Jacques Neefs excud.*

Vierge assise tenant deux Enfants sur le berceau, Saint Joseph est assis lisant. *Ann. Car. inv. & fecit.*

Vierge plus que demi corps debout, elle tient le petit Jesus debout. *Aug. Car. fecit Petr. Stephan. form.*

Deux petites Vierges assises tenant le petit Jesus sur ses genoux, peu de différence sinon à la manière dont le nom est écrit. *Ann. Car. inv. & fecit.*

Saint Joseph qui accommode l'âne, sujet en hauteur sans nom.

Vierge assise dans un croissant sur les nuées. *Hor. Sab.*

Une Vierge en grand manteau qui couvre deux vieillards à genoux. *Horat. Bertelli form.*

Sujet de sainte Famille, il y a quatre Anges. *Aug. Carac. fec.*

Vierge assise sur les nuées, un Ange qui la couronne. *Gille Mostaert inv. Aug. Car. sc.*

Vierge assise dont le petit Jesus tête. *Aug. Car. inv. S. Guillain fecit.*

Sainte Famille, grand sujet en hauteur. *Ann. Carac. inv. Jac. Ant. Stephan. incid.*

Nativité de Nôtre-Seigneur. *Simonneau sc. Corneille Bloemaert l'a fait aussi.*

Autre grande sainte Famille, sujet en hauteur. *Ann. Car. pinx. Petr. Stephan. fecit Roma.*

Grande Vierge assise, le petit Jesus, Saint Jean, Saint Josph & un Ange.

Vierge assise, le petit Jesus, S. Jean, Saint François & Sainte Claire.

Autre Vierge assise, le petit Jesus, & Saint Jean.

Vierge assise qui veut donner la croix du petit S. Jean au petit Jesus. *Ann. Car. inv. Aëgid. Rouffelet sc.*

La piece appelée le silence du Carache. *Michel Lafne sc. Etienne Picard le Romain l'a gravée pour le Roy.*

Deux sujets de Vierge assise, le petit Jesus debout. *Ann. Car. pinx. dont une Fr. Tortebat del. Petr. Daret sc. & à l'autre il n'y a point d'écrit, & il y a un Saint Jean d'ajouté.*

Une Vierge assise, Saint Michel qui a le pied sur le Diable; grand sujet en hauteur. *Lou. Sabad. Bonon. inv. Aug. Carr. fec.*

Grand sujet en hauteur, Vierge assise, & le petit Jesus, la Magdelaine, & Saint Jerome avec son lion. *Ant. Corregge inv. Aug. Car. fec.*

Grand sujet en hauteur, mariage de Sainte Catherine que Paul Veronese a peint dans l'Eglise de sainte Catherine à Venise. *Aug. Car. fecit.*

Grand sujet en hauteur, Vierge assise; entr'autres il y a un saint Antoine. *Paul Veron. pinx. Aug. Car. fecit.*

Vierge assise, le petit Jesus tient un oiseau, & saint Jean qui pleure. *Ann. Cara. inv. & fecit.*

Vierge assise, le petit Jesus debout sur elle. *Annib. Cara. pinx. P. Lombart sc.*

Vierge assise, le petit Jesus donne à boire à saint Jean. *A. C.*

La même piece retournée & gravée par *Nic. Fran. Maffei.*

Autre Vierge assise sur les nuées, elle tient le petit Jesus *Aug. Car. fec.*

Vierge assise, le petit Jesus sur elle, il tient un livre. *A. C.*

Vierge assise dans le croissant qui est presque formé. *Fac. Ligorius Veronens. inv. Aug. Car. del. & fecit.*

Le petit Saint Jean caressé par le petit Jesus, c'est un petit sujet carré.

Vierge assise, le petit Jesus, & S. Joseph.
Grand

Grand sujet , Assomption. *Guillaume Chateaufc.* pour le Roy.

Pieces de l'Ancien Testament, Metamorphoses & autres Antiquités.

Quatre grandes pieces en large, dont une est Judith dans le Camp; ce peut être aussi une Circé, l'autre est un sujet de Neptune: La troisième est une espee de Circé dans les Enfers; toutes trois sans marques: la quatrième represente un païsage où est entr'autres un guerrier qui marque quelque chose sur un arbre, elle est marquée, *A. C. inv. F. C. sc.*

L'antique Peinture de Coriolan. *Ann. Car. del. Piet. Sant. Bartol. sc.*

Trois petits sujets de Metamorphoses. Orphée ramenant sa femme des Enfers, Andromede exposée au Dragon; & la troisième c'est Venus dans son char marin. *Venetis Donati Rasficotti formis.*

Les 4. Elemens, quatre pieces ovales en large. *Lo. Car. inv. Olier Doffi excud.*

Un Dieu le Pere avec gloire d'Ange, sujet de frise en large.

Jacob puisant au Puits pour le troupeau de Rachel.

L'Ange conduisant Tobie. *Raphaël Mosca de Reggio inv. Aug. Car. sc.*

Quatre petits sujets, dont un Jonas qui se jette en mer, les autres sont dans les sujets de Metamorphoses.

La Cananée, piece en hauteur. *Ann. Car. inv. Carlo Casio del. & sc.*

D d

314. *Catalogue des Pièces*

Autre sujet de la Cananée , différent de l'autre. *Ann. Car. Petr. del Podel. & sc.*

Samaritaine, grand sujet en hauteur. *Ann. Car. inv. Carle Maratte sc.*

Autre Samaritaine , grand sujet en large. *Donati-Rafscotti formis.*

Le même en petit , en 1568.

Autre Samaritaine, grand sujet en large, elle a le dos tourné. *Aug. Car. inv. & incid.*

Autre Samaritaine avouant sa faute , les Apôtres y sont. *Ann. Car. inv. & sc.*

Autre grande Samaritaine d'après *Annibal Carache*, *Charles Simonneau sc.*

Autre Samaritaine, pièce en large. *Carache pinx. Theod. van Kessel sc.*

La femme adultere, pièce en large. *Carache pinx. Theod. van Kessel sc.*

Deux moyens païfages, dont un est la Parabole de la Zizanie.

Ænée sauvant son pere. *Fred. Barocchio inv. Agost. Car. sc.*

Les chevaux de Phidias & Praxitelle, grand sujet en hauteur.

Quatre-vingt une pièces, petits sujets d'Histories, entr'autres un labirinthe, des enfans qui jouent à la toupie, un qui verse de l'eau dans un vase percé, le jugement de Paris, & le cheval de Troye dans la Ville, &c.

Achille reconnu par Ulysse, grande pièce en large, dediée à Messire Achille du Harlai premier President. *Annib. Carache pinxit, Audran sc.*

Sujets differens sur notre Seigneur.

Nativité de notre Seigneur. *Simonneau sc.*

La Priere au Jardin. *Luc. Bertelli.*

La Priere au Jardin. *Ann. Car. pinx. Lucas Vosterman sc.* la piece est en hauteur.

Le Christ couronné d'épines. *Ann. Car. inv. & fecit.*

Couronnement d'épines, grand sujet en hauteur. *Louïs Carache inv. Coriolan fecit.*

Petit *Ecce Homo*, sujet en buste.

Ecce Homo, demi figure, grand sujet en hauteur. *Ant. Corregge pinx. Aug. Car. incid.*

Un Christ, demi corps, les mains liées couronné d'épines, &c. grande piece en large. *Ann. Car. inv. Lenfant sc.*

Crucifix entre les larrons, grande piece en hauteur. *Luc. Bertelli formis.*

Le grand Crucifix du Tintoret, il est gravé par *Augustin Carache* en trois grandes pieces.

Sujet de Crucifix, les trois Maries, & le Saint Jean. *Horat. Bertelli formis.*

Crucifix, Pere Eternel au dessus, sujet en hauteur.

Crucifix, la Vierge entr'autres y est en pâmoison. *A. Car. inv. Corn. Blom. sc. Romæ.*

Onze differens sujets de Christ mort; sçavoir,

Un appuyé sur les genoux de la sainte Vierge, la piece est en large. *Ann. Car. pinx. Corn. van Kanckercke sc.*

Autre , il est sur les genoux de la Sainte Vierge, il paroît dans cette piece un bout de croix. *Ann. Car. pinx. Petr. de Balliu sc.* la même piece en petit à l'eau forte, & du même côté c'est d'Ann. Carache.

Autre, la Sainte Vierge le reçoit de la main des Anges. *Ann. Car. inv. & pinx. Pet. de Balliu sc.*

Autre Christ que la sainte Vierge contemple, grande piece en large. *Ann. Car. pinx. Jean Morin sc.*

Autre Christ sur le Tombeau au milieu des Anges. *Lo. Car. pinx. Nicol. Pitau Belga sc.*

Autre Christ mort. *Ann. Carache P. Peter. Lisibetten sc.*

Autre Christ mort. *Ann. Carache P. Nic. van Hoijs del. Fran. van Steen sc.*

Autre sur les genoux de la sainte Vierge, piece en hauteur cintrée. *Ann. Car. inv. Colbenius fecit Roma Stephan.*

Deux differens Christ mort semblables dans le dessein, mais non dans la graveure, dont un fait en 1597. *Ann. Car. inv. & fecit;* le fond est ombré comme jarcé, & l'autre plus net est de 1598. *Aug. Carache sc.*

Christ mort assis, la Vierge derriere, &c. *Paul Veronese inv. Aug. Carache sc. Horat. Bertelli formis.*

Autre Christ mort, petit sujet carré.

Les trois Maries qui parlent à l'Ange sur le Tombeau. *Ann. Carache inv. Louis Roulet sc.*

Grande Resurrection en hauteur sans écrit.
 Grande Resurrection en hauteur. *Horat.*
Bersells formis 1588.

Sujets de Saints.

Les douze Apôtres, le Christ, la sainte Vierge, toutes petites figures en pied.

Titre Historié, *Vita di san Diego*, &c. peinte par Annibal Carache, & gravée par *Simon Guillaïn* en vingt morceaux, compris le titre; ils sont tous marqués, & sont de différentes grandeurs & largeurs.

Un saint François à genoux, la sainte Vierge lui apparoit. *Ann. Car. inv. Pet. del Falcine sc.*

Autre saint François à genoux-devant une table, &c. grande piece en hauteur. *Lc. Car. inv. Gio-Battista Pasquals fec.*

Grand saint François Stigmaté, piece en hauteur, il y a du païsage. *Aug. Car. fec.*

Un petit saint François en hauteur adorant le Crucifix. *Aug. Car. fec.*

Un saint François baisant le Crucifix en mourant, &c. sujet en hauteur. *Fr. Van-nius Senens. inv. Aug. Carac. fecit.*

Saint François les mains jointes, demi figure.

Saint François parlant à d'autres à demi corps, il y a des festons en haut.

Le trépas de saint François, par *Annibal Carache*, piece en hauteur. *Ger. Audran sc.*

Grand sujet historique sur la distribution des cordons de saint François.

Saint François de Paule; plus qu'une demi figure, il a son bâton.

Sujet où sont trois Religieux, dont un montre des fleurs. *Ann. Car. inv. Franc. Paris incid.*

Un saint Jérôme en hauteur. *Aug. Car. fec.*

La dernière Communion de saint Jérôme. *A. Carache pinx. Fran. Paris incid. Le-juge l'a gravé aussi.*

Un Saint Jérôme, la tête du Lion paroît derrière luy. *Aug. Car. inv. Corn. Galle sc.*

Un saint Jérôme à genoux devant un Crucifix.

Grand saint Jérôme à qui la sainte Vierge apparoît. *Jacq. Tintoret pinx. Aug. Car. sc.*

Grand saint Jérôme demi à genoux, la tête du Lion paroît sur une hauteur.

Autre saint Jérôme, son lion est couché qui dort.

Deux autres petits sujets de saint Jérôme dont un met ses lunettes.

Deux autres sujets de saint Jérôme dont un embrasse le Crucifix, & l'autre a un livre ouvert.

Un petit saint Christophe.

La charité de saint Roch, grand sujet en large. *Ann. Carache inv. & sculp.*

Saint Roch, figure en pied.

Tentation de saint Antoine, grand sujet en hauteur. *Luca Berzelli formis.*

Saint Hyacinthe, grand sujet en hauteur.

Autre plus petit différent.

Saint Raimond troisième General des Fr-

ses Prêcheurs, passant l'eau sur son manteau.

Saint Malachie Evêque d'Hibernie, plus que demi corps en cartouche ovale.

Deux differens martyres de saint Etienne.

Guill. Chateau en a gravé un pour le Roy, & l'autre c'est *Etienne Baudet*.

Grand saint Sebastien mourant à l'arbre, sujet où il y a du païsage.

L'Image de saint Simon Martyr de Trente, c'est un buste de jeune garçon qui tient une palme.

Un saint Pierre assis dans les nuées, & une autre piece qui fait regard, c'est un saint Paul assis de même. *Ann. Car. pinx. Baronius jecit Roma.* Mais *Corneille Bloemaert* en a gravé les têtes, les pieds, & les mains.

Un saint Jean, petit sujet carré.

Un grand saint Jean âgé. *Christophoro Blanco formis Roma.*

Païsage en large où est une Magdelaine.

Autre Magdelaine, petit sujet carré.

Grande piece en hauteur de deux feuilles, c'est le martyre de Sainte Justine. *Paul Veronese pinx. Aug. Carache sc.*

Sie Luce Vierge & Martyre, buste, en haut ses deux yeux marque de son martyre.

Sainte Marthe plus que demi figure.

Magdelaine assise les jambes nuës sur la natte. *Car. inv.*

Autre Magdelaine, même grandeur assise meditant.

Autre Magdelaine à genoux tenant un livre, il y a une croix à terre.

PETITS SUJETS.

Sainte Justine demi figure.

Une sainte Face tenuë par sainte Veronique.

Sainte Catherine plus que demi corps.

Deux sujets, demy figure, c'est une Annonciation.

Une sainte Luce.

Une sainte Marie Magdelaine.

Grand sujet en hauteur, païsage où il y a un possédé qu'on exorcise. *Lo. Car. inv.*

Miracle de saint Paul dans le Palais de Néron, grand sujet en hauteur. *Ann. Car. inv. Aug. Car. fecit.*

GROTESQUES.

Une femme qui veut jeter un vieillard sur le lit, un Cupidon qui casse son arc, piece nommée Lescarcele. *Aug. Car. inv. & fec.*

Petit sujet en hauteur, homme qui veut faire baiser son derriere, &c,

Autre piece libre; c'est un Sondeur.

Il y a vingt postures libres d'Annibal Carache, gravées par *Petre de Jode.*

Figure de Fortune qui dort, Satyre auprès d'elle. *Andrea Vicario form. in Roma 1604.*

Deux grands sujets de Balpieces en large, dont à une est une figure assise descendant sur les nuées, &c. & à l'autre est un bois au milieu du sujet, il y a une femme aussi.

Venus couchée, & Vulcan travaillant sur l'enclume. *Annib. Carac. inv. Petr. del Po sc.*

Venus couchée au pied d'un arbre, parlant à Cupidon; Satyre derriere qui regarde. *A. C.*

Nudité, figure de femme qui dort, Satyre qui regarde. *Aug. Carache.*

Figures de deux femmes nuës assises ensemble, un Cupidon qui veut faire venir un Satyre.

Une vieille menant un enfant dans un Païsage.

Petit sujet de païsage, où est un chasseur qui a la tête rayonnante, &c.

Sujet de Gueux marchants dans un païsage. *Pet. Stephanonius fecit.*

Moyenne piece en hauteur, c'est un sujet de quatre femmes qui dansent dans un païsage, & une qui touche un luth.

Cinq païsages, dont un est en hauteur, & les autres en large, à un font des joueurs de dés.

Sujets historiques, allegoriques, & autres pour armes.

Armes au dessus d'un cartouche avec deux Lions pour supports.

Autre petite arme avec mêmes supports.

Armes en cartouche pour Cardinal, il y a une levrette.

Armes où il y a un dragon coupé, & deux enfans pour supports, ils tiennent une couronne.

Trois differens sujets d'armes en large, où entr'autres il y a six étoiles.

Autre sujet en large, armes où il y a un grifon.

Trois autres differens sujets d'armes histo-

riées; il y a un lion baré, il tient une Branche d'arbre & son fruit.

Autre petit sujet où il y a deux enfans.

Autre même arme historiée, le lion n'est pas baré.

Autre sujet d'armes, au milieu & au côté sont deux emblèmes où il y a un cocq.

Autre sujet d'armes, il y a deux Renommées qui soutiennent un chapeau de Cardinal.

Autre sujet d'armes, il y a quatre figures dont deux sont des fleuves.

Autre sujet d'armes, il y a quatre figures représentant les quatre Elemens.

Sujet de cartouche pour mettre armes, il est soutenu par deux enfans, figures en pied.

Autre sujet de cartouche pour mettre armes avec des enfans en l'air.

Autre sujet d'armes, quatre figures représentant des Vertus, & deux autres en haut, dont une est Renommée.

Sujet où est un aigle qui emporte une couronne, & deux aigles qui le suivent emportans une armoirie.

Sujet d'armes avec figures de justice & de prudence assises.

Armes avec deux figures, dont une à droite tient une corne d'abondance renversée.

Armes & cartouche orné de deux enfans, il y a entr'autres dans l'une une étoile à queue.

Un cartouche en hauteur, masque en haut.

Autre cartouche comme emblème, enfans au dessus.

Autre cartouche, figures historiques, à côté & au bas un dragon ailé.

Deux petits sujets, cartouche, dont un est Papale, & l'autre couronné.

Armes avec figures historiques, dont une à gauche est la Foy.

Grande frise de deux morceaux, dans le milieu sont les armes d'un Pape où il y a un dragon ailé, & à côté d'autres armes. *Aug. Caro. sc. fecit.*

Sujet d'armes de Cardinal avec deux figures.

Sujet d'un cœur en cartouche avec cartouche au dessus.

Sujet où est un cartouche, au milieu est une boule avec étoiles.

Sujet d'armes dentelées en cartouche avec deux enfans.

Sujet d'armes de Cardinal, il y a entr'autres dans le blason un arbre.

Grand sujet en large, en bas est une armoirie, & au dessus une figure de guerrier en pied dont le visage est caché dans son casque.

Sujet historique où est une figure assise, au bas sont les armes d'un Pape, il y a trois mouches.

Sujet où est une Pallas assise, & une arme Papale où il y a un lion baré.

Sujet allegorique. *Charles Simonneau sc.*

Sujet historique, une Venus contre un arbre, Cupidon qui dort, & au bas, *Sine Coeete & Baccho, &c.*

Ænée qui sauve son pere, moyen sujet en hauteur.

Un sujet où est en haut un casque en penache, il y a en bas trois sujets, différentes ovals historiques.

Deux sujets en large, dans l'un sont les trois Graces & Mercure, dans l'autre la Sagesse chasse Mars, & fait venir l'abondance & la paix.

Grand sujet en large historique où sont plusieurs figures qui parlent sur un globe; il y a aussi des hommes armés.

Une tête d'enfant regardant en l'air, cela est du livre à dessiner. *Leonard Corona inv.*

Grand sujet en hauteur, il y a un Palais & plusieurs figures qui remuent une pierre.

Grand sujet en large comme de sacrifice, il y a un bœuf accroupi.

Sujet où est une Pallas assise, son plastron est à bas.

Sujet où est un cartouche, Hercule guidé dans les dangers par Pallas.

Sujet d'Armée à cheval, dont trois ont l'épée nuë, &c. & est écrit, *Arcanis nodis.*

La dispute de Minerve & de Neptune, sujet en large, est écrit, *Pomis sua nomina servant.*

Sept sujets en hauteur differens ornemens au grotesques, & figures.

Il y a quelques piéces d'après les Caraches dans la fuite de Charles Errard.

Il y a deux piéces de Jean Grignon d'après Ann. Car.

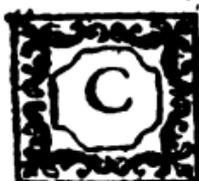


OEUVRE

DE

ROBERT NANTEUIL ,

*Natif de Reims , Peintre en Pastel &
Graveur du Roy.*



Equ'a fait *Robert Nanteuil*, consiste principalement en Portraits qu'il a peint au Pastel, & gravé de grandeur ordinaire & différen-

te : on peut dire de lui qu'outre les Etrangers, il a encore gravé toute la France dans les personnes les plus remarquables qui la composoient, ayant gravé les Portraits du Roi plusieurs fois, & d'autres aussi. C'est donc pour rendre toujours leur memoire presente, que je donne ce Catalogue comme la chose du monde qui merite une plus curieuse recherche.

Noms de quelques Peintres d'après lesquels

Nanteüil a aussi gravé; sçavoir Messieurs le Brun, les Mignard, Bourdon, Juste, Noret, Laurent du Sour, Michelin, Phil. Champagne, du Chastel.

Le Portrait de Robert Nanteüil, Dessinateur & Graveur du Roy, dessiné par lui-même & gravé par Ger. Edelmack.

Differens Sujets qu'il a gravé; sçavoir,

Une grande Sainte Famille pour sa These de Philosophie qu'il a soutenuë à Reims en 1645. & qu'il avoit gravée sur le même sujet, que dix ans auparavant Claude Mellan avoit peint & gravé à Rome, & qu'il avoit dédié à Messire Charles de Beaumanoir Evêque du Mans.

Un grand regard de Christ & Vierge de pitié en Buste d'après le Guide, il a gravé le Christ en 53. & la Vierge en 54.

Les quatre Evangelistes ensemble, petite piece gravée d'après Monsieur le Sueur pour servir de commencement à un Nouveau Testament ou Concordance imprimée à Paris chez Savreux, *Nous. sc. en 53.*

Petite piece, où il y a un Ange dans des nuées, qui soutient une couronne, il est écrit en haut, *aris firmatur & astris.*

Autre piece plus grande où il y a une armoirie avec des Anges pour support, en haut est écrit *fides*, &c. vignette où il y a un écusson & quatre enfans, dont deux tenans chacun des armoiries.

Plusieurs lettres majuscules fleuromées; sçavoir un grand A. il y a dedans un Delta;

un grand E. il y a dedans un enfant debout dans un colier de l'Ordre; une grande F. il y a une figure de Force; une H. il y a un Moïse debout & une L. où il y a un arbre d'Olivier.

*Toutes ces pieces servent d'ornement au Fa-
stum de Charles second, Duc de Mantouë,
imprimé à Paris en 1652. chez Louise Gelée
veuve de Jean Guillemot.*

Une representation de Famille, piece en large, il y a écrit *Regnesson & Nanteuïl sc.*

Un grand Moïse à demi corps, la tête & les mains sont gravées par G. *Edelinck* & le reste par *Nanteuïl*.

Est à remarquer dans l'œuvre de Nanteuïl, qu'il y a quatre sortes de grandeur de Portraits; sçavoir de grandeur ordinaire que je ne remarque point, plus de petits, de grands & de tres-grands, & lorsque je marque *retour-ohi*, cela ne s'entend point à vouloir dire que la planche ait été usée; mais bien qu'on y a fait quelque augmentation ou diminution suivant les occasions dans lesquelles ils ont servi; & pour faire remarquer que l'œuvre de Nanteuïl ne consiste pas necessairement dans tous ces Portraits, où il y a eu des changemens, mais dans les autres seulement, où je n'ay pas fait *ce nota*, encore bien que tous ensemble se donnent l'un à l'autre un ornement particulier. Les dattes des années se trouveront verifiées sur un Journal de Nanteuïl que Monsieur Clement, de la Bibliotheque du Roi m'a bien voulu communiquer, & par les sin-

gularitez que le R. P. Serbour Bibliothecaire de l'Abbaye Sainte Geneviève a eu la bonté de m'expliquer sur les Portraits même.

Differens Portraits du Roy ; ſçavoir ,

Un tres-grand en ovale couronné , ornemens autour , & devife latine en haut , ſujet en large historié , Mignard d'Avignon *pinx. Nant. ſc. en 61.* pour la Theſe de Monsieur de Guenegaud.

Un *idem* en grand représenté en habit d'Hermine , & la Croix du Saint Esprit , il eſt dans une ovale , au bas de laquelle il y a dix vers latins , *Nant. pinx. & ſc. en 62.* pour Monsieur Vallet.

Un *idem* en grand , représenté en cuiraffe avec trophées d'armes d'un côté , & attributs de muſique de l'autre , *Idem pinx. & ſc. en 63.* pour Monsieur d'Hocquincourt.

Un *idem* tres-grand , tenant le gouvernail d'un vaiſſeau , il s'y voit pluſieurs ornemens & figures historiées , *Charles le Brun inv. Egid. Rouſſ. omnia ſc. præter effigiem. R. Nant. ſc. en 63.* pour Monsieur Amelot.

Un autre *idem* en ovale , avec les armes de France & inſcription latine , *Nant. ad v. vum pinx. & ſc. en 64.* pour Monsieur de Brienne.

Un autre *idem* très grand en ovale , avec quatre fleurs de Lis aux quatre coins de l'ovale , ſans armes , *Nant. inv. pinx. & ſculptis en 64.* pour Monsieur de Choify.

Un autre très-grand avec des fleurs de Lis
de

de même aux coins de l'ovale, *Nant. pinx. & sc. en 66.* pour Monsieur l'Abbé Servien.

Un autre *idem* en rabat, armes au bas retouché, *Nant. sc. en 66.*

Un *idem* très-grand en large avec trophées Romaines en ovale sans armes, *Nant. ad vivum pinx. & sc. en 67.* pour M. le Duc d'Albret.

Un autre *idem* retouché, n'y ayant de différence que par le fond qui est semé de fleurs de Lis, & sur lequel est l'ovale.

Un autre très grand, en cuirasse avec nœud de diamans à la cravatte, en ovale, feuille de laurier sur un fond de fleur de Lis, *Nant. ad vivum pinx. & sc. en 68.* pour M. de Lionne.

Un autre grand en ovale bordure ornée de fleurs de Lis épanouis ou non. *Nant. sc. en 69. offer. Card. de la Hoguette.*

Un autre grand avec quatre Soleils aux quatre coins, avec la moustache au crochet, *Nant. ad vivum sc. en 70. offer. Matt. Izoré d'Hervault.*

Un *idem* retouché la même année.

Un autre grand, ovale à cordon de laurier & rubans en haut, sans armes, fleur de Lis sans nombre qui remplissent les coins de l'ovale, *Nant. ad viv. pinx. & sc.* pour M. Arnauld.

Un autre très-grand, ovale à cordon de laurier posé sur une peau de Lion, deux emblèmes en bas, & à côté des inscriptions latines sans armes, *Nant. ad viv. pinx. & sc. en 72. offer. Jac. Nicol. Colbert.*

Un *idem* retouché en 75. pour Monsieur d'Artagnan.

Un autre très-grand en ovale , posé sur un fond de fleur de Lis , *Nant. pinx. & sc. en 76. offer. Ant. Dacquin Abbas.*

Un autre très-grand en ovale , feuilles de laurier , trophées sans armes. *Nant. ad viv. pinx. Ger. Edelinck sc. en 79.*

PORTRAITS DE PRINCES

& Princesses de la Maison Royale, & autres Personnes de distinction.

Anne d'Autriche R. Regente ; elle est en ovale coëffée en cheveux , la couronne sur la tête , *Mignard pinx. Nant. sc. en 60.*

Une *idem* très-grand , coëffée en veuve , fleur de Lis aux coins de l'ovale , *Nant. pinx. & sc. en 66.*

Monseigneur ; il est en ovale sans armes , quatre fleurs de Lis aux quatre coins , *Nant. a. l. vivum pinx. & sc. offer. Jul. Armand Colbert.*

Philippe fils de France , Duc d'Orleans Frere du Roi ; il est ovale avec une fleur de Lis aux coins : *offer. Guill. Hser. Jay. Nant. ad vivum fec. en 71.*

Louis I. Prince de Condé ; il est en ovale avec la Croix du Saint Esprit , *Nant. l'age au mois d'Aoust 62.*

Henri Jules de Bourbon Duc d'Anguien ; il est ovale avec armes , *Mignard Rom. pinx. Nant. sc. en 61.*

Charles d'Orleans Comte de Dunois , tout jeune en ovale , *Ferdinand P. Nant. sc. en 60.*

Charles d'Orleans Duc de Longueville , Pair de France , *Champ. P. Nant. sc. en 55.*

Le Prince Charles I. Duc de Lorraine, tout jeune, avec armes au bas de l'ovale, *Nant. ad vivum fec. en 60.*

Anne Marie d'Orleans Duchesse de Nemours, petit octogone, *Beaubrun pinxit, Nant. sc. en 54.*

Christine Reine de Suede, avec vers de Scudery, *Bourdon pinx. Nant. sc. en 54.*

Louise Marie R. de Pologne & de Suede coiffée en cheveux, & en bas quatre vers François, *Juste pinx. Nant. sc. en 53.*

Charles II. Duc de Mantoue; ce Portrait fut fait pour un Factum avec plusieurs vignettes, dont j'ai parlé ci-devant *Nant. sc. en 52.*

François de Vendôme Duc de Beaufort; il est avec deux mains, vu jusqu'aux genoux, & entouré d'une bordure carrée à feuille d'olives, *Noget P. Nant. sc.*

Monsieur de Mercœur Duc de Vendôme frere de Monsieur de Beaufort, petit Portrait avec deux mains, & quatre chiffres aux quatre coins, *Nant. sc. en 49.*

Charles de la Porte Duc de la Meilleraye, ovale avec armes. *Juste pinx. en 48. Nant. sc. en 62.*

Charles Dailly Duc de Chaunes, Gouverneur des Provinces & Duché de Bretagne, *Nant. sc. en 76. très-grande piece, offer. Joannes O. liot du Porismeur.*

Jacques Marquis de Castelnau, Marechal de France, ovale, *Nant. sc. en 58.*

Bernard de Foix de la Vallette Duc d'Espernon; ovale avec armes, *Nant. sc. en 50.*

François de Bonne de Crequy Duc de Lefdiguières, ovale avec armes & ses qualitez, *Nant. en 62.*

Jean B. de Budes Comte de Guebriant Maréchal de France, ovale, il a une mouche à la jouë, *Nant. en 55.*

Frid. Maurice de la Tour d'Auvergne Duc de Boüillon &c. *Nant. del. & sc. en 49.* ovale en grand.

Geofroy Maurice de la Tour d'Auvergne Duc de Boüillon le fils, *Nant. ad vivum delin. & sc. en 57. le 14. Avril;* il est en ovale avec ses armes.

Le Duc d'Albret, où il n'y a ni écriture ni année, il est rare. *Nant. P. & sc. en 49.*

Un *idem* avec armes & dix vers François au bas, c'est le retouché.

Henry de la Tour d'Auvergne Vicomte de Turenne, ovale avec armes au bas, *Nant. del. & sc. en 49.*

Un *idem* en cuirasse, *Phil. Champ. P. Nant. sc. en 63.*

Henry de Lorraine Marquis de Moüy fils d'Henry de Lorraine Comte de Chaligny; il est ovale avec armes; dans les premières épreuves, il n'y avoit point de nom, *Nant. en 51.*

Charles Emanuël Duc de Savoye, avec armes en haut & attributs à côte, & quatre vers latins au bas, *Nant. juxta effigiem sc. en 68.*

Marie Jeanne B. Duchesse de Savoye, avec chiffres en haut, elle est coëffée en cheveux, *Laurent du Sour P. Nant. sc. en 78.*

Jean Frederic Duc de Brunswic & de Lunebourg &c. il est habillé à la Romaine, *Moschelin P. Nant. sc. tres-grande picce.*

Henry du Pleffis Guenegaud Tresorier de l'Epargne, en ovale & armes, *Champ. P. Nant. sc. en 54.*

Un *idem* retouché par l'augmentation de la Croix du Saint Esprit & du colier des Ordres à ses armes.

Hugues de Lionne Secretaire d'Etat, Grand Maître des Ceremonies des Ordres du Roi, il est en manteau, ses armes au bas. *Nant. ad vivum sc. en 55.*

Le même retouché; la difference c'est que le nom & les qualitez sont ajoûtez au bas.

Leon Bouthilier de Chavigny Secretaire d'Etat; il est en ovale fans armes, *Phil. Champ. P. Nant. sc. en 52.*

Anne Phelippeaux Villefavin veuve de Leon Bouthilier de Chavigny; elle est dans une ovale feüilles de laurier, ses armes & celles de son mari, *Nant. ad vivum sec. en 56.*

Henry Auguste de Lomenie, Comte de Brienne Secretaire d'Etat, dans un rond à feüilles de chefne, ses armes au bas. *Nant. en 60.*

Louïs Phelippeaux de la Vrilliere Conseiller d'Etat, ovale avec armes, *Nant. ad vivum P. & sc. en 62.*

André le Févre d'Ormesson, Conseiller d'Etat, il est en ovale avec armes, *Nant. sc. en 54.*

Honoré Couërtin Conseiller d'Etat, en ovale avec armes, *Nant. P. & sc. en 68.*

Natalis le Boutz Conseiller d'Etat, il est en grande ovale avec armes & devise latine, *Nant. ad vivum P. & sc. en 71.*

Guido Chamillard Maître des Requêtes, en ovale avec armes, *Nant. en 64* il y a des épreuves où il y a des glands au rabat, & d'autres où il n'y a point.

Pierre Poncet Maître des Requêtes, il est en ovale avec armes, *Nant. P. & sc. en 60.*

Dom Juan de Austria petit ovale, *Nant. sc. en 73.*

Jean B. Van Steenberghen, *Reg. Cathol. in summo Belgica Dicasterio à Conf. Libel. & fisc. advocacione. Du Chastel P. Nant. sc. en 68.* il se nomme l'Avocat d'Hollande.

Guil. Egon Landgrave de Furstemberg, *Nant. ad vivum P. & sc. en 71.* tres-grande piece. *Off. Zacharias Morel.*

Ant. Barillon de Morangis Maître des Requêtes, ovale & armes, *Nant. ad viv. fec. en 61.*

François Blondeau President en la Chambre des Comptes, il est en ovale avec armes, *Nant. ad vivum fec. en 53.*

Michel Larcher Conseiller du Roy en ses Conseils President en la Chambre des Comptes, avec armes, *Nant. sc.*

Un *idem* même grandeur sans nom de Nanteuil, il est vû de face avec quatre chiffres aux quatre coins *en 49.*

François Antoine du Lieu Maître des Comptes, grand ovale avec armes, *Nant. ad vivum pinx. & sc. en 67.*

Claude Renauldin de l'Isle-Vallon Procureur

pour general du grand Conseil, il est en ovale avec armes, *Nant. ad vivum fec. en 58. le 23. Aoust.*

Un *idem* sans aucune difference que des vers François au bas dans des branches de laurier.

Melchior de Gillier Conseiller du Roy Maître d'Hôtel de Sa Majesté, *Nant. del. & sc. en 52.* il le lui a dédié.

Mad. de Gillier, dans une ovale, coëffée en cheveux, quatre vers François au bas, *Nant. fec.*

Pierre Segulier Chancelier de France, il est en ovale avec armes, *Charles Le Brun pinx. Nant. sc. en 57.*

Un *idem* sans difference, *Il est marqué 61.*

Un *idem* à moitié corps assis; on y voit de grands attributs, la piece est grande en large, *idem pinx. idem sc. en 56.*

Michel le Tellier Chancelier de France, il est en carré sans armes, *Philippe Champ. pinx. Nant. sc. en 53.*

Un *idem* du 1. Juillet 58. ovale sans inscription, *Nant. ad vivum delin. & sc.*

Un *idem* du 17. Aoust 58. il est octogone retouché.

Un *idem* du 20. Juin 59. ovale sur pedestal avec armes, *Nant. ad vivum del. & sc.*

Un *idem* du 23. Juillet 59. retouché par l'ovale qui est de laurier, & quatre chiffres couronnés aux quatre coins, avec feuilles de chesne en bas & de laurier en haut.

Un *idem* du 11. Juillet 61. sur pedestal

sans armes, en octogone, feuilles de Chesne,
Nant. ad vivum P. & sc.

Un *idem* en 61. retouché, c'est un ova-
le au lieu d'octogone.

Un *idem*, sujet en large ovale, feuilles de
chesne, accompagné d'enfans & attributs,
Franç. Chauveau ornam. del. J. Boulanger
sc. Nant. effig. fec.

De ces derniers il y en a eu un pour
Monsieur Chauvelin, un pour Monsieur de
la Salle, & un autre pour Monsieur de Saint
Pouanges.

Un *idem* en 67.

Un autre *idem*, même année, ovale, feuil-
le de laurier avec armes, *Nant. ad vivum sc.*

Un *idem*, tres-grand en ovale, *Nant.*
P. & sc. en 74. offer. Joan. Armandus Ba-
xin de Besons Abbas.

Un *idem*, tres-grand en ovale, feuilles
de chesne, rubans en haut avec le nom, le
fond fleurdelisé, *Nant. en 78. offer. Ste-*
phanus Laudais.

Un autre *idem* tres-grand, *offer. Michael*
& Ludovicus le Pelletier, Nant. ad vivum
pinx. Petr. van Scuppen sc. en 80.

Etienne Daligre Chancelier de France,
en ovale sans armes, tres-grande piece pour
These, *Nant. ad vivum P. Gerard Edel-*
linck sc.

Louis Boucheraſ Seigneur de Compans,
depuis Chancelier de France, tres-grande
piece avec armes, *Nant. en 77. offer. Sera-*
phinus de Pajot.

Item

Item un autre en 76. offer. Joan. Ausies
de Fonbonne.

Nicolas Fouquet Sur-Intendant des Fi-
nances, en ovale, *Nant. en 61.* à quelques
premieres épreuves, il y a Messire & aux au-
tres Messire; tous en 61.

Jean Bapt. Colbert Controlleur General
& Secretaire d'Etat, ovale & ses armes en
bas, *Champ. P. Nant. sc. en 60.*

Un *idem* *Champ. P. Nant. sc. en 62.*

Un *idem* avec quatre chiffres aux quatre
coins de l'ovale à feuilles de laurier, *Nant.*
sc. en 65. retouché.

Un *idem* tres-grand en ovale avec trois C:
entrelassé à chaque côté, & est écrit Ministre
d'Etat, *Nant. P. & sc. en 68. retouché.*

Un autre *idem* petite ovale, dans un grand
sujet en large historié par deux figures hiero-
glifiques, *Nant. P. & sc. en 67. offer. Be-
chamel.*

Un autre *idem* tres-grand, dans une ovale à
feuilles de chefne, & deux C. couronnez par
le bas de l'ovale, & en haut un ruban, *Nant. ad
vivum P. & sc. en 70.*

Un autre *idem* tres-grand, l'inscription à
l'ovale, & deux C. couronnez à chaque cô-
té d'ovale, *Nant. ad vivum sc. en 76. off.*
Joannes Baptista le Grand.

Simon Arnauld Seigneur de Pomponne Mi-
nistre d'Etat, il est en ovale, tres-grand,
Nant. ad vivum P. & sc. en 75. offer. G.
Gaspard. Claud. Garrot.

François Michel le Tellier Marquis de
F f

Louvois Secrétaire d'Etat, il est en ovale très grand, avec ses armes, *Nant. ad vivum en 77. off. Carol. Mauris. le Bcistel Abbas.*

Lotius Hesselin Maître de la Chambre aux deniers, en ovale avec armes & attributs, *Nant. ad vivum en 58.*

Un *idem* sans nom, même année, gravé par Nanteuil de la même manière de Mellan à cause d'une contestation qui étoit entr'eux, pour faire voir qu'il le graveroit aussi bien & comme lui d'une seule taille & à meilleure composition; il en fit d'autres de ce caractère, que je marque en leur place.

Un *idem* même année, différencié par l'écriture seulement, il y en a même qui font une pièce du portrait seul en ovale.

Alexandre de Seve Prevost des Marchands, il est en ovale avec armes, *Nant. ad vivum P. & sc. en 62.*

Pierre Segurier Marquis de saint Brisson Prevost de Paris; il est en ovale; petit Portrait avec armes, *Nant. ad vivum sc. en 59.*

Matthieu Molé Garde des Sceaux, & Premier Président au Parlement de Paris; il est ovale, *Nant. en 53.*

Edouard Molé Président au Parlement dédié par Nanteuil à Messire Matthieu Molé, *Nant. en 53.*

Guillaume de la Moignon Premier Président, il est en ovale, très-grand, *Nant. ad vivum facies, en 76. afferebat Ant. Franc. Cesar Darnes de Bussieux.*

Un *idem* sans nom, en ovale avec robe sou-

tée, armes au bas, *Nant. ad vivum fac. en 59.*

Un *idem* en 61. retouché par l'inscription sur l'ovale.

Un *idem* en 63. en ovale & armes au bas, *Nant. ad vivum P. & sc.*

De Novion Premier President, il est ovale sans inscription, *Nant. fec. en 54.*

Un *idem* en 55. retouché.

Un *idem* en octogone à feuilles de chesne & ses armes, *Nant. ad vivum fec. en 55.*

Un retouché en 56.

Un autre avec la croix du Saint Esprit en 57. tout de même que celui de 55.

Un *idem* retouché en 58. & un autre *idem* en 62.

Un *idem* en ovale feuilles de laurier, en robe fourrée, *Nant ad vivum P. & sc. en 64.*

Pomponne de Bellievre Premier President, il est en bordure carrée, vû de front sans armes au bas, *Champ. P. Nant. sc. en 53.* on voit à quelques-uns deux vers latins au bas.

Un *idem* avec lettres & armes au bas de l'ovale, *Charles le Brun P. Nant. sc. en 57.* ce Portrait peut passer pour le chef-d'œuvre de Nanteüil, tant pour la tête que pour le vêtement.

François Theodore de Nesmond President à Mortier, il est en ovale en robe fourrée, *Nant. ad vivum fec. en 53.*

Jean Antoine de Mesme President à Mortier, il est ovale, *Nant. fec. en 55.*

Un *idem* sans nom sur un fond de fleur de Lis, *Nant. delin. & sc. en 50.*

Un *idem* en 56. retouché.

Un *idem* en 61. ovale avec armes.

Louis de Bailleul President à Mortier, il est en ovale avec armes, *Nant. ad vivum fec. en 58.*

Un *idem* en 61. différent seulement par la date.

Un *autre idem* en 68. retouché.

Jacques Le Coigneux President à Mortier, il est en ovale avec bonnet carré, *Beaubrun P. Nant. sc. en 54.*

René de Longueil Marquis de Maisons, President à Mortier, il est en ovale avec armes dont le fond est tout blanc, *Nant. ad vivum sc. en 53.*

Un *idem* avec lettres, en 60. *Nant. ad vivum fec.*

Un *idem* avec les armes dont le Champ est d'azur au chef d'or, il y a l'inscription à l'ovale & l'année 61.

Le même retouché en 62. sans différence que de l'année.

Un de même en 67.

Un *idem* en ovale retouché ; il n'y a de différence que des branches de Lis & de laurier en bas, & en haut des rubans, qui en garnissent les coins, *Nant. fac. en 68.*

Jacques Amelot Chevalier, Premier President de la Cour des Aydes, il est en ovale avec armes. *Nant. ad vivum fec. en 55.*

Un *autre idem* écrit Marquis de Mauregard &c. il est différent de l'autre par l'inscription, les armes & le fond de l'ovale picqueté, par conséquent retouché.

Jean Dorieu Président de la Cour des Aides, armes au bas, *Nant. ad vivum fec. en 62.*

François Lotin de Charny Président és Enquêtes du Parlement, il est en ovale sans armes, *Nant. ad vivum facieb. en 57.*

Un autre *idem* retouché, la difference est qu'il y a des armes au bas.

Etienne Jehannot de Bartillac Conseiller &c. il est en ovale avec armes, *Nant. ad vivum P. & sc. en 66.*

Un *idem* retouché, il n'y a de difference que par quatre chiffres, & une couronne de Comte sur ses armes, *Nant. en 68.*

Pierre Payen Sieur des Landes Conseiller au Parlement &c. en ovale avec armes, *Nant. ad vivum fac. en 59.*

Pierre de Maridat Conseiller, en ovale avec vers Latins & François, petit Portrait. *Nant. sc.*

Denis Marin Conseiller, en ovale, *Dieu P. Nant. sc. en 61.*

Benoise Conseiller en la grande Chambre, il est en ovale avec armes, *Phil. Champ. pinx. Nant. sc. en 51.*

Boileau Greffier du Parlement, en ovale sans armes, *Nant. en 58.*

Jean de Mesgrigny premier Président au Parlement de Toulouse, il est en ovale avec une devise & armes, *Jean Daret pinx. Provençal del. Nant. sc. en 52.* quoi que ce portrait soit de lui-même tres-blanc, j'en ai vû une tres-belle contr'épreuve.

Gaspard de Fieubet premier Président de Toulouse, il est en ovale & armes au-dessus,

Nant. le fit sur un portrait qu'on lui envoya de Toulouse en 54.

Chaubard Conseiller au Parlement de Toulouse avec armes, *Nant. en 51.*

Pierre Jeannin President au premier Parlement de Bourgogne, il est en ovale grande avec barbe, *Nant. en 56.*

Denis Talon Avocat General au Parlement, il est en ovale tres-grande piece sans armes, quatre Croisflans surmontés d'un épy de bled aux quatre coins de l'ovale, *Nant. pinx. & sc. en 69.*

Un *idem* avec bordure carrée, feuilles de chesne avec des chiffes à côté, *Nant. ad vivum fec.*

Dreux d'Aubray Lieutenant Civil du Châtelet de Paris, en ovale. *Nant. ad viv. fec. en 58.*

Jean le Camus, Lieutenant Civil, tres grand en ovale. *Nant. en 74. offer. Joan. des Hayettes.*

CARDINAUX, EVEQUES, ET AUTRES PERSONNES D'ÉGLISE.

Le Cardinal de Richelieu, *Champ. pinx. Nant. sc. en 57.*

Le Cardinal Mazarin, il est dans une ovale sans inscription, ses armes simples au bas en 53. il est à une taille comme de Mellan.

Un *idem* retouché par quatre faisceaux d'armes aux quatre coins de l'ovale, sans armes en 54.

Un autre en 55. avec ses armes simples, est écrit au chapeau, *dat formas adimitque*; & quatre vers latins à côté des armes, il a été fait pour la These de Monsieur de Lavau.

Un sans armes bordure garrée, feuilles de chesne. *Nant. ad vivum fec. en 56.*

Un autre dans un octogone feuilles de chesne, ses armes sur un manteau Ducal cantonné de deux étoiles & de deux fleurs de Lis, avec couronne de Duc.

Un autre du 24. Août même année dans une ovale feuilles de laurier sans armes: en bas l'on voit dans des cartouches les villes de Rethel & d'Arras, & dans une vignette au milieu des deux, la représentation du Roy qui paroît malade dans son lit.

Ces trois dernières de 56. furent pour les Theses de Messieurs de Brienne, de Seve, & Cantariny.

Un *idem* d'après Van Mol en ovale, sans inscription & sans année, il doit être de 58.

Un *idem* en 58. le 4. Fevrier, il est en ovale, le fond est chargé de quatre chiffres, deux couronnes en bas & deux chapeaux en haut.

Un *idem* en 59. un peu plus petit, en ovale sur un fond d'étoilles.

Un *idem* même année dans un octogone, avec faisceaux d'armes, chiffres, chapeau Cardinal & Manteau Ducal.

Un autre tres-grande piece en large: il est représenté en figure entiere assis dans un fauteuil; il s'y voit aussi une belle galerie. *Franc. Chauveau del. Nant. sc. en 59.* il y a aussi le bas de la These, elle fut faite pour Monsieur le Tellier presentement Archevêque de Reims.

Un *idem* en 60. le 1. Juillet, a servi pour une These de Monsieur Poncet; le portrait

est en ovale avec differens ornemens, les Armes de France & de Navarre en bas, & differens nœuds de rubans, où l'on voit une devise latine, *Pierre Mignard pinx.*

Un *idem* en 61. dans une ovale à feuilles de laurier, sans armes; au bas de la devise, *hic est monstrorum &c.* *Pierre Mignard pinx. Nant. sc.* pour la These de Monsieur de Richelieu.

Le même retouché avec armes & écritures, & au milieu une arme de la maison de Charost pour qui il l'avoit faite.

Le même retouché, il est en ovale avec quatre medailles aux quatre coins, sans armes, pour Monsieur Talon.

Un Cardinal Mazarin, buste en ovale de laurier avec armes au bas, il est marqué aussi du 24. Aoust 56.

Autre *idem*, Mazarin aussi de 56. avec armes au bas; mais il est en octogone, & cantonné de deux fleurs de lis, & de deux étoiles, ce qui fait la différence d'un autre semblable qui est ovale.

Autre *idem*, Mazarin, ovale unie, armes au bas, avec quatre vers Latins commençant par ces mots, *Quàm bene diffiçiles*, &c. il est en camail & rabat.

Pierre de Bonzi Cardinal Archevêque & Primat de Narbonne, grand Aumônier de la Reine, il est en ovale, tres-grande piece pour une These, & est écrit, *offer. Romanus*, *Gaspard Soubert. Nant. ad vivum fac. en 78.*

Un *idem* en ovale sans armes ni date, *Nant. ad vivum del. & sc. en 57.*

Un du Cardinal Antoine Barberin en ovale, feuilles de chesne, avec armes, *Nant. P. & sc. en 63.*

Un *idem* avec armes, bordure octogone, *Nant. P. & sc. en 64.* il y en a encore un de retouché en ovale avec inscription, il est aussi de 64.

Le Cardinal de Rets, il est dans un carré & en bas est écrit, *Ille tuetur, hœc domat;* en 50.

Un *idem* en ovale de feuilles de laurier, avec rubans en haut & armes en bas.

Un *idem* en 59.

Le Prince Emanuel Theodose de la Tour d'Auvergne Duc d'Albret, il est en ovale avec armes, *Nant. P. & sc. en 68.*

Un *idem* Cardinal de Bouillon, il y a des Tours en bas, *Nant. P. & sc. en 70.* tres-grande piece, *offer. Leonorius Ferret.*

Un autre *idem* tres-grand pour These, il est en ovale, *Nant. P. & sc. en 78.* *offereb. Barthol. Chappuis de la Fay.*

Philippe Emanuel de Beaumanoir de Lavardin, Evêque du Mans, du depuis Cardinal, il est dans une ovale avec armes au bas, *Phil. Champ. pinx. Nant. sc. en 51.*

Un *idem* retouché en 54. quatre chiffres en font la difference.

Un *idem* en 60. avec armes sans nom, dans un octogone de chesne.

Un *idem* retouché en 66. l'ovale & la Croix de l'Ordre du S. Esprit en font la difference.

Hardouin de Peresix Archevêque de Pa-

ris, *Nanteuil sc. en 62.* avec armes au bas, dans la maniere de Mellan.

Un *idem* retouché par la bordure, avec inscription.

Un autre en 63. il est en ovale avec armes.

Un autre *idem* petit en ovale sur un fond plein d'étoiles sans armes, *Nant. ad vivum sc. en 65.*

Un autre *idem* tres-grand en 65. il est en ovale, quatre étoiles aux quatre coins, *Nant. pinx. & sc.*

François de Harlay de Chanvallon en grande ovale de laurier sans armes, *Nant. ad vivum pinx. & sc. en 71.*

Un autre *idem* Archevêque de Paris, ovale & inscription sans armes, tres-grande piece, *Nant. sc. en 73.*

Cesar d'Etrées Evêque & Duc de Laon depuis Cardinal & Pair de France, il est en ovale avec armes, *Nant. ad vivum sc. en 60.*

Henry de Savoye ou d'Aumale Archevêque & Duc de Reims, il est en ovale où est écrit, *Nant. sc. en 51.*

Un autre *idem* en 52. & de chacun il y en a un de retouché par quelque changement.

Charles de Paris d'Orleans Comte de Saint Paul Abbé de S. Remy de Reims, il est en ovale avec armes, *Ferd. pinx. Nant. sc. en 60.*

Charles Maurice le Tellier, représenté en Abbé en deux differens portraits, dont un ovale & l'autre en octogone, *Nant. P. & sc. en 63.*

Un autre en 64. retouché; il est en carré au lieu d'être octogone.

Un *idem* en 70. *Nant. pinx. & sc.* il est en ovale, où est écrit, Archevêque Coadjuteur de Reims.

Un autre *idem* retouché par quelque changement.

Le même tres-grand pour These, même inscription, *Nant. ad vivum fec. en 72. offer. Josephus Brunco.*

Un *idem* tres-grand aussi en ovale, sans armes; avec ruban au haut portant l'inscription & en bas, *offer. Philsp. Favart.*

Un *idem* retouché où est écrit, *offer. Henric. le Goix.*

Un *idem* grand pour These, *Nant. ad vivum fec.* il est ovale, & est écrit en bas, *offer. Egidius de la Tournelle.*

Jacques Nicolas Colbert Abbé du Becq, Prieur de la Charité &c. avec trois C. entrelassés aux quatre coins, tres-grande piece en ovale pour These, *Nant. P. & sc. en 76. offer. Joan. Guestre de Preval.*

Un *idem* tres-grand pour These, il est en ovale à feuilles de laurier, inscription en haut sur un ruban, & en bas, *Nant. pinx. & sc. en 73. offer. Nic. de Bragellonne.*

Un *idem* retouché par quelque changement, *offer. Par. Nofdier.*

Jean de Montpezat de Carbon grand Portrait ovale avec armes, *Nant. pinx. & sc. en 73.* aux premières épreuves est écrit, Archevêque de Bourges, & aux autres, Archevêque de Sens.

Pierre du Cambout de Coassin Evêque

d'Orleans premier Aumônier du Roi , dont un en Abbé sans inscription , en 58.

Un autre *idem* petit Portrait dans un octogone sur une manière de carré de papier avec armes ; au bas de la bordure , est écrit , *Nant. eff. del. L'enfant sc. en 61.*

Un *idem* en 66. où est écrit Evêque d'Orleans.

Jacques Benigne Bossuet Evêque de Condom , Precepteur de Monseigneur le Dauphin , il est en grand ovale , *Nant. sc. en 74.*

Claude Joly Evêque & Comte d'Agen , âgé de 63. ans , il est en grand ovale , *Nant. sc. en 73.* avec armes.

Victor le Bouthilier , il est dans un octogone , armes au bas , *Phil. Champ. pinx. Nant. sc. en 51.*

Autre *idem* en 59. avec armes sans inscription.

Un tres-grand en large avec attributs sous l'ovale , *Nant. pinx. & sc. en 62.*

Jean de Maupeou Evêque & Comte de Châlon sur Saone , en grande ovale avec armes au bas , *Nant. P. & sc. en 71.*

Michel Amelot Archevêque de Tours , ovale sans armes , il est tres-grand , *effcr. Carol. Amelot, Nant. fac. en 75.*

Un *idem* grand ovale avec inscription & armes au bas.

Ferdinand de Neufville Evêque de Chartres , dans un octogone feuilles de laurier avec armes , *Phil. Champ. pinx. Nant. sc. en 57.*

Un *idem* ovale, *Nant. P. & sc. en 64.*

Un *idem* retouché en 65.

Deux autres *idem*, dont un en 68. & l'autre en 69. retouchez par les Croix de ses armes sur le fond, sans difference que de l'année.

Claude Auvery Evêque de Coutance Tresorier de la Sainte Chapelle, ovale & armes au bas, *Nant. ad vivum fac. en 60.*

Un *idem* en 60. retouché par quelque changement à la bordure.

François de Clermont de Tonnerre Evêque & Comte de Noyon, ovale & armes, *Nant. ad vivum sc. en 55.*

Un *idem* en 55. il est en Abbé, le premier est le retouché.

Denis de la Barde Evêque de Saint Brieu; il est en octogone feuilles de chesne avec armes, *Nant. ad vivum fac. en 57.*

Dominique de Ligny Evêque de Meaux, dont un sans nom & en Abbé est en 54.

Un *idem* ovale, avec nom & armes, *Nant. ad vivum P. & sc. en 61.*

Un autre *idem* retouché, est en 67.

François Servien Evêque de Bayeux, en octogone, feuilles de chesne avec armes, *Phil. Champ. P. Nant. sc. en 56. le 13. Novembre.*

Un *idem* en 57. retouché par l'inscription.

Louis Daunis d'Attichy Evêque d'Autun, ovale avec armes, *Nant. P. & sc. en 65.*

François Bosquet Evêque de Montpellier, ovale en grand, *Nant. P. & sc. en 71.*

Louis de Suze Evêque & Comte de Viviers, Prince d'Uzes, ovale & armes, *Nant. ad vivum fec. en 56.*

François Mallier Evêque de Troye., ovale avec armes, *Velut pinx. Nant. sc. en 57.*

François de Nesmond Evêque de Bayeux, ovale, *Nant. pinx. & sc. en 63.*

Un *idem* en 67. il y a quatre cornets aux quatre coins, il y a même quatre vers François au bas, *c'est le retouché.*

De Matignon Evêque de Lisieux, ovale avec armes, *R. P. Antoninus ad vivum del. Nant. sc.*

Un *idem* retouché, où il y a les Coliers de l'Ordre.

François Molé Abbé de Sainte Croix de Bourdeaux, ovale & armes, *Nant. des Jans & sc. en 49.*

Jule Paul de Lionne Abbé de Marmoustier, Prieur de Saint Martin des Champs, ovale avec armes, *Nant. ad vivum P. & sc. en 67.*

Michel le Masse Prieur des Roches Grand Chantre de Paris, il est ovale & armes, *Nant. ad vivum sc. en 58.*

Un *idem* en 61. avec armes.

Claude Thevenin Chanoine de Paris, *Nant. ad vivum fec. en 53.*

Un *idem.* en 57. avec nom.

Pierre Bouchu Abbé de la Ferté, ovale & armes, *Nant. ad vivum pinx. & sc. en 69.*

Un *idem* retouché, où il est marqué Abbé de Clairvaux.

Basile Fouquet Abbé, il est en ovale avec le Cordon bleu, & ses armes, *Nant. ad vivum fec. en 58.*

Nicolas Parfait Abbé de Bouzonville, Chanoine de Paris, en ovale avec armes, *Nant. ad vivum pinx. G. Edelbeck sc.*

Boschard Abbé de Champigny, Chanoine de Paris, ovale avec armes, *Nant. ad vivum fec.*

François Blanchart Abbé de sainte Genevieve & General, grande ovale, *Nant. ad vivum pinx. & sc. en 73.*

Charles Faure Chanoine & Abbé de sainte Genevieve, petite ovale, *Nant. so. en 49.*

Pierre Lallemand Prieur de sainte Genevieve & Chancelier de l'Université, il est en ovale, *Nant. sc. en 78.*

Jean Fronto Chanoine de sainte Genevieve & Chancelier de l'Université, *Fr. Courbours post mortem del. Nant. sc. en 63.*

Hipolite Ferret Curé de Saint Nicolas du Chardonnet, grand Vicaire de Paris, grande ovale, *Nant. pinx. & sc. en 69.*

Le Portrait d'un Religieux de Saint Nicolas de Reims, que l'on dit avoir été le Maître de Nanteuil pour le Latin, & qu'il a gravé dans le tems de ses classes avec un clou qu'il éguisa en burin.

DIFFERENS PORTRAITS
DE PERSONNES DISTINGUEES
QUI ONT ECRIT.

Pierre Gassendi Prevost de l'Eglise de Digne en Provence, il est en ovale, son nom est au bas avec quatre vers latins, *Nant. fec. en 58.*

Michel de Marolles Abbé de Villeloin, petit Portrait carré posé sur un fond noir, *Nant. ad vivum sc. en 57.*

François de la Mothe le Vayer Precepteur de Monsieur, petit Portrait, *Nant. del. & sc. en 61.*

Gilles Menage fils de Guillaume, petit Portrait en carré, il est avec deux mains, *Nant. ad vivum sc. en 52.*

Pierre & Jacques Dupuy ensemble dans deux petites ovales, se faisant regard. *Nant. fec. en 48.*

Pierre Dupuy fils de Claude, petit Portrait en 53.

Un autre *idém* appelé le grand Dupuy, il est en ovale avec armes en bas, *Nant. en 48.* cette piece étoit très-rare, mais elle ne l'est plus tant, depuis dix ou douze ans que la planche fut apportée de proche Lion à Paris.

Jean François Sarazin, Conseiller du Roy; il est en ovale, sans armes & quatre vers François au bas, *Nant. del. en 49. & sc. en 56.*

Jean Chapelain Conseiller du Roy, il est en ovale sans armes, il y a au bas une embiême dans un cartouche avec devise

latine, *Nant. ad vivum delin. & sculp. en 55.*

Voiture, petit Portrait ovale avec vers François au bas. *Champ. pinx. Nant. sculp. en 49.*

David Blondel petit Portrait ovale, devise en haut, & ses armes, *Nant. del. & sc. en 50.*

George de Scudery Gouverneur du Fort de Nôtre-Dame de la Garde, &c. petit Portrait en ovale, il y a des chiffres doubles, *Nant. sc. en 54.*

Jean Loret de Carentan en Basse Normandie, avec vers François, *Nant. en 58.* il a fait la Gazette Burlesque,

Yvelin, dit le petit Milord Anglois, ou le Portrait Grec, parce qu'il y a du Grec au bas, où est écrit aussi *meliora retinete*, il est en ovale, *Nant. sc. en 50.*

Le Portrait de Marc de Vulson Chevalier Sieur de la Colombiere, avec attributs & ces mots, **POUR BIEN FAIRE**, au bas est marqué *François Chauveau del. Rob. Nant. effig. del. Nicol. Regnesson sc.* cette piece sert de titre historié pour un Livre in fol. qui traite du Blason.

Marin Curæus de la Chambre, Medecin du Roy, *Nant. delin. ad vivum & sc. avec armes.*

François Guenaut Medecin de la Reine, *Nant. ad vivum pinx. & sc. en 64.* sans armes.

Antoine le Pautre Architecte de Mon-

294. *Catalogue de Robert Nanteuil.*

sieur, & Ingenieur du Roy ; il est de fa-
ce en ovale sur piedestal, où est écrit, Des-
seins de plusieurs Palais, Plans, &c. in-
ventez par Ant. le Pautre, Architecte &
Ingenieur ; il y a deux enfans au bas avec
attributs, & du paisage ; le Portrait est
de Nanteuil, le reste gravé par le Pautre.

F I N.





T A B L E

DES PRINCIPAUX SUJETS,

& des Noms des plus fameux Peintres
dont j'ay parlé dans ce Volume.

SOMMAIRE Historique d'Architectu-
re au devant de la matiere.

Dans le commencement du discours, mar-
qué par haut du chiffre 1. & par un
grand A. dans le bas, je parle de l'An-
tiquité de cet Art, & de

Bularchus, Alcamenes, Polignotus, Apol-
lodore, Evenor, Parrazius, Zeuxis
& Asclepiodore, page 4. & 5.

Demion, Thimante, Apelles, Pyrgotelle
& Lysippe Sculpteurs, Pamphile, Pro-
togen, Amphion & Aristide, p. 5. 6. 7.

Theomnestus, Pirrichius & nombre d'au-
tres, p. 6. 7. & 8.

Irene & Calipso, ont professé la Peinture,
une Remarque sur le Cheval de Troye,
p. 8. & 9.

G g ij.

T A B L E

Les quatre Ecoles Antiques p. 9. *Purité des Antiques,* p. 10.

Ouvrage de Policlette fameux Statuaire, p. 12.

Reflexions sur les Proportions & beautez de Contours qui se trouvent dans le Laocoon, l'Apollon, le Gladiateur, & autres, p. 13. & suivantes.

Par rapport à d'autres Modernes, quelque chose d'Albert Durer, & de l'Origine des armes des Peintres, p. 27. & quelque chose de Monsieur le Brun par avance, p. 28.

Quelques sentimens de l'Academie sur le Trait, le Dessin, les Proportions & autres parties du Tableau; p. 30. & les suivantes, *sur l'expression,* p. 35. *sur l'ordonnance & disposition,* p. 37. *les actions,* p. 38. *les vêtemens,* 39. *la couleur,* p. 42. & les suivantes, *definition de la Peinture, quel est son Dessin & son Coloris,* p. 48. & suivantes, *avec comparaisons familiares.*

Discours sur le Beau Naturel, p. 61. & suiv. *pour dans les suivantes en tirer des principes & Maximes essentielles de la Peinture.*

DES MATIERES.

Portraits des Ouvrages Gothiques, p. 68.
& suivantes.

Jean Cimabué, par où commencent les Peintres Gothiques; & *Giotto*, p. 72.

Ambrogio Lorenzetti de Sienne & *Buffalmacco de Florence*, p. 74. *Petro Cavallini* & *André Taffè*, p. 75. *Cosme Rosselli de Florence*, & *Simon Memmi ou Sanneze de Sienne*, p. 75. 76. *le Giotino*, *Thaddeo*, dit *Faddo Gaddi*,

là même, *André Pisani*, p. 77.

Origine de l'Academie de Florence, p. 78. &

suites, où est parlé de *Giacomo Casentino*, du *Spinello*, *Lorenzo di Bicci*,

Massolino, *Duccio*, *Galestruccio*, & *Massaccio*, *Mario Albertinelli*, *Thaddeo*

Bartholo, *Lippo*, *Gozoli* & *Frere Jean Angelic da Fiezole*. p. 88. & suiv.

Frere Philippe Lippi, p. 81. *Philippe Lippi son fils*, p. 82. *Sandro Boticello*, p. 83.

L'Invention de la Peinture à huile & quelque chose de *Jean Van-eich*, p. 85. *Andrea Mantegna*, p. 86. *Dominique*

Girlanday & *André Verocchio*, p. 88.

Leonard de Vinci, p. 89. & suivantes.

Ses Eleves, p. 92. *Pierre Perugin*, *Girolamo Genga*, & *Bernardin Pinturicchio*,

P. 93.

T A B L E

Dames qui ont excellé dans les Arts; Propertia de Rossi, p. 94. Plautille, Lucrece Questelli de la Mirande, Sophonisbe de Cremona, & ses sœurs, là même. François Mazzuoli ou Parmesan, p. 95. François Francia natif de Boulogne, ses Eleves, & Lorenzo Lotto, p. 97. & 98.

Des Peintres sur verre, & de la maniere de peindre sur cette matiere, p. 99. & suivantes. La construction du fourneau & la maniere d'y donner le feu, p. 110. & suivantes.

Discours de Maître Claude, Jacques du Parray, Albert Durer, Lucas de Leyde & nombre d'autres Peintres sur verre, p. 115. & suivantes.

Traité de la Graveure en general, p. 116. des dispositions pour graver, p. 117. & suivantes.

La maniere de graver pour les differens sujets que l'on a à traiter; sçavoir du Pail, des cheveux & de la barbe; de la Sculpture, des étoffes mates & luisantes, du Velours & de la Paille, des métaux, de l'Architecture, du Paysage, des eaux, des nuages, le tout dans les

DES MATIERES.

p. 118. & les suivantes.

Pour conserver de l'égalité & de l'union dans tout l'ouvrage, tant des petits que des grands, p. 128. & suivantes.

De la Graveure à l'eau forte, de ses qualitez particulieres, du goût des Estampes, les noms de ceux qui les ont le plus recherchez, trois sortes de curieux d'Estampes, p. 131. & suivantes.

Discours sur les noms & les marques des Anciennes Estampes Gothiques, p. 136. & suivantes.

Noms de quelques vieux Maitres dont les Noms sont chiffrez pour rapporter aux deux planches qui en marquent les caracteres, p. 137. & suiv.

Autres noms expliquez, p. 147. & suivantes.

Autres noms chiffrez de Graveurs François & autres qui ont rapport à une troisième planche, p. 151. & suivantes.

Autre quantité de differens noms d'Anciens Graveurs, p. 153. & suivantes.

Description des onze Catalogues que je donne cy après, p. 157. & suiv.

Idée d'une belle Bibliotheque, p. 159. & suiv.

TABLE DES MATIERES.

- Le Catalogue de Marot Pere & fils, p. 184.
& les suivantes.*
- Le Catalogue des Estampes du Cabinet du
Roy, p. 196. & les suivantes.*
- Le Catalogue des Estampes de Monsieur
Vander-Meulen, p. 213. & les sui-
vantes.*
- Le Catalogue de la Galerie du Palais Royal,
p. 222. & les suivantes.*
- Le Catalogue des May de Notre-Dame, p.
227. & les suivantes.*
- Le Catalogue de la Galerie du Prince Leo-
pold, p. 246. & les suivantes.*
- Le Catalogue de Pierre Paul Rubbens,
p. 251. & suivantes.*
- Le Catalogue d'Antoine Van Dyck, p. 282.
& suivantes.*
- Le Catalogue des Caraches, p. 304. &
suivantes.*
- Le Catalogue de Nanteuil, p. 325. &
suivantes.*

Fin de la Table.

Vf. 1

